



Télévision Radio Multimédia

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 16019 - 7 F

DIMANCHE 28 - LUNDI 29 JUILLET 1996

FONDATEUR : HÜBERT BELIVE-MÉRY — DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBAN

Les aides européennes aux régions sont en forte augmentation

LE GOUVERNEMENT vient d'adresser aux préfets de région le montant des enveloppes alimentées par des fonds européens, dont ils disposeront entre 1997 et 1999 pour lancer des opérations de conversion et de développement

Il s'agit à la fois de soutenir la création d'activités nouvelles génératrices d'emplois, d'appuyer la politique de la ville et la rénovaprocessus de repli des industries nilitaires et de restructionation des

Par rapport à la période 1994-1996, la progression est d'environ 16 %. Les régions de l'Ouest, notamment la Bretagne, et du Sud enregistreront des hausses de cré-

Attentat à la bombe dans le centre d'Atlanta

- L'engin, placé dans un sac, a explosé pendant un concert en plein air, à 1 h 15 (7 h 15, heure française)
 Le premier bilan dressé par le FBI faisait état de deux morts et d'une centaine de blessés

 - Le vice-président du Comité international olympique a annoncé que les Jeux allaient continuer

LES JEUX OLYMPIQUES d'Arlanta ont viré au drame après une explosion qui a fait au moins deux morts et une centaine de blessés dans la mit de vendredi à samedi 27 juillet parmi les spectateurs d'un concert de rock en plein air qui se déroulait au parc du Centenaire, au centre de la ville olympique. Il était alors 1 h 15, heure locale (7 h 15, heure fran-Le maire d'Atlanta a d'abord confirmé la mort d'au moins une personne et que 50 à 60 autres avaient été blessées. Le FBI a ensuite fait état de deux morts. Ce dernier a aussi affirmé que la déflagration était due à un engin exraient été découvertes et désamorcées à Atlanta.

La déflagration s'est produite en direct devant les caméras de télévision. Plusieurs militers de jeunes se pressaient au concert. L'explosion a en lieu apparemment à la base d'un pylone supportant des projecteurs, à proximité de la scène où se produisait le groupe. Elle a creusé un cratère d'un mètre de profondeur dans le soi.

Plusieurs témoins interrogés par nos envoyés spéciaux ont fait état de la violence de la déflagration. « C'était une très grosse explosion, raconte Charles Mc Nash. J'ai senti la chaleur et j'ai vu les gens s'affaler par terre. J'ai vu sept ou huit personnes blessées aux jambes. Elles étaient allongées par terre et le sang coulait. » Autre témaignage, celui d'un médecin secouriste, David Loya: «Cétait effrayant. Il y avait une vingtaine de personnes allongées, touchées aux jambes, aux épaules, dans le dos. Les gens criaient, j'ai vu de la fumée. Les mé-

decins sont tout de suite arrivés. En cinq minutes, ils étaient là, ils ont fait du bon travail. C'est un choc incroyable. » Peu après l'explosion, le centre ville d'Atlanta a été bouclé par les forces de police tandis que des hélicoptères survolaient les lieux du drame. Comme en témoigne un avocat, Ramin Massis, « en cinq minutes, les policiers ont bouclé le parc. Il y avait à peu près quinze mille personnes dans le pubilc. C'est incroyable, et pourtant c'est l'Amérique. Ces explosions, ces attentats, cela arrive partout dans le monde. Et nous on ne pense pas que cela puisse nous arriver ches

nous, aux Etats-Unis. > Le président du Comité international olympique, Juan Antonio Samaranch, a réuni d'urgence son organisation pour décider de la suite des compétitions. Le vice-président du CIO a amoncé que

Lire pages 2 et 22 et notre cahler JO pages 11 à 13

Morts dans les prisons turques

medi matin dans une prison turque. p. 5

■ Batailles rangées à Djakarta

La capitale de l'indonésie a été le théâtre, samedi, de batailles rangées entre deux factions du Parti démocratique. p. 4

■ La rigueur limogée en Argentine

Le ministre argentin de l'économie, Domingo Cavallo, père du « mirade économique », a été isnogé par le président Me-

Le maire de Cannes en sursis La majorité municipale prépare la succes-

sion du maire, Michel Mouillot, incarcéré à Draguignan.

■ Emplois de ville

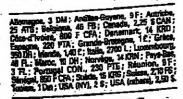
Les premiers emplois de ville, destinés aux jeunes des quartiers difficiles, ont été misen place à Marseille. p. 6

■ Mauvaise conduite

Un conducteur européen sur ainq enfreint systematiquement la réglementation rou-

Hip hop à Châteauvallon

Après l'interdiction du groupe NTM par le préfet du Var, la manifestation Connexions hip hop s'ouvre dans une ambiance





L'infini décryptage des archives khmères rouges

PHNOM-PENH de notre envoyé spécial

plosif, information confirmée par

le département de la justice à

Washington. Un agent de sécurité

du groupe Jack Mack and Heart

Attac, qui se produisait sur scène,

avait découvert un sac suspect et

alerté la police, qui avait commen-

cé à évacuer les speciateurs. Selon CNN, deux autres bombes au-

ier des ruelles cabossées de Phnom-Penh, l'endroit est tenu secret. Il faut patauger un bon moment dans les flaques de boue avant de recevoir un discret signe de findex d'un gardien faussement distrait. Une grande salle équipée d'ordinateurs et tapissée d'archives envahissantes : le décor intérieur est plus classiquement celui d'un pepaire de chercheurs. La quinzaine de jeunes Cambod-giens qui y travaillent sont protégés par un scrupuleux anonymat. Le seul visage que s'autorise cette équipe très spéciale est celui de son animateur en chef, Ben Klernan, un Américain quadragénaire. Spécialiste du mouvement polpotiste à l'université de Yale, il est, lui, plus connu des Khmers rouges dont il fut naguère un laudateur avant d'en dénoncer plus tard le délire criminel.

On comprend que la radio polpotiste le taxe aujourd'hui d'« exécutant de l'impérialisme américain ». M. Kiernan supervise un ambitieux programme de recherche sur le génocide perpétré par les Khmers rouges durant leur folle expérience de pouvoir (avril 1975-janvier

SÍRIIS NOIRES

en série cet été

DANS

To Thomas

Dans LE MONDE cet été, 7 Nouvelles

inédites signées PENNAC, CHARYN,

RACZYMÓW, PICOULY, JONQUET,

DAENINCKX, VILLARD, à déguster

chaque vendredi à Paris

et le lendemain partout ailleurs.

Internationale autour du Cambodge au monent des élections tard, le Sénat américain vote une résolution instituent ce programme de recherche, et le département d'Etat le finance à hauteur de 500,000 dollars. Faut-il voir derrière cette poussée de curiosité officielle des Américains un obscur désir de se racheter une bonne concience? On se rappellera simplement que les Etats-Unis n'avaient pas été aussi regardants lorsqu'ils soutenaient généreusement le mouvement de résistance à l'occupation vietnamienne (1979-1989), au sein duquel les Khmers rouges jouaient un rôle central.

Le travail de M. Kiernan et de son équipe est d'un intérêt scientifique incontestable. 8 000 fosses communes de victimes ont déjà été identifiées dans 10 provinces (sur 21), ce qui donne à penser à M. Kiernan que le pays en recèlerait un total de 20 000. En outre, plus de 300 000 pages d'archives sont en cours d'exploitation. Ces documents émanent d'institutions-clés de l'ancien régime polpotiste comme la prison de Tuoi Sieng – devenue un

1979). L'idée d'une investigation de cette ampieur a éclos dans la fièvre de la mobilisation crète (Sante bal). Un vrai trésor d'informations. Au fil du décryptage, le portrait collectif des bourreaux se précise. Le travail de M. Kieman est amplement facilité nie obsessionnelle qu'avaient les Khmers rouges de se mettre eux-mêmes en fiches. « L'énergie intellectuelle et bureaucratique dépensée par ce régime à surveiller son propre personnei, dit-īl, est stupėfiante. »

Mais la tâche est titanesque. Le décodage de cette masse de documents en est à ses balbutiements alors que le contrat de financement du département d'Etat s'achève en fin d'année. M. Kiernan se démène pour grappiller quelques rallonges financières. Faut-il craindre que les bonnes volontés initialement affichées en haut lieu - y compris au sein du pouvoir cambodgien - s'estompent avec le temps? En attendant d'éventuels nouveaux donateurs, M. Klernan a trouvé une méthode peu coûteuse pour identifier 6 000 photos de victimes anonymes: il les met à disposition

Frédéric Bobin

Les silences de M. Nétanyahou

draient voir dans les premières initiatives diplomatiques de Benyamin Nétanyahou la preuve qu'il n'y a pas d'inquiétudes à se faire sur l'avenir du processus de paix. Les plus pessimistes n'y ont perçu qu'une opération de pure façade, uniquement destinée à améliorer son image. Les uns et les autres jugent ses actes par rapport aux thèses du candidat Nétanyahou, parce que deux mois après son élection au suffrage direct, le 29 mai, le premier ministre israélien ne s'est pas illustré par une ligne d'action suffisamment lisible.

Nul ne contestera que le choix par M. Nétanyahou d'un pays arabe, en l'occurrence l'Egypte, pour son deuxième déplacement à l'étranger - après les États-Unis était un choix heureux. C'est vers l'Egypte qu'ont convergé les multiples expressions des craintes et des appréhensions arabes après la victoire du Likoud. Et les conseils que lui a prodigués le président Hosni Moubarak ne sont sans doute pas inutiles, si le nouveau premier ministre israélien n'a pas envie de voir l'unité arabe se refaire contre l'Etat juif.

Qui pourra d'autre part reprocher à M. Nétanyahou, dont l'un des thèmes favoris de campagne

LES PLUS OPTIMISTES vou- était de dénoncer les poignées de vaillistes et le « terroriste » Yasser Arafat, d'avoir compris que l'Autorité palestinienne était incontournable et que c'était avec elle qu'il fallait traiter ? La poignée de main entre David Lévy, le nouveau ministre des affaires étrangères, et M. Arafat est le signe, comme l'a écrit le quotidien Maariv, que « la politique est aussi l'art de l'impos-

Les Palestiniens, pour leur part, ne se plaindront pas que 35 000 des leurs, et non plus 25 000, soient désormais autorisés à travailler en Israël - même si ce chiffre est bien en deçà de leurs espoirs et du quota appliqué naguère. Mais le flux des travailleurs palestiniens demeure tributaire des questions de sécurité, comme le prouve le bouclage immédiat de la Cisjordanie et de la bande de Gaza après un attentat anti-israélien, vendredi, près de Jérusalem.

Le refus de M. Nétanyahou de remettre en question l'« unification » de Jérusalem, capitale « éternelle » de l'Etat juif, n'aura surpris

Mouna Naim

Lire la suite page 10

L'empire de Leo Kirch

CET INDUSTRIEL allepersonnages les plus influents su le marché européen de la télévision. Il s'est constitué une banque de programmes exceptionnellement riche, qui comprend 15 000 films et 50 000 heures de séries et documentaires. Conservateur bavarois catholique proche on chanceller Kohl, ce marchand d'images engage aujourd'hui la « bataille » du numérique, avec son nouveau bouquet de chaînes thématiques à péage. Il vient d'annoncer un accord avec son concurrent Bertelsmann pour la mise en vente de décodeurs communs. Son ambition: occuper une position-clé sur le marché de la diffusion télévisée de demain.

Lire pages 8 et 17

« Tueurs-nés » au tribunal

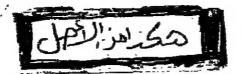


OLIVER STONE

UNE ŒUVRE cinématographique est poursuivie en justice pour l'influence qu'elle aurait eue sur le comportement de criminels. Tueurs-nés était le film préféré d'un couple qui a assassiné un homme et grièvement blessé la caissière d'une épicerle en Louisiane. Celle-ci s'est retournée contre le réalisateur, Oliver Stone, et son producteur, Time-Warner.

Lire page 19

ernational 1	Finances/marchés_
<u> </u>	Aujourd bui
dété7	Abonnements
orizons	Météorologie
s Jeen d'Atlanta	Office
tyentses15	Radio-Telévision



ETATS-UNIS Une violente explosion d'origine criminelle s'est produite, samedi 27 juillet, vers 1 h 15 (7 h 15, heure de Paris) dans le parc olympique du Centenaire, situé

en plein centre d'Atlanta, faisant au moins deux morts et une centaine de blessés. Créé spécialement à l'occasion des Jeux olympiques, ce parc était le lieu de rassemblement le

plus populaire de la ville. ● LES J. O. ont souvent été utilisés comme tribune politique, qu'il s'agisse de l'exploitation qu'en avait faite Hitler, en 1936, jusqu'aux différents boycot-

tages des années 1976, 1980 et 1984, en passant par l'attaque des Palestiniens de l'organisation Septembre noir, à Munich, en 1972. ● ŒTTE EX-PLOSION intervient alors que les en-

quêteurs excluent de plus en plus la possibilité qu'un incident méca-nique soft à l'origine de la disparition du Boeing de la TWA qui a fait 230 victimes, le 17 juillet.

Attentat à la bombe dans le centre-ville d'Atlanta

Selon le FBI, le premier bilan de l'explosion qui s'est produite dans la nuit de vendredi à samedi s'élèverait à deux morts et à une centaine de blessés. Le Comité international olympique a annoncé que les Jeux se poursuivaient

ATLANTA de nos envoyés spéciaux

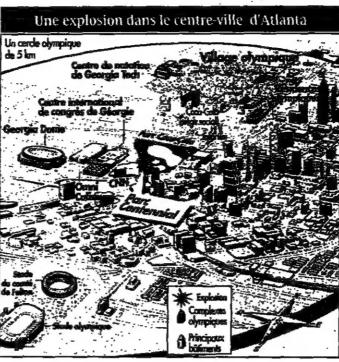
Ramin Massis, un avocat de trente-quatre ans, raconte : « ʃˈassistais au concert de rhythm and blues au parc du Centenaire. Je ne me souviens pas tellement du groupe mais on passait un bon moment et, tout à coup, dans un coin à droite de la scène, j'ai senti un choc sur mes jambes et j'ai vu des gens courir. Je me suis mis à courir aussi et, ensuite, j'ai marché très vite parce que j'ai pensé qu'il ne fallait pas céder à la panique. Le policiers ont bouclé le parc. En cinq minutes, ils ont fait du bon travail. Les ambulances sont arrivées tout de suite. Il y avait à peu près 15 000 personnes dans le public. C'est incroyable et pourtant c'est l'Amérique. Ces explosions, ces attentats. ça arrive partout dans le monde et nous, on ne pense pas que ça puisse nous arriver chez nous, aux Etats-Unis, on se sentait immunisé et maintenant ça arrive... »

La fête a tourné subitement au cauchemar. L'explosion s'est produite à 1 h 15 du matin (heure locale), sur une des deux tours d'images qui entourent la scène, à Pheure où des milliers de badauds déambulent dans les rues de la cité olympique, décontractés, sortant d'un café ou d'un concert, une bière à la main. Le parc du Centenaire est situé en plein centre-ville, aux abords de l'immeuble de la chaîne de télévision CNN et du centre des congrès.

taurant : « l'étais à moins de 200 mètres. J'ai entendu une petite et une forte déflagration compacte. l'ai vu 20 à 25 corps sur le sol. l'ai eu l'impression que mon oreille gauche sortait de ma tête». Charles Mc Nash confirme: « C'était une très grosse explosion. J'ai vu les gens s'affaler par terre. Cétait vraiment une grande explosion. J'ai senti la chaleur sur mon visage et je me suis retrouvé avec mon short déchiré. J'ai vu sept ou huit personnes blessées aux jambes. Elles étaient allongées par terre et le sang coulait. »

INTERVENTION RAPIDE Tous les témoins s'accordent à

dire que les services de secours sont intervenus très rapidement. Les services de sécurité ont vite bouclé les lieux et de nombreuses ambulances ont été dépêchées sur les lieux du drame qui étaient survolés par cinq ou six hélicoptères. L'hotel Mariott où est installé le Comité international olympique (CIO) a été immédiatement interdit d'accès par la garde nationale. L'ampleur des dégâts a surpris plusieurs médecins. « C'était effrayant, expliquait par exemple David Loya, il y avait une vingtaine de personnes allongées, touchées aux jambes, aux épaules, dans le dos. Les gens crialent. J'ai vu de la fumée. Les médecins sont tout de suite arrivés. En cinq minutes, ils étaient là, ils ont fait du bon travail.



métal. Je ne peux pas en dire plus. il y avait une énorme colonne de fumée. C'est un choc incroyable. Vous sentiez le souffle. Il y avait tellement de gens à terre, il y avait tellement de sang... Il n'y avait qu'une vingtaine de blessés réellement atteints gravement, tous les autres ont été

Samedi 27 juillet, en fin de ma-

blessés, selon le FBJ et les spéculations allaient bon train sur les causes de l'explosion qui est survenue dix jours après la destruction en voi du Boeing de la TWA: attentat criminel ou accident technique? L'hypothèse d'unebombe était avancée par la chaîne CNN. Selon le porte-parole du

« sorte d'engin explosif ». Un reporter de CBS annonçait qu'il s'agissait « définitivement » d'une bombe tandis qu'une autre chaîne indiquait que deux autres bombes anraient été découvertes à Atlan-

RRUIT DE VERRE »

Selon un témoin, une lumière bleue a été vue avant l'explosion qui ne lui semblait pas de forte missance. Un autre ne parle pas de lumière mais dit que l'explosion a été violente... Les témoignages sur la panique qui a suivi 'explosion sont aussi contradictoires. Rosalind Williams, une vendeuse de T-shirts, était installée à un bloc de l'explosion: « Quand j'ai entendu l'explosion, dit-elle, je savais que c'était une bombe alors que je n'en avais jamais entendu avant. Les flics nous ont donné cinq minutes pour plier bagages. Je pense que les J. O. sont terminés. On a payé 4 000 dollars pour avoir l'enplacement mais tant pis pour ce que j'ai investi, ce n'est pas très grave quand je vois toutes ces ambulances. Je ne comprend pas ce qui se passe; la semaine dernière tout était à la fête et au

Un étudiant de Boston, Justin Delay, vingt et un ans, était venu passer le week-end à Atlanta avec un ami : « On a entendu comme un bruit de verre, raconte-t-il, puis une explosion. On a été projetés

Comme si une quinzaine de per sonnes nous poussaient. Les ger sont couchés. On ne voyait plus le sol, seulement des têtes. » « Nois étions au Village global d'ATT où trouvent le soir, ajouté l'accompagnatrice d'un sélectionné cubain Il y avait 25 athlètes, des lutteurs et des judokas. Pour la plupart des Cubains. On s'apprétait à ailer danser quand on a entendu l'explosion ... » Le Grady Memorial Hospital qui se tronve au centre d'Atlanta, à un kilomètre environ du lieu de l'explosion, a accueilli 31 blessés. Une quinzaine out été admis au services des urgences et l'un d'entre eux est mort sur place. D'après Roy Traywic, chirgien orthopediste, les nombreux blessés souffrent pour la plupart de fractures ouvertes aux ambes et de traumatismes liés à Pexplosion.

Seion certaines sources, citées par des chaînes de télévision, un musicien des groupes Travis Tritt et Mary Stuart, qui se produi-saient ce soir-là sur la scène du parc du Centenaire, aurait repéré un paquet suspect. Il l'aurait ob servé de près avant d'appeler la police. Après avoir examiné le paquet, celle-ci aurait commence à faire évacuer les lieux. L'explosion se serait produite juste à ce moment. Selon plusieurs témoignages, une bonne partie du public aurait d'abord cru à un feu d'artifice, faisant partie du spec-

Conférence du G7 sur le terrorisme le 30 juillet à Paris

Une conférence ministérielle sur le terrorisme, du Groupe des sept pays les plus industrialisés (G7), se tiendra le 30 juillet à Paris, avec la participation de la Russie, conformément à une décision prise fors du sommet du G7 fin juin à Lyon. La réunion regroupera les ministres des affaires étrangères et de l'intérieur. Selon le porte-parole du Quai d'Orsay, « des mesures concrètes et précises seront étudiées » qui s'appliqueront pour les pays concernés, mais elles « Intéressent aussi l'ensemble de la communauté internationale ». « Le fait même que cette conférence se tienne dès le mois de juillet et que les huit Etats y soient représentés (...) manifeste une détermination commune à se mobiliser contre le terrorisme », a-til ajouté. Seul manquera le secrétaire d'Etat Warren Christopher, qui se fera représenter par Peter Tarnoff, secrétaire d'Etat chargé des affaires politiques.

Une tribune idéale pour des revendications politiques Les enquêteurs n'ont rien trouvé d'anormal

dans le passé à des fins politiques ou de propagande. Mélant sans vergogne anneaux olympiques et croix gammées, Hitler avait fait des Jeux de 1936 à Berlin une célébration de l'organisation allemande et de l'idéologie nazie. C'est encore en Allemagne, à Munich, que l'olympisme a connu son plus grand drame. Le 5 septembre 1972, peu avant 5 heures du matin, un commando de huit terroristes de l'organisation palestinienne Septembre noir avait réussi à s'introduire dans le village olympique endormi pour prendre en otage des sportifs israéliens. Un baltérophile et un entraîneur sont tués dans cette première opération. Une longue journée d'attente commence. Les tireurs d'élite allemands prennent position autour du pavillon des Israéliens. Tandis que le président américain du CIO, Avery Brundage, se résigne à interrompre les Jeux, les autorités allemandes restent longtemps partagées entre la discussion et le recours à la force.

En fin d'après-midi, les Allemands persuadent le commando de quitter le village avec neuf otages. Trois hélicoptères les emmènent sur l'aéroport militaire de Fürstenfeldbrück où un avion pour Le Caire les attend. Vers minuit, le bruit court que les otages ont été libérés. La vérité sera connue vers 2 heures du matin. Les policiers allemands ont décienché une fusillade sur la piste de l'aérodrome. Tous les otages et cinq des huit terroristes ont été tués, de même qu'un policier et un pilote d'hélicoptère. Le drame a fait dixhuit victimes. Après une cérémonie souvenir organisée au stade olympique le 6 septembre au matin, les

LES JEUX OLYMPIQUES ont souvent été utilisés Jeux reprennent dans l'après-midi, sans les délégations israélienne et égyptienne.

Ebranlé par ce drame, l'olympisme sera encore diminué par les différents boycottages. A Montréal, en 1976, le Conseil supérieur du sport africain (CSSA) réclame en vain l'exclusion de la Nouvelle-Zélande dont les rugbymen ont effectué une tournée en Afrique du Sud. Vingt-neuf pays africains, à l'exception du Séné-gal et de la Côte d'Ivoire, boycottent ces Jeux.

Quatre ans plus tard, c'est l'entrée des troupes soviétiques en Afghanistan, le 27 décembre 1979, qui provoque le boycottage des Jeux de Moscou par les Américalns et bon nombre de leurs alliés occidentaux. Les Soviétiques se vengent quatre ans plus tard en invoquant le « grossier mépris des idéaux et des traditions du mouvement olympique » par les Américains pour appeler au boycottage des Jeux de Los Angeles en 1984. Parmi les pays satellites de l'URSS, seule la Roumanie passe outre.

A Moscou, Juan Antonio Samaranch avait été élu à la présidence du CIO. Il n'avait eu de cesse de restaurer l'autorité et les finances du comité. Les étudiants sud-coréens avaient bien tenté de perturber l'organisation des leux de Séoul pour dénoncer les répressions du régime militaire, mals les villes sont de plus en plus nombreuses à se porter candidates à l'organisation des Jeux. Le rève d'une trève olympique avait à nouveau été évoqué par le président du CIO à l'occasion de l'ouverture des Jeux d'Atlanta. En vain.

dans le fonctionnement du Boeing de la TWA

WASHINGTON

de notre correspondant Rien n'est encore officiel certes, mais une série de détails fournis par les enquêteurs, notamment par le chef des agents du FBL James Kallstrom, renforcent la thèse d'un attentat terroriste pour expliquer la destruction brutale du Boeing 747 de la TWA, le 17 juillet. « Nous avons des informations [indiquant] qu'il y avait quelque chose dans le ciel [proche de l'avion]. Plusieurs personnes l'ont vu, plusieurs personnes l'ont décrit de la même façon. • Et « cela montait »...

Prononcée, vendredi 26 juillet, par le responsable de l'enquête criminelle, cette petite phrase aurait de quoi renforcer la thèse d'un tir de missile, bien que le Pentagone ait émis de sérieux dontes sur cette possibilité. Les propos de M. Kallstrom sont d'autant plus surpre-nants que l'impression qui se dé-gage, à ce stade de l'enquête, favorise plutôt la thèse d'une explosion causée par une bombe. Robert Francis, vice-président du Bureau national de la sécurité des transports (NTSB), a indiqué que les euregistrements des deux boîtes noires de l'appareil se termi-naient de la même façon brutale, sans dévoller d'anomalie technique, par exemple dans la vitesse ou la pression des moteurs, « ce qui signifie qu'il n'y a rien pour indiquer qu'un moteur s'est arrêté ». Ces premiers résultats semblent donc écarter l'explication d'un incident technique qui aurait eu des

conséquences catastrophiques. Les experts poursuivent l'examen des bandes magnétiques afin de décripter ce « son bref, d'une fraction de seconde » qui a été capté par l'enregistreur de voix du cockpit (CVR). Des spécialistes en analyse spectrale qui étudient les phénomènes acoustiques doivent arriver prochainement de Grande-Bretagne. Ils pourront aider les enquêteurs américains à comparer l'enregistrement des boîtes noires du voi de la TWA avec celui du Boeing de la Pan Am, victime d'un attentat à la bombe, en décembre 1988, au-dessus de Lockerbie

teurs de l'avion ont été repérés sur le site de l'accident par des pion-geurs qui fouillaient les fonds marins à la recherche des corps manquants. Robert Francis a qualifié d'« extraordinairement importante » cette découverte qui se révèle néamnoins difficile à exploiter immédiatement. Chaque réacteur pèse en effet entre trois et quatre tonnes, et il sera, selon les autorités américaines, difficile de les ra-

mener à la surface. Jusqu'à présent, près de 140 corps, sur les 230 que transportait l'avion, ont été retrouvés par les plongeurs, chiffre que Robert Francis a jugé « encourageant » et qui, selon lui, « continue d'augmenter ». Sur ce total, 111 victimes out été formellement identifiées.

Compte tenu des derniers événements, la mise en place dans les aéroports américains, des dispositifs de détection des explosifs aunoncée après la récente visite de M. Clinton aux familles des victimes, devrait s'accélérer. Le pré-sident américain avait annoncé à cette occasion que les services de sécurité fouilleraient « plus de pagages >, passeraient aux rayous X « davantage de sacs » et exigeraient « des inspections d'avant-vol pour tout avion à destination ou à partir des Etats-Unis ». Le chef de la Maison Blanche n'avait pas non plus caché que ces mesures augmenteraient le coût du transport aérien et auraient des conséquences sur le confort des passa-

Laurent Zecchini

I Le détournement vers Miami d'un DC-10 de la compagnie espagnole Iberia reliant Madrid à La Havane, vendredi 26 juillet, s'est terminé sans violence par la reddition du pirate qui n'était pas armé. Saad Mohamed Ibrahim, d'origine libanaise, vivait dans un camp de réfugiés du sud du Liban selon les autorités espagnoles. Il s'est livré sans difficultés. La « bombe » qu'il menaçait de faire sauter était en réalité un magnétophone recouvert d'une feuille d'aluminium, d'où sortaient quelques fils. - (Car-

Quelque 30 000 policiers fédéraux et 10 000 militaires veillent sur l'ensemble des sites

de nos envoyés spéciaux Assurée par la police de l'Etat de Georgie, et la garde nationale. la sécurité est maximale aux abords du village olympique d'Atlanta. Les entrées sont doublement contrôlées, au détecteur de métaux d'abord, puis aux rayons X. Sur l'ensemble des sites olympiques, ce sont quelque 30.000 policiers fédéraux, de l'Etat et de la ville, qui sont mobilisés depuis le début des Jeux. Une dizaine de milliers de militaires ont été inclus au dispositif. La police locale a la responsabilité de la sécurité de trois des principaux sites: le stade olympique, l'Omni Coliseum, où se déroule le tournoi de volley-ball, et le stade de Fulton (baseball).

Deux hélicoptères survolent en permanence le village olympique. Un incident, survenu le 4 juillet, avait mis en alerte la sécurité. Une rafale de kalachnikov (AR 47) avait été tirée sur le site, et une balle avait atteint un garde national à la poitrine, sans

avaient d'autre part été victimes de jets de pierre, dans le voisinage di centre-ville. « Ces deux incidents sont regrettables, mais ils ne constituent pas une menace séque sa vie soit mise en danger. L'euse sur le sécurité des Jeux », De jeunes volontaires étrangers avait alors commenté Beverly

Un homme armė d'un pistolet avait dėjà rėussi à s'introduire dans le stade olympique

L'arrestation, dans les tribunes du stade olympique, d'un homme armé d'un pistolet chargé de II balles, une heure avant la cérémonie d'ouverture, vendredi 19 juillet, avait mis en évidence les défaillances de la sécurité à Atlanta.

Cet incident, révélé par un journaliste, mardi 23 juillet, au cours d'une conférence de presse, avait provoqué l'embarras des porteparole du comité d'organisation des Jeux. La personne arrêtée était revêtue d'un uniforme d'agent de sécurité et n'avait ni accréditation ni billet d'entrée. « La seule explication que l'on paisse donner, c'est que cette personne a réussi à entrer et qu'elle a été neutralisée », avait dit Lyn May, l'une des porte-parole, en provoquant les tires ironiques de son auditoire.

Harvard, chef de la police d'Atlanta

L'explosion du Boeing de la TWA au-dessus de Long Island n'avait pas entraîné de renforcement visible du dispositif de sécurité. Elle n'avait pas non plus particulièrement inquiété le Comité international olympique (CIO). « La sécurité est notre préoccupation prioritaire, quel que soit l'endroit où se déroulent les Jeux. On ne réunit pas 197 pays sans prendre toutes les précautions », avait noté le directeur général du CIO, François Carrard. Nous avons une absolue confiance dans les mesures prises par les services américains de sécurité. » Ces derniers n'en avaient pas moins renforcé les mesures de sécurité à l'aéroport. M. Carrard avait néanmoins admis qu'il n'y avait « pas de risque

phis tot. Entir e.t. la président forces unique and Banyarde L'emerier: Afrique certa tos a denomica 🚬 👵 des Grands (💹 👉 👢 विकास स्थापन pour but de at क संक्ष्मकार

membras di uni

congress a fig. .

Pépage pie L

SEGOURALITY:

de new e .- .

lies de rende

of least the in

Ces in consecut.

de l'athque notit dis

वर्ष । मा बंदीन है

dies and the

la mode de Messa.

de la Banque Par

Pade-meons in

pars du communication

Grande Guerra lent des terre re

Seave Niger ...

Con lett & the service of the servic

opinesti resti.

Le long du

5 3 4 4.4/S

· Jorgin

4.4.2

14.7 %

* 2.25

.

Le nouveau président burundais refuse toute intervention étrangère

Le calme est revenu dans la capitale après le coup d'Etat qui a porté au pouvoir le major Pierre Buyoya, tandis que la communauté internationale manifeste un prudent attentisme

Quarante-huit heures après le coup d'Etat qui a de nouveau porté au pouvoir le major 26 juillet, le nouvel homme fort du Burundi a la démocratie. Les Etats-Unis ont suspendu

T THE TE 1863 Aller Rich Barry

"M. Baryanager

See - Marie Comment

العام فالإرامانين

-

16-25----

A CONTRACTOR IN

हेन्। इस्टिस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट्रेस्ट

A HOUSE (F) - 2 3 1 1 1 1 Turney ...

and the second

The state of the s

W-----

et ligibargendi i d A 12 77 1 .

qui a de nouveau porté au pouvoir le major Pierre Buyoya, d'ethnie tutsie, le calme ré-gnait à Bujumbura, toujours quadrillée, ce-reputant par l'autoritée de miliciers tutsis tout en fai-européenne s'apprête, elle aussi, à suspendant, par l'armée. Au cours de sa pre- sant un geste en direction de la majorité hu- pendre la sienne. Quant au Conseil de sécuri-

té des Nations unies, qui s'est réuni à huis clos, vendredi, s'il a exprimé sa « très grande préoccupation » face aux événements de jeudi, il s'est abstenu de condamner expressément le putsch.

BUJUMBURA n'a pas vraiment pouvoir, M. Buyoya a donné le M. Buyoya s'est prononcé contre réagi à l'annonce du coup d'Etat coup d'envoi d'une campagne de sans effusion de sang qui a porté au pouvoir, jeudi 25 juillet, l'anrecrutement de jeunes miliciens tutsis tout en se déclarant prêt à cien président tutsi Pierre Buyoya. ouvrir des discussions avec les re-Le lendemain, la capitale semblait belles hutus, dès que ceux-ci recalme. Certes, le déploiement de nonceraient à la violence. A Nairol'armée demeurait assez imporbi, cependant, le Conseil national tant, avec des soldats placés aux pour la défense de la démocratie principaux carrefours et notam-(CNDD), dont l'aîle militaire, les ment autour de l'université, fief Forces pour la défense de la démod'extrémistes tutsis favorables à cratie (FDD), mène une sanglante l'ancien président Jean-Baptiste guérilla, a décliné, vendredi, la Bagaza, mais les habitants avaient main tendue par le nouveau « prérepris presque normalement le sident de transition ». Le CNDD, cours de leurs activités. Aucum incomposé de Hutus, accuse le macident n'avait, non plus, été signajor Buyoya d'avoir renversé le prélé en province. L'aéroport internasident légitime Sylvestre Ntibantional de Bujumbura devait être tungaya, un Hutu - qui n'a

toujours pas démissionné -, pour rouvert samedi, a annoncé la direction de l'aéronautique. défendre les intérêts égoïstes de Lors de sa première conférence son ethnie. de presse, après son retour au

une intervention étrangère au Burundi. « Je n'attends aucune solution là-dedans. Nous avons vu ce que l'idée d'une intervention étrangère a produit ici, l'idée seulement. Cela a produit la chute du peu de gouvernement qu'il restait », a-t-Il déclaré. Le 25 juin, lors d'un sommet régional à Arusha, en Tanzanie, le président Ntibantunganya et le premier ministre tutsi, Antoine Nduwayo - qui vient d'annoncer sa démission -, avaient demandé une «assistance sécuritaire » de pays voisins pour arrêter les massacres.

SUSPENSION DE L'AIDE Les Etats-Unis, qui continuent de reconnaître M. Ntibantunganya comme président du Burundi, et Chef d'Etat proclamé, font preuve d'un attentisme

fort du pays, devaient annoncer, vendredi, la suspension de leur aide, qui s'élevait à 3 millions de dollars pour le volet humanitaire et à 50 000 dollars pour le volet militaire. L'aide humanitaire pourrait être distribuée directement. dorénavant, aux organisations non gouvernementales plutôt qu'aux autorités burundaises, a précisé le département d'Etat.

La Commission européenne a, elle aussi, décidé se suspendre l'aide de l'Union européenne (UE) an Burundi. Cette décision doit être entérinée par les gouvernements des Etats membres. L'UE a accordé une aide de 112 millions d'écus pour la période 1991-1996, dont seulement 23 millions out été effectivement déboursés.

De son côté, le Conseil de sé-

curité des Nations unies, réuni à huis clos, vendredi, s'est abstenu de condamner expressément le coup d'Etat, mais il a cependant exprimé sa « très grande préoc-cupation », face à l'évolution de la situation, * L'incapacité des responsables civils et militaires à résoudre leurs différends par des moyens constitutionnellement reconnus a augmenté cette préoccupation », devait estimer le Fran-

exercice dudit Conseil. Vingt-deux pays africains et sept pays asiatiques et proche-orientaux, qui ont proposé de fournir des troupes, devaient se réunir, vendredi, avec les responsables du département du maintien de la paix de l'ONU, pour préparer la mise sur pied d'une force d'alerte

cais Alain Dejammet, président en

Tempête en Israël autour du meurtre de Palestiniens par le Shin Beth

JERUSALEM

de notre correspondant La révélation, par un ex-agent du Shin Beth, le service de sécurité intérieure d'Israel, qu'il avait tué de sang-froid, en 1984, deux Palestiniens arrêtés après un détournement de bus, a soulevé une tempête en Israël et des remous au sein du Shin Beth, encore ébranlé par l'assassinat du premier ministre, Itzhak Rabin, le 4 novembre 1995. Le scandale qui avait, à l'époque, entaché la réputation des sacro-saints services secrets, soulève des questions délicates: jusqu'où s'étend i'impunité des agents dans la lutte antiterroriste et, dans ce contexte, quelle doit être l'attitude de l'Etat juit vis-à-vis des Palestiniens ?

Les révélations ont été faites par Ehoud Yatom au quotidien Yediot Anaronot, qui les a publiées, jeudi 25 juillet, après que la censure militaire les eut retardées de quelques jours. Certains agents du Shin Beth ont qualifié Yatom de « truître », tandis que d'autres ont loué son « courage ». N'y allant pas de main morte, Yossi Sarid, député du parti de gauche Meretz. a traité Yatom de « vermine de la société » et de « fruit pourri de la mentalité militaire. >

Craignant d'autres scandales, le ministère de la justice prépare une loi qui devrait intendire à tout exagent de révéler des détails sur ses activités sous peine de cinq ans de

« Je les al tués avec une grosse pierre ; je leur ai écrasé le crâne. Croyez-moi, je n'ai pas du faire beaucoup d'efforts, ils étaient déjà protiouement finis », a déclaré Yatom au Vediot Abaranat, « Nous les avions mis dans la camionnette. c'est alors que j'ai reçu l'ordre de les tuer, de Avrom Shalom (son supérieur, qui a démissionnél, et c'est ce que j'ai fait, a-t-il ajouté. Ils avaient été sérieusement passés à tabac, ils ressemblaient à deux sacs de pommes de terre. » Ehoud Yatom, qui a tué les deux Palestiniens en leur brisant le crâne à coups de pierre, n'exprime d'autre regret que celui de s'être laissé piéger par la presse qui avait photographié les prisonnulers vivants,

De Bujumbura à Kampala, la région des Grands Lacs sous domination tutsie?

prévaiu pendant trente

Afrique centrale conduit les extrémistes hu-quelques « Hums de service ». tus à dénoncer la formation, dans la région.

réagit différentment, au point que l'on peut de notre correspondant en Afrique de l'Est douter de la solidarité sans f: «e qe ces Le coup d'Etat au Burundi a permis aux Etats. Le président ougandais Yoweri Musemilitaires tutais d'éliminer la dernière par- veni n'a pas la même conception de l'exercelle de pouvoir détenue par les Hutus de- cice du pouvoir que ses «frères» rwaudais puis les élections plura- et burundais. Il a su élargir son soutien dans listes de juin 1993, le pays par une série d'ouvernures politiques ramenant, ainsi leurs, vers d'autres tribus et demeure populaire

pays à la situation qui a après dix ans de règne. An Rwanda, l'illusion d'un gouvernement ans d'indépendance, à d'union nationale - au sein duquel l'opposisavoir le contrôle total tion hutue rescapée du génocide de 1994 du pouvoir par la mino- participait à l'exercice du pouvoir - n'a duré que quatorze mois. Après quoi Paul Kagamé, Deux ans plus tôt, en vice-président et ministre de la défense, chef juillet 1994, les rebelles tutsis du Front pa-triotique rwandals (FPR) s'emparaient de Ki-voqué les quelques ministres hutus à forte gali et réinstallaient au pouvoir la minorité personnalité qui dénonçaient, avec trop tutsie qui en avait été chassée trente ans d'insistance, les exactions ethniques des solplus tôt. Enfin, depuis dix ans, en Ouganda, dats rwandais. On a pu sinsi parler d'une la présidence et les principaux postes des «barundisation» du pouvoir pour expliquer forces armées sont aux mains de la tribu des l'incapacité de la minorité tutsie à partager Baneantoles, consins our and als des Tutsis. Le pouvoir tout en maintenant la fiction.
L'émergence de ces pouvoirs tutsis en d'une union nationale, grâce au concours de

Même réaction au Burundi, chez les resdes Grands Lacs, d'un royaume tutsi, ambi- ponsables tutsis qui, eux, n'ont pas résisté, tienz et va-t-en-guerre. Cette propagande a plus de trois ans, aux vieux démons de l'expour but de présenter les dirigeants tutsis, clusivité du pouvoir. Ils n'out eu de ceste deon apparentés, de ces trois Etats comme paralyser les institutions issues des élections membres d'une seule ethnie assoiffée de démocratiques de 1993 et d'assassiner, outre conquêtes à l'instar des royautés tutsies de un président, des dizaines d'intellectuels hul'époque pré-coloniale. Mais chaque pouvoir tus, jusqu'à ce que l'ancien président Pierre tuisi affronte une situation particulière et Buyoya, punchiste et démocrate, rejeté par

les umes en 1993, reprenne le pouvoir pour rétablir le calme dans un pays que l'armée elle-même avait largement contribué à dés-

CONVERGENCE D'INTÉRÊTS

La solidarité tutsie paraît avant tout basée sur des convergences d'intérêts. Les régimes burundais et rwandais font face à un défi identique : contenir l'hostlité de la majorité des Hutus qui composent 85 % de la population dans les deux pays, et dont près de deux millions, responsables de génocide ou simples citoyens fuyant la répression des soldats tutsis, sont réfugiés dans les pays voisins. Et notamment au Zaire où ils ont trouvé, en la personne du président Mobu-

Plusieurs sources d'information ont déjà fait état d'une coopération militaire entre Kigali et Bujumbura contre la euérilla hutue au Burundi, qui, répliquant à la solidarité des armées tutsies, collaborerait avec les insurgés rwandais. Il est vrai aussi que l'on parle de la présence de soldats ougandais sous l'uniforme rwandais ou burundais, mais sans savoir exactement s'il s'agit d'un soutien explicite du président Museveni ou de mercenaires recrutés en Ouganda.

D'autres incertitudes subsistent sur l'attitude réelle de l'Ouganda vis-à-vis du FPR ou même des militaires burundais. M. Museveni a-t-il fermé les yeux sur les activités du

FPR pour se débarrasser des immigrés rwandais dont la présence commençait à irriter ses compatriotes, ou bien a-t-il soutenu activement le mouvement tutsi, trahissant ain-si des ambitions régionales ?

Mais il est possible que, loin de rassurer M. Museveni, l'intransigeance des dirigeants rwandais et burundais constitue pour lui un sujet d'inquiétude dans le sens où leur jusqu'au-boutisme ne peut qu'exacerber les guérilles humes et déstabiliser la région des Grands Lacs. Ses réserves vis-à-vis du coup d'Etat au Burundi paraissent « sincères », d'après ceux qui ont pu l'approcher.

L'instabilité grandissante dans la province zairoise du Kivu nord qui borde l'Ouganda et où vivent près d'un million de réfugiés et d'immigrés d'origine rwandaise, et de récentes incursions armées dans le sud-ouest de l'Ouganda à partir du Zaîre, ne peuvent que préoccuper M. Museveni dont les forces ont délà maille à partir, dans le nord du pays. avec une rébellion insaisissable soutenue par le Soudan.

Si les dirigeants burundais et rwandais font peu d'efforts pour dissimuler leurs ambitions, en revanche le jeu régional du « grand frère » de Kampala reste une interrogation. Il est des observateurs pour affirmer que l'Ouganda est un trop petit pays pour un homme d'Etat de la carrure de M. Museveni...

Jean Hélène

Le long du Niger, les paysans maliens ont quadruplé en dix ans la production de riz

SÉGOU (MALI) de notre envoyé spécial

C'est un condensé de l'histoire de l'Afrique noire du XXº siècle. Un lieu de rendez-vous exceptionnel qui a vo défiler les colons français et leurs rêves les plus fous, les élites africaines et un socialisme à la mode de Moscou ou de Pékin et. nouveaux venus, les représentants de la Banque mondiale avec leur vade-mecum libéral. Oui, c'est cela l'Office du Niger: une entreprise hors du commun créée par le colonisateur au lendemain de la Grande Guerre pour mettre en valeur des terres irriguées par le fleuve Niger et dont l'histoire mouvementée aura reflété les errements d'une bonne partie du continent noir. Or, aujourd'hui, Poffice du Niger se porte mieux. Restructurée. l'entreprise a perdu de sa superbe, mais les agriculteurs attachés à ses terres vivent mieux que leurs aînés et affichent des rendements de riz qui n'ont rien à envier à ceux des Asia-

Joli clin d'œil de l'Histoire pour une entreprise créée dans les années 20 pour approvisionner la France en coton et, accessoirement, produire du riz pour faire disparaître la famine d'AOF. Sur le papier, l'idée est séduisante. Envoyé par le gouvernement, un jeune îngénieur civil, Emile Bétime, avait mis en évidence dans ce qui était le Sondan français - le Mali actuel - one plaine alluvionnaire, vaste comme la moitié de la Belgique, qui pouvait être irriguée 6 000 « colons » noirs et 200 expapar simple gravitation en mettant triés - exploite 12 000 hectares, à profit l'ancien delta du fieuve Ni- alors qu'un million devaient être

Encore fallait-il construire des francs (valeur 1960). barrages et creuser une centaine On se débarrassera du vichyste «décevants», un rapport de l'insd'être irriguées. Le lieutenant ont cessé de se dépeupler. Et le

de kilomètres de canaux. L'argent n'est pas un problème - au moins an début. Il viendra de la métropole. La main-d'œuvre, elle, sera recrutée sur place, par la force. Les « volontaires » deviendront des militaires de la « coloniale », comme Dramane Diarra, l'un des ultimes témoins de ce chantier pharaonique, retrouvé dans un village proche de Ségou, siège historique de l'Office du Niger. « C'était en 1940. Il y a eu une rafie dans notre village. J'avais vingt et un ans, et ma femme était enceinte. Les militaires français ont rossemblé les jeunes du village et nous ont laissé le choix: partir en France se battre contre les Allemands ou rester ici et construire le barrage.»

PITOYABLE MAIN-D'ŒUVRE Crâne dégarni et barbichette blanche, le rescapé du barrage de Markala ne regrette pas les années de bagne. «Le barrage, il fallait le construire. J'en suis fier. Avant, ici, il n'y avait que des fauves et des oi-seaux », dit-il d'une voix lointaine. De fait, la région était déserte et, pour exploiter les nouvelles terres irrigués, l'administration va faire venir plusieurs milliers d'individus arrachés de force à leur région natale, le sud du Mali et l'actuel Burkina Faso. Pitoyable main-d'œuvre taillable et corvéable à merci.

Le résultat ne pouvait qu'être décevant. A la fin de la guerre, l'Office du Niger - l'une des plus importantes entreprises d'Afrique de l'Ouest : îl emploie près de . ger redécouvert à la même mis en valeur - pour un coût estimé entre 20 et 25 milliards de

sont mécontents de leur sort et que l'ardoise augmente pour la métropole: 14 milliards de francs supplémentaires engloutis entre ÉLÉPRANT BLANC » Conservées tant bien que mai dans une maison coloniale endormie sur les berges du Nîger, les archives de l'Office, avec leurs dossiers copieusement saupoudrés d'insecticide faute de mieux, racontent cette coûteuse déconfiture

dénoncée à l'époque avec véhé-

mence par le journaliste Raymond

pas l'Office, devenu un Etat dans

l'Etat. Au contraire. C'est la fuite

en avant. La superficie irriguée

passe à 40 000 hectares (le riz dé-

trône le coton, dont les rende-

ments sont quatre fois plus faibles

qu'au Soudan britannique), alors

que les quelque 35 000 « colons »

pection des finances commandé par Paris en 1956 conclura sans appel: le programme est «un échec ».

Et il va le rester dans le jeune

Mali indépendant et socialiste qui

hérite de ce premier « éléphant blanc » au début des années 60. Du prix du riz ou du coton à la fourniture des semences et des engrais, l'Etat-propriétaire décide de tout. Jusqu'à interdire de repiquer le tiz, car «la révolution n'avance pas à reculors ». On imagine le résultat. Si les effectifs de l'Office exlosent, si la corruption se répand, la production dégringole en dessous de son niveau d'avant l'indépendance, en dépit de l'accroissement des surfaces irriguées. D'exportateur, le Mali devient importateur de riz en 1968. Quant au coton, qui était la raison d'être de la création de l'Office, sa culture est abandonnée en 1970 : dans le Cartier. Tandis que l'agronome Re- sud du pays, d'autres régions s'y né Dumont parlera de résultats prêtent mieux sans avoir besoin en dix ans. Les villages de la zone

vembre 1968, n'est pas un doctrila centralisation ne sont pas pour hi articles de foi. C'est ce qui va sauver l'Office, conjugué avec l'in-troduction de variétés de tiz qui ont permis la « révolution verte » en Asie. Conjugué aussi avec la redécouverte par la communauté internationale, au lendemain de la terrible sécheresse de 1973 au Sahel, de ce filet de sécurité alimentaire sans équivalent qu'est la zone sous tutelle de l'Office du Niger.

Moussa Traoré, tombeur du ré-

gime de Modibo Keita en no-

TITRE FONCIER

A partir de ce moment, l'Office devient « un vieux projet de développement plein d'avenir ». En 1986, les Pays-Bas et la France financent la première tranche de la réhabilitation du système d'irrigation et la construction d'un centre de formation. Brutalement, dans ces zones, le rendement de riz est multiplié par six et l'Office du Niger s'avère très vite incapable de décortiquer la totalité de la production. Les associations de paysans et les producteurs indépendants acquièrent leurs premiers moulins. L'Office voit son monopole entamé. Il ne va plus cesser

de s'effilocher. Réduit au seul entretien des canaux d'irrigation, l'Office ne compte plus aujourd'hui que quelques centaines de salariés. Ses quatre rizeries, où la céréale est décortiquée, blanchie, glacée, sont à vendre. Le gros matériel est à l'abandon. Quant aux agriculteurs, ils commercialisent librement leur production, multipliée par quatre

Mali est à la veille de redevenir autosuffisant en riz. Un seul verrou subsiste : celui de

après leur capture. - (Intérim.)

naire. A l'inverse de son la propriété du sol. Les bailleurs de prédécesseur, la collectivisation et fonds - Banque mondiale en tête veulent que « la terre appartienne à ceux qui la travaillent », et non. comme c'est le cas depuis Emile Bélime, à l'Office du Niger. « Ce serait une erreur de changer le système, assure l'actuel président de l'Office, le docteur Fernand Traoré. Les terres irriguées sont un investissement, propriété de la nation tout entière. Si l'on donne un titre foncier aux agriculteurs, on court le risque de voir se constituer de grandes propriétés. » « Par ailleurs, ajoute-t-il, si un paysan refuse de payer sa redevance sur l'eau, aujourd'hui, on peut lui retirer so concession. Lorsqu'il sera devenu propriétaire, nous n'aurons plus de moyen de pression. »

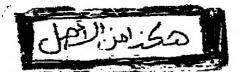
Ultime argument, un peu poussiéreux dans un pays converti au libéralisme en même temps qu'à la démocratie, celui du caractère stratégique de la culture du riz. «Le riz est une céréale stratégique au Mali, dit M. Traoré. Si l'Etat privatise les terres, il s'enlève un instrument de contrôle. Que ceux qui ne veulent plus faire de riz aillent ail-

Le combat du patron de l'Office est perdu d'avance. Les bailleurs de fonds sont décidés à régler le problème au profit des cultivateurs, quitte à prendre leur temps. Il leur restera ensuite à résoudre un problème culturel d'envergure : faire en sorte que l'argent gagné par les producteurs de l'Office du Niger aille s'investir ailleurs que dans de prestigieux mais improductifs troupeaux de vaches.

Jean-Pierre Tuquoi







ÉTATS-UNIS Une violente explosion d'origine criminelle s'est produite, samedi 27 juillet, vers 1 h 15 (7 h 15, heure de Paris) dans le parc olympique du Centenaire, situé

en plein centre d'Atlanta, faisant au moins deux morts et une centaine de biessés. Créé spécialement à l'occasion des Jeux olympiques, ce parc était le lieu de rassemblement le

ont souvent été utilisés comme tribune politique, qu'il s'agisse de l'exploitation qu'en avait faite Hitler, en 1936, jusqu'aux différents boycot-

plus populaire de la ville. ● LES J. O. tages des années 1976, 1980 et 1984, en passant par l'attaque des Palestiniens de l'organisation Septembre noir, à Munich, en 1972. ● CETTE EX-

quêteurs excluent de ples en plus la possibilité qu'un incident méca-nique soit à l'origine de la dispari-tion du Boeing de la TWA qui a fait 230 victimes, le 17 juillet.

Attentat à la bombe dans le centre-ville d'Atlanta

Selon le FBI, le premier bilan de l'explosion qui s'est produite dans la nuit de vendredi à samedi s'élèverait à deux morts et à une centaine de blessés. Le Comité international olympique a annoncé que les Jeux se poursuivaient

ATLANTA de nos envoyés spéciaux

Ramin Massis, un avocat de trente-quatre ans, raconte : « f'assistais au concert de rhythm and blues au parc du Centenaire. Je ne me souviens pas tellement du groupe mais on passait un ban moment et, tout à coup, dans un coin à droite de la scène, j'ai senti un choc sur mes jambes et j'ai vu des gens courir. Je me suis mis à courir aussi et, ensuite, j'ai marché très vite parce que j'ai pensé qu'il ne fallait pas céder à la panique. Le policiers ont bouclé le parc. En cinq minutes, ils ont fait du bon travail. Les am bulances sont arrivées tout de suite. Il y avait à peu près 15 000 personnes dans le public. C'est incroyable et pourtant c'est l'Amérique. Ces explosions, ces attentats, ça arrive partout dans le monde et nous, on ne pense pas que ça puisse nous arriver chez nous, aux Etats-Unis, on se sentait immunisé et maintenant ça arrive... »

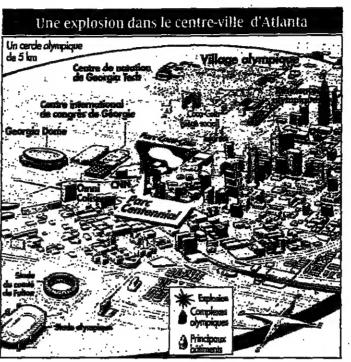
La fête a tourné subitement au cauchemar. L'explosion s'est produite à 1 h 15 du matin (beure locale), sur une des deux tours d'images qui entourent la scène, à l'heure où des milliers de badauds déambulent dans les rues de la cité olympique, décontractés, sortant d'un café ou d'un concert, une bière à la main. Le parc du Centenaire est situé en plein centre-ville, aux abords de l'immeuble de la chaîne de télévision CNN et du centre des congrès.

200 mètres. J'ai entendu une petite et une forte déflagration compacte. l'ai vu 20 à 25 corps sur le sol. l'ai eu l'impression que mon oreille gauche sortait de ma tête ». Charles Mc Nash confirme: « C'était une très grosse explosion. J'ai vu les gens s'affaler par terre. C'était vraiment une grande explosion. J'ai senti la chaleur sur mon visage et je me suis retrouvé avec mon short déchiré. J'ai vu sept ou huit personnes blessées aux jambes. Elles étaient allongées par terre et

INTERVENTION RAPIDE Tous les témoins s'accordent à

le sang coulait. »

dire que les services de secours sont intervenus très rapidement. Les services de sécurité ont vite bouclé les lieux et de nombreuses ambulances ont été dépêchées sur les lieux du drame qui étaient survolés par cinq ou six hélicoptères. L'hotel Mariott où est installé le Comité international olympique (CIO) a été immédiatement interdit d'accès par la garde nationale. L'ampleur des dégâts a surpris plusieurs médecins. « C'était effrayant, expliquait par exemple David Loya, il y avait une vingtaine de personnes allongées, touchées aux jambes, aux épaules, dans le dos. Les gens criaient. J'ai vu de la fumée. Les médecins sont tout de suite arrivés. En cinq minutes, ils étaient là, ils ont fait du bon travail. C'était extrêmement bien organisé.



métal. Je ne peux pas en dire plus. Il y avait une énorme colonne de fumée. C'est un choc incroyable. Vous sentiez le souffle. Il y avait tellement de gens à terre, îl y avait tellement de sang... Il n'y avait qu'une vingtaine de blessés réellement atteints gravement, tous les autres ont été évocués tranquillement. »

Samedi 27 juillet, en fin de ma-

deux morts et d'une centaine de blessés, seion le FBI et les spéculations allaient bon train sur les causes de l'explosion qui est survenue dix jours après la destruction en voi du Boeing de la TWA: attentat criminel ou accident technique? L'hypothèse d'une bombe était avancée par la chaîne CNN. Selon le porte-parole du

ton, il s'agissaît sans doute d'une « sorte d'engin explosif ». Un reporter de CBS annoncait qu'il s'agissait « définitivement » d'une bombe tandis qu'une autre chaîne indiquait que deux autres bombes auraient été découvertes à Atlan-

GRUIT DE VERKE »

Selon un témoin, une lumière bleue a été vue avant l'explosion qui ne lui semblait pas de forte puissance. Un autre ne parle pas de lumière mais dit que l'explosion a été violente... Les témoignages sur la panique qui a suivi 'explosion sont aussi contradictoires. Rosalind Williams, une vendeuse de T-shirts, était installée à un bloc de l'explosion : « Quand j'ai entendu l'explosion, dit-elle, je savais que c'était une bombe alors que je n'en avais ja-mais entendu avant. Les filcs nous ont donné cinq minutes pour plier bagages. Je pense que les J. O. sont terminés. On a payé 4 000 dollars pour avoir l'enplacement mais tant pis pour ce que j'ai investi, ce n'est pas très grave quand le vois toutes ces ambulances. Je ne comprend pas ce qui se passe; la semaine dernière tout était à la fête et au

Un étudiant de Boston, Justin Delay, vingt et un ans, était venu passer le week-end à Atlanta avec un ami : « On a entendu comme un bruit de verre, raconte-t-il, puis une explosion. On a été projetés

sonnes nous poussaient. Les gen sont couchés. On ne voyait plus e sol, seulement des têtes. » « Nous étions au Village global d'ATT où les athlètes et leur familles se retrouvent le soir, ajoute l'accompagnatrice d'un sélectionné cubain, il y avait 25 athlètes, des lutteurs et des judokas. Pour la plupart des Cubains. On s'apprêtait à aller danser quand on a entendu l'explosion ... » Le Grady Memorial Hospital qui se trouve au centre d'Atlanta, à un kilomètre environ du lieu de l'explosion, a accueilli 31 blessés. Une quinzaine ont été admis au services des urgences et l'un d'entre éux est mort sur place. D'après Roy Traywic, chirgien orthopédiste, les nombreux blesses souffrent pour la plupart de fractures ouvertes aux jambes et de traumatismes liés à l'explosion.

Comme si une quinzaine de

Selon certaines sources, citées par des chaînes de télévision, un musicien des groupes Travis Tritt. et Mary Stuart, qui se produisaient ce sotr-là sur la scène du parc du Centenaire, aurait repéré un paquet suspect. Il l'aurait observé de près avant d'appeler la police. Après avoir examiné le pamet, celle-ci aurait commence à taire évacuer les lieux. L'explosion se serait produite juste à ce moment. Selon plusieurs témaignages, une bonne partie du public aurait d'abord cru à un feu d'artifice, faisant partie du spec-

Conférence du G7 sur le terrorisme le 30 juillet à Paris

Une conférence ministérielle sur le terrorisme, du Groupe des sept pays les plus industrialisés (G7), se tiendra le 30 juillet à Paris, avec la participation de la Russie, conformément à une décision prise lors du sommet du G7 fin juin à Lyon. La réunion regroupera les ministres des affaires étrangères et de l'intérieur. Selon le porte-parole du Quai d'Orsay, « des mesures concrètes et précises seront étu-diées » qui s'appliqueront pour les pays concernés, mais elles « intéressent aussi l'ensemble de la communauté internationale ». « Le fait même que cette confé-rence se tienne dès le mois de juillet et que les huit Etats y soient représentés (...) manifeste une détermination commune à se mobiliser contre le terrorisme », a-til ajouté. Seul manquera le secrétaire d'Etat Warren Christopher, qui se fera représenter par Peter Tarnoff, secrétaire d'Etat chargé des affaires politiques.

Une tribune idéale pour des revendications politiques Les enquêteurs n'ont rien trouvé d'anormal

LES JEUX OLYMPIQUES ont souvent été utilisés dans le passé à des fins politiques ou de propagande. Mélant sans vergogne anneaux olympiques et croix gammées, Hitler avait fait des Jeux de 1936 à Berlin une célébration de l'organisation allemande et de l'idéologie nazie. C'est encore en Allemagne, à Munich, que l'olympisme a connu son plus grand drame. Le 5 septembre 1972, peu avant 5 heures du matin, un commando de huit terroristes de l'organisation palestinienne Septembre noir avait réussi à s'introduire dans le village olympique endormi pour prendre en otage des sportifs israéliens. Un haltérophile et un entraineur sont tués dans cette première opération. Une longue journée d'attente commence. Les tireurs d'élite allemands prennent position autour du pavillon des Israéliens. Tandis que le président américain du CIO, Avery Brundage, se résigne à interrompre les Jeux, les autorités allemandes restent longtemps partagées entre la discussion et le recours à la force.

En fin d'après-midi, les Allemands persuadent le commando de quitter le village avec neuf otages. Trois hélicoptères les emmènent sur l'aéroport militaire de Fürstenfeldbrück où un avion pour Le Caire les attend. Vers minuit, le bruit court que les otages ont été libérés. La vérité sera connue vers 2 heures du matin. Les policiers allemands ont déclenché une fusillade sur la piste de l'aérodrome. Tous les otages et cinq des huit terroristes ont été tués, de même qu'un policier et un pilote d'hélicoptère. Le drame a fait dixhuit victimes. Après une cérémonie souvenir organisée au stade olympique le 6 septembre au matin, les

Jeux reprennent dans l'après-midi, sans les délégations israélienne et égyptienne.

Ebranlé par ce drame, l'olympisme sera encore diminué par les différents boycottages. A Montréal, en 1976, le Conseil supérieur du sport africain (CSSA) réclame en vain l'exclusion de la Nouvelle-Zélande dont les rugbymen ont effectué une tournée en Afrique du Sud. Vingt-neuf pays africains, à l'exception du Sénégal et de la Côte d'Ivoire, boycottent ces Jeux.

Quatre ans plus tard, c'est l'entrée des troupes soviétiques en Afghanistan, le 27 décembre 1979, qui provoque le boycottage des Jeux de Moscou par les Américains et bon nombre de leurs alliés occidentaux. Les Soviétiques se vengent quatre ans plus tard en invoquant le « grossier mépris des idéaux et des traditions du mouvement ohmpique » par les Américains pour appeler au boycottage des Jeux de Los Angeles en 1984. Parmi les pays satellites de l'URSS, seule la Roumanie passe outre.

A Moscou, Juan Antonio Samaranch avait été élu à la présidence du CIO. Il n'avait eu de cesse de restaurer l'autorité et les finances du comité. Les étudiants sud-coréens avaient bien tenté de perturber l'organisation des Jeux de Séoul pour dénoncer les répres-sions du régime militaire, mais les villes sont de plus en plus nombreuses à se porter candidates à l'organisation des Jeux. Le rêve d'une trêve olympique avait à nouveau été évoqué par le président du CIO à l'occasion de l'ouverture des Jeux d'Atlanta. En vain.

Gérard Albouy

dans le fonctionnement du Boeing de la TWA

WASHINGTON

de notre correspondant Rien n'est encore officiel certes, mais une série de détails fournis par les enquêteurs, notamment par le chef des agents du FBI, James Kallstrom, renforcent la thèse d'un attentat terroriste pour expliquer la destruction brutale du Boeing 747 de la TWA; le 17 juillet. « Nous avons des informations [indiquant] qu'il y avait quelque chose dans le ciel [proche de l'avion]. Plusieurs personnes l'ont vu, plusieurs personnes l'ont décrit de la même façon. » Et « cela montait »...

Prononcée, vendredi 26 juillet, par le responsable de l'enquête criminelle, cette petite phrase aurait de quoi renforcer la thèse d'un tir de missile, bien que le Pentagone ait émis de sérieux doutes sur cette possibilité. Les propos de M. Kalistrom sont d'autant plus surprenants que l'impression qui se dégage, à ce stade de l'enquête, favorise plutôt la thèse d'une explosion causée par une bombe. Robert Francis, vice-président du Burean national de la sécurité des transports (NTSB), a indiqué que les enregistrements des deux boites noires de l'appareil se terminaient de la même façon brutale, saus dévoiler d'anomalie technique, par exemple dans la vitesse ou la pression des moteurs, « ce qui signifie qu'il n'y a rien pour indiquer qu'un moteur s'est arrêté ». Ces premiers résultats semblent donc écarter l'explication d'un incident technique qui aurait eu des

conséquences catastrophiques. Les experts poursuivent l'examen des bandes magnétiques afin de décripter ce « son bref. d'une fraction de seconde » qui a été capté par l'enregistreur de voix du cockpit (CVR). Des spécialistes en analyse spectrale qui étudient les phénomènes acoustiques doivent arriver prochainement de Grande-Bretagne. Ils pourront aider les enquéteurs américains à comparer l'enregistrement des boîtes noires du voi de la TWA avec celui du Boeing de la Pan Am, victime d'un attentat à la bombe, en décembre 1988, au-dessus de Lockerbie

teurs de l'avion ont été repérés sur le site de l'accident par des plon-geurs qui fouillaient les fonds marins à la recherche des corps manquants. Robert Francis a qualifié d'« extraordinairement importante » cette découverte qui se révèle néanmoins difficile à exploiter immédiatement. Chaque réacteur pèse en effet entre trois et quatre tonnes, et il sera, selon les autorités américaines, difficile de les ra-

mener à la surface. Jusqu'à présent, près de 140 corps, sur les 230 que transportait l'avion, ont été retrouvés par les plongeurs, chiffre que Robert Francis a jugé « encourageant » et qui, selon hii, « continue d'augmenter ... Sur ce total, 111 victimes out

été formellement identifiées. · Compte tenu des demiers événements, la mise en place dans les aéroports américains, des dispositifs de détection des explosifs annoncée après la récente visite de M. Clinton aux familles des victimes, devrait s'accélérer. Le président américain avait annoncé à cette occasion que les services de sécurité fouilleraient « plus de bagages », passeraient aux rayons X « davantage de sacs » et exigeraient « des inspections d'avant-vol partir des Etats-Unis ». Le chef de la Maison Blanche n'avait pas non plus caché que ces mesures augmenteraient le coût du transport aérien et auraient des conséquences sur le confort des passa-

Laurent Zecchini

d'un DC-10 de la compagnie espagnole Iberia reliant Madrid à La Havane, vendredi 26 juillet, s'est terminé sans violence par la reddition du pirate qui n'était pas anné. Saad Mohamed Ibrahim, d'origine libanaise, vivait dans un camp de réfugiés du sud du Liban selon les autorités espagnoles. Il s'est livré sans difficultés. La « bombe » qu'il menaçait de faire sauter était en réalité un magnétophone recouvert d'une feuille d'aluminium; d'où sortaient quelques fils. - (Cor-

Quelque 30 000 policiers fédéraux et 10 000 militaires veillent sur l'ensemble des sites

ATLANTA

de nos envoyés spéciaux Assurée par la police de l'Etat de Georgie, et la garde nationale. la sécurité est maximale aux abords du village olympique d'Atlanta. Les entrées sont doublement contrôlées, au détecteur de métaux d'abord, puis aux rayons X. Sur l'ensemble des sites olympiques, ce sont quelque 30.000 policiers fédéraux, de l'Etat et de la ville, qui sont mobilisés depuis le début des Jeux. Une dizaine de milliers de militaires ont été inclus au dispositif. La police locale a la responsabilité de la sécurité de trois des principaux sites: le stade olympique, l'Omni Coliseum, où se déroule le tournoi de volley-ball, et le

stade de Fulton (baseball). Deux hélicoptères survolent en permanence le village olympique. Un incident, survenu le 4

juillet, avait mis en alerte la sécurité. Une rafale de kalachnikov (AK 47) avait été tirée sur le site. et une balle avait atteint un garde national à la poitrine, sans que sa vie soit mise en danger. De jeunes volontaires étrangers avait alors commenté Beverly

avaient d'autre part été victimes de jets de pierre, dans le voisinage du centre-ville. « Ces deux incidents sont regrettables, mais ils ne constituent pas une menace sérieuse sur la sécurité des Jeux »,

Un homme armé d'un pistolet avait déjà réussi à s'introduire dans le stade olympique

L'arrestation, dans les tribunes du stade olympique, d'un homme armé d'un pistolet chargé de 11 balles, une heure avant la cérémonie d'ouverture, vendredi 19 juillet, avait mis en évidence les défaillances de la sécurité à Atlanta.

Cet incident, révélé par un journaliste, mardi 23 juillet, au cours d'une conférence de presse, avait provoqué l'embarras des porteparole du comité d'organisation des Jeux. La personne arrêtée était revêtue d'un uniforme d'agent de sécurité et n'avait ni accréditation ni billet d'entrée. « La seule explication que l'on puisse donner, c'est que cette personne a réussi à entrer et qu'elle a été neutralisée », avait dit Lyn May, l'une des porte-parole, en provoquant les rires iroHarvard, chef de la police

L'explosion du Boeing de la

TWA au-dessus de Long Island n'avait pas entraîné de renforcemem visible du dispositif de sécurité. Elle n'avait pas non plus particulièrement inquiété le Comité international olympique (CIO). « La sécurité est notre préoccupation prioritaire, quel que soit l'endroit où se déroulent les Jeux. On ne réunit pas 197 pays sans prendre toutes les précautions », avait noté le directeur général du CIO, François Carrard. « Nous avons une absolue. confiance dans les mesures prises par les services américains de sécurité. » Ces desniers n'en avaient pas moins renforcé les mesures de sécurité à l'aéroport. M. Carrard avait néarmoins admis qu'il n'y avait « pas de risque

la présiden. forces array. Lemerary Afrique central les a demonser des Grandy La. विद्या स्थापन स्थाप स्थापन Soon par grader and a Ou apparante. membres d'un

phus tolu Emilia 👑

conjudes a figure

Pépagne pre un la marie

Ces un conde

de l'Adrique Norra de

her de tende

COL S AM OF STATE OF

et least teles !

dies ancare at the

la mode de Marcona

MANAGED ACTION OF

vade mean in a

de la Banque Da

pors du comment

Grande Guerre

des lette

धित्र क्यांजाट एत्। Le long du SÉGOU (MAL)

....

Démission du gouvernement péruvien

la fille de Sukarno

State Services

N 100

The second of the second

LIMA. Tous les membres du gouvernement péruvien ont remis, vendredi 26 juillet, leurs mandats à la disposition du président Alberto Fujimori, selon une tradition qui permet au chef de l'Etat de restructurer l'équipe de ses collaborateurs à l'occasion de la fête nationale. Exprimant sa satisfaction face à un cabinet sortant «homogène et qui a donné de bons résultais», M. Fujimori a indiqué qu'il prendrait son temps pour réfléchir à une nouvelle équipe, tout en se déclarant confiant dans le maintien de Jorge Camet comme ministre de l'économie.

Par aîileurs, un attentat à la voiture plégée, dirigé contre la garnison de la police anti-émeute à Lima, a eu lieu dans la nuit du 25 au 26 juillet, nous signale notre correspondante dans la capitals péruvienne. Selon plusieurs spécialistes, cette attaque témoignerait de la réorganisation d'une tendance dissidente des guérilléros du Sentier lumineux dont la majorité a abandonné la

L'armée sri-lankaise regagne du terrain sur la guérilla tamoule

COLOMBO, Les troupes gouvernementales sri-lankaises ont enlevé, samedi 27 juillet, une place forte des rebelles tamouls, à Paranthan, dans le nord de l'Île, au cours d'une opération de grande envergure visant à regagner le terrain perdu ces derniers jours. Appuyée par l'aviation et des chars, l'armée de terre consolidait, samedi, ses positions dans cette zone avant de progresser plus au sud vers la ville de Klimochchi, où les Tigres de libération de l'Eelam tamoul (LTTE) ont établi un nouveau quartier général. La guerre civile fait rage au Sri-Lanka depuis le succès militaire remporté, le 18 juillet, par les rebelles contre la base de Mullattivu (nord-est) et un attentat perpétré, le 24 juillet, contre en train, à Colombo, qui a fait 70 morts et plus de 600 blessés. - (AFP.)

■ ALGÉRIE: l'ex-Front islamique du salut (FIS) a accusé, vendredi 26 juillet, la Belgique d'être responsable du décès d'un de ses membres mort, selon le mouvement islamiste, « sous la torture, après avoir été extradé vers l'Algérie par la Belgique » où il avait demandé asile politique. Dans un communiqué, la délégation du FIS à l'étranger précise que Said ben Othman, membre

de la wilaya de Mostaganem, a été extradé par Bruxelles le 15 juillet. - (AFP.Reuter.)

■ NIGER : les Etats-Unis ont annoncé, vendredi 26 juillet, dans un communiqué du département d'Etat, la suspension de leur programme d'aide économique et militaire au Niger « en réaction à l'abandon très visible de la démocrație à la fois à travers le coup d'Etat du 27 janvier et les récentes élections frauduleuses ». des 7 et 8 juillet, remportées par le général Ibrahîm Baré Maïnassara. De leur côté, trois des quatre candidats malheureux au récent scrutin présidentiel - Mahamane Ousmane, Mamadou Tandja et Mahamadou Issoufou - ont demandé la formation d'un gouvernement de transition, chargé d'organiser des élections transparentes. - (Reuter.)

NIGERIA: le Comité des droits de l'homme de l'OND a conditione, vendreili 26 juillet, la junte nigériane pour non-respect des libertés fondamentales, notamment pour avoir appliqué massivement la peine de mort sans garantie de justice et toléré les exécutions sommaires, les disparitions et la torture. Ce Comité qui réunit 18 experts indépendants, a recommandé « des mesures immédiates » pour rétablir la démocratie et les droits constitutionnels. Le Comité s'est dit « profondément préoccupé » par le fait que le gouvernement n'a pas abrogé les décrets qui créent des tribunaux spéciaux, et a estimé qu'«il n'y a pas de protection des droits au Nigéria » en raison de la révocation de la Constitution de 1989 . - (AFP.)

SOMALIE: le chef de guerre Mohamed Farah Aldid « n'a été ni sérieusement biessé, ni blessé du tout », a déclaré, vendredi 26 juillet, son : ministre de l'intérieur ». Il a démenti que les troupes de son rival Ali Mahdi aient pris le contrôle d'Afgoye, à 30 km de la capitale, mais a refusé de commenter la perte présumée de l'aéroport de Ballidogie, à 90 km de Mogadiscio. - (AFP.) ■ Les chefs d'Etat de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao) ont unanimement condamné, vendredi 26 juillet, à l'ouverture de leur 1 sommet à Abuja, au Nigéria, le comportement des factions libériennes. Le chef de l'Etat gambien l'a qualifié de « honte pour l'ensemble de l'Afrique et de la race noire. » Le président ghanéen a dit que la Force ouest-africaine de paix, envoyée, en 1990, an Libéria, « ne peut demeurer au delà d'un certain point », compte tenu de la «fatigue et du coût financier de ses opérations. » - (AFP.)

CUBA: le Conseil de sécurité de l'ONU a condamné, vendredi 26 juillet, « l'emploi des armes contre les aéronefs civils en vol », adressant ainsi une critique implicite à Cuba dont la chasse avait abattu, il y a cinq mois, deux petits avions américains pilotés par des exilés anticastristes. La Chine et la Russie se sont abstennes lors du vote de la résolution de New York.

MALLEMAGNE: des heurts se sont produits jeudi sur le site de l'ancien camp de concentration de Buchenwald, près de Weimar, dans l'est de l'Allemagne, entre des extrémistes de droite arborant des insignes néo-nazis et des jeunes participant à des « camps de travail antifascistes », a-t-on appris, jeudi 25 juillet, à Weimar. Buchenwald est chroniquement le théâtre de provoca-

tions de la part de groupes néo-nazis. - (AFP.) ■ Le gouvernement de Bonn va verser deux millions de deustchemarks au gouvernement lituanien pour le dédommagement des victimes du nazisme, concluant ainsi près de trois ans de négocations, a annoucé, vendredi 26 juillet, le ministère allemand des affaires étrangères. Les fonds seront versés pour des infras-

trucutres sociales en Lituanie.- (AFP.) RUSSIE/ALLEMAGNE: à la veille de la conférence ministérielle des pays du G7 sur le terrorisme qui s'ouvre à Paris, le 30 juillet, les ministres russe et allemand des affaires étrangères, Evgueni Primakov et Klaus Kinkel, se rencontreront lundi dans la capitale française. Au menu de ce premier entretien eutre les deux hommes depuis l'élection présidentielle russe figurent notamment la sécurité européenne et l'épineuse question de la restitution des biens culturels emportés d'Allemagne par les troupes soviétiques à la fin de la seconde guerre mondiale. -

ESPAGNE: les manifestations au Pays basque prennent de l'ampleur. Après San Sebastian la veille, de violents incidents ont éclaté dans la soirée de vendredi 26 juillet dans la banileue de Bilbao, à Getxo, où plusieurs dizames de jeunes en cagonles ont lancé des cocktails molotov contre des succursales bancaires et un concessionaire Citroen. Les manifestants, proches de l'organisation séparatiste basque ETA selon la police, avaient érigé des barricades et incendié une fourgonnette. - (AFP.)

Le ministre turc de la justice menace de faire intervenir les forces de l'ordre dans les prisons

Le nombre des morts de la grève de la faim ne cesse d'augmenter

plus d'inquiétude l'aggravation de la situation grève de la faim déclenché par l'extrême gauche menaçant de faire intervenir les forces de en Turquie, où un divième détenu est mort, sa-

La communauté occidentale suit avec de plus en medi 27 juillet, des suites du mouvement de a lançé vendredi un ultimatum aux grévistes,

UN UCTIMATUM a été lancé, vendredi 26 juillet, par le gouverpement turc aux responsables du mouvement de grève de la faim dans les prisons nurques. Le ministre de la justice, Sevket Kazan, a brandi la menace d'une intervention des forces de l'ordre. Le nombre des victimes de ce mouvement était, samedi, de dix après le décès, samedi matin, d'une femme à la prison de Bayrampasa, à Istanbul. Deux autres détenus étaient morts la veille : une jeune femme de vingt-deux ans, Ayce idil Erkmen, membre du Parti et Pront révolutionnaire de libération populaire (DHKP-C), qui purgeait une peine de prison de trois ans à la prison de Canakkale, dans l'ouest du pays, et celui d'un homme de trente-six ans, Tahsin Yilmaz, membre de l'Union des communistes révolutionnaires de Turquie (TIKB), à la prison de Bayrampasa,

à Istanbul (fire ci-dessous). « C'est mon ultime appel, rendeznous les grévistes (...), cessez ces exécutions sommaires, ne nous forces pas à organiser une opération des forces de l'ordre », a déclaré: ven-

cours d'une conférence de presse à Ankara. « Nous voulons toujours utiliser la méthode de la persuasion (...), une intervention (des forces de l'ordre) pourrait entraîner la mort de 40 à 60 détenus », a-t-il indiqué. Le ministre a de nouveau accusé les organisations clandestines d'extrême ganche d'orchestrer le mouvement. Il a réaffirmé que les détenus des prisons de Bayrampasa et Umraniye, à Istanbul, et de Buca, à Izmir, avaient « transformé ces établissements pénitentiaires en fayers de formation terroriste », que les détenus y disposent de fax, de téléphones portables, d'armes. Rejetant l'une des exigences des détenus, il a déclaré qu'aucun détenu ne serait plus transféré dans ces trois prisons.

VIOLENCES EN ALLEMAGNE

Selon le ministère turc de la santé, 2070 détenus au total participent an mouvement, dont 314 en grève de la faim totale. L'agence pro-kurde DEM, basée à Cologne, en Allemagne, a annoncé que les détenus du mouvement terroriste kurde PKK avaient rejoint le mouvement vendredi, après s'en être une vingtaine de personnes out oc-

un temps distancié. L'aggravation de la situation suscite des réactions d'inquiétude dans les capitales occidentales alors que les sympathisants des mouvements d'extrême ganche et kurdes lançent un peu partout des actions de soutien, surtout dans le nord de l'Europe. Une nouvelle fois les événements en cours en Turquie trouvent un où vit une communauté de quelque deux millions de Turcs. Une série d'attaques, de tentatives d'incendie, ont eu lieu ces derniers jours contre des magasins, des restaurants, des locaux associatifs, nous indique notre correspondant à Cologne, Philippe Ricard, Les mouvements de soutien se succèdent. Mercredi, une trentaine de militants tures d'extrême gauche avaient occupé pendant plusieurs heures le siège du Parti social-démocrate à Prancfort avant d'en être délogés par la police. Le consulat de Turquie à Berlin a été attaqué vendredi par des inconnus. Des manifestations similaires ont eu fieu en Suisse, à Bâle et à Zurich, et en Suède, à Stockholm. où

cupé la représentation du Haut

Comité pour les réfugiés (HCR). Les gouvernements occidentaux sont restés jusque-là prudents. Le porte-parole du gouvernement allemand, Peter Haussmann, a appelé Ankara, vendredí, à « tout feire pour éviter de nouvelles victimes ». Le ministre allemand des affaires étrangères, Kiaus Kinkel, a écrit à son homologue, Tansu Ciller, pour souligner que Bonn attendait d'Ankara la mise en œuvre rapide de mesures pour améliorer les conditions de vie dans les prisons. Le ministre de l'intérieur, Manfred Kanther, a déploré la façon « ef-frayante dont les relations à l'intérieur de la Turquie dégénèrent en violences en Allemagne », et estimé que la Turquie « doit s'atteler plus intensivement à l'amélioration des droits de l'homme ». A Bruxelles, le commissaire européen chargé des relations extérieures, Hans van den Broek, a lui aussi fait part de sa « profonde préoccupation ». La pression monte au Parlement européen, où certains responsables menacent de remettre en cause l'aide apportée à la Turquie si aucune solution n'est apportée.

La visite du docteur Sener à la maison d'arrêt de Bayrampasa

de notre envoyée spéciale Le docteur Hatati Sener, un radio-anesthésiste de renom à Istanbul, est entré, vendredi midi 26 juillet, avec dix-sept autres spécialistes, à la maison d'arrêt de Bayrampasa, à la lisière de la capitale. Il en est ressorti vers 18 heures. Pour la première fois les grévistes de la faim, membres d'organisations d'extrême gauche en lutte contre les menaces de transferts lointains et de mises à l'isolement, ont accepté de parler à ce « comité de bonnes volontés », mais ancun d'entre eux n'a accepté de soins ni même un examen médical complet, « qui serait déjà une entorse au sérieux de notre détermination ».

Encore sous le choc, le docteur Sener a gagné le siège de la chambre des médecins dont il est membre et qui avaît pris cette initiative de « la dernière heure ». Durant la visite de la prison, un gréviste est décédé : Tahsin Yilmaz, trentesix ans. Un médech légiste du comité constate

Le docteur Sener assure d'emblée : « On nous avait mis en garde contre le risque d'être retenus en otage. Il n'en a rien été, le dialogue a été très bon. Moi-même j'avais des soupçons sur le libre choix des grévistes [par rapport à la direction de leurs organisations politiques). Mes conversa-tions m'ont convaincu. Les déclarations officielles ont menti. Chacun s'est librement engagé dans l'épreuve. Tous veulent en sortir, mais pas avant d'avoir obtenu le retour à la situation d'avant le 5 mai » (date du décret ministérie) prévoyant transferts et isolement).

Puis le docteur prend ses quelques notes griffonnées dans la prison, pour ne pas oublier de dire l'essentiel. Un état des lieux en quelque sorte. « Après les procédures de notre entrée autorisée, au bout de huit jours de démarches, et l'intervention du bâtonnier d'Istanbul, Turgut Kazan, explique-t-il, les représentants des grévistes nous ont dit qu'ils acceptaient notre visite. Nous avons vu les détenus séparément. Quarante-sept sont en grève de la faim totale depuis sobantehuit jours, ne prenant qu'un peu d'eau et, encare, au goutte-à-goutte, avec de grandes difficultés. »

RESPECTER LEUR VOLONTÉ « Dix-sept détenus, dont sept jeunes femmes, sont dans un état très grave, précise le docteur

Sener. D'ici quelques jours, ils seront perdus s'ils continuent. La plupart risquent une mort rapide pour cause de reins bloqués, poumons infectés ou hépatite. Trois, enfin, sont à l'agonie, privés de conscience, réflexes morts, la vue éteinte de facon irréversible. Beaucoup ont les yeux bandés, car ils ne supportent plus la lumière. Par ailleurs, vingtdeux autres personnes sont en grève de la faim depuis cinquante-cinq jours, mais pas totale: elles absorbent de l'eau avec un peu de citron, de sucre ou de sel, ou du thé, ou du tilleul. Dans cette devoième équipe, comme ils l'appellent, trois sont très mal, proches de l'agonie, et l'un vient de mourir sous nos yeux. Enfin, vingt-neuf autres font une grève tournante, rejoints jour après jour par de nouveaux grévistes. Si le mouvement se poursuit, il faut s'attendre à une vingtaine de morts dans les tout prochains jours. »

Le docteur Sener rassemble ses feuillets épars. « Nous sommes toujours prêts à les aider. Mais notre déontologie, conforme aux déclarations humanitaires de Tokyo et de Malte, nous oblige à respecter leur volonté de n'accepter aucum soin. Tous sont conscients, à part trois. Tous nous ont déclaré refuser tout traitement. »

Alors que le comité s'apprêtait à quitter la prison, des détenus ont fait la toilette de leux camarade Tahsin avant de le veiller la nuit. La déponille devait quitter Bayrampasa samedi 27. La veille, sur la rive asiatique du Bosphore, un curieux enterrement avait eu lieu. Celui d'un autre gréviste décédé dans une prison d'Ankara, qui s'est déroulé sous l'œil de policiers et des rares parents dont la présence avait été tolérée, et dans un tout autre cimetière que celui choisi par la famille. Avant cette mise en terre, voisins et proches avaient été sérieusement malmenés et les journalistes refoulés. Toute la journée, des hélicoptères volaient dans le ciel d'Istanbul où de nombreux contrôles routiers avaient bloqué la circulation.

A Ankara, la tension était encore montée d'un cran lorsqu'on a appris que des policiers en uniforme défilaient aux cris de « nous défendons la patrie contre les divisions » tandis que, dans l'après-midi, la télévision retransmettait en direct le discours du ministre de la justice, Sevket Kazan (islamiste), qui lançait un « dernier avertissement (aux grévistes de la fin) avant l'intervention en force dans les prisons ».

Danielle Rouard

Domingo Cavallo, l'artisan du « miracle économique » argentin, a été limogé par le président Carlos Menem

BUENOS AIRES

de notre correspondante. Ministre argentin de l'économie depuis plus de cinq ans, Domingo Cavallo a été limogé par le président Carlos Menem, vendredi 26 juillet. Il a été aussitôt remplacé par le président de la Banque centrale, Roque Fernandez. Depuis des semaines, Domingo Cavallo, qui avait pris plusieurs mesures impopulaires pour faire face à l'importante dette de l'Argentine et mettre en œuvre le programme économique négocié avec le FMI, était devenu la bête noire des syndicats. Il se sentait aussi de plus en plus isolé au sein du gouvernement qu'il percevait peu solidaire des décisions qu'il prenait en son nom.

Agé de quarante-neuf ans, Domingo Cavallo avait pourtant réussi à devenir l'un des ministres de l'économie les plus respectés dans le monde. Il était considéré comme P € artisan du miracle économique argentin », l'homme qui avait terrassé l'inflation, imposé la stabilité, rétabli la crédibilité de son pays sur les marchés financiers internationaux. Débutmars, Warren Christopher, secrétaire d'Etat américain de passage à Buenos Aires, avait qualifié M. Cavallo de « héros » pour le 1982, à la fin de la dictature militravail accompil. Cet éloge avait taire. Pour imposer les règies du force avait changé. Au cours des

déplu à Carlos Menem qui s'est FMI et sa politique d'austérité, ce huit derniers mois, le président toujours montré fort jaloux du prestige dont jouit à l'étranger M. Cavallo.

Les spéculations sur un départ précipité de M. Cavallo alimentaient depuis longtemps les conversations de salon à Buenos Aires, faisant régulièrement trembier la Bourse. Le tandem Menem-Cavallo reposait sur un mariage de raison. Caudillo populiste converti au libéralisme, M. Menem affirmait que M. Cavallo était « le meilleur ministre de l'économie qu'ait connu l'Argentine ». Le style imprévisible et tapageur d'un pré-sident qui inquiétait les investisseurs étrangers était compensé par l'allure discrète et l'efficacité de M. Cavallo. Les succès macroéconomiques obtenus expliquent en partie la réélection de M. Menem lors des présidentielles du 16 mai 1995.

ACCUSATIONS Après avoir été ministre des affaires étrangères du gouvernement Menem, M. Cavallo avait accepté avec joie, le 31 lanvier 1991. le portefeuille de l'économie. Professeur d'université, formé à Harvard, il avait fait un bref passage à la tête de la Banque centrale en

technicien avait besoin d'un aval politique que lui apporta le président Menem, habile tacticien qui sut liquider l'héritage du générai Peron et une longue tradition de protectionnisme. Car, en politique, M. Cavallo faisait figure de dilettante au milieu des intrigues qui se trament dans les couloirs de la Casa Rosada, le palais présidentiel. Homme de conviction, irascible, le ministre de l'économie avait des rapports difficlles avec les parlementaires.

Après cinq ans de collaboration, la lutte sans merci entre des ambitions et des intérêts divergents a fini par éclater au grand jour. En août 1995, devant le Congrès, M. Cavallo dénonçait l'existence de « mafias » dans l'entourage du président Menem et une corruption généralisée au sein des institutions qui l'empêchait de mener à bien sa mission. La gravité des accusations provoqua la colère des hommes du président et fit craindre la rupture. Le ministre de l'économie réussit à sauver sa tête grâce à l'intervention personnelle de l'ambassadeur américain à Buenos Aires, James Cheek, et à la pression des milieux d'affaires in-

ternationaux. Mais, peu à peu, les rapports de

Menem avait réduit les pouvoirs de son ministre de l'économie. dont quatre des plus proches col-laborateurs, impliqués dans des affaires de corruption par une justice dépendant étroitement du pouvoir politique, avaient été écartés. Même si le départ de M. Cavallo risque de raviver la méfiance des investisseurs, le président Menem, apparemment, ne craignait plus rien d'un homme rendu responsable de la récession, d'un taux de chômage record et de l'absence de dynamisme économique qui frappent aujourd'hui l'Argentine.

Christine Legrand



Le gouvernement indonésien musèle la dissidence de la fille de Sukarno

Des accrochages entre fidèles de Megawati Sukarnoputri, fille du père de l'indépendance, et forces de l'ordre ont fait plusieurs dizaines de blessés à Djakarta

Plusieurs dizaines de personnes ont été blessées – certaines grièvement –, samedi 27 juillet, à Djakarta, lors d'affrontements entre fidèles de Megawati Sukamoputri, fille du père de l'indépendance, et des uni-

DJAKARTA

de notre envoyé spécial

vales du Parti démocrate indoné-

sien (PDI) - un des trois partis au-

torisés par la Constitution - a

dégénéré, samedi 27 juillet, dans le

centre de Diakarta, en batailles

rangées qui ont fait plusieurs di-

zaines de blessés. Les affronte-

ments ont éclaté lorsque les adver-

saires de Megawati Sukarnoputri -

fille du père l'indépendance Sukar-

no, récemment destituée de la di-

rection du mouvement - ont pris

d'assaut, en début de matinée, le

quartier général du parti, jusque-là

occupé par les militants loyaux à l'ancienne équipe dirigeante.

Appuyés par un impressionnant

déploiement d'unités de la police

et de l'armée, plusieurs dizaines de

partisans de Suryadi, élu, le

21 juin, président du PDI et chef de

la faction pro-gouvernementale

du parti, ont encerclé et lapidé les

locaux tenus par les amis de Me-

gawati Sukarnoputri, qui jugent

* illégale » l'élection du nouveau

président. Les heurts ont fait plu-

sieurs dizaines de blessés, certains

apparemment grièvement. Huit

personnes inanimées out été char-

gées à bord de véhicules militaires.

L'atmosphère restait très tendue, à

Un conflit entre deux factions ri-

ont éclaté après qu'une tendance pro-gou-vemementale du Parti démocrate indonésien (PDI), soutenue par les forces de la mi-journée, devant le siège du

tés de la police et de l'armée, Les incidents

PDI, où quelques milliers de sym-pathisants de Megawati Sukamoputri harcelaient les policiers en tenue anti-émeutes. La foule scandait . militaires assassins . et « Megawati vaincra ».

UNE ÉLITE INQUIÈTE

Une audience accordée, jeudi. par le président Suharto à Suyardi, les mises en garde de l'armée et une interdiction officielle, signifiée par la police, avaient laissé entendre que l'opération pourrait avoir lieu des le départ de Diakarta des nombreuses délégations qui ont participé, jusqu'à jeudi en mi-lieu de journée, aux rencontres annuelles de l'Association des nations de l'Asie du sud-est (Asean). En effet, depuis le début du règne de Subarto, en 1966, la capitale indonésienne n'avait jamais été le théâtre de manifestations d'une ampieur équivalente à celles que les partisans de Megawati y ont organisées depuis six semaines. Le 20 juin, la dispersion par les forces de l'ordre d'un défilé de ces derniers dans le centre-ville avait fait

une centaine de blessés. Dans l'immédiat, la fille aînée de Sukarno se retrouve sur la touche. Son seul recours est celui de pour-

dernière de la direction du mouvement. Des accrochages opposaient, en milieu de matinée, quelques milliers de manifes-

cupé par des fidèles de Megawati, qui tants aux forces de l'ordre. Les autorités contestent la récente éviction de cette

ont choisi la fin de la réunion annuelle de l'Association des nations de l'Asie du sudest (Asean) pour lancer cette offensive. Si Megawati Sukarnoputri semble au-

jourd'hui privée de levier politique, cette crise trahit néanmoins un malaise qui affecte un système très verrouillé alors que le président Suharto n'a toujours pas désigné de successeur.

lement les 75 demiers sièges étant réservés aux forces armées. A moins que Suvardi - ce qui ne peut être entièrement exclu - manœuvre pour réintégrer une partie au moins des partisans de Megawati, cette dernière risque donc de se retrouver, en 1997, à l'écart d'un système politique qui n'autorise que trois partis - le Golkar, pro-gouvernemental, le PPP ou Parti du développement uni, d'obé-dience islamiste, et le PDI – et réfute toute notion d'opposition.

La crise ainsi ouverte alors que Suharto, âgé de soixante-quinze ans, pourrait être candidat à un septième mandat présidentiel en 1998, n'est peut-être pas pour autant refermée.

Megawati Sukarnoputri, dont l'élection à la présidence du PDI s'était réalisée à l'arraché en décembre 1993 et n'avait jamais plu aux autorités, a pris la précaution, jusqu'à maintenant, d'afficher la phis grande prudence, de manière à ne pas se couper de la fraction de l'élite indonésienne qui souhaite une libéralisation du régime ou, du moins, commence à s'inquiéter de son inadaptation à une société qui a changé en l'espace d'une génération, notamment

parce que l'Indonésie, sous Suhar-

to, a réussi son décollagé écono-

do gouvernement per

du terrain sur la que relia

1. 53

Par lilleur!

COLOMBO. L.- :. . .

levé. succe .

Paraothan, i...

Canto di alia.

ous life.

consolidati.

hase de Meile

let, cone: 40 '-

SALGERIE: Persiant

area to realize a -

ses membro or "

pirk afford the .

avair demac :

cione des FIS a 1711

de la willia de la

15 foillet - 47 SENIGER: In Blate 1.

bloguagns galast

coup d Est

des 7 et 8 pm 1

nassara De

Tandia et 1125..."

് പൂരു തന്നുന്നും പ

tions true :

condomné arrive

pect des liberty in

OUR DESCRIPTION IN THE

RESULTE OF THE SECOND

阿尼德 (1887)

CHICAL DES INCOME.

Соозиот 🖰 . . . SOMALIE HOLD IN THE

mée de l'acronne

entredi Za 19-7-

Ties chefs of Figure ...

de l'Afrique de Cit

Marie & Joseph ...

Teat gambien

et de la race

denium & de

E CUBA: le Genseil de

dredj 26 poljet

chasse state at .!!

MALEMAGNE

mis adjectant

tool abstra

de l'ancen Carrie

time de la part de la

oned spatials of an

tigue et du con

AMÉRIQUES

1.00

115-000

- 121

Matter 1

ête ni servezi :-- . troupes de 10% - ... 30 kom de la capación de

récent scrut "

D'une certaine manière, Mass-wati se retrouvera « en réserve de la République », pour peu qu'elle continue de donner des assurances sur sa modération aux principaux bénéficiaires du système que sont la classe politico-militaire et les milieux d'affaires. En outre, elle s'affiche comme une partisane convaincue du libéralisme économique et ne revendique, pour le PDI, qu'une vocation à « l'indé-

Voilà quelques années encore, cette affaire aurait été probablement rapidement étouffée. Mais, aujourd'hui, les autorités semblent avoir été surprises par la persistance, après l'élection de Suryadi, d'une fronde inhabituelle. Les appuis à Megawati se sont multipliés, à telle enseigne qu'elle représente maintenant un large éventail d'opinions. Même si elle finit par se résorber, la crise actuelle est révélatrice d'un malaise qui affecte une partie au moins de l'establishment, alors que Suharto. au pouvoir depuis 1966, n'a toujours pas désigné d'héritier poli-

Iean-Claude Pomonti



suites en justice contre les circonstances de l'élection de son successeur par un Congrès du PDI réuni à Médan (Sumatra) avec l'aval du gouvernement et des forces armées et auquel Megawati n'avait pas participé. La justice

doit commencer à examiner, dès le

le août, les nombreuses plaintes

déposées par ses avocats mais on ignore le temps qu'il lui faudra

pour se prononcer. D'un autre côté, seuls les candidats qui auront l'aval de Suyardi seront autorisés à se présenter aux élections prévues pendant le premier semestre de 1997 pour renouveler 425 des 500 membres du Par-

Megawati, femme discrète mais résolue

de notre envoyé spécial Elle avait un nom, fille ainée de Sukarno. père de l'indépendance. Elle a désormais un

DIAKARTA



prénom, Megawati, «fille des nuages de l'orage », car elle est née, le 23 janvier 1947.

pête. « Chaque fois que le pouvoir la harcèle, elle rebondit », temarque un observateur local. Elle-même

ne cache pas que les autorités lui ont fait une sérieuse publicité en appuyant la manceuvre qui l'a évincée, le 21 juin, de la présidence du Parti démocratique indonésien (PDI), qui représentait à l'origine un amalgame de nationalistes et de

chrétiens. Megawati a l'allure d'une dame discrète de cette bonne société invanaise qui domine la vie politique et sociale de l'Indonésie depuis l'indépendance. Elle n'a pas, jusqu'à maintenant, manifesté le charisme qui était un des atouts de son père, grand emueur de foules. Ses adversaires ré-

la fille de son père. Ils ont dit déchanter. Megawati a su exploiter les faiblesses de la « démocratie à l'indonésienne », système rigide mis sur pied pour éviter l'éclatement d'un archipel riche de 13 000 lies et de dizaines d'ethnies. Prudente, elle ne se proponce pas sur un régime politique qui tient de la monarchie semi-elective et fait une place, dans la Constitution, aux forces armées, gardiennes à la fois des frontières et de la paix civile. Sa modération a été

payante. Aux yeux de l'establishment, elle ne fait pas figure d'épouvantail. Elle est ainsi devenue le point de railiement de ceux qui souhaitent une déréglementation plus rapide de l'économie comme de ceux qui, notamment parmi les jeunes, n'ont pas vécu le traumatisme de la vaste répression de 1965-Megawati traduit les ressentiments à l'encontre d'un régime qui sut sortir l'Indonésie de-la pauvreté sans pour autant s'adapter aux changements qu'il a lui-même engen-

Veuve très jeune, Megawati a été brièvement la femme d'un Egyptien, avant d'épouser, en 1973, Taufik Kiemas, un homme d'affaires indonésien. Le pouvoir souhaiterait que la presse locale la cite selon le nom de son époux et non, comme c'est le

cas, selon le nom de Megawati Sukamoputri, à la résonance très forte dans un pays dont Sukarno a fait l'unité avant de le mener au bord d'une banqueroute dont l'a relevé M. Suharto.

Megawari n'a fait une discrète entrée en politique que dans les années 80 en devetions générales de 1993, elle a posé sa candidature à la présidence du parti, sans suscites l'enthousiasme du pouvoir. Son élection, lors d'un congrès extraordinaire réuni à Surabaya en 1993, a néammoins reçu l'aval de M. Suharto. Elle a alors introduit un système d'élection directe au sein du PDI, jusqu'alors habitué à recevoir les ordres d'en

Ainsi s'est profilée une candidature – que Megawati n'a jamais confirmée - à l'élection

présidentielle de 1998. Hypothèse sans précédent, puisque la réflection de M. Subatto, par un Congrès de mille délégués, n'a jamais été contestée. L'idée de confier la direction du PDI à des mains plus sages a donc fait surface et, en avril, quinze des vingt-six membres du bureau exécutif du PDI ont, en ence de leur présidente, d - convoquer un Congrès entraordinaire qui s'est conclu par le imogeage de Megawati. Aujourd'hui marginalisée, elle n'en est pas moins devenue un recours pour le jour où la succession de M. Suharto s'ouvrira. A moins que le conflit tourne à l'aigre et qu'elle se départisse de sa modération, Megawati a désormais un pied solidement ancré dans le panorama politique indonésien.

J.-C. P.

Les pays asiatiques s'efforcent de sortir du schéma d'une « croissance par transpiration »

correspondance Le miracle asiatique repose-t-il sur la sueur des enfants, l'absence et la capacité à faire trimer des mains misérables pour une bouchée de pain? C'est sans doute le cas, si l'on en juge par la vigueur de la réaction des sept pays membres de l'Association des nations du Sud-Est asiatique (Asean, qui re-Philippines, Singapour, Thailande et Vietnam), rejetant la demande américaine de lier les questions de droit à celles de la libéralisation des échanges. Ils savent que c'est d'abord à leurs bras et à leurs petites mains qu'ils doivent le décollage de leurs économies et de leur niveaux de vie, même s'ils doutent parfois de la pérennité du système. Un économiste américain de

l'université Stanford, Paul Krugman, a récemment perturbé les certitudes sur le « miracle asiatique » en décrétant que lorsque ces économies auront pleinement utilisé leur main-d'œuvre bon marché pour la payer au prix fort, leur croissance tombera comme un soufflet. L'Asie est, en somme, condamnée à un modèle de « croissance par transpiration, et non par innovation ». laquelle serait vouée à se mettre au diapason des pays industrialisés, quand le stock de travail au rabais serait épuisé.

Il est un fait que le ralentissement récent des exportations du Sud-Est asiatique est quelque peu troublant, même s'il fait suite à une année 1995 exceptionnelle, avec une hausse de 17 % des exportations pour l'ensemble de la zone. D'autant que les Etats-Unis et le Japon, les deux gros clients de ces économies, sont en phase d'accèlération de leur croissance.

Certes, la chute du prix des

électroniques explique en partie le fort raientissement des exportations de Singapour, de la Malaisie, de la Corée du Sud et de Taiwan. Mais la loi des cycles n'explique pas tout. Le rythme de croissance des exportations thailandaises a été divisé par quatre, passant de 24 % en 1995, à 6 % sur le premier semestre de l'année, alors que les prévisions officielles tablaient sur une augmentation d'environ 17 %. Cette dramatique révision à la baisse relève, semble-t-il, de raisons pius structurelles: une part importante des exportations de la Thailande provient d'industries à fort contenu de main-d'œuvre, qui subissent depuis peu la concurrence directe du Vietnam, du Bangiadesh et des Philippines, aux salaires encore

Pour la première fois depuis 1986, le produit national brut (PNB) de la Thailande va probablement croître de moins de 8 % cette année, prenant la pente du ralentissement. La compétitivité relative de la Thailande s'amoindrit dans une zone où les cartes sont rebattues par la libéralisation et l'ouverture récentes de certaines économies, comme le Vietnam et, depuis peu, les Philippines.

La Malaisie, après huit années de croissance à plus de 8 % l'an tirée par ses exportations, fait face aujourd'hui à une terrible pénurie de main-d'œuvre, avec un chômage qui ne dépasse pas 2,8 % de la population active, soit en decà du a chomage frictionnel ». Les entreprises n'arrivent pas à conserver leur personnel, le coût du travail flambe, et plusieurs grands groupes étrangers d'électronique, qui disposaient d'usines a Penang. viennent d'annoncer leur départ ces derniers jours. Aussi, pour stopper l'hémorragie, le gouvernement malais vient-il d'annoucer à hommes, c'est, à moyen terme, composants et des produits finis la fois l'ouverture des frontières créer un marché intérieur qui pren-

aux travailleurs venant du Bangladesh, d'Indonésie, du Pakistan, de la Thailande et des Philippines ainsi que la légalisation des clandestins présents en Malaisie et travaillant hors du secteur des

tement capitalistiques sur les atetiers de main-d'œuvre. Lorsqu'on sera arrivé au terme de la course aux mains les plus pauvres, le miracle va-t-il se transformer en mirage? Faisant écho à l'optimisme général qui prévaut cans la région, les économistes de la Banque asiatique de développement (BAD) n'y croient guère. L'exemple de la mutation de Hongkong, de Singapour et de Taiwan tévèle que ces pays savent sortir de ce schéma. Le modèle de développement des économies asiatiques ne se réduit pas au « pays-atclier ». L'atelier est une étape du développement: Il permet d'exporter. Or exporter le fruit du travail des

plantations. Il a également confir-

mé qu'il sélectionnait rigoureuse-

ment les investissements étrangers.

en privilégiant ceux qui étaient for-

dra un jour ou l'autre le relais des exportations. Et c'est, à plus court terme, se donner les movens d'investir, pour réaliser des gains de productivité et accroître la valeur

L'atelier est une étape du développement : il permet d'exporter puis de créer un marché intérieur qui prendra le relais des exportations

Les économistes de la BAD relèvent que l'investissement joue clairement un rôle décisif dans le développement de ces pays : jusqu'à 40,6 % du PIB en Malaisie, 40% en Thailande, 39,5% en

Chine, 38,3 % en Indonésie. Toutes ces économies capitalisent actuellement sur leur force de travail d'aujourd'hui pour construire leur compétitivitié de demain, d'autant qu'elles s'avèrent de plus en plus exigeantes sur le contenu techno-

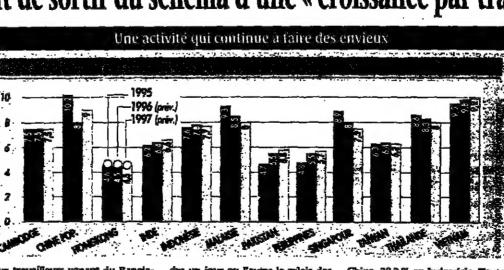
logique des investissements. Il y aura peut-être toutefois quelques passages délicats dans la belle dynamique du développement asiatique. Tant que le marché intérieur n'a pas la taille suffisante pour relayer les exportations, tout l'équilibre de ces économies, et le rythme de leur modernisation, reposent sur le maintien d'exportations élevées, qui limitent les déficits de paiements courants. Or avant qu'une économie comme celle de la Thailande parvienne à exporter des produits de plus forte valeur ajoutée prenant le relais des produits « pauvres », il faudra un temps d'ajustement pendant lequel le déficit de la balance des paiements courants va continuer à se

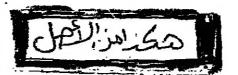
« Le temps de rééquilibrage des paiements courants de la Thailande sera plus long qu'on ne l'imaginait il

Broking, à Hongkong. De fait, le déficit devrait atteindre cette année 8 % du PIB (7,8 % seion les prévisions nouvellement révisées de la Banque of Thailande), contre 7,5 % en 1995, et 5,9 % en 1994, soit un taux proche de celui atteint par le Mexique à la veille de la « crise tequila », qui, en janvier 1995, avait suivi d'un mois la dévaluation de 40 % du peso face au dollar. Va-ton vers une crise monétaire da même ordre dans cette région du monde? « La Thailande est dans un cas de figure très différent du Mexique en 1995 », estime Scott Christensen, économiste de Jardine Fleming à Bangkok La Banque de Thailande a pris depuis un an de nombreuses mesures pour ralentir le niveau d'investissement et de consommation du pays, notamment par une hansse des taux d'intérêt, qui sont tordours de 13,5 %, explique-t-il. Le seul problème est que les investissems commencent à s'impatienter.

Même si la banque centrale ne publie pas de statistiques sur les flux de capitaux courts, on voit sur les marchés que les fonds investis à court terme quittent le pays. Mais ce n'est pas l'essentiel du financement de la balance des paiements. qui repose d'abord sur les investissements directs étrangers, et les emprunts à long terme des banques commerciales. Pour les spécialistes, il n'y a aucun risque de voir le baht, la monnaie locale, se décrocher du dollar. Mais tant que l'épargne domestique de ces économies, pour élevée qu'elle soit, n'égalera pas le niveau de leurs investissements, la nature du financement de leur modernisation restera une source possible de fra-

Valérie Brunschwig





RÉGIONS Jean-Claude Gaudin a obtenu de la Commission de Bruxelles une augmentation de 1,5 milliard de francs des aides européennes aux reconversions indus-

trielles, en France, pour la période 1997-1999. Les régions dites « périphériques » (Bretagne, Poitou-Charentes, Aquitaine, Provence) seront les mieux servies, ce qui ne manque-

ra pas de faire réagir l'Alsace, la Lorraine ou le Nord-Pas-de-Calais. • LA RESTRUCTURATION des armées et des industries de défense va bénéficier, elle aussi, d'aides communautaires, venant s'ajouter à l'effort budgétaire national, dont le ministère de la défense refuse de préciser la répartition. • À STRASBOURG, l'arrivée d'une entreprise de fret express, qui

utilisera les installations abandonnées par l'armée de l'air à Entzheim, provoque les protestations des riverains de l'aéroport, inquiets des nuisances sonores noctumes.

Les aides européennes à la France augmenteront pour 1997-1999

La Commission de Bruxelles s'est rendue aux arguments de Jean-Claude Gaudin, ministre de l'aménagement du territoire, en faveur des zones « périphériques » et de celles affectées par les restructurations militaires. La politique de la ville sera, elle aussi, soutenue

ALORS QUE LES RUMEURS les plus pessimistes circulent avec insistance sur les sacrifices qui seront imposés par Bercy, en 1997, au budget de l'aménagement du terri-toire, Jean-Claude Gaudin peut se flatter d'avoir remporté une petite victoire européenne. En effet, après des discussions serrées avec le commissaire concerné, Monika Wulf-Mathies, le ministre de l'aménagement du territoire, de la ville et de l'intégration vient d'annoncer que les crédits communautaires dont bénéficiera la France, sur la période 1997-1999, pour appuyer des politiques liées aux nécessités de la reconversion industrielle, atteindront 2 059 millions' d'écus (13 milliards de francs) au lieu de I 765 millions d'écus (11,5 milliards de francs) entre 1994 et 1996.

Les préfets de région ont eu communication, le 25 juillet, des enveloppes dont ils bénéficieront au titre de ce que les experts de la mécanique bruxelloise connaissent sous la formule « aides des fonds européens de l'objectif 2 ». Ils out deux mois pour élaborer, en partenariat avec les collectivités locales. des programmes d'action dont le détail et les modalités (les crédits européens ne peuvent être que complémentaires de financements nationaux) seront ensuite négociés entre le gouvernement et les autorités de Bruxelles.

SOLIDARITÉ TERRITORIALE

Pour obtenir ces crédits, la Prance a fait valoir plusieurs arguments: la réstructuration des industries de défense et la fermeture de nombreux régiments vont exiger des efforts considérables, de même que le lancement de la politique de la ville et de reconquête des banlieues. D'autre part, une boune partie des régions de l'Arc atlantique, dont l'ardent défenseur est Jean-Pierre Raffarin, ministre des PME et président de Poitou-Charentes, sont éloignées de l'axe majeur de développement Londres-Francfort-Milan. Elles sont fondées, par conséquent, à bénéficier d'une sorte de solidarité territoriale au sein d'une Europe des Quinze qui a tendance à privilégier sa position géostratégique continentale (qu'accentuera l'entrée de pays d'Europe de l'Est) par

Tollé contre la réduction de

l'allocation de rentrée scolaire

LA DÉCISION du premier ministre de réduire l'allocation de rentrée scolaire (ARS) versée en septembre de 1500 francs en 1994 et 1995 à

1 000 francs cette année (Le Monde du 27 juillet) a suscité de nom-

breuses protestations. Toutes les associations critiquent la baisse du

pouvoir d'achat qui en résultera. La Confédération nationale des as-

sociations familiales catholiques estime que cette diminution de

l'ARS « contribue à marginaliser les familles les plus modestes ».

L'Union nationale des associations familiales en conclut que « la cré-

dibilité du processus engagé par le gouvernement pour établir les bases d'une politique familiale ambitieuse est mise à mal ». La Fédération fa-milles de France estime qu'il « manquera 3 milliards de francs aux fa-milles au titre de l'ARS ». La Confédération syndicale des familles iro-

nise sur la transformation de l'ARS en « allocation de recul social », et

Le Parti socialiste, de son côté, voit dans le choix de M. Juppé « une

nouvelle décision à contresens, qui, en pénalisant les familles, hypothé-

quera un peu plus les chances de notre économie ». Le Parti commu-

niste dénonce « une iniquité et une injustice rarement atteintes ». Le

Front national estime que « ce n'est pas en réduisant les aides scolaires

que l'on encouragera la natalité dans notre pays ». Il n'y a guête que

Bruno Bourg-Broc (RPR), président de la commission des affaires

culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, pour trou-

ver qu'il « s'agit d'un compromis intelligent entre la nécessaire rigueur budgétaire et l'aide aux familles modestes ».

■ CHOISY-LE-ROI: Daniel Davisse a été étu maire de Choisy-le-Roi

(Val-de-Marne), jeudi 25 juillet, par le conseil municipal, réuni pour

désigner le successeur de Louis Luc (PCF), décédé le 11 juillet. Proche

de la mouvance refondatrice animée au sein du PCF par Guy Her-

mier, M. Davisse, âgé de cinquante-huit ans, était adjoint au maire

depuis 1986 et premier adjoint depuis 1995. Attaché d'administration

au ministère de l'équipement, il avait occupé, en 1981, le poste de chef

■ AGRICULTURE : les compléments de primes attribués aux éle-

veurs de bovins mâles (304 francs par animal), conformément aux

décisions prises par les Quinze les 24, 25 et 26 juin, devaient être ver-

sés samedi 27 juillet, a annoncé le ministère de l'agriculture. L'autre

complément de prime (aux vaches allaitantes) sera payé début août.

du cabinet de Charles Fiterman, alors ministre des transports.

rapport à sa périphérie. La Bretagne, avec une enveloppe de 109 millions d'écus, voit sa dotation au titre de l'objectif 2 progresser de 21 %, le Poitou-Charentes (62 millions d'écus) de près de 17 %, l'Aquitaine (123 millions d'écus) de 15 % alors que l'Alsace ne bénéficie que d'une hausse de 11% et Rhône-Alpes de 13 % par exemple. Les zones de la façade méditerranéenne - Languedoc-Roussillon et Provence-Alpes-Côte d'Azursont, elles aussi, bien servies, alors que les grandes régions traditionnelles de conversion industrielle telles que la Lorraine et le Nord-Pas-de-Calais, même si leurs enveloppes restent très volumineuses, enregistrent une majoration relativement moindre que les autres, l'ère charbonnière et sidérurgique commencant à s'estomper sensi-

Les « tirelires » européennes étant nombreuses, le gouvernement a cherché aussi à émarger à des programmes ad hoc décidés par la seule Commission et appelés

blement.

programmes d'initiative communaire (PIC). Au titre de Kouver (reconversion des sites industriels militaires) notamment, décidé en 1993, Paris a obtenu 100 millions de francs supplémentaires (560 millions au lieu des 460 millions prévus), sur l'ensemble de la période 1994-1999, l'essentiel de cette somme devant être dépensé à partir de 1997.

NOUVELLE CARTE

En outre, le gouvernement va demander à Bruxelles une révision de la carte des régions (dix-sept actuellement) susceptibles de bénéficier des crédits Konver : la vallée de l'Ubaye et le bassin de Barcelonnette dans les Hautes-Alpes, la zone de Toul et de Nancy en Lorraine, Quimper (Finistère), Apt (Vancluse) et le plateau d'Albion s'ajouteront aux bassins dejà reconnus de Nîmes, Bourges-Vierzon, Pau-Tarbes, Bordeaux, Lorient et Brest, Cherbourg, Amiens, Verdun, Mulhouse, Massy et Nanterre en lie-de-France.

Le ministère de la défense se refuse, pour le moment, à préciser les enveloppes régionales des fonds spécifiques qui serviront à la restructuration des installations militaires, mais l'on sait, par exemple, que l'Ile-de-France recevra au titre de Konver au moins 52 millions de francs et que la Bretagne - où était il y a quelques jours le délégué in-terministériel aux restructurations militaires, Thierry Klinger - sera l'une des régions les mieux servies. Le maire de Brest, Pierre Maille (PS), vient d'engager comme conseiller l'ingénieur général de l'armement Jacques Grossi, ancien « patron » de la direction des

constructions navales. Enfin, la politique de la ville sera elle aussi soutenue par Bruxelles au titre, d'abord, de la reconversion industrielle dans une quinzaine de zones franches, avec 30 millions de france par site sur trois ans.

Sont retenus, par exemple, Belfort, Marseille, Le Havre, Le Mans, Calais ou Saint-Dizier (Haute-Marne). Ensuite, pour le programme européen dénommé Urban (rénovation urbaine dans les quartiers difficiles) doté de 160 milfions de francs sur trois ans, cinq agglomérations ont été sélectionpées par le gouvernement : Bastia, Chalon-sur-Saône, Clichy-Montfermell, Mantes-la-Jolie et Saint-

Le dispositif territorial et financier semblant à peu près « cadré » pour les restructurations militaires et la politique de la ville, il reste à M. Gaudin et au gouvernement à arrêter le troisième volet de la politique d'aménagement du territoire: le soutien au monde rural. Un plan détaillé est prêt depuis trois mois, mais Alain Juppé n'a pas encore jugé opportun de le rendre public, estimant qu'« il faut afficher des mesures à la fois spectaculaires, peu collteuses et bien ciblées géographiquement ». Une réunion d'arbitrage est prévue à ce sujet, à l'hôtel Matignon, dans les premiers jours d'août.

Polémique sur l'implantation d'une société de fret à Strasbourg

UN SUCCÈS en termes d'aménagement du territoire peut ne pas faire que des beureux et peut, même, déclencher des polémiques. C'est le cas avec l'annonce, le 22 juillet, par la société DHL, l'un des spécialistes mondiaux du fret aérien express, qu'elle va installer un centre de regroupement et de distribution de grande envergure à Strasbourg, sur l'aéroport d'Entzheim. Cetti-ci dispose de terra inoccupés depuis le départ de la base militaire 124. Cependant, la perspective de voir et, surtout, d'entendre des avions décoiler et atterrir pendant la nuit provoque des protestations chez les riverains.

DHL, dont l'activité progresse de 25 % par an, est déjà installé sur six plate-formes européennes (Belgique, Allemagne, Royaume-Uni, Italie, Espagne et Danemark). Le choix de Strasbourg constitue un « nouvel atout dans la compétition mondiale et permettra, dans un premier temps, la création de trois cent cinquante emplois dans les trois ans. A terme, ce sont mille sept cents emplois et 740 millions de francs d'investissements qui sont envisagés », out indiqué la Communauté urbaine de Strasbourg (CUS), le conseil général du Bas-Rhín, le conseil régional d'Alsace et la chambre de commerce, gestion-

Jean-Claude Gaudin, ministre de l'aménage

ment du territoire, de la ville et de l'intégration, estime que cette implantation « est le signe encourageunt de la compétitivité de notre économie, en termes de coût du travail, de fiscalité, et de réglementation du transport aérien » et « conforte Strasbourg dans son rôle de grande métropole de l'est de la France ». On précise toutefois, à la Datar, qu'ancune aide d'Etat à la localisation d'actii en province n'est prevue, cis, la zone de Strasbourg et les entreprises aériennes n'étant pas concernées par la prime d'aménagement du territoire.

La base aérienne occupait environ 280 hectares, qui sont libres depuis septembre 1994. DHL va prendre possession, dans un premier temps, d'un hangar que l'armée utilisait pour l'entretien et la réparation de ses avions.

PÉTITIONS ET PLAINTE À VEMR

Tout le monde, en Alsace, ne partage pas l'enthousiasme des élus strasbourgeois. « C'est une révolution qui se prépare. Nous irons jusqu'au bout », tempête André Stoeffler, maire de Holtzheim, l'une des soixante communes concernées par le survoi des avions. Selon certaines sources, une centaine de milliers de personnes pourraient subir les nuisances sonores liées aux vois noctumes. DHL a d'ailleurs, actuellement. des démèlés avec la justice belge à ce propos. « Nous

M. Stoeffler, qui a précisé : « Toutes les nuits, les trois mille lits de l'hôpital de Strasbourg vont être survolés par les appareils de DHL »

Des pétitions circulent, et les maires des communes situées près de l'aéroport sont assaillis par les appels téléphoniques de leurs concitoyens. « Il est inadmissible que j'aie été informé par la gresse du projet DHL alors que je siège à la commission consultative de l'environnement de Paéroport », proteste Constant Reibel, maire de

Catherine Trantmann, maire (PS) de Strasbourg et présidente de la CUS, va réunir, lundi 29 juillet, les maires des communes concernées, afin de leur fournir une information complète. De son côté, l'association Alsace-Nature, qui a pris la tête de la « défense d'une population déjà touchée par de nombreuses nuisances », estime * fallacieux > d'opposer protection de l'environnement et création d'emplois. Pour les écologistes alsaciens, « les mesures qui détruisent les emplois sont souvent les mêmes qui détruisent la nature », et ils affirment que « le projet DHL n'est qu'un des symptômes du mode de fonctionnement à flux tendus qui met les stocks des entreprises sur les routes et dans les airs ».

François Grosrichard et Marcel Scotto

Jean-Claude Gaudin et Eric Raoult inaugurent à Marseille les emplois de ville

MARSEILLE

de notre correspondant Six mois après la présentation par Alain Juppé du pacte de relance pour la ville, à Marseille, le 18 janvier, Jean-Claude Gaudin et Eric Raoult, les deux ministres en charge de la politique de la ville, sont revenus sur place, vendredi 26 juillet, pour présenter l'état d'avancement de cette initiative, qui se traduit notamment par le projet de loi en cours de discussion créant quarante-quatre « zones franches urbaines ». Ils ont visité le lycée de l'Estaque, qui accueille des jeunes pendant les vacances dans le cadre de l'opération « Ecole ouverte », et l'unité de prévention urbaine de la police nationale.

Le temps fort de la journée a été la signature des premiers contrats d'emplois de ville, présentés par le gouvernement comme une mesure phare du pacte de relance. Il est prévu de signer, en quatre ans, cent mille de ces contrats avec des igunes de dix-huit à vingt-cinq ans d'un niveau de qualification pouvant atteindre le baccalauréat et résidant dans i'une des sept cents zones urbaines sensibles réperto-

Leur salaire peut atteindre 120 % du SMIC horaire pour trente heures de travail hebdomadaire et dix heures de formation professionneile. Le retard pris par le projet ne devrait permettre que dix mille emplois à la fin de l'année, mais les ministres attendent du coup d'envoi

marseillais un effet d'entraînement. Rachid, Rani, Mohamed et trente-trois autres Marseillais vivant dans des quartiers en difficulté ont été recrutés pour cinq ans par l'Union française des œuvres laiques d'éducation physique (Ufolep) et l'Office du tourisme de Marseille. A partir du 1º août, ils seront animateurs-médiateurs dans les piscines et les équipements sportifs de leur cité, ou agents d'accueil des touristes dans le quartier du Panier. Titulaire d'un BEP de climatisation. Rachid, vingt-cinq ans, ne boude pas son plaisir. «Je suis le plus heureux des hommes, dit-il. J'étais "CES" (contrat emploi-solidarité) et, maintenant, i'ai un boulot stable pour cinq ans avec le meilleur solaire que j'ai iamais eu. »

TRENTE-SIX BÉNÉRCIAIRES Les trente-six premiers bénéficiaires d'un empioi de ville ont été proposés par les animateurs du conseil communal de prévention de la délinquance et par une entreprise d'insertion. Outre la subvention de l'Etat (55 % du salaire), les associations créatrices de ces emplois recevront du conseil régional Provence-Aipes-Côte d'Azur, que préside M. Gaudin, une aide pouvant atteindre 30 % du salaire. Déjà, quatorze régions et plusieurs conseils généraux se sont engagées à participer au financement, mais certains élus critiquent une mesure qu'ils

jugent trop colltense pour leurs budgets. Retrouvant sa « casquette » de maire de Marseille, M. Gaudin a prévu la création par la municipalité de deux cents emplois de ville d'ici à la fin de l'année et d'un millier en quatre ans. Ils concerneront de nouveaux petits métiers comme « agent d'ambiance » sur les lignes de bus sensibles, agent d'accueil et d'orientation des passagers de la gare maritime, gardiens et hommes d'entretien au service des offices d'HLM ou, encore, « assistant du littoral ». Cette dernière activité de surveillance et de préservation des sites littoraux apparaît assez floue pour l'heure. M. Gaudin n'exclut pas d'inclure dans le dispositif des « entreprises qui réalisent des prestations pour la ville, comme la restau-

Thilo Firchow, sous-préfet à la ville, compte sur « l'esprit créateur des associations » pour atteindre l'objectif de mille cinq cents contrats par an dans les neuf communes des Bouches-du-Rhône, dont vingt-sept quartiers sout classés zones urbaines sensibles, L'obstination des ministres à répéter qu'il ne s'agit pas de rebaptiser « emplois de ville » les contrats emploisolidarité, mais de « créer de nouvelles activités », atteste le risque de substitution d'une aide à l'emploi

Alain Juppé a réservé une surprise à Laon

LAON

de notre correspondant Une lettre signée d'Alain Juppé et adressée au maire de Laon. lean-Claude Lamant, député (RPR) de l'Aisne, suscite bien des interrogations parmi les autorités militaires et administratives dans le département de l'Aisne. Datée du 17 juillet, le jour même où le gouvernement a présenté son plan d'adaptation des armées et annoncé son intention de créer neuf centres du service national à Auch (Gers), Châteaulin (Finistère), Compiègne (Oise), Limoges (Haute-Vienne), Lyon-Sathonay (Rhône), Montbellard (Doubs). Nimes (Gard), Orléans (Loiret) Toul (Meurine-et-Moselle), cette lettre indique : * Le gouvernement a décidé que Laon serait retenu comme site d'implantation d'un des centres du service national dont la création sera proposée à l'automne qu Parlement dans le cadre de la refonte du service national. » la liste des sites officiellement dé-

Or ce projet ne figure pas dans litaires, qui ont appris la nouvelle en consultant la presse locale, carbent mai teur embarras.

A la préfecture, personne ne semble avoir été avisé de la décision du gouvernement. Des collaborateurs du représentant de l'Etat se boment à déclarer qu'il n'est pas rare que les premiers ministres informent les élus de leurs intentions avant de passer par la voic administrative...

Le seul à ne pas se montrer étonné par le contenu de la missive du premier ministre est son destinataire. M. Lamant a pris connaissance le 23 juillet seulement de ce courrier qui avait été adressé à sa permanence de dépu-té. « J'ai tellement fait le "forcing" auprès des différents ministères ! reconnaît le maire. Alain Juppé a eu la délicatesse de me livrer la primeur de l'information. »

M. Lamant ajoute : « Je ne m'attendais pas à ce résultat, mais j'avais l'engagement de l'Elysée et de collaborateurs du premier mi- 🦸 nistre que Laon ne serait pas oubliée. Nous avions déjà beaucoup souffert lors du précédent plan de restructuration militaire et il me fallait un signe tangible. »

ÉCOLE NATIONALE DE POLICE Pour remplacer les militaires du

67º régiment d'infanterie, dissous en juillet 1993, la ville de Soissons devrait, elle, recevoir des gardiens de la paix et des policiers auxiliaires désireux d'effectuer un service civil. Une Ecole nationale de police sera implantée dans l'ancienne caserne Gouraud à la fin de 1998. A cette date, elle pomrait accueillir six cents élèves ; à terme, cent quarante cadres et milie cent stagiaires, qui suivront une scolarité de quatre semaines. Les travaux de réhabilitation de ces 13 hectares sont estimés à 120 millions de francs.

Entre 1992 et 1995, les communes de Laon et Soissons avaient déjà été touchées par la mise en place du plan armée 2000, qui avaient entraîné une chute des effectifs militaires et civils de neuf mille cinq cent à deux mille neuf cents personnes dans ce dé-

Selon une évaluation faite par le conseil général, le plan armée 2000 représentait une perte de 91 millions de francs pour l'activité économique de l'Aisne.

Luc Leroux Thierry de Lestang-Parade

«LA BAGNO: Ment - I Voola, dans i com dans in the second and the latest of the See Language Vols de Jerri sout tres pro condene jes, com. Table, tags **448**2(≈1):-. page to the territory of the second Box one la comme educatrice de la

Contract of the Les jeunes edout 1870 pieces Francisco . premient pla Combé, reporte de la companya de la day not TECHEL PLEASE sion symbolic riedle, is discuss bicule le vel et ...

LE PROFIL-TITE

CETTED!

17000 DELL

depty best ton

THE REAL P.

COLUMN TO SERVICE

Selan (# C

CONTRACT -

tents de 🖂

pe va 4-3. -

AUR LO SUTE Stiquem. : i:

s ajoutain 🏎

ONLY BE THE

COUNTY OF THE CO

tement.

Book T. ..

Control Control

تعوف والدارات

马克尔

10 O 1984

11 2 1 1 Table 1

C 2300

a a sa sa sa <mark>Pangalan</mark>

1000

4. 4. 18.6

4470790

1. 12 mily

- 2

. . .

1000000

COMME OD SALT groupes (erop. néomas su Mark Co do sa ... de paris

Sélectionner ou orienter

par Martin Andler

ministre de l'éducation nationale, vonlant faire une grande réforme de l'enseignement supérieur, et en particulier s'attaquer au problème de l'échec en premier cycle universitaire, a déclaré qu'un préalable absolu de sa réforme serait le refus de la sélection. Sélec-tion not, orientation oul I

Si les mesures proposées dans la - reçus à une école au moins - et ce réforme Bayrou vont dans le bon sens (comme la réduction du nombre des DEUG, le semestre d'orientation...), elles ne résoudront rien an fond, et ce pour une raison fondamentale. La coexistence, dans notre sys-

tème, entre un secteur non sélectif. à l'entrée, cehul des universités, et les trois secteurs sélectifs que sont grandes écoles, les IUT et les STS fait que, presque obligatoirement, les étudiants les moins bien préparés vont à l'université suivre les formations qui sout, au moins en principe, les plus ambitienses sur le plan intellectuel, les seules à s'appuyer sur la recherche, et où l'on attend d'eux la plus grande initia-

Car lorsque leur destin personnel est en jeu, les étudiants, pourtant en principe opposés à la sélection, votent avec leurs pieds en se dirigeant en priorité vers les filières sélectives. Les conditions de l'échec dans les premiers cycles universitaires sont réunies au dé-

Qu'on s'en réjouisse ou pas, l'arée dans l'enseignement supénicar d'une grande proportion de chaque classe d'âge est un fait acmis. La question est donc de savoir comment orienter les étudiants vers des formations qui répondent le mieux à leurs attentes et à leurs aptitudes. Aniourd'hui, la seule orientation qu'on accepte à l'université est : par l'échec.

La sénéralisation de la sélection serait un bien meilleur mécanisme d'orientation possible.

Ecole polytechnique oblige, les concours d'entrée aux grandes écoles scientifiques sont associés nisme impitoyable d'élimination et de production des élites. Mais. une véritable orientation des candidats : la quasi-totalité des élèves pour une raison arithmétique : le nombre de places dans les écoles est à peine inférieur au nombre total de candidats. Ce qui est, pour une école donnée, une procédure de sélection est globalement un

imaginous un instant que l'on passe brutalement à une situation où les établissements d'enseignement supérieur ont le droit de sélectionner leurs étudiants à l'entrée de chaque cycle.

mécanisme d'orientation:

L'an I du nouveau système, l'université de Z..., comme beaucoup d'établissements comparables, adopte des critères trop exigeants. Bien des bacheliers restent sur le carreau, mais les premiers cycles à Z... restent désespérément vides d'étudiants! Le ministère de tutelle, constatant que l'université de Z... n'accueille plus que 150 étudiants en première année, contre 1 000 l'année précédente, diminue d'autant ses crédits de fonctionnement et surtout son effectif d'enseignants-chercheurs. De facto elle est menacée de disparition.

L'an II, l'université de Z... adopte des critères plus réalistes. Elle est aussi naturellement poussée à adapter ses cursus et sa pédagogie aux étudiants qu'elle a effectivement acceptés. En somme, le système possède des capacités d'autorégulation qu'il ne faut pas SOUS-ESTIMET

On est trop focalisé sur la sélection comme l'instrument élitiste et ment, et, en fait, pas nécessairement. Car elle est surtout l'expression d'un contrat passé entre un

étudiant et une institution : l'étudiant, en effectuant la démarche volontaire de faire acte de candidature à tel cursus de telle université. affirme son intention de suivre le cursus. L'institution, en acceptant l'émdiant, dit mi'il est en effet en mesure de suivre l'enseignement qui lui sera dispensé.

La situation présente est très différente. Aujourd'hui, les universigagés vis-à-vis d'étudiants dont ils n'out jamais pu dire si, oui ou nou, étaient aptes à suivre leur enpement. Et les étudiants, arrivés là par hasard, sont autant spectateurs qu'acteurs d'une partie qui ne les concerne que de loin.

La généralisation de la sélection serait un bien meilleur mécanisme d'orientation possible

La critique plus justifiée à l'en-contre de la sélection à la française, telle qu'elle est pratiquée à l'entrée des écoles les plus prestigienses, est de figer les situations pour toujours. Qui n'est pas polytechnicien (on HEC, énarque...) à vingt ou vingt-cinq ans n'anra jamais accès aux postes les plus élevés. C'est donner aux plus précoces (et aux plus scolaires) une rente de situation peu acceptable.

La sélection généralisée, au contraîre, dans les filières de masse comme celles d'élite, permettrait de donner à chacun une chance véritable (puis une deuxième chance) de monter l'escalier social.

Naturellement, la sélection à l'entrée des filières de masse ne pourrait se faire que sur dossier. Elle devrait tenir compte essentiellement des mérites académiques du candidat, mais aussi de sa moti-

vation et de ses activités profes

sionnelles éventuelles Nous proposons donc la généralisation de la sélection, non pas comme processus d'exclusion, mais comme instrument d'orientation. Il va de soi que cette proposition n'est acceptable que si des précautions et garde-fous sont mis en place, car les capacités d'autorégulation du système ne sont pas des garanties suffisantes. La mesure ne doit pas être maltinusienne. tien des capacités globales d'accueil. La Prance ne veut pas s'engager dans une hiérarchisation trop poussée des universités et autres établissements d'enseignement supérieur. Inscrivons aussi dans la loi que les capacités d'accueil des établissements sont fixées dans des contrats passés avec l'Etat, et que ces contrats ne se limiteront pas à des données globales, mais prévoiront l'admission de quotas d'étudiants a priori moins bien préparés.

Si les premiers cycles universitaires sont aujourd'hui relativement bien répartis géographiquement, il n'en va pas de même des deuxièmes et troisièmes cycles ou des grandes écoles. Il est indispensable que les cycles supérieurs, dans les universités ou les écoles, soient accessibles équitablement par les étudiants en fonction de leur mérite et non de leur provenance de tel ou tel établissement. Là encore, la loi doit fournir les garanties voulues.

Un nombre record de bacheliers viennent de fêter leur succès. Dans six mois, une grande majorité d'entre eux seront, comme leurs aînés, en situation d'échec (programmé), faute d'avoir été orientés convenablement. N'est-il pas temps d'en finir avec ce gâchis lamentable, et d'adopter enfin un discours de vérité?

Martin Andler est mathématicien, professeur à l'université de Versailles-Saint, Quentin.

« mieux » que les Américains. La

flexibilité interne (durée du travail

dans l'année ou dans la semaine,

travail en équipes, contrats tem-

La gravité de la situation écono-

mique est telle depuis 1991 qu'il

serait nécessaire de faire l'Europe.

de lui donner des aspects fédé-

raux, mais surtout de la faire de

facon pragmatique sans se laisser

influencer seulement par les

eroupes de pression qui ont un in-

térêt et un seul : l'euro trop fort.

poraires...) s'est accrue.

Manger rassurés est un devoir civique!

par Germain Latour

OUS la plume paradoxale d'un inspecteur général des affaires sociales - ancien secrétaire d'Etat à la recherche - nous était donnée à lire (Le Monde du 23 juillet) une bien étrange approche du bien public dans sa forme la plus sensible : la santé publique. An prix d'un grand écart dialectique on pouvait lire one l'affaire du sang contaminé se résumait à « une confusion entre absence de signification statistique et une absence de responsabilité ». Réécrire l'histoire et les faits dit certainement concourir au progrès de la recherche et de son éthique. La démonstration nous en était infligée à propos de l'ESB, la « vache

Postuler l'absence de risque nul de vivre - laquelle n'appelle ni justification of refutation tant elle est un postulat non pertinent et inutile - ne doit pas pour autant servir de camouflage ni d'absolution des erreurs évidentes et choquantes dans la gestion sanitaire et politique (gestion de la cité) et encore moins de soumission docile à ce fléau qu'est l'ESB.

Ou'un nouveau risque son l'occasion d'investissements scientifiques de premier ordre, personne n'en doute ni ne l'Ignore. Mais à ce stade, la science ne fait que remplir son rôle social. Pour autant, oser écrire qu'il nous faut réduite la « sacralisation de nos phobies » pour ne pas laisser nos concurrents d'Asie (ah! le péril jaune!) prendre de l'avance et être plus prissants que nous, relève du cy-

Et pourquoi ne pas lancer cette politique novatrice et mobilisatrice: pousser à la consommation accrue de produits, tissus ou organes suspects. A n'en pas douter, l'étude statistique s'en trouverait alors phis fiable et renforcée par le simple nombre de personnes désormais exposées et donc touchées par le risque connu..., mais à ce jour exagéré et mai maîtrisé en raison de son actuelle infinitésimale prédiction! Comment peuton sérieusement soutenir que le risque de contamination à l'homme n'est pas un risque

Faire dans le même élan référence à des épidémies ou des pandémies plus vastes sur d'autres régions de la planète pour appeler à une modération de nos phobies est une figure de style inattendue quoiqu'éloquente, surtout quand on imagine les extrapolations qu'elle autorise. La misère à Goa, dans les favellas de Rio ou les faubourgs de Manille est sans commune mesure avec celle de nos SDF. Alors, que ceux-ci et leurs défenseurs restent décents, et surtout loin du centre de nos villes, car nous ne sommes tout de même pas au Brésil ni en Inde!

En matière d'ESB il nous est demandé de reconnaître que les mesures prises sont les bonnes puisqu'elles sont prises. Ab! la tautologie, cet art suprême du mé-

pris du néophyte-citoyen. Rappelons au passage les termes

du rapport sur le traitement des déchets nucléaires de La Hague dont les conclusions ne sont pas nêtes et sévères : en l'état actuel, la sécurité requise en la matière n'est pas acquise. Oui se souvient des procès d'intention faits à ceux qui s'inquiétaient et tonnaient contre cette absence avérée de maîtrise réelle des risques? Il fallait les économiques qui pouvaient être mis en péril (et par ricochet notre économie nationale) en raison et au nom des marchés que nous allions gagner. Les autres pays ont préféré nous déléguer définitivement - et pour cause - la gestion de ces risques en vraisemblables irresponsables qu'ils étaient au regard de leurs propres citoyens.

Tout ceci pour dire qu'il est grave d'avoir à constater - eu égard à la qualité déclarée du signataire - l'existence de tels propos sur notre exagération phobique. Il est grave que notre démocratie et sa société civile continuent ainsi d'être tenues dans une infantilisation et une culpabilisation indécentes. A l'angoisse existentielle de l'absence de risque nui de vivre, il nous faudrait de manger rassurés!

On ne peut à la fois prêcher, de vant les déficits des comptes de la Nation, la fin de l'Etat-providence, et s'émouvoir, pour ne pas dire s'emporter, quand les citoyens exigent le droit de savoir et une réelle transparence des choses dans cette confusion qui tient moins de l'ignorance scientifique que du poids des groupes de pression agroalimentaires... qui concourent à notre balance

L'art du politique peut être l'art de mentir vrai, mais l'avenir ne té du bluff. Oui il y a eu défaillance dans le contrôle des produits, dans la maîtrise de l'information et dans la volonté d'affronter ce qui était une calamité nationale. Ceci oblige à autre chose qu'à une calamiteuse tranquillité d'âme.

L'ESB est un péril réel et sa gravité est à la mesure de la fausse tranquillité avec laquelle on traite le citoyen-consommateur qui voit néanmoins régulièrement s'allonger la liste des produits ou animaux prohíbés. Certainement sans raison ou au nom d'une infinitésimale nécessité de santé publique...

A force de dire qu'il n'y a rien à voir, on cause des attroupements et des mouvements d'humeur longs à se dissiper, dont on reste comptable. Si la vérité est toujours une vertu, il ne faut pas oublier que l'autorité finit toujours déshabillée ou démasquée quand elle singe la sécurité. Pasteur, qui a combattu tant de fléaux, qui nous donne le juste mot de la fin : « Il n'y a pas pire dérèglement de l'esprit que de croire aux choses parce que l'on veut qu'elles soient ».

Germain Latour est avocat au barreau de Paris.

L'Europe en panne de fédéralisme efficace par Maurice Baslé

conjoncture européenne est transitoire et que, une fois payés les ajustements nécessaires à la création de l'euro, tout ira bien : la force de la monnaie de l'Union européenne assurerait un avenir plus radieux après 1999.

Sans disposer c'est vrai du moéchéance, on peut cependant maromantisme d'une telle anticipation. Les raisons en sont assez simples et seront ici présentées de Etats-Unis disposent déjà et disposeront encore en 1999 de beau-

And the second second

Committee of the second

2-1-20-2

New York

- 27

4.1

A The good

- A. A.

185 m A.

1.28

1.6.

Sand and John to the St. C.

4-14-65

EAUCOUP croient sentent environ 50 % du PIB mais Hbre. Le dollar a valu 9 F en 1985; que la mauvaise ces chiffres ne semblent pas ef- il n'en vaut plus que 5. Le dollar a frayer les marchés obligataires pulsque les taux d'intérêt à long terme sont de 6,6 % aux Etats-Unis contre 6,9 % en Allemagne et 7,7 % en France. Ces deux demiers pays ont les mains ligotées par les promesses de respect des critères de Maastricht.

Les Etats-Unis se servent des dèle dynamique des économies taux d'intérêt à court terme d'Europe continentale d'ici cette comme d'une arme à usage interne, en les abaissant pour relancer nifester quelque inquiétude sur le la croissance. Sur cette question, pas de dogmatisme : les taux d'in-térêt sur les fonds fédéraux ont été abaissés à 3 % en 1992-1993 et manière plutôt intuitive. Les sont actuellement de l'ordre de 5 %. L'Allemagne, la France (et le Benelux) se privent an contraire

Une nécessité : faire l'Europe de façon pragmatique sans se laisser influencer seulement par les groupes de pression qui ont un intérêt et un seul : l'euro trop fort

pour asseoir et renforcer le bien- interne et l'utilisent à des fins puêtre des Américains. Ils ont, de plus, l'habitude de s'en servir de surer doublement les capitaux inmanière beaucoup plus pragma-tique, beaucoup moins doctrinale que l'Allemagne et la Prance. Leur politique économique est donc plus efficace au plan réel et au plan monétaire et financier.

Considérons les instruments de la politique macro-économique des Etats-Unis. L'instrument fédéral budgétaire entre les mains de l'administration Clinton représente 13 % du produit intérieur brut américain. L'Europe n'a pratiquement pas d'instrument budgétaire « fédéral ». Le budget communautaire ne fait que 1,14 % du PIB européen, dont environ-50 % pour la politique agricole. Grands travaux, infrastructures, défense...: tout cela reste décidé au niveau des Etats nationaux.

Le déficit du budget fédéral américain est en 1996 d'environ 150 miliards, les dettes nettes des administrations publiques repré-

coup plus d'instruments libres de l'instrument monétaire au plan rement externes : il s'agit de rasternationaux les plus mobiles en offrant des rendements nominaux intéressants et en annonçant que les devises enropéennes se venlent fortes et cherchent l'appréciation: Pour rendre cette attitude crédible, on donne tous les signes d'une très grande surveillance de toute velléité d'une quelconque relance de l'inflation, filt-

> Les conséquences en France de cette stratégie Trichet depuis 1990 (gouvernement Bérégovoy) sont bien visibles: ceux qui veulent emprunter payent de lourdes charges. Ainsi, l'état supporte encore un taux réel d'intérêt supérieur à 5 % en 1995 sur ses emprunts à long terme alors que le taux de croissance réel du PIB est de l'ordre de 2 %

Aux Etats-Unis, le taux de tout particulièrement, des marges change du dollar vis-à-vis des de flexibilité de diverses natures autres devises est un instrument ont déjà été utilisées et on ne peut

valu près de 3 DM en 1985 ; il n'en vaut plus que 1,5. Il en a été de même avec le yen (240 yens en 1985, 100 aujourd'hui). Au contraire, l'Allemagne, la France (et les Pays-Bas) ont adopté une stratégie de devise stable si possible et surtout de plus en plus forte par rapport au dollar.

L'Allemagne et la France out un potentiel d'investissement international, mais elles ne l'utilisent guère. Les inconvénients commerciaux sont bien réels. Il ne faut pas seulement regarder les excédents nominaux de balances. Les volumes d'exportation sout freinés par l'appréciation monétaire et l'on observe des réductions de leur part dans les exportations mondiales. Même exprimée en valeur, celle-ci passe de 12,2 % à 9,8 % de 1987 à 1996 pour PAllemagne, et de 5,9 % à 5,4 % pour la France.

Le demier instrument que l'on pent comparer concerne l'efficience du marché du travail, c'està-dire sa capacité à faire en sorte que le # right man * soit à sa e right place ». Les Etats-Unis ont 126 millions d'emplois, l'Union européenne 146 mais le nombre de chômeurs est de 7,3 là-bas et de 18,9 millions en Europe. Beaucoup pensent donc que la raison du contraste est dans le manque de flexibilité de la main-d'œuvre en Europe. Soyons clair sur ce

colits unitaires de main-d'œuvre (ceux qui intègrent l'influence des différences de productivité des travailleurs) croissent constamment moins vite que ceux des grands pays de l'OCDE. En-suite, les cofits unitaires relatifs de main-d'œuvre (ceux qui intègrent la compétitivité à l'exportation et à l'importation) sont inférieurs en 1996 de 20 % à ceux du Japon et de 15 % à ceux de l'Allemagne et ils sont exactement les mêmes qu'en... Corée. Enfin, en France

D'ici à 1999, il y a plusieurs chemins efficients. Tous ne seront pas également politiquement soute-Maurice Baslé est professeur à la faculté des sciences économiques de l'université



Cet été, cap sur France Culture

France

Informations sur les programmes d'été de France Culture au (1) 42 30 47 47 et sur le 3615 France Culture (1,29 F/mn)

Leo Kirch, marchand d'images

Disposant d'une banque de programmes exceptionnelle, cet homme secret ne cesse d'étendre son empire médiatique outre-Rhin. Dimanche 28 juillet, il engage la « bataille » du numérique avec son nouveau bouquet de chaînes

thématiques à péage

LIN avait coutume mobile est l'accessoire du pneu ». « La télévision est l'accessoire de l'image », pourrait ajouter Leo Kirch. Si cet industriel allemand, bientôt âgé de soizante-dix ans, est aujourd'hmi l'un des personnages les plus actifs et influents sur le marché européen de la télévision, c'est qu'il a su constituer, en quarante ans de carrière, une banque de programmes exceptionnellement riche. Les 15 000 films et 50 000 heures de séries et documentaires qui reposent dans les caves du groupe Kirch à Ismaning, près de Munich, sont un trésor de guerre irremplaçable. Aucune chaîne de télévision germanophone ne peut se passer d'une telle réserve, qui rapporte chaque année près de 3,5 milliards de francs au groupe Kirch. Fort de ce patrimoine qui en fait l'un des principaux propriétaires en Europe de droits de diffusion de films et séries télévisées - notamment américaines -, Leo Kirch n'a plus qu'une ambition : occuper une position-clé sur le marché de la diffusion télévisée de demain.

Personnage hors du commun que ce Leo Kirch! Avec une approche des affaires qui rappelle en tous points celle de certains capitaines d'industrie français du XIX siècle (culte du secret, stratégie familiale, respect de la tradition et des valeurs chrétiennes, ce qui n'exclut pas l'audace...), ce fils de vigneron de Franconie a mis sur pied un véritable empire médiatique à l'échelle de l'Europe germanophone. Essentiellement marchand d'images, Leo Kirch n'a pas cessé depuis quarante ans de remonter la filière du petit écran jusqu'à devenir un puissant propriétaire de médias. Comme un fabricant de pneumatiques qui se serait mis à fabriquer des voitures. Leo Kirch est partout et nulle

RANÇOIS MICHE- part. L'homme est invisible en public, mais présent là où on ne s'y attend pas. Il étend son pouvoir à l'étranger grâce à une participation au capital de Mediaset, le groupe de son ami Silvio Berlusconi. Il achète et produit des films qu'il revend à ses propres chaînes de télévision, contrôlant à lui seul près de 30 % des parts d'audience télévisuelle en Allemagne. La Bild Zeitung, du groupe Springer, fait partie de son empire : seul quotidien allemand de masse comparable aux tabloids britanniques avec ses 4 millions d'exemplaires, il s'agit d'un levier d'opinion sans

équivalent dans le pays. Un jour récent, on apprenait qu'il venait d'acheter pour un montant de 2,2 milliards de dollars les droits de retransmission dans le monde entier (hormis les Etats-Unis) des Coupes du monde de football de 2002 et de 2006. Un autre jour tout aussi récent, on apprenait qu'il venait de s'allier avec le géant australien Rupert Murdoch pour développer la télévision numérique en Allemagne et ouvrir à l'Europe un accès privilégié aux productions des studios de la 20th Century Fox. Toujours cette année, Leo Kirch a dépensé 3 milliards de dollars pour se fournir en programmes d'Hollywood, auprès de Viacom et de la Columbia. Rien

ne semble arrêter cette boulimie. A la manière d'un Robert Hersant, Leo Kirch gère un ensemble complexe de cinquante entreprises dont on ignore la composition exacte du capital et dont il se répartit la propriété avec son fils, Thomas Rirch, qui pourrait lui succéder un jour. Si les finances du groupe sont si obscures, c'est qu'il s'agit d'une société à responsabilité limitée, qui n'a pas d'actionnaires. « Leo Kirch ne joue qu'avec son argent, ce qui lui permet d'être entièrement libre », disent ses proches collaborateurs. Tant d'ombres suscitent évidemment les rumeurs. C'est ainsi qu'on murmure qu'Otto Beisgroupe de distribution Metro, est son financier le plus fidèle et le plus secret. Aujourd'hui tout-puissant, Leo

Kirch est parti de rien. Enfant, il vendait des salades sur le marché de Würzburg afin de pouvoir se payer une paire de chaussures de football. Après des études d'économie, il comprend vite l'importance de l'image et de la télévision dans la société de l'aprèsguerre. Sa première idée d'entrepreneur, Leo Kirch l'a eue en 1956, en rendant visite à Fellini, en Italie. Il achète les droits de diffusion de La Strada, puis du Voleur de bi-cyclette de Vittorio De Sica. Depuis cette équipée mémorable au volant de sa petite volture personnelle, Leo Kirch est devenu propriétaire de plusieurs chaînes de télévision en Allemagne - Sati,

 Leo Kirch ne joue qu'avec son argent, ce qui lui permet d'être entièrement libre », disent ses proches collaborateurs

Pro7, DSF...-, et a constitué un pôle de presse très important, à travers le groupe Springer, dont il contrôle 40 % des parts. Aventurier ou froid calcula-

teur? Leo Kirch s'est mis en tête le projet fou de contrôler le marché de la télévision du futur. Dans un premier temps, il s'agit pour lui de consolider sa présence sur le marché allemand, voire germanophone. Mais Penjeu est plus vaste. « Leo Kirch a un grand dessein eurupéen », entend-on dire dans son entourage. Il s'agit de savoir qui contrôlera la technologie du numérique, clé de tout le développement à venir de l'industrie télévisuelle. Quel groupe, quelles alliances? Le numérique permet, grace à la compression des images diffusées, de multiplier l'offre de programmes et de faire entrer le téléspectateur dans l'ère du multi-

cer en Aliemagne, à partir du di-manche 28 juillet, un bouquet de chaînes de télévision diffusées selon la technologie numérique. Ces images pourraient être accessibles si le décodeur développé à grands frais par Leo Kirch depuis deux ans, la D-Box, était disponible dans les grandes surfaces. Le groupe Kirch s'emploie à corriger

groupes de communication

européens. Ses enjeux financiers

sont astronomiques. Le géant al-lemand Bertelsmann, troisième

groupe mondial de communica-

tion, et la compagnie luxembour-

geoise CLT, récemment alliés, af-

filtent leurs armes dans l'ombre. Mais de manière tout à fait sur-

prenante, c'est la petite équipe de

Leo Kirch, à Munich, qui paraît

disposer aujourd'hui des mell-

leures munitions. Le groupe Kirch

(950 salariés) est le premier à lan-

ce retard d'ordre technique. Le 28 juillet, le paysage télévisuel allemand devrait s'enrichir de quatorze nouvelles chaînes thématiques s'adressant à des publics bien cibiés: enfants, amateurs de sport, amateurs de westerns, de films d'actions, de films romantiques, etc. La nouvelle entité du groupe Kirch, baptisée DF1, devait démarrer ses activités en diffusant à l'intention des amateurs de sport automobile les images du Grand Prix d'Aliemagne de Forheim, patron suisse du puissant média. Muni d'un décodeur, ce mule 1 à Hockenheim. A partir de

dernier concevra lui-même sa l'automne, les décodeurs Kirch grille de programmes, ne dépendevraient être accessibles dans le dra plus d'horaires d'émissions commerce et tenteront de fixées à l'avance et bénéficiera conquérir un public dont on ne d'une qualité d'images exceptionconnaît pas encore les réfieres ni les attentes, mais dont Leo Kirch estime qu'il pourrait atteindre 9,8 millions de personnes (30 % de A « guerre du numérique » tous les foyers allemands) à l'horifait rage entre les grands

zon de l'an 2000. Leo Kirch, considéré par ses concurrents comme «un joueur exceptionnel », a toujours aimé réaliser des coups de poker. S'îl réussit celui-ci, il contrôlera la filière de la télévision numérique en Allemagne et imposera sa norme à tous les retardataires, à commencer par Bertelsmann. Mais cette fois-ci, le pari est très risqué. En annonçant il y a quelques mois qu'il développerait son propre décodeur en solitaire, il avait fait sourire ses concurrents. « C'est son dernier combat », entendait-on dire du côté de ses concurrents, ou bien encore: «Il s'agit d'un coup de bluff qui

n'aboutira pas. »

Nul ne peut prévoir si son bouquet de nouvelles chaînes payantes sera apprécié par les téléspectateurs allemands, déjà sa-turés de multiples programmes grace an très bon développement du câble dans le pays (la moitié des foyers allemands sont câblés). La D-Box de Leo Kirch coûte cher, plus de 3 000 francs à l'achat. Si la France, avec Canal Plus, a une longueur d'avance sur l'Allemagne en matière de télévision à péage, l'expérience de Premiere, jusqu'ici senle chaîne à péage outre-Rhin, a montré qu'il fallait disposer d'infiniment de patience, et donc de solides réserves financières, pour s'imposer sur un marché allemand particulièrement

Tout plaide done, à commencer par l'ampleur des investissements financiers nécessaires pour déve-lopper la télévision du futur, pour me « paix des braves ». Un observateur parie de « Yolto » entre les principaux concurrents de la télé-

pour éviter aux téléspectateurs d'entasser les décodeurs à leur iomicile. Tel était le sens de l'accord intervenu in extremis, le 26 juillet, entre Leo Kirch et le groupe Bertelsmann «Une grande victoire pour Leo

Kirch», annoncent ses proches. Car désormais, les candidats au contrôle du marché de la télévi sion numérique en Alleman doivent négocier aux condi de Leo Kirch pour parvenir à réalifrançais, qui avaient l'ambition de conquérir le marché allemand avec un modèle de décodeur déjà rodé dans l'Hexagone (la Media-box, inspirée du système développé par SECA pour Canal Pins), et grâce à une alliance de poids avec ertelsmann et Deutsche Tele-

ANS la «bataille du nu-mérique», Leo Kirch a e son ami le chancelier Kohi au nom: de la défense de l'industrie nande. Mais, s'il occupe désur le marché allemand, c'est grâce à une technologie que ses équipes ont développée en commun avec... des industriels sud-africains et finlandais (Irdeto et Nokia).

«Leo Kirch, un danger pour la démocratie », soulignent réguliè rement certains de ses compatriotes, inquiets de cette montée en puissance que rien n'arrête.

Rien, pas même la récente loi sur la limitation de la concentration dans les médiss qui entérine la position exceptionnellement forte de Leo Kirch et de Bertelsmann sur le marché allemand de la télévision (les deux groupes privés pourront contrôler jusqu'à 30 % de parts d'audience, le reste allant au secteur public).

Certains voient en hi, du coup, une sorte de « Beriusconi allemand ». Mais c'est sans doute à tort. Car Leo Kirch, qui a cessé depuis plusieurs années d'accorder la moindre interview à la presse, n'a jamais eu l'intention de placer les activités de son groupe au service d'une ambition politique personnelle. D'autres le comparent à Hugenberg, un personnage comparable à Citizen Kane dans l'Allemagne des années 20, qui contrôlait un empire de presse au service d'une idéologie nationale dont devaient profiter les nazis. Là encore, la comparaison pèche

par l'excès. Certes conservateur, bavarois, catholique, très proche du chan-celier Kohl qui le tutoie, Kirch occupe dans son pays me position dominante dans le débat public. On se souvient qu'il avait cherché à faire démissionner le rédacteur en chef de Die Welt (du groupe Springer) après la paration d'un éditorial favorable au retrait des crucifix des salles de classe en Bavière. Mais la tentative a échoué, et le rédacteur en chef est toulours en place.

Si Leo Kirch, en bon fils de vigneron, tient avant tout à faire fructifier son argent, il s'apprête néanmoins à transformer de fond en comble le paysage télévisuel allemand, qui risque, selon les observateurs les plus critiques, de transformer de grands événements populaires - comme le sport - en privilège réservé aux heureux propriétaires de déco-

Dessin: Pancho

6 (E.

强烈

B 4200 h.

THE REAL PROPERTY.

Charles

Control of the second

Apple to the second



:-- -- - 7#+ Sections. المراجعين الموا

Section Contracts وتكريتهم --

(1000年1月1日)

-

Minister.

4-54

أحاك والإطار الانجوال ويتهجك ंतुक्ति विकास<mark>का अध्यास</mark> Signal and the Borger And the second second second second

والمراجع والمواجع والمتعادي

in the second of the second of the second

Septility of the second

Butt Bire .

المناهدة المنافعة

The state of the s Same of the -10 m 7 17

<u>5 300-3</u>

.

UNE EXPLOSION s'est produite samedi 27 juillet à 1 heure 15 du matin (7 h 15, heure française) dans le parc olympique aména près du centre d'Atlanta. L'engin se trouvait placé au pied d'une tour d'amplificateurs utilisée pour des concerts gratuits. La tour a été partiellement détruite par

l'explosion, sans tomber toutefois. LES PREMIERS SECOURS out the portés par des spectateurs et les forces de sécurité présentes sur place. Le premier bilan diffusé par les pompiers de la ville évoquait

UN BOUCLAGE de toute la zone a rapidement été mis en place par la police afin de faciliter l'arrivée des ambulances. (Photos Jo Traver,

Oleg Popov et John Kuntz,

Les Jeux d'Atlanta de nos envoyés spécieux







Quatre as pour un 100 m endeuillé

Athlétisme. L'explosion qui a frappé Atlanta n'empêchera pas l'épreuve-reine des Jeux

constituer, samedi, un rendez-vous C'est la plus courte des distances de l'athlétisme, sans doute la plus prestigieuse, en tout cas la plus course. If y avait cent-neuf concurrents inscrits, vendredi 26 juillet, sur la ligne de départ des séries du 100 m olympique. Qui succédera au Britannique Linford Christie au palmarès de l'épreuve reine des Jeux? Après avoir longtemps hésité à défendre son titre, l'Anglais est finalement venu, pour prouver, à trentesix ans, qu'un sprinteur peut encore ra prendre un départ plus être après avoir été. Le défi est son moteur ; l'orgueil, additionné de révolte, son carburant. En réalisant 10 s 03 en série (son meilleur temps de la saison), le vieux lion a fait preuve d'un appétit retrouvé. A l'issue des deux premiers tours, et en nale, programmées samedi 27 juillet, il a repris rang parmi les favoris. Il a rappelé que l'expérience reste une des qualités à même de porter

un champion. Mais le sprint fait aussignand cas d'aintres vertus. · Il y a la technique de course, telle celle de Frankie Fredericks, le coureur transformé. Le Namibien au si doux sourire a bien changé depuis 1992. A Barcelone, il avait finideuxième, dans le sillage de son ami Linford Christie. Il n'avait pas paru en prendre ombrage. Champion du monde du 200 mà Stuttgart en 1993, il collectionnait les places d'honneur sans la moindre amertume. Toujours disponible et d'humeur égale, il était, discret, aux antipodes de ces athlètes qui martèlent la piste pour prendre une revanche sur la vie. Jamais un mot plus haut que l'autre, ni la moindre

déclaration fanfaronne ou provocatrice. Mais soudain, le gentil Fredericks s'est métamorphosé. Pas dans la vie, sur la piste. A vingt-hult ans, il révèle, cet hiver, une nature de fauve. Il court, comme en apnée, sous les dix secondes pendant toute la saison ; flirte avec le record du monde (9 s 86 à Lausanne au mois de mai) ; inflige à Michael Johnson sa première défaite sur 200 m depuis deux ans, lors du meeting de Stockholm. Il est le meilleur, mais ne s'en vante pas. Son chrono de 9 s 93, réalisé vendredi en série,

sans effort particulier, a encore parlé pour lui. La puissance reste une autre qualité première parmi les bommes du sprint court. Sur ce plan, nul ne peut contester l'élan d'Ato Boldon. Il a vingt-deux ans, et il ne doute de rien. Il a l'ambition des jeunes gens pressés. Alors, il brûle les étapes avec ardeni. L'an demier, il a pénétré avec fracas dans l'élite du sprint en chapardant la médaille de bronze des championnats du monde de Göteborg à la barbe de Frankie Fre-

Son ascension est celle d'une fusée. Il ne connaissait rien à l'athlétisme lorsqu'il a quitté Trinité-et-Tobago avec sa mère, pour New York, à l'âge de quatorze ans. C'est dans le football américain qu'il têvait de faire carrière. Mais ses qualités de vitesse l'ont fait dévier de sa trajectoire. Anjourd'huj étudiantingénieur à Los Angeles (UCLA), il est sous la coupe de John Smith,

l'entraîneur de Marie-José Pérec. Le Trinidadien court à perdre haleine. Il a fait toute la saison universitaire américaine, avec, à la clef, un titre sur 100 m et sur 200 m. Il a multiplié les meetings en Europe, réalipuisqu'il a bouclé son deuxième 100 m de la journée de vendredi en

A tout le moins, sa mise en action était impeccable. C'est essentiel, car le statut de « bon partant » reste une autre vertu cardinale. Et en ce domaine, nul ne l'emporte sur Bruny Surin. Il n'a terminé son quart de finale que deuxième, der-nère Linford Christie, en 10 s 05. Jamais pourtant le Canadien ne pourcatastrophique. Inacceptable même pour celui qui détient le record du monde du 50 m en saile de-

LE 100 M MASCULIN devait sant 9 s 94 et 19 s 85, le même soir à le champion du monde en titre du onstituer, samedi, un rendez-vous Lausanne. Sa débauche d'efforts ne 100 m : à Gôteborg, il avait été le majeur, l'épreuve-reine des Jeux. semblent pas avoir laissé de traces, seul sous les 10 s, peu après avoir réussi 9 s 91, le meilleur temps de

> Plus discret en meetings cette année, l'explosif sprinteur retrouve le grandes compétitions. Pour ses un coin de sa mémoire le souvenir de son idole de naguère, Ben Johnson, un Jamaïcain émigré comme

> lui au Canada. Reste la dernière vertu, celle qui n'est pas partagée à l'identique : appartenir aux Etats-Unis, le pays qui domine presque toujours la spécialité. Mais, curieusement, le sprint court américain a perdu tout

leader avec le déclin de Carl Lewis. Dennis Mitchell, aujourd'hui, est sur la même ligne que Mike Marsh et Jon Drummond. Vainqueur des sélections américaines en juin, il n'a pas confirmé sur le circuit européen. En 1994, sa foulée énergique et sans grâce particulière hi avait permis de courir cinq fois sous les 10 s en six semaines. On avait cru alors que la carrière de ce trentenaire décollait. Mais en 1995, une

blessure en séries le priva de la finale des championnats du monde. La victoire en finale du 100 m aux Jeux est, bien sûr, réservée à celui qui additionne le plus grand

nombre de ces vertus.



RÉSULTATS

ATHLÉTISME

BASKETBALL

CYCLISME (PISTE)

HALTÉROPHILLE

Vendredi 26 juillet

Messieurs © Polds, 1. R. Barnes (EU), 21,92 m; 2. J. Godina (EU), 20,79; 3. A. Begach (Mr.), 20,75; 4. P. Dal Soglio (R.), 20,74; 5. O.-S. Buder (Ml.), 20,51; 6. R. Viessiout (Mr.), 20,45; 7. C. J. Hamler (EU), 20,30; 8. D. Peric (Yough, 25,07), 20 les marches, 1. J. Perez (Eq.), 1h 20 mm 07; 2. I. Minitor (Rus.), 1h 20 mm 16; 3. B. Segura (Macc), 1h 20 mm 23; 4. M. A'Hern (Austr.), 1h 20 mm 41; 6. R. Sheller (Bus.), 1h 20 mm 41;

i h 20 mm 31 ; 5. R. Shefficov (Rus.), 1 h 20 mm 41 ; 6. A. Fedejevs (Lett.), 1 h 20 mm 47 ; 7. M. Shehen-nikov (Rus.), 1 h 21 mm 98 ; 8. R. Korzeniowski

e Groupe A. Elate-Unis b. Chine 133-70 ; Crossie

b. Argentine 90-75; Litternie b. Angola 95-49. Classement: 1. Eleta-Link, 8 pts; 2. Crossis, 7; 3. Litternie et Chine, 8; 5. Argentine, 5; 8. Angola, 4. o Groupe B. Australie b. Porto-Fico 101-96; You-

Australia, 7; 4. Brief et Porto-Flico, 5; 6. Confe du

o Vitesse, Demi-finales : M. Farris (Austr.) b. L. Heiringe (PB) 2 menches à 0 ; F. Bellenger (Ft.) b. A. Neumann (AE) 2 menches à 0.

•43 kg. 1. P. Oknes (Grè.), 392,5 kg (record du

643 ag. 1. 17. Instant (AL), 382,5; 3. A. Cobalt. (Pol.), 372,5; 4. K. Kouney (Aust.), 370; 5. Y. Ve-carciuc (Hold.), 367,5; 6. S. Chebholen (Am.), 365; 7. D. Sevino (Turq.), 382,5; 8. K. Milley

(con) 1, con.

Grec Pyrnos Dimes a budu ass dieux records du monde à l'arraché avec 190 kg (ancien record : 177,5 kg) at ao Icial dympique avec 302,5 kg (un-

nent : 1. Ybagoslanis, 8 pts ; 2. Grice et

Le dernier essai de Randy Barnes La première soirée d'athlétisme a couronné le lanceur de poids américain Randy Barnes. Le recordman

du monde de la discipline a attendu son demier essai

pour prendre la tête du concours, avec un jet de

21,62 m, en devançant son compatriote John Godina et l'Ukrainien Alexandre Bagach. Dans un stade où le public semblait acquis à sa cause, l'athlète américain, après une saison décevante, a brusquement retrouvé la virtuosité du lancer en rotation. (Wolfgang Rattay,

Bilan. Les Etats-Unis ont obtenu près de la moitié des titres olympiques A FORCE de se répéter à un ryth- Etats-Unis ont remporté plus du

Les nageurs américains

maîtres dans leur piscine

me presque mécanique, la scène menaçait de devenir monotone. Ou, pis, ennuyeuse. A chaque descente du crochent sur leur visage un même sourire édatant de santé, tellement parfait qu'on le croirait emprunté à une affiche publicitaire. Puis ils s'offrent invariablement le même crochet par les premiers rangs du pubiic, où ils embrassent père, mère et parfois fiancée ou compagnon. Ils n'oublient jamais de saluer les caméras de télévision et savent éclater de Ils sont grands. L'Amérique est fière d'eux et le leur prouve en les noyant

Au dernier soir des épreuves de natation, vendredi 26 juillet, cette scène attendue et toujours identique s'est encore répétée. Amy Van Dyken, une solide jeune fille dont les épaules déforment la coupe pourtant ample de son survêtement, l'a Jouée à la perfection après sa victoire - la quatrième - sur 50 m. Brad Bridgewater et Tripp Schwenk, classés dans cet ordre à l'arrivée du 200 m dos. l'ont suivie de peu. Moins d'une heure plus tard, les relaveurs du 4 × 100 m 4 naces out repris le refrain à quatre voix. Jeff Rouse, Jeremy Lynn, Mark Henderson et Gary Hall it out posé leurs pas dans les traces laissées plus tôt par leurs équipiers en bonnet de bain. Ils l'ont fait la tête haute, fiers d'avoir bouclé cette semaine aquatique par un record du monde. Et pas n'importe lequel, leur performance collective effaçant de plus de deux secondes (3 min 34 s 84, contre 3 min 36 s 93) la marque établie par leurs aînés aux Jeux de Bar-

celone. Puis la musique s'est tue. Et il n'est plus resté alors que l'écho lancinant de ce triomphe olympique de la na-

tation américaine. A eux seuls, les 6-3; F. Meilgeri (Bré.) b. A. Costa (Esp-6) 7-6 (7-5), 6-4; S. Brugueri (Esp.) b. A. Boetneb (Fc.) 7-8 (6-7), 4-5, 8-2; A. Olitovskyl (Rus.) b. D. Vecek (Rep. Teh.) 6-8; 7-6 (7-1); M. Philippouesis (Austr.) b. W. Black (Zimb.) 6-4, 6-2; M. Washington (EU) b. O. Ogendov (Out.) 6-3, 6-4.

region (EU) b. O. Ogorotov (OLE) 8-3, 6-4. Strepfe darmes

• Schälman de Staale, I. Gomochelegui (Arg.) h. M. Pierce (F.) 8-4, 1-8, 7-5; K. Habsudova (Stov.) h. L. Courtois (Bel.) 7-5, 6-2; C. Merrinez (Esp.) h. Zudentove (Stov.) 6-1, 6-4; I. Mejol (Cro.) h. V. Rueno-Pascuei (Esp.) 7-5, 6-3; M. J. Fernandez (EU) h. S.-T. Weng (Tel.) 7-6 (7-4), 2-8, 6-1; N. Zuersve (Bid.) h. A. Costar (Al. S) 6-1, 4-6, 6-2; L. Deverpost (EU) h. N. Sammester (Jap.) 8-2, 8-2. TER

Massjeturs • Oble mobile 10 m 1. L. Yeng (Chine), 885 pm; 2. J. Xiao (Chine), 879; 3. M. Janus (R-Ep. Tch.), 678; 4. J. Siko (Hongt.), 677; 5. D. Lykine (Rus.), 678; 6. K. Holmiserg (Fin.), 672; 7. J. Zimmermann (All.), 672; 8. A. Sotti (Gost.), 667.

Dames
Pistoket sport 25 m. 1. D. Li (Chine), 887 pts.; 2.
D. Yorgova (Buggl., 686serga); 3. M. Loydnerko
(Falz.), 696serga); 4. S.-H. Boo (CoR. S.), 883;
5. G. Oryad (Mong.), 881; 6. J. Sekaric (Youg.),
680; 7. N. Sakutvariza (Géoc.), 677; 8. J. Manur (Pol.), 877.

Darmes

o Groupe A. Bate-Unis b. Japon 9-0; Chice b.
Ulcaine 3-1; Pays-Bas b. Corée du Sud 3-1.
Classemunt: 1. Crine, 8 pts; 2. Einte-Unis, 7; 2.
Corée du Sud et Pays-Bas, 8; 5. Japon, 5; 6. LiKraino, 4. • Groupe B. Bresil b. Carasta 3-0 ; Cuba b. Allemagne 3-0; Russe b. Pércu 3-0. Classement : 1. Brésil, 8 pts ; 2. Cuba et Pazsie, 7 ; 4. Allemagne, 6 ; 5. Canade et Pércu, 4.

VOLLEY-BALL

WATER POLO Quanta de finale: Italia b. Russie 11-9; Espagne h. Etate-Unis 5-4; Croatie b. Yougoslavie 8-6; Honorie b. Grace 12-8.

Doni-lineles : Hongrie-Espagne et Croatie-Italia.

quart des médailles (26 sur 96). Et ils ont enfoui dans leurs poches près de la moitié des titres olympiques (13 quatre médailles d'or de ce mat de elle, a chargé ses malles de deux titres et deux places de troisième. condamner à un rôle d'observatrice. a accroché à son cou deux lourdes médailles d'or. Jeff Rouse, un son rêve olympique après un échec à Barcelone, en a fait autant. Une razzia, donc, éclatante et pourtant îm-

ODEUR DE DÉFAITE

A la veille du premier jour, une courte visite à la piscine d'entraînement avait suffit à percevoir dans Pair une odeur de défaite. « Nous alions nous battre car nous jouons à domicile, mais la partie s'annonce délicate », expliquait Richard Quick, l'entraîneur en chef de l'équipe féminine. « Les Chinoises ne me font pas peur », pérorait Amy Van Dyken devant les caméras. Avant de baisser le ton, en coulisse, avouant dans un soupir ne pas avoir la moindre idée de la façon dont elle pourrait percer cette imprenable muraille de Chine. Entraîneurs et nageurs avaient beau évoquer l'avantage du terrain, le soutien du public et la vue d'un drapeau étoilé flottant au-dessus des eaux, la confiance américaine semblait dangereusement s'effilocher.

Par quel miracie cette équipe présumée borgne et claudicante a-t-elle si rapidement guéri de ses maux ? Si la question leur avait été posée pour un autre pays, les Américains auraient sûrement pris de grands airs méliants et avancé sans retenue l'argument du dopage. Là, pourtant, l'explication leur semble forcément plus naturelle. « Nous n'étions pas favoris, raconte Amy Van Dyken. Et cette position inhabituelle a eu sur nous un effet incroyable. Nous avons choisi de compenser notre retard chronométrique par une solidarité plus forte que jamais. L'équipe s'est soudée autour de ce projet commun. Les gars sont venus encourager les filles. Les entraîneurs ont travaillé main dans la main. En dix ans de carrière, je n'avais iamais vu cela. »

Richard Quick, lui, ose une théorie nettement plus pragmatique. A en croire son analyse, le prodige américain ne serait que le résultat d'une judicieuse planification et de quelques outils soigneusement utilisés. « Nous avons programmé les sélections olympiques au mois de mars, dit-il. Ce qui nous a laissé plus de trois mois, soit la longueur d'un cycle complet d'entrainement, pour préparer les nageurs. Une fois l'équipe connue, nous avons souvent réuni ses membres pour des stages de quelques jours. Ils ont appris à se connaître. Et nous avons fait appel à des spécialistes de la préparation psychologique pour les mettre en condition. » La recette semblait modeste et eux-mêmes n'en espérait aucun miracle. Il faut croire qu'ils se

Alain Mercier

• 60 kg. Florio : T. Nomure (Jap.) b. G. Giovinez-

20 (il.), ippon. Pour la 3º place : R. Trautman (All.) b. N. Oyegin (Rus.), lopon ; D. Nermandoùn (Mong.) b. N. Bagie 45 kg. Finale : S.-H. Kye (Cor. N.) b. R. Tempra

porté son record du monde de 212,5 à 213 kg).

gels b. Chine 29-19. • Groupe II. Corés du Sud b. Allemagne 33-20 ; Horvège b. Angola 30-18.

Messeurs

- Groupe A. Espagne b. Elete-Unis 7-1; Publishm
et Inde 0-0; Allemagne b. Argentine 3-0.

- Classiument: 1. Espagne, 8 pts; 2. Allemagne, 5;
3. Inde et Argentine, 4; 5. Pelesten, 3; 8. Elete
- Elete-United St

Australie b. Grando-Brategare 140; Electr-Units et Al-

arcagne 1-L. Dessement: 1. Anaholie, 9 pln ; 2. Corée du Bud et Alfornagne, 5 ; 4. Paye-Bus, Bata-Unis, Grunde-manden, 4. H. Escappe, 1.

igne at Argentine, 4 ; 8. Espagne, 1,

pe A. Dangmark b. Elets-Unis 29-19 ; Hon-

HANDBALL

HOCKEY

JUDO

(Jap.). Poter in 3º place : Y. Scier (Esp.) b. S. Souniai (Aig.) A. Savon (Cubu) b. S. Nichilo (Ft.), vetza mi. NATATION Massieurs

e 200 m dos. 1. B. Bridgewater (EU),
1 mm 50 s 54; 2. T. Schwerk (EU), 1 mm 50 s 99;
3. E. Medal (t.), 1 mm 50 s 10; 4. B. Skotz (Pol.),
2 mm 0 s 05; 5. H. Inci (Jap.), 2 mm 0 s 10; 8.
M. Lopez-Zubern (Esp.), 2 mm 0 s 74; 7. M. Mazzari (ft.), 2 mm 1 s 27; 8. R. Falcon Cabrera (Cube), 2 mm 8 s 14.

e Rulais 4x100 m 4 asges. 1. Etzts-Units

cian record ; 367,5 kg), L'Allomand Marc Hoster a bellu la record du monde de l'épeulé-jelé avec 213 kg. (Quelques minutes plus 10t, Dinnes avait 3 mm 34 s 84 free, du monde; encien rec.; 3 mm 36 s 93 per les Américains eux Jeux de Sécul en 1986); 2. Pueste 3 mm 37 s 55; 3. Automble 3 mm 39 s 56; 4. Alemagie 3 mm 39 s 64; 5. Je-pum 3 mm 40 s 51; 6. Hongrie 3 mm 40 s 64; 7, Pologne 3 mm 40 s 84; 8, Israell 3 mm 42 s 90.

Durnes

• 200 m papillon. 1. S. O'Nelli (Austr.).
2 mm 7 s 76; 2. P. Thomas (Aust.). 2 mm 9 s 82;
3. M. Smith (M.). 2 mm 9 s 91; 4. Y. Qu. (Chine).
2 mm 10 s 20; S. L. Lio (Zoine). 2 mm 10 s 70; 6.
1. Degino (Can.). 2 mm 11 s 40; 7. M. Harama (Jap.). 2 mm 11 s 83; E. T. Jackson (EU).
2 mm 11 s 84.
• 50 m Mars. 1. A. Van Dylam (EU). 24 s 87; 2.
1. Lio (Chine). 24 s 80; 3. S. Volker (AE). 25 s 14;
4. A. Martino (EU). 25 s 31; S. L. Martindale
Flach). 25 s 40; 6. L. Golkson (Soll). 25 s 83; 7.

rb.), 25 s 49 ; 6. L. Godsman (Sub), 25 s 63 ; 7. Fran (Chine), 25 s 70 ; 6. N. Mestacharyakowa. (Rus.), 25 s 88. nis 4x100 ns 4 nacus, 1, K. Parkins (Austr.). 14 mu 56 5 40; 2. D. Kowalski (Austr.), 15 mu 2 s 43; 3. G. Smith (GS), 15 mu 2 s 48; 4. E. Brandilla (R.), 15 mu 8 s 52; 5. R. Northing (At. S.), 15 mu 14 s 63; 6. M. Hirano (Jap.), 15 mu 17 x 28; 7. J. Hoffmann (All.), 15 mu 18 s 68; 8. A. Abadev (Pas.), 15 mu 22 s 68. SOFTMALL

SOFTRALL Chine is. Talleum 10; Caranta is. Pays-Bas 41; Australie is. Einte-Unie 21; Japon is. Posto-Fico

8-1.

SPORTS EQUIESTRES

• Concerns consplet individual. 1. B. Telt (N-27 Annaly Teals), 50,30 pts.; 2. S. Cart. (N-27 Squirel HB), 60,40; 3. K. Millishn (ELVOut and About), 67,20; 4. d. Teuliers (F.7 Millishn, 7.7,20; 5. M. Depuy (ELVI-kepper), 60,15; 7. H. Von Paepcke (All/Annalous 188), 85; 8. C. Van Rijdsvors (Ball/Ofis), 47 an

Simple messieurs • Salziames de fissala. G. Rusedsti (GB) b. M. Gustefisson (Suè.) 8-7 (4-7), 7-8 (7-4), 6-3; K. Carten (Dan.) b. J. Stollenborg (Just.) 6-2, 3-6,

DESSINÉ POUR LES JEUX

AUX JEUX, il ne suffit pas d'investir pour être sponsor, il faut encore le faire savoir. La multinationale McDonald's, qui est un des partenaires du comité d'organisation, décline sa participation, de pays en pays, avec des formules de promotion diverses, souvent élargies par l'appui apporté au Comité olympique national. Ainsi en France, où on trouve dans les restaurants de la chaîne un journal consacré aux leux, des cartes postales à remplir afin d'envoyer des messages de



soutien aux athlètes et une toutbola dont les billets représentent des disciplines.

Dans tous les pays, la compagnie utilise le dessin d'une flamme olympique placée au-dessus de la double arche figurant le « M » de la marque, afin de disposer d'un logo pour exprimer le parrainage. C'est une solution discrète, mais McDonald's se garde de l'utiliser partout de la même facon. Aux États-Unis, une icône unique marie ce « M » enflammé et le logo du comité olympique, formé des anneaux et du sigle USA. En France, en revanche, McDonald's ne mélange pas sa marque au dessin du coq et des anneaux du comité olympique. Deux écussons de formats identiques sont placés côte à côte. Mais « le coq et l'arche ne peuvent être dissociés », précise la charte de communication diffusée à l'intérieur de la compagnie. Le parrainage n'a pas la même pudeur, d'une rive à l'autre de

• ATHLÉTISME. Thierry Toutain 10. Denis Langlois 14 et Jean-Olivier Brosseau 34º du 20 km marche. Odiah Sidibe (11 s 38) qualifiée pour les demi-finales du 100 m féminin. Pascal Théophile (10 s 38) et Needy Guians (10 s 43) éliminés en quarts de finale du 100 m. Marie-José Pérec (51 s 82) qualifiée pour le deuxième tour du 400 m, tout comme Jean-Louis Rappouil (45 s 93) dans l'épreuve masculine, Patricia Djaté-Taillard (1 mn 58 s 98) et Viviane Dorsille (2 mn 0 s 02) qualifiées pour le deuxième tour du 800 m féminin. Abdellah Behar (abandon) et Mohamed Ezzher (29 mn 55 s 34) éliminés en séries du 10 000 m. Nadine Auzeil éliminée au Javelot

AVIRON. Le quatre de couple (Yves Lamarque, Vincent Lepvraud, Sébastien Vleilledent, Fabrice Lecierc), le quatre sans barreur poids légers (Stéphane Barre, Xavier Dorfmann, Stéphane Guérinot, Henri-Pierre Dall'Acqua) et le deux de couple poids légets dames (Myriam Lamolle, Cathetine Muller) dominés en demi-finales et relégués dans les finales B. BADMINTON, Sandra Dimbour éliminée en 16 de finale par Ji Hyun Rim (Cor. du S.) 11-2, 11-3. CYCLISME, Félicia Ballanger (12 s 02 puis 12 s 04) qualifiée pour la finale de la vitesse contre MIchelle Ferris (Austr.). Florian Rousseau (10 s 82) et Frédéric Magné après repêchage (10 s 97) qualifiés pour les quarts de finale de la vitesse. Marion Clienet (3 mm 36 s 44) qualifiée pour les demi-finales de la poursuite individuelle. Philippe Ermenault, Cyrll Bos, Christophe Capelle et Francis Moreau (4 mm & s 965) qualifiés pour les demi-finales de la poursuite

JUDO. Sarah Nichilo (48 kg) battue en demi-finales de tableau per Sun Rye (Cor. du N.), puis par

Amarilis Savon pour la médaille de bronze. Franck Chambily (60 kg) éliminé en quarts de finale par Girolamo Giovinazzo (Ita.), puis en repêchage par Giorgi Vazagshvili (Géorg.).

NATATION. Cécile Jeanson (2 mn 12 s 99), deuxième de la finale B sur 200 m papillon. Eliminés en séries: Casey Legler (26 s 52) sur 50 m libre dames et le relais 4x100 m 4 nages messieurs (Franck Schott, Vladimir Latocha, Franck Esposito, Ludovic Depickère) en 3 mn 42 s 94. Julie Danaux 29 au plongeon de haut vol.

SPORTS ÉQUESTRES. Jean Tenlère (Rodfosto) 4º et Didier Willefert (Séducteur Bioloy) 9 du concours complet individuel. TIR. Franck Durbesson & après la première journée des élimina-

toires du skeet. TENNIS. Mary Pierce Eliminée au deuxième tour par înes Gorto-chategui (Arg.) 6-4, 1-6, 7-5. Arnaud Boetsch battu au deuzième tour par Sergi Bruguera (Esp.) 7-6

(9-7), 4-6, 6-2 et au deuxième tour du double avec Guillaume Raoux par Todd Woodbridge et Mark Woodforde (Aus.) 6-2, 3-6, 6-3. O TENNIS DE TABLE. Xiao Ming Wang-Drechou battue en poule éliminatoire du simple dames (I victoire et 2 défaites). En gagnant lears deux premiers matches en poule, Jean-Philippe Gatien et Patrick Chila ont de bonnes chances de qualification pour les

huitièmes de finale. O VOILE. Après huit régates : Guillaume Florent 12° en Laser. Après sept régates : Jean-Max de Chavigny 4 en plancke à voile messieurs et Maud Herbert 7º chez les dames ; Philippe Presti 9 en Finn. Après cinq régates: Marc Bouet, Gildas Morvan et Sylvain Chtounder 15 en Soling Après quatre régates : Prédéric Le Peutrec et Pranck Citeau 3" en Tornado, Gwenaël et Jean-François Berthet 4e en 470 messieurs, Florence Le Brun et Annabel Chaulvin 17 en 470 dames.

LE PROGRAMME DES ÉPREUVES (heure française)

SAMEDI 27 JUILLET

Athlétisme. 15.15: heptathlon (1º Journée: 100 m hales); 16.00: 800 m M (premier tour); 16.30: heptathlon (hauteur); 17.00: 400 m D (2º tour); 17.30: marteau (qualifications); 23.30: heptathlon (poids); 0.00: triple saut M (finale); 0.15: 100 m D (demi-finales); 0.35: 100 m M (deuxième curt); 130: instance D (finales); 133: 100 m M (deuxième curt); 130: instance D (finales); 136: instance D (fina tour); 1.20; javelot D (finale); 1.25; 800 m D (deml-finales); 1.45; 100 m D (fi-nale); 2.00; 100 m M (finale); 2.15; hep-tathion (200 m); 2.35; 10 000 m D

Aviron, Finales B, 15.00 : deux sans barreur M et D, deux de couple M et D, quatre sans barreur M, skiff M et D; Finales, adits parreur m; skirf m et D; Finales; 16,00 : deux aans barreur M; 16,20: deux sans barreur D; 16,40: deux de couple M; 17,00: deux de couple D; 17,20: quatre sans barreur M; 17,40: skiff M; 18,00: skiff D.

Badminton. Huitlèmes de finale. 15.00 : simple D et double M ; 20.00 : double M et double mixts ; 2.00 : double D. Base-ball. 16.00: Nicaragua-Japon;

21.00 : Cuba-italie : 2.00 : Etats-Unis - Aus-Zaire-Corée du Sud (gr. 8) : 18.00 : Ukraine-Cuba (gr.8) ; 21.00 : Japon-Italie (gr. A), 23.00 : Chine-Brésil (gr.A) ; 2.00 : Australie - Etats-Unis (gr. 8) ; 4.00 : Russie-Canada (gr. A)

Canada (gr. A). Boxe. Poids plume, mi-moyens, super-lourds, 19.30/2.00; deuxième tour. Canoë-kayak. Slalom. 16.00: Ki D et Ci M (manches I et 2).

Cyclisme, Piste, 17.15: vitesse M quarts); 17.40: poursuite individuelle D (demi-finales); 17.55: poursuite par équipes M (demi-finales); 18.15: vitesse D (troisième place et finale); 19.35: vitesse M (demi-finales et matches de classement); 2.10: poursuite par équipes M (finale).

Football. Quarts de finale M 0.00: France-Portugal; 1.30: Espagne-Argen-

Haitérophille. 18-30/22-00 : 91 kg.

Handball. Tournol masculin. 16.00: Espagne-Algérie (gr. 8): 17.45: Suisse-Koweit (gr. A): 20.30: Suède-Rustie (gr. A): 22.45; Allemagne-Egypte (gr. 8): 1.00: Crootie - Etais-Unis (gr. A): 3.00; France-Resid (gr. 8)

Hockey, 18.00: Malaisle-Australie M; Espagne-Corée du Sud D; 17.00: Pays-Bas - Argentine D; 23.30: Afrique du Sud - Grande-Bretagne M; 2.00: Pays-Bas - Corée du Sud M.

Plongeon. Tremplin haut-vol D 17.30: demi-finales; 4.00: finale.

Softball, 15.00 : Australie-Canada ; 17.30 : Pays-Bas - Porto Rico ; 0.30 : États-Unis - Chine ; 3.00 : japon-Taïwan. Sports équestres. 14.30 : dressage par

Tennis. 16.00: simples M et D (troisieme tour), double M et D (deuxjeme tour). Tennis de table, 16.00 : simple M (éliminatorres), simple D (huitièmes de finale) ; 1.00 : double M (quarts de finale), double D (demi-finales)

Tir. 14.30: carabine 3 positions 50 m M (éliminatoires); 15,00; skeet M (élimina-toires); 18,30; skeet M (finale); 20,30; ca-rabine 3 positions 50 m (finale).

Volle, 19.00 : 470 M et D, Soling, Tornado, planche à voile M et D, Star, Finn M. Volley-ball. Tournor masculin. 16.06: Russie-Italie (gr. B); 18.30. Yougo-sane-Pays-Bas (gr. S); 22.00: Argentine-cuba (gr. A); 0.30: Bulgarie-Pologne (gr. A); 1.30: Brésil - Etats-Unis (gr. A); 4.00: Corée du 5ud-Tanisie (gr. 5).

Volley-ball de plage, 16.00: 1º demi-finale M. trois:eme place O ; 20.00: 2º demi-finale M. finale D.

Water-polo. 17.00/21.00/1.00: Alle-magne - Pays-Bas ; Roumanie-Ukraine (matches de classement) ; demi-finales.

DIMANCHE 28 JUILLET

Athlétisme, 13.05: marathon D (finale); 16.00 : Peptathlon (2" journée : longueur) ; 16.05 : disque D (qualifications) ; 16.45 : 1:0 m haies vir (bur) ; 17.30 : 400 m haies D (i" tour : 21.45 : marteau (finale): 23.15 : longueur M (quaifications); 0.00 : hau-teur M (finale, : 0.25 : heptathlon (javelot) : 0.30 : 110 m hares (≥ tour) ; 1.15 : 800 m M (2" tours; 1.55: 490 m D (demi-finales); 2.20: 490 m M (demi-finales); 2.45: 5.000 m D (finale); 3.15: heptathlon

Aviron. Finales B. 15.00 : deux de couple AVITOR: Findles B, ID-OL detat of couple poids legers M et D, quatre de couple poids legers M, quatre de couple M et D, buit M et D. Finales. 16.00: deux de couple poids legers M ; 16.20: deux de couple poids legers D ; 16.40: quatre de couple poids legers M ; 17.00: quatre de couple D ; 17.40: huit D ; 18.00: huit M.

Badminton. Quarts de finale. 15.00/2.00 : doubles M et D : samples M et D.

Base-ball. 16.00: Corée du Sud-Pays-Bas ; 21.00 ; Etats-Unis-Cuba ; 2.00 : Nica-Basket-bail. Tournoi masculin. 16.00:

Chine-Lituanie ; 18.00 : Australie-Grèce ; 23.00 : Yougoslavie-Porto Rico ; 1.00 : Croatie-Etats-Unis ; 2.30 : Brésil-Corte du Sud : 4.30 : Argentine-Angola

Boxe. Mouche, super-légers, mi-lourds. 19,30(2.00 : deuxième tour. Canoe-kayak.Slalom. 16.00: C2 et

Cyclisme.Piste. 17.15: course aux points M (fittale); 18.15: vitesse M; 18.36: poursuite Individuelle D (fittale); 18.45: vitesse M (troisième place); 19.50: course aux points D (fittale). Football. Demi-finales D 21.00: Chine-

Brésil ; Norvège-Etats-Unis ; quarts de fi-nale M. 22.00 : Mexique-Nigeria ; 0.00 : Gymnastique. Finales par appareils. 3.40:sol M;4.05:sout de cheval D;4.50: cheval d'arçons; 5.00: barres asymé-triques D;5.20:anneaux.

Haltérophille, 18.30/22.00: 99 kg Handball. Tournoi féminin. 16.00: An-gola-Corée du Sud; 17.45: Chine-Dane-mark; 20.30: Etats-Unis-Hongrie; 22.15:

Hockey. Tournol masculin. 15.00: Pakisriotety, fournoi mascum, 1930; Pats-tan-Argentine M; Allemagne-Grande-Bretagne D; 17.00; Australie-Etats-Unis D; 23.30; Allemagne-Etats-Unis M; Espagna-Pays-Bas D; 2.00; Espagne-Inde M; Argentine-Corée du Sud D.

Sports équestres. 14.30 : dressage par équipes (finale);

Tannis, 16.00: simple M (3º tour); double M at D (24 hour). Tennis de table. 16.00 : simple M (hui-

Tir à l'arc. 15.00 : Tir de classement D ; 20.00 : Tir de classement M. Voile. 19.00: Planche à volle M et D, 470 M et D, Soling et Tornado.

Volley-ball. Tournol ffmimin. 16.00: Ja-pon-Chine (gr. A); 78.30: Brèsil-Alle-magne (gr. B); 19.00: 21.30: Ukraine-Pays-Bas (gr. A); 1.30: Corte du Sud-Etats-Unis (gr. A); 1.30: Cuba-Russie (gr. B); 4.00: Pérou-Canada (gr. B). Volley-ball de plage. 17.30 : croisième place et finale M.

Water-polo. 14.60/17.30: Pays-Bas-Ukraine : Allemagne-Roumanie (matches de classementi ; 21.00 : troisième place et

LUND) 29 JUILLET

Athlétisme. 14.30: 10 km marche D (fi-Athlétisme. 14.30: 10 km marche D (fi-nale); 15.30: disque M (qualifications); 15.45: 100 m haies ((* 1007); 16.30: triple saut D (qualifications); 16.45: 1500 m M (fir tour); 17.49: 400 m haies M ((* tour); 23.45: 100 m haies (2 tour); 0.20: 110 m haies (demi-finales); 0.45: disque D (fi-nale); 0.45: 800 m M (demi-finales); 1.10: longueur M (finale); 1.15: 800 m D (finale); 7.35: 400 m D (finale); 2.55: 400 m M (finale); 3.30: 400 m steeple (ir tour): 3.30: 400 m haies D, (demi-finales); 4.00: 10 000 m M (finale)

Badminton, 15.00 : double white (cuarts de finale); double D (demx-finales); 2.00; doubles M et D (demi-finales). Base-ball. 16.00: italie - Pays-Bas: 21.00: Cuba-Nicaragua; 2.00: japon-Co-

rée da Sad. Basket-ball. Tournor femirin. 16.00 Ukraine-Australie (gr. 8); Russie-Chine (gr. 4); 21.00: Corée du Sud - Etars-Unió (gr. 6); Italie-Bresi (gr. 4); 200: Canada-Japon (gr. A); Cuba-Zaire (gr. 8).

Gymnastique. Finales par appareïs. 2.30. Sol D ; saut de cheval M ; barre fixe ; barres asymétriques ; barres para leles ; Handball. Tournoi masculie, 16.00:

France-Egypte (gr. 8): 18.80: Kowe :-Suede (gr. A): 20.30: 4\chickenses (gr. A): 1gr. B): 22.30 Croatie-Russie (gr. A): 23.00 : Bresil-Espagne (gr. 6) : 3.00 : Etats-Unis-Suisse (gr. A) Haltérophilie. 18.30/22.00 : 103 kg. Hockey. Tournol masculin. 15.00

Grande-Bretagne - Australie ; 3.30 : Malai-sie-Corée du Sud ; 2.00 : Pays-Bas - Afrique du Sud. Plongeon. Tremplin M. 17.30: demi-fi-nales; 4.00: finale.

Softball. 0.30 : demi-finales. Sports équestres, 14.30 : Saut d'obstacles individuel épreuve de qualification). Tennis. 17.00: simple D et double M!

Tennis de table, 19,00: double Diffinales; 1.00 : simple D (quarts de finale, ; double M (demi-finales). Tir à Parc. Epreuve indirequelle C. 15.00 : trente-deuxièmes de finàle; 20.00 ser-zièmes de finale.

Volle, 19.00: Laser, Europe, Star, Flori. Volley-ball, Tournor masculin, 16.00: Peogne-Argentine (gr. A); 18.30; Italie-You-goslavie (gr. B); 22.00; Turisie-Russ e (gr. B); 9.30; Pays-Bas - Corée du Sud (gr. B); 1.30; Etab-Ums - Bulgar e (gr. A); 4.00; Cuba-Brésil (gr. A).

Un vertige de haut vol

Plongeon. Quand les Américaines ne sont pas perturbées, elles font jeu égal avec les Chinoises

ON LES APPELLE les « piongeuses de haut voi » et on les voit gravir l'interminable escalier. Fu Mingxia, la plus jeune médaillée d'or de sa discipline lors des Jeux de Barceione, est parmi les adolescentes qui sautillent dans les marches, s'arrêtent tout en haut, se sèchent une dernière fois les mains, les pieds, avant de jeter la serviette par-dessus bord.

Aujourd'hui, Fu Mingxia a dixsept ans. Elle se concentre sur la plate-forme. Avec elle, Jingjing Guo, nouvel espoir du plongeon

chinois, n'a que quatorze ans. Toutes les deux ont des visages fins, des muscles sailiants, un côté garçon manqué. Elles ont été recrutées dans l'une des dix-sept écoles de piongeon de haut niveau que compte la Chine. Elles savent qu'elles peuvent être remplacées à tout moment, le pays n'a que l'embarras du choix.

Chez les garçons, par exemple, les deux grands favoris donnés gagnants par le magazine américain Sports Illustrated he font has partie de la sélection olympique : on a trouvé meilleurs qu'eux. Elles, en tout cas, elles sont encore là, les bras en croix, le corps au ciel, se tenant en équilibre sur de malheureux doigts de pieds. Parfois, elles se nichent au fond du piongeoir et courent à dix mètres de hauteur avant de s'envoler dans de quadruples sauts redresser et entrer dans l'ean comme une lame. Un seul bruit. un « ochchuit», et c'est l'indice. le son d'un plongeon perfait.

périlleux appliqués, le corps tota-lement plié en deux, avant de se

Souvent, les plongeuses racontent qu'à force d'entraînement elles ne savent plus où donner de la tête. L'air, l'eau, où est le bas, où est le haut. En quelques secondes, les corps vrillent, se perdent en pirouettes et saltos. Les coms tombent mais anparavant se hissent, s'impriment de formidables poussées. Le ciel et la piscine, la chute et l'ascension, ce corps qui après les contorsions doit trouver l'absolue verticalité.

IE SCENAR

CRE T

AT-Link

100 m

Planting St. 1

能ECC * ***

125.00

育を担うし、

Berlin Co.

the ...

春はこ

₽5000

: ...: عن**ت ا**

値行し、25

200

B. T.

September 199

Carrier Control

E.

Il faut garder ses repères. Parfois, on les perd. Mary Ellen Clark, par exemple, a été paralysée l'année dernière par des crises de vertige. Médaille de bronze à Barcelone, l'Américaine n'a pas pu s'entraîner pendant de longs mois. Elle a consulté sophrologues et psychologues, elle a posé nue pour une photo mémorable publiée par le magazine Life en compagnie de Carl Lewis et de dix-sept athlètes. Et la voici anjourd'hul, prête à recommencer, le corps incroyablement body builde. Mary Eilen Clark a sauvé sa qualification de justesse au chquième tour en se jetant, cette fols, sans hésiter, pour réaliser une entrée dans l'eau impeccable.

UN AUTRE PHÉNOMÈNE

Agée de trente-trois ans, celle qui fut à Barcelone la plus sérieuse menace pour les Chinoises, regarde avec tendresse un autre phénomène, sa compatriote Becky Rhuel, dix-huit ans, tout aussi dangereuse pour les Chinoises. « Elle est incroyable. On dirait qu'elle appuie sur un bouton et, après, tout est parfait », admire l'aînée. Et c'est vrai que l'enfant de l'Amérique ne connaît aucun problème de synchronisation.

L'équipe américaine voudrait blen renouer avec la tradition. Avant l'arrivée de la Chine, dans les années 80, le plongeon était américain par excellence, le sport où les Etats-Unis étaient les meilleurs... depuis 1904, la première médaille d'or de plongeon (remportée par George Sheldon). Avec la parfaite « mécanique » de Becky Ruel, deuxième en qualification, derrière Fu Mingria - Guo Jingjing arrive en quatrième position –, le duel sino-américain

s'amnonce secré. Le coach de l'équipe des États-Unis, Ron O'Brien, n'a pas hésité à dénoncer à l'avance la logique de l'école chinoise, véritable usine à plongenses : recrutement à l'âge de sept ans, entraînements inhumains qui, selon ce qui lui aurait été rapporté, pourraient dépasser les soixante heures hebdomadaires. La presse américaine suspecte les athlètes chinoises de dopage, mais ne dit mot sur l'étonnaute musculature de leurs championnes.

Les Chinols, eux, démentent l'usage de stéroides, confirment que les athlètes travaillent d'abord pendant trois ans au sol avant de pouvoir plonger et, sur le reste, gardent le silence. Fu Mingxia et Guo Jingjing restent invisibles. Elles se préparent pour la finale et savent qu'elles sont rivales. A une journaliste de Hongkong, elles ont seulement récité que « ce n'était pas important de savoir qui des deux allait gagner l'or, l'important était que la Chine gagne ».

Gilles Van Kote

Dominique Le Guilledoux



Dans l'épreuve du plongeon de haut vol, la Chinoise Fu Minexia mène la compétition à l'issue des éliminatoires. (Mark Baker, Reuter.)

L'Inde et le Pakistan se sabordent

Hockey. Les deux nations-phares sont éliminées après leur match nul

Atlanta depuis Fayetteville, en Arkansas, avec neuf de ses copains de l'université d'Arkansas, d'origine indienne comme lui. Ce vendredi 26 juillet est pour lui le jour le plus important des Jeux olympiques: l'Inde rencontre le Pakistan dans le cadre d'un match de poule comptant pour le tournoi de hockey sur gazon.

Aux quatre coins des tribunes du stade du Morris Brown College, les saris des femmes, les turbans des Sikhs et les drapeaux indiens fleurissent et s'agitent. La communauté indienne installée aux Etats-Unis s'est mobilisée pour l'événement. De Caroline du Nord, du Tennessee voisin ou même de Californie, ils sont venus, en voiture, en avion et

souvent en famille. Les rares Pakistanais perdus dans cette foule bigarrée agitent eux aussi leurs petits drapeaux. Nulle animosité apparente entre ces deux camps séparés par l'histoire et la religion. Sur le terrain, le match reste d'ailleurs très correct. Pour les centaines d'Indiens présents, une défaite contre le Pakistan aurait pourtant valeur d'humiliation. Alors la foule encourage ses favoris, reprend en chœur le slogan lancé par Ash-. win Sabnekar: « Bharat Mata Ki lai », scandent les spectateurs. « Cela signifie: "Victoire pour notre mère l'Inde", explique l'étu- l'Australie sont devenus les mell-

ASHWIN SABNEKAR a mis les matchs contre le Pakistan sont treize heures pour rejoindre très spéciaux, car ce sont nos rivaux par excellence. Le Pakistan va à l'encontre de la volonte du peuple, le Pakistan ment sur la réalité au Cachemire. Et les sportifs sont concernés comme n'importe quels citovens. C'est pour cela que nous voulons que l'Inde gagne tous ses matches contre le Pakistan, en hockey comme en

Mais au bout des soixante-dix minutes de jeu, et après deux buts refusés aux Indiens, les deux équipes se séparent sur un score mul et vierge. Les adversaires se serrent la main le plus normalement du monde. Après un début de tournoi difficile (une seule victoire en trois rencontres chacun), Pakistanzis et Indiens savaient pourtant que ce match nul mettait un terme à leurs derniers espoirs de qualification pour les demi-finales du tournoi olympique. Mais qu'importe.

PLACES D'HONNEUR

Depuis la partition, survenue en 1947, la rivalité entre les équipes d'Inde et du Pakistan n'a pas cessé. Mais alors que, pendant vingt ans, les deux pays se disputaient la suprématie mondiale en hockey, ils ne luttent plus aujourd'hui que pour des questions et des places d'honneur. L'Allemagne, tenante du titre olympique, les Pays-Bas et diant de Fayetteville. Pour nous, leures équipes du monde. Blo-

quées dans le schéma de jeu du temps de leur splendeur, insuffisamment préparées physiquement, déchirées par les rivalités internes et comptant en leur sein trop d'individualités refusant de se plier à la loi de la collectivité, les deux équipes asiatiques ne font plus peur à personne. Le pius fameux des inde-Pakis-

tan, celui qui vit la victoire des Indiens aux tirs au but en finale des Jeux olympiques de Tokyo, en 1964, appartient aujourd'hui à l'histoire. Le dernier titre olympique des Pakistanais remonte à 1960, celui des Indiens à 1980, mais dans un tournoi largement dévalorisé par le boycott des Jeux de Moscou. Cela pe fait rien. Pour les supporteurs indiens et pakistanais, les rencontres opposant leurs deux pays gardent le même parfum de soufre. L'an dernier, en finale des Jeux d'Asie du Sud-Est, l'Inde avait infligé au Pakistan sa plus nette défaite depuis des lustres (5-2). Les rues de Madras, où eut lieu la rencontre, se souviennent encore des manifestations de Joie qui suivirent ce triomphe. « S'il n'y a qu'un motch à gagner dans l'année, c'est celuilà », assurait Sunii Khaunte, étudiant indien à l'université Georgia Tech d'Atlanta, en quittant le stade du Morris Brown College. Vendredi, pourtant, il n'y a pas eu de vainqueur. Seulement deux perdants. . . .

SIÈGE SOCIAL : 21 Ms, RUE CLAUDE-BERNARD - 75340 PARIS CEDEX (\$ TB. : (1) 43-17-36-00, THISCOORUS : (1) 43-17-36-21 TRINS : 206 106 F

Les silences de M. Nétanyahou

Suite de la première page

Après tout, ses prédécesseurs travaillistes tenaient le même discours: La vraie question est de savoir si, comme ces derniers, il acceptera de discuter quand même du sort de la Ville sainte, comme de ceux des réfuglés palestiniens et des implantations, conformément aux accords israélo-palestiniens signés, en septembre 1993, à Washington.

Et d'abord, quelles sont les intentions de M. Nétanyahon en matière de colonies de peuplement? Y en aura-t-il de nouvelles - et si oui, où?-, ou étendra-t-il « seulement » – et c'est délà un énorme problème - celles qui existent déjà ? Il s'est contenté de dire jusqu'à maintenant qu'il ne pouvait pas « faire moins » que les travaillistes, sous le mandat desquels la population des implantations a augmenté de moitié.

Quid aussi du « redéploiement » de l'armée israélienne dans la ville d'Hébron, en Cisjordanie, à propos duquel M. Nétanyahou s'est bien gardé de livrer ses intentions, y compris à l'état-major de Tsahal?. Rien n'a été dit non plus sur la reprise des négociations sur le cupés, commencées en mai.

Les choix que fera le premier ministre devront tenir compte des acquis de cinq ans de pourparlers de paix avec les Arabes

Américains, Français et Arabes se félicitent de l'acceptation - qui était ioin d'être acquise - par M. Nétanyahou des termes de l'accord de cessez-le-feu conclu, le 27 avril, au Liban. Pour déblooner les négociations avec la Syrie, il aurait proposé à celle-ci une transaction sur le pays du Cèdre et une rencontre entre les chefs de la diplomatie israélienne et syrienne. Mais M. Nétanyahou sait très bien que des propositions similaires avaient été faites par ses prédécesseurs et qu'elles ne conviennent pas à Damas. Ce que le président Hafez El Assad réclame, c'est un engagement sur le retrait des forces israéliennes du plateau du Golan, occupé en 1967, engagement que M. Nétanyahou refuse.

liant presque l'Iran, sur lequel Shimon Pérès rejetait la responsabilité de la quasi-totalité des maux du Proche-Orient - is nouveau ministre de la défense est même allé jusqu'à remercier Téhéran pour le récent échange de prisonniers et de dépouilles au Liban -, M. Nétanyahou focalise ses critiques sur la Syrie. Ce qui ne fait qu'accroître les tensions avec Da-

Le premier ministre israelien affirme avoir sa propre interpréta-

RECTIFICATIF

LEGION D'HONNEUR

Jean-Pierre Gaume, nommé chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur (Le Monde du 17 juillet), nous demande de préciser qu'il n'est pas fondateur du Musée international de la Croix-Rouge (Suisse). Le fondateur de ce musée, ouvert à Genève en 1988, est Laurent Marti. A titre de documentaliste puis de conservateur. lean-Pierre Gaume a assisté Taurent Marti pour la réalisation et le jancement du Musée.

tion du principe de l'échange de la terre contre la paix, qui est à la hase du processus de naix israéloarabe, lancé, en octobre 1991, à Madrid. Mais il n'a pas encore dit en quoi consistait cette lecture. Reprend-il à son propre compte la thèse classique du Likond selon laquelle l'Etat juif, en se retirant du Sinai égyptien, a déjà « concédé » 90 % des territoires qu'il a occupés en juin 1967? En placant la barre très haut avec la Syrie, dit-it son dernier mot ou se donne-t-il de la marge pour pouvoir l'ahaisser grament en fonction de la réaction de Damas?

Et d'abord, le premier ministre israélien a-t-il lui-même les idées claires sur ce qu'il veut, ou procède-t-il par ajustements? Cette seconde hypothèse, si elle permet d'espérer certains infléchissements de ses positions intransigeantes de candidat, risque en revanche de raientir un processus de paix qui anrait besoin d'un coup de pouce. Un éventuel attentat terroriste risquerait de tout remettre en cause et de histifier l'obsession « sécuritaire » de M. Nétanyahou, et surtout des « faucons » oui l'entourent. Sur nombre de questions, ces caciques du Likoud, Ariel Sharon et Rafael Evtan, ne pousseront certainement pas dans le sens de la modération.

Quoi qu'il en soit, estime un observateur israélien, les choix que fera le premier ministre devront ans de pourpariers de paix avec les Arabes. Et pour Israël, ils furent nombreux, tant pour ce qui concerne ses relations diplomatiques avec de très nombreux Etats que pour la décrispation avec certains pays arabes, sans parler des investissements étrangers. M. Nétanyahon devra aussi tenir compte, aloute cet observateur, d'un état d'esprit qui s'est installé en Israël, notamment au sein de la iennesse. «Il est hors de auestion de dire à nouveau aux jeunes d'aller faire leur période de réserve dans les territoires occupés! La majorité des Israéliens ne croient plus non plus aujourd'hui que la sécurité d'Israel

tient à certaines frontières. » Pour l'heure, tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, estiment pouvoir aider M. Nétanyahou à infléchir sa politique s'y emploient. « Il est important de ne pas mettre M. Nétanyahou au ban de la communauté internationale sous le prétexte qu'il est extrémiste », explique un diplomate européen, qui ajoute: «Qu'il plaise ou non, il a été étu pour quatre ans et c'est hui qui gouvernera Israel. » Ce dont chacun veut en tout cas se convaincre, c'est que le nouveau premier ministre n'est pas un idéologue mais un politique, par allleurs « très soucieux de sa carrière». «Il a donc tout intérêt à écouter, estime le même diplomate. Ce qu'il a entendu jusqu'à présent du sommet européen de Florence en juin à la récente visite du chef de la diplomatie françoise, Hervé de Charette, en passant par le sommet du G7 à Lyon et par ses propres visites aux Etats-Unis et en Egypte, va dans le même sens: il faut que le processus de paix continue sur les mêmes bases. » C'est dans cette optique qu'il a

été invité par Jacques Chirac à se rendre en France, où il sera orécédé, dès le début du mois de septembre, par M. Lévy. Contrairement à la rivalité à peine feutrée oul s'était engagée, en avril, entre Washington et Paris pour régler la crise du Liban, les Etats-Unis voient aujourd'hui d'un bon ceil les efforts de la diplomatie francaise. L'administration américaine, dont l'amitié pour Israël est source de problèmes de plus en plus graves dans les pays arabes, ne veut pas assister à l'échec du processus de paix qu'elle parraine. Tout effort visant à le sauver est

donc le bienvenu.

Le Monde

sait la nationalication-fer de lance, faite par la ganche en 1981 au nom de la relance des entreprises ellesmêmes et de l'économie en général. Le gouvernement de M. Chirac vient d'inventer la nationalisation-disparition. L'Etat re-prend le Crédit foncier de Prance (CFF). usque-là privé, pour le liquider.

Après les quasi-fallites du Comptoir des entrepreneurs et du Crédit lyonnais, c'est le troisième grand établissement de crédit sous contrôle de la puissance publique qui plonge dans le désastre. Les personnels sont les premiers à en faire les frais. Le contribuable aussi, puisque l'Etat va débourser 2,6 milliards de francs pour racheter les actions (le CCF sera repris dans un prentier temps par la Caisse des dépôts) et qu'il devra inévitablement combler les futures pertes, maigré les promesses peu cré-dibles du ministre des finances.

Le secteur bancaire français est malade et plus particulièrement les institutions financières spécialisées. Les déréglementa-tions décidées dans les aunées 80 ont privé ces dernières de leurs chasses gardées comme le prêt immobilier aidé pour le Cré-

Banques: les fautes de l'Etat

ration dans le grand vent de la concurrence. Les dirigeants du CFF ont réagi en s'égarant dans une politique de diversification mal contrôlée qui s'est révélée catas-trophique. L'établissement a enregistré 10,8 milliants de francs de pertes en 1995. Une histoire similaire à celles ouvernes ma Comptoir des entrepreneurs, aux Sociétés de développement régional et autres Crédit d'équipement des PME, qui ont accumulé les risques pour survivue.

La solution radicale choisle pour le Crédit fonder a le mérite de la clarté. La gestion d'une partie des prêts du passé sera reprise par le Crédit immobilier. Mais au-delà, la vérité oblige à reconnaître que l'établisse-ment n'avait pins d'avenir seul. Et, dans sa situation financière et dans le paysage bancaire français actuellement en surcapacité;

sans doute plus d'avenir du tout. Pour éviter d'en être réduit à cette extrémité pour d'autres établissements, l'état ferait bien d'admettre ses deux fautes : il intervient trop tard et sans vision générale. Trop tard parce qu'il aurait dù, dès les années 80, tirer les conséquences de la déréglementation sur la structure du secteur. Et supprimer en particulier les scories d'une économie mixie malsaine qui voulait que le CIF ait un actionnariat entièrement privé mais que l'Etat nomme les dirigeants. Les bénéfices, quand il y en a eu, out été privés et les pertes sont aujourd'hui nationa

Sans vision parce que les interventions publiques ont toujours été faites en calastrophe, sans réflexion sur la recome nécessaire du paysage bancaire. Les condi-tions concurrentielles et les statuts sociaux sont dépassés. Les erreurs de gestion voire pis - n'ont pas été sanctionnées. Elles ont souvent été dissimulées. Pour préserver l'image de la place financière de Paris, les gouvernements successifs ont minimise l'ampleur de la crise bancaire. Stratégie retée puisque les déboires en chaîne ont d'ores et déjà flétri, et pour longtemps, la-

réactions, représentatives du courrier reçu. André François, des-

sinateur de ranommée mondiale, collabore régulièrement au

Monde. Ses dessins peuvent parfois être jugés provocateurs, mais il n'était évidemment pes question pour nous de lui impo-

ser la moindre forme de censure dès lors que nous l'avions

isvité à s'exprimer librement dans notre journal.

AU COURRIER DU « MONDE »

Plusieurs lecteurs se sont dits choqués par la publication, dans notre page Horizons-Analyses, du 9 au 19 juillet, des « hommages irrespectueurs » du dessinateur André François à « quelques maîtres illustres ». Celui du 18 juillet, intitulé Courbet; forigine du monde « Au commencement était la parole », a suscité une indignation particulière. Nous publions certaines de ces



L'IMMONDE Le Monde, pour son édition datée du 18 juillet, page 12, a donc choisi l'immonde. Le tableau de Courbet ne faisait que choquer la pudibonderie traditionnelle, mais il n'était pas destructeur, mettant en valeur le rôle du corps de la femme dans la transmission de la vie. Au contraire, vous êtes pervers, en dénigrant - et avec quel ostensible manvais goût - la première phrase de l'Evangile selon saint Jean, qui est au cœur même de toute la composante chrétienne de notre civilisation. Il ne s'agit pas de bigoterie, mais de l'essence même du christianisme. (...) Faut-il que Le avoir besoin, hi aussi, de faire rire bêtement, comme c'est la mode, en cassant nos propres valents (LOse-riez-vous une telle grossièreté à propos d'une phrase-clé du Coran? Je ne vous mets pas an défi de PAYER POUR L'AMIANTE le faire, mais je crois bien que vous ne le feriez pas. Les musulmans. euz, savent qu'il y a des limites à

> Jean Barband Versailles

> > Marseille

Obscénités

respecter.

Lectrice fidèle, depuis longtemps, du *Monde* et de la Bible, les « hommages brespectueux » d'André François me décoivent et me navrent: Je n'apprécie pas la dérision, même au service de l'art. Pourquoi publier, dans votre journal, de telles obscénités? Je ne suis pourtant pas une lectrice « bégueule », mais il me semble difficile de se passer du respect et de la décence. Notre siècle en meurt. Berthe Bruschl

INDIGNATION Lectrice du Monde depuis ph sieurs années, faisant partie de la Société des lecteurs, je me permets de traduire toute l'indignation que provoque en moi André François dans son « hommage irrespectueux » à Courbet. C'est là un hommage irrespectueux et surtout pornographique, et, en le publiant, vous manquez au respect le plus élémentaire dû à vos lecteurs. Où en est notre Monde, notre pauvre Monde, pour se faire le complice d'une telle vulgarité, au risque de compromettre sa réputation, aiors que l'on conseille la lecture de votre journal à nos enfants de première et de terminale, et ce pour

compléter leurs connaissances? Mar David Saint-Gervals (Haute-Savoie)

IGNOBLE

Non, non et non à l'ignoble et à la pomo, Monsieur le Directeur Ça suffit! Votre sens artistique rejoint la posibelle i Si vous prenez vos lecteurs pour des « voyeurs », nous vous laisserons tomber!

Pierre Gien Orléans

SALETÉS

Lecteurs du Monde depuis plusieurs dizaines d'années, nous avons beaucoup de peine à comprendre le choix des illustrations que votre journal fait depuis queique temps : les hommages de

cet André François ne sont pas « irrespectueux», ils sont grossiers et bêtes! Comment la rédaction du Monde en est-elle arrivée là et pourquoi? Il va être nécessaire de faire très attention à ne pas laisser trainer ces saletés...!

Vendôme (Loir-et-Cher)

VULGARITÉ Je tiens à vous dire ma supéfaction devant la vulgarité des dessins d'André François. Certes, ils sont «irrespectueux», mais en les voyant je pense surtout que c'est « dommage » que votre journal les . publie! En tout cas, ce n'est pas dessins que je me suis abonné au fier son coupable attentisme, le epuis près de treme ans. dalai lama

Le cofit du retrait de l'amiante de l'université Jussieu est actuellement estiné à 1 millard de francs. l'ose espérer que, conformément à la règle de « poliueur-payeur », il sera demandé une participation aux entreprises qui ont, ces dernières aunées, engrangé de substantiels bénéfices en vendant,

scienment, ce produit dont l'utilisation était bannie depuis longtemps dans maints pays et qui ont, outre autres, incité notre souvernement à ne pas signer la « convention 162 » adoptée, le 24 juin 1986, par vingt Etats industrialisés (dont cinq Européens) de l'Organisation internationale du travail demandant son interdiction?

> Jean Espichel Antony

QUEL DÉFILÉ?

Le défilé militaire du 14 juillet reste pour les Prançais le symbole de la nation en armes, rempart de la République, même si les soldats appelés ne forment plus qu'une partie des troupes qui défilent. Qu'en sera-t-il lorsque l'armée

française ne sera plus composée que de militaires de métier? Nous ponvous aussi nous demander si les paroles de La Morseillaise auront encore un sens lorsqu'on n'appellera plus l'ensemble des citoyens aux annes.

lean Vassal Montpellier

POUR L'INDÉPENDANCE DU TIBET

Votre éditorial, « Tibet : Pékin inflexible », paru dans Le Monde du 28 jain, m'a profondément peinée. Oserai-je, pour commencer, vous parier du « droit naturel des peuples à l'autodétermination »? Vous recourez à la triste pratique jusidique qui consiste à renvoyer les adversaires dos à dos - aux * torts partagés > - après avoir déplacé la vérité pour n'avoir plus à statuer que sur une « vérité » artificielle mais commode que vous énoncez ainsi : « Les Tibétains indépendantistes tendent, quant à eux, à tronquer certains éléments du dossier pour mieux affirmer leurs arguments. > Comme s'ils en avaient

besoin! Cette assertion gratuite

sert, bien évidemment, à jeter un

doute sur ce qui fat la récile indé-

question la légitime aspiration à l'indépendance des Tibétains. (...) Enfin, vous insistez sur la position modérée du dalai-lama pour fustiger une fois de plus l'« utopie indépendantiste probablement suicidaire » et engager la communanté internationale à pousser les diri-geants chinois à la table de négociation. (...) Les déclarations du daisi-lama ne doivent pas servir de prétexte pour occulter ce qui reste certainement son rêve. (...) On ne peut ignorer l'aspiration tibétaine à l'indépendance retrouvée, quand bien même on l'appellerait « autonomie *. Mais tandis que l'Occident se paye de mots pour justi-Paul Castelnau adversaire redoutable Die (Datime) déséquilibre écologique qu'il a infligé an Toit du monde, menace la

Liliane Abdoul-Mellek

vie de la moitié de l'humanité.

A CHACUN SA VILLE? Quelques livres interdits à la bibilothèque d'Orange? C'est bien peu de chose, vraiment. Prenons cela avec détachement et rions. Nous sommes en 1996, après tout. Plus à l'époque du nazisme ou du stalinisme. Et nous sommes en France. Pas dans une République bananière dirigée par un petit sergent mouté en graine. Se mobiliser contre l'initiative d'un membre trop zélé du Front national, c'est certainement lui faire trop d'honneur et céder à la provoca-

Oui, mais. Mais I'« affaire d'Orange » pose des problèmes plus graves. Elle révèle au grand jour certaines limites de la décentralisation, et laisse entrevoir un risque de repolitisation sauvage de la culture et de dérive commu tariste. (...) « Dans un pays où le PC fait 10 % des voix, et où le FN et Philippe de Villiers font 20 %, dans toutes les bibliothèques, il n'y en a que pour la gauche et l'extrême gauche», estime le maire d'Orange. Nul doute qu'il faudra à Pavenir garnir (ou dégarnir) les rayons des bibliothèques en fonction des résultats des élections... et peut-être à terme choisir sa ville en fonction de la majorité du mo-

Car, après des années d'évidente dictature culturelle « gauchiste » et « cosmopolite », certains bons esprits, à l'évidence soucieux du pluralisme, ne manqueront pas de s'occuper aussi des librairies, des cinémas, des théâtres, des salles de concert et, bien sûr, un jour ou l'autre, des écoles et des universités. Alors, chacun vivre dans son coin, lira les livres qui le caressent dans le sens du poil, et plus personne ne sera troublé par tine musique qui ne lui revient pas. A chacun ses goûts, à chacun ses valeurs et ses idées, à chacun sa ville.

Ce qui est en jeu, dans cette affaire, c'est bien sûr la liberté d'expression et d'accès à la cuiture, dans toutes ses formes et dans sa diversité. A cet égard, pas de discussion, pas de concession, pas d'hésitation. C'est également la possibilité pour tous les citoyens de

pendance du Tibet et à mettre en notre pays de former encore «une» collectivité, «une» communauté et non un archipel de groupes, de tribus, de clans refermés sur leurs différences idéologiques et politiques. Il y va de nos libertés fondamentales, et aussi (et surtout?) de notre « vivre ensemble ».

Jean-Luc Pizel éditeur (Bayard éditions)

RESTITUER LE FICHIER JUIF AUX FAMILLES

A propos du rapport Rémond sur le fichier juif, je m'étome que senies deux destinations aient été envisagée pour ce document: les documentation juive contemporaine. Ma réaction immédiate a été autre : le fichier, quelle qu'en soit la date exacte de tréation, contient des fiches « personnalisées » ; il me semblerait naturel que ces fiches soient tout simplement restituées aux familles concernées, sur leur

demande. C'est à elles, et non à l'Etat ou à la communanté juive, d'en disposer à titre de témoignage, et de les conserver dans leurs archives personnelles si elles le désirent. Ainsi seraient - bien partiellement - restaurées l'identité et la mémoire des victimes françaises d'une des pius sinistres « chasses à l'homme » de l'histoire. Certes, les historiens objecteront que le fichier, par son intégrité, constitue un document incomparable. Cet argument est important; mon propos n'a pour objectif que d'ouvrir davantage le

Martine Boucher-Kahn

A LA MÉMOTRE

D'ETIENNE DINET Dans l'article intitulé « Un ho mosexuel à Paris», paru dans Le Monde the 22 juin, l'anteur insinue que des liens d'homosexualité ont existé entre le peintre orientaliste Bienne Dinet (1861-1929) et mon oncle maternel Slimane Ben Ibrahim (1870-1953). En tant que proche du premier et parce que j'ai été élevé par le second qui me considérait comme son fils adoptif, il est de mon devoir de réfuter cette affirmation mensongère. En 1914, Slimane, marié depuis plus de vingt ans, m'a recueilli avec ma mère, à la mort de mon père. J'avais un an. l'ai vécu dans la maison familiale avec, selon les époques, la mère de Slimane, son épouse, ses sœurs, ses neveux et nièces. Etienne Dinet, que l'appelais grand-père, faisait partie de la famille depuis 1893, année au cours de laquelle mon oncle lui sauva la vie au péril de la sienne. Pour illustrer l'unité de la cellule centrale de cette famille, Dinet, qui était l'objet du respect de nous tous, fit construire un mausolée en 1926, avec toutes les autorisations officielles. Y étaient aménagées quatre tombes, destinées à Dinet, Slimane, l'épouse de celui-ci et ... moi-même. Les trois premiers ne sont plus de ce monde. La vie de Dinet et de Slimane a été toute de compréhension, de fraternité et d'affection mutuelle.

Messaoud Benhaideche Boulogne (Hauts-de-Seine)

Athlétisme. 🗀 🤝

UNE EXPLOSIVE

 $\gamma_{i}(t_{i}^{m_{i}})$

1 · · · ·

FARRY CO.

The state of the s

数数过去

LEE PREMIERS SALESANDE

DERMAN MANAGEMENT M. Jie 型はいい) $(\mathcal{B}^{\bullet},\mathcal{P}$ (45°C) Ref. (L. 11) William . . . 1961 17 17 Me20111 111

更の企業

Regulation for

#25.1. die

C:2-***** /: . .

To the second

準はたまっ

427

læggi.

 $\Phi_{2^{n}\mathbb{Z}_{+n}}$

45~

₹...

PE:

Party.

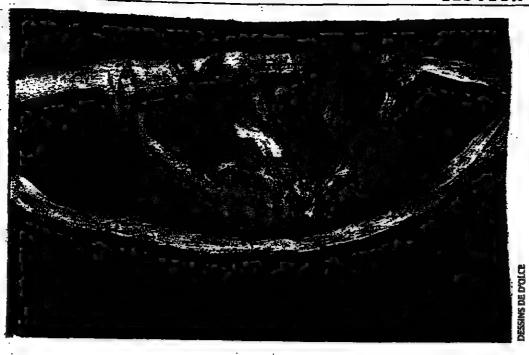
de:

ALTERNATION OF

Carr

製造され、 ここ

Mary Commence of the



Talent à l'économie

Lui qui rêve de gagner deux médailles d'or, c'est avec des sandales de la couleur du plus précieux des métaux qu'il a entamé sa course à la gloire : ce doublé improbable 400 m-200 m. Mais

ce n'est pas pour autant que Michael Johnson a forcé son talent : îl a laissé au Sri-Lankais Sugath Thilakaratne le plaisir éphémère de le passer sur le fil à l'arrivée de la première série éliminatoire du 400 m.

Le Texan, auquel le public a réservé une formidable ovation, a manifestement terminé à l'économie. Sans doute par souci de ne pas trop puiser dans des réserves qui seront rudement ses à l'épreuve. Sans doute aussi pour ne pas risquer la blessure sur une piste réputée dangereuse pour les muscles et les tendons. Dans les deux cas, sa prudence ne pouvait qu'être justifiée par ce que les premières séries éliminatoires disputées samedi ont donné à voir : une avalanche d'abandons sur blessures.

Le plus frappant a été celui de la Britannique Disne Modahl. Victime d'une contracture à la cuisse, elle a coupé net son effort dans la dernière ligne droite de la

deuxième série du 800 m alors qu'elle avait bouclé le premier tour en tête. L'Anglaise, qui avait des prétentions à faire valoir sur cette distance dominée par la Mozambicaine Maria Mutola et la Cubaine Ana Fidelia Quirot, a surtout été l'héroine d'une complexe affaire de dopage. Suspendue en 1994, elle avait mené un long combat pour obtenir une rébabilitation finalement accordée par la Fédération internationale en mars. Mais la véritable réhabilitation, celle que seule la victoire en compétition aurait pu lui apporter, s'est dérobée au moment où elle était à la lutte pour entrer directement en demi-finale.

D'autres rêves olympiques se sont brisés, samedi, sur la piste à records du stade flambant neuf d'Atlanta : sur 800 m, deux autres concurrentes et un homme ont été stoppés uet dans leur effort. Sur 400 m, Marie-José Pérec a vu une de ses rivales potentielles, la Colombienne Ximena Restrepo, finir à cloche-pied. Tout comme une Sri-Lankaise, Susanthika Jayasinghe, en quarts de finale du 100 m. Sur le 100 m masculin, dix-sept courses en séries, il n'y a eu aucun abandon à déplorer. Mais, de toute façon, des 109 concurrents engagés vendredi matin, il ne devait en rester que 16 pour briguer le titre samedi. Dure loi

Alain Giraudo

Kye Sun, en l'honneur du Chef suprême

Judo. Totalement inconnue, une Nord-Coréenne de seize ans terrasse l'idole des enfants japonais

LE SCÉNARIO semblait écrit presque un phénomène de société. Bien plus populaire en tout cas d'avance. Dans la catégorie des super-légères (-48 kg), la champiome olympique devait s'appeler Riokyo Tamura, un petir bout de femme qui a réinventé la vitesse. Pourtant, sans prévenir, l'histoire a

pris un tour inattendu. Rye Sun, une citoyenne de la République populaire de Corée, un exemplaire presque unique dans le toumoi féminin, a renversé l'kiole des Japonais. A elle seule, elle a mis en berne les banderoles et les dizaines de drapeaux nippons qui avaient pris d'assaut les tribunes du World Congress Center, Riokyo Tamura est une star en son pays, l'inspiratrice d'une bande dessinée télévisuelle adorée des enfants,

Les trois grandes puissances.

Les équipes de France masculine et féminine, quationze judokas au total, ont obtenu trois médailles d'or et trois médailles de bronze: lin excellent rapport. D'autant que le judo tricolore n'avait jamais eu autant de champions olympiques en une seule fols. Jean-Luc Rougé, directeur tech-nique national, et Fablen Canu, directeur du haut niveau, se sont déclarés satisfaits de ce résultat qui entérine, selon eux, l'efficacité du système fédéral. « L'important pour nous est d'amener nos judokas à un niveau qui leur permette de viser de la première à la cinquième place, explique Jean-Luc Rougé. Après, leur talent et leur motivation font la différence entre une médaille et rien du tout » Pour la première fois, la France fait jeu égal avec le Japon au nombre des médailles d'or. Le pays créateur du judo a également obtenu quatre médailles d'argent et une médaille de bronze. Les deux nations font désormais figure de grandes puissances avec la Corée du Sud (2 médailles d'or, 4 soviétique pâtit de son statut d'eml'URSS se partagent les médailles (Géorgie, Ouzbékistan, Russie).

 $\tau_{2,\frac{1}{2}}(z) = (2,2,\ldots,2^{n})^{-1} \cdot (2,2,\ldots,2^{n})^{-1}$

A HOST TO SEE

-_-

que n'importe lequel des membres de la délégation masculine.

D'une attaque bien portée, Rye a balayé tout ca. Elle s'est offert la tête de celle qui n'avait pas été battue depuis quatre ans. Et le combat n'eut rien de douteux. Tamura avait perdu. Comme à Barcelone en 1992, face à la Française Céclie Nowak. Sans rien à y redire. La justice des tatamis avait rendu un verdict incontestable appuyé sur les deux avantages marqués par Kye. La championne, c'était bien elle, une gamine de seize ans, qui a bien du mal à faire plus que son âge, une incomue au bataillon

Kye l'admettait en toute simplicité : ces jeux olympiques d'Atlanta, c'était la première grande compétition qu'elle disputait hors de son pays. Et encore, pour ce faire, dut-elle bénéficier d'une wild card, d'une invitation accordée par la Fédération internationale de judo au Comité olympique nord-co-

On comprend mieux pourquoi sa réputation et ses qualités - notamment la force de ses bras ainsi qu'une science étonnante du combat - n'avaient encore jamais franché les frontières. Cétait à se demander pourquol. Lors de la conférence de presse, elle bafoullla cette étonnante explication pour s'excuser de la rareté de ses sorties : « Il est plus difficile de remporter notre championnat national, où nous nous connaissons toutes, que de gagner aux jeux ölympiques. » Elle a alors dédié cette époustouflante victoire au président Kim Jong-il, chef suprême de tous les Coréens, pour peu qu'ils soient du Nord. Tout ce qu'elle avait réussi en ce vendredi 26 juillet était en son honneur, et d'argent, 2 de bronze). L'ex-Union en celui de son pays. En ce solennel exercice d'expression directe, pire éclaté. Plusieurs pays nés de: Kye ne fut pas seule. La jenne combattante était encadrée par deux officiels de son pays qui n'hésitaient pas à lui dicter à l'oreille



Kye Sun offre à la Corée du Nord sa première médaille. (Kimisama Mayama, Reuter.)

certaines de ses réponses. Elle s'y pliait de bonne grâce, esquissant à peine un air d'étonnement lorsque Pun de ses accompagnateurs eut à cœur de répondre à sa place, pour annoncer son âge et son palmarès. Le même, un peu plus tard, décida de couper court au débat.

On avait juste eu le temps de comprendre que Mª Kye, sans conteste la plus grande surprise du judo à Atlanta, avait revêtu son premier kimono à dix ans. Qu'elle remporta par trois fois le titre de championne de Corée du Nord. Que chez elle, chacun s'entraîne un peu comme îl vent. Que l'important, c'est de travailler. Qu'elle n'avait jamais vu Tamura, à peine entendu parler des trésors d'énergie que recèle la petite Japonaise de 1,45 mètre. Et, que, enfin, elle l'avait observée pour la première fois à la télévision, le jour même de la compétition. Elle ne nourrissait donc aucunement le complexe entretenu par les autres adversaires de la double championne du monde. D'où sans doute cette sérépité pour obtenir et offrir au pays et à son dirigeant suprême

une première médaille d'or.

L'Empire contre-attaque

Tennis de table. Jean-Philippe Gatien espère l'or. Mais la concurrence sera rude avec, notamment, le retour en force des Chinois

LE GEORGIA WORLD CENTER s'est transformé en carrefour de sports, un peu comme si une frange des Jeux se passait au Parc des expositions de la porte de Versailles. D'une porte l'autre, on passe du coq à l'âne, de l'haltérophille au judo ou, il y a quelques jours encore, à la gréco-romaine. Le tennis de table s'y est niché, comme en catimini. Les Américains, qui découvrent ce sport, trouvent cela

Le tennis de table s'apprête à vivre un tournoi palpitant qui, sans nul doute, fera date. « Pour six ou huit prétendants au podium il y a quatre ans, il y en a le double cette année », explique le Français Jean-Philippe Gatien, vice-champion olympique à Barcelone, Avant ? « il faut se méfler de toutes les embuscades, même dans les préliminaires », déclare le Suédois Jan-Ove Waldner, champion olympique en titre.

PRISE « MARTEAU »

Car les joueurs orientaux sont de retour au plus haut niveau. Ils avaient été dominateurs pendant des années grâce à leur prise « porte-plume » et à leurs nerfs. Puis ils s'étaient, peu à peu, laissé engioutir par les Européens qui avaient imposé la prise « marteau » et « appris » le sang-froid. Ces dermiers, emmenés par les Suédois, avaient suffisamment observé l'art de leurs vainqueurs pour l'annihiler, en inventant un jeu bien à eux et en s'assurant un monopole basé sur l'indispensable triptyque de la table : effet, placement, vi-

Depuis les championnats du monde, en 1995, les Européens savent que la fête est finie. Ils sont trop souvent battus par les Chinois pour ignorer que leur suprématie ne vaut plus. Les Asiatiques ont tiré les lecons de leurs faiblesses du début des années 90. « Ce qui a changé, note l'un des entraîneurs de l'équipe chinoise, c'est que nous Pascal Ceaux avons, nous aussi, accepté de

comprendre le jeu occidental. Nous étions restés comme en autarcie quand les autres tiraient des leçons de notre jeu pour mieux nous battre. Pendant longtemps, nous avons considéré qu'il suffisait de rentrer dans le désir de l'autre en dictant ses coups, en lui donnant des balles pleines d'effets. Nous avons aussi appris à nos Joueurs à imposer leur Jeu en se méfiant des effets que pouvalent leur envoyer leurs adver-

Deux Chinois, Linghul Kong et Tao Wang, sont aujourd'hui aux deux premières places du classement mondial occupées, il n'y a pas si longtemps, par le Suédois Jan-Ove Waldner et par le Belge Jean-Michel Saive. Mais si les joueurs revanche, n'a pas changé. Ni plus puissant ni plus dur. On se retrouve à armes égales, avec, pour juge de ce nouveau rapport des forces, le tournol olympique.

Les ambitions semblent être inverses dans le tournoi féminin. Les Européennes, si longtemps laissées pour compte et souvent découragées par les secrets des jouenses asiatiques, espèrent que les Jeux seront la première étape d'une reconnaissance de leur tennis de table. Elles souhaitent tirer le bénéfice d'une préparation plus solide. Les Françaises ont compris que la seule façon de concurrencer les Chinoises consistait à travailler les effets, ce que nous avions tendance à oublier, explique Emmanuelle Coubat, engagée en double. Ainsi, le jeu entre garcons et filles se rapproche. Aussi, il était dans notre culture de considérer que le service était moins important pour les femmes. Au-Jourd'hui, nous le développons pour commander notre système de jeu. C'est ainsi que nous pouvons brusquer les Chinoises. Nous avons encore beaucoup de travail. » En effet, les classements sont têtus : en 1996. les dix meilleures joueuses du monde sont d'origine asiatique.

Bénédicte Mathieu



Howard Vernon

Une vedette du cinéma fantastique

L'ACTEUR suisse Howard Vernon est mort mercredi 24 juillet dans un hopital parisien. Il était agé de quatre-vingt-deux ans.

Né en 1914 à Baden (Suisse), il est d'abord danseur de claquettes et débute au cinéma en 1945, dans Boule-de-Suif, de Christian-Jaque. Il interprète alors essentiellement des rôles d'officier allemand, parmi lesquels l'inoubliable Werner, dans le film adapté de Vercors par Jean-Pierre Melville, Le Silence de la mer (1947). Il retrouve Melville pour Bob le Flambeur (1956) et Léon Morin prêtre (1962), tourne avec Sacha Guitry (Le Diable boiteux) et Fritz Lang (Le Diabolique Docteur Mabuse, 1960), apparaît dans de nombreux films policiers et d'aventures, mais semble condamné à demeurer l'homme

d'un seul grand rôle. En créant le personnage d'un médecin prèt à tout pour rendre sa beauté à sa fille défigurée, dans L'Horrible Docteur Orloff (Jess Franco, 1961), Il trouve un nouveau public, celul du fantastique, du « cinéma bls », pour lequel il devient une vedette. Il interprète en effet tous ces rôles dans des productions de seconde zone avec humour, mais surtout avec un étrange mélange de sincérité et de détachement. U apparaît dans Quoi de neuf Pussycat? (Clive Donner, 1965), joue toujours les officiers allemands (Le Train, de John Frankenheimer, La Nuit des généraux, d'Anatole Litvak) et multiplie les films avec Jess Franco, fantastiques (Dracula et Frankensteln y passent) ou éro-

Jean-Luc Godard a aussi falt appel à lui (Alphaville, 1965), preuve qu'il a réussi à ne pas se laisser enfermer. Cette preuve, les clnéastes français de deux générations vont lui permettre de la rééditer tout au long des vingt dernières années de sa carrière : Benoît Jacquot (L'Assassin musicien), Jean-Marie Straub et Danielle Huillet (La Mort d'Empédocie) et, surtout, Jean-Claude Biette, qui avait fait de lui son acteur fétiche (Le Champignon des Carpathes, Le Théâtre des matières et, en 1996, Le Complexe de Touion, le dernier film dans lequel on l'ait vu, juste après un premier film d'un réalisateur français, Le Rocher d'Acapulco).

Pascal Mérigeau

NOMINATION

Santé

Claude Griscelli, professeur des universités, a été nommé, lors du conseil des ministres du 24 juillet, directeur général de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm).

(Né le 2 mars 1936 à Rabat (Maroc), Claude Griscelli a fait ses études à Rabat puis à l'Université Paris V-René Descartes à Paris, Prol'esseur de pédiatrie et de génétique médicule au centre hospitalier universitaire Necker-Enfants malades de 1972 à 1977, il a ensuite dirigé l'unité de recherche 132 (développement normal et parhologique du système inmunitaires de l'Inserm Jusqu'en 1992. Nommé chef de service hospitaller à l'Hôpital Necker en 1978, Il en dirigealt, jusqu'à sa nomination à la tête de l'Inserm, le service d'hématojoele et d'immunologie pédiatrique. dans lequel sont pris en charge les enfants atteints de sida. En 1990, le professeur Griscelli avait été nomme président du consell scientitique de l'Assistance publique-Hônitanx de consell d'administration du Centre International de l'enfance, et conseiller de Prancois Fillon, alors ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche. Le professeur Griscelli est adjoint au maire de Paris, chargé

JOURNAL OFFICIEL

tiques.

Au Journal officiel du jeudi 25 juillet sont publiés :

• Fonction publique: un décret relatif au Conseil supérieur de la fonction publique d'État. Ce texte modifie, sur la forme, les conditions de la représentativité syndicale. Il prévoit que « chaque organisation dont la représentativité s'étend à un nombre important de ministères et de professions exercées par des fonctionnaires de l'Etat » dispose d'un siège (Le Monde du 11 juillet).

• Logement: un décret modifiant le code de la construction et de l'habitation en ce qui concerne les conventions conclues entre l'État et les bailieurs de logement. Zones dangereuses: plu-

sieurs arrêtés portant suppression, ou création de zones dangereuses. Il s'agit d'espaces aériens. ● Centres de loistrs : un arrêté

sans hébergement. • Privatisation: un décret reiatif au transfert du secteur public au secteur privé de la participation majoritaire directement détenue par l'Etat dans la Compagnie française de navigation

Au *journal officiel* du vendredi 26 juillet som publiés :

• Contaurnement da Marais-Poitevin: un décret déclarant d'utilité publique et urgents les travaux de construction de la section Oulmes-A 10 de l'autoroute A 83 Nantes-Niort, dans les départements de la Vendée et des Deux-Sèvres, et portant mise en compatibilité des plans d'occupation des sols des communes de Nieul-sur-l'Autise, Benet, dans le département de la Vendée, Villiers-en-Plaine, Echiré, Saint-Ge-Iais, Chauray, François, La Crèche, Fressines, dans le département

des Deux-Sèvres. Conseil constitutionnel : des observations du Conseil constitutionnel relatives any elections senatoriales du 24 septembre 1995. Le contentieux procédait de treize « des irrégularités d'une indéniable gravité concernant trois d'entre

● Trésor : la situation résumée des opérations du Trésor au

CONCOURS

Marie-Françoise Afonso (138° er ae.), Sabine Aji (158° er ae.), Karine Andy (158° er
ae.), Ajane Baptiste (158° er ae.), Emma
nucie Barron (157°), Samue Bandry (127° er
ae.), Anne Baurain (152°), Anne Beauvallet
(158° er ae.), Chioé Beccaria (124°), Sylvie
Bergueau (175° er ae.), Minel Bender (117°),
Clarisse Berthenene (26° er ae.), Lamence
Berthou (123°). Cécile Biancid (138° er ae.),
Stéphanie Bin (86° er ae.), Maryonne Bianchard (107° er ae.), Nina Blanchard (140°),
Aline Bloodot (177° er ae.), Françoise Bohan
(61° er ae.), Sylvie Botzariga (155° er ae.),
Marienne Bousch (177), Cainciène Bouthet
du Rivanit (1787), Clande Bremond (37° er
ae.), Florence Breyne (32°), Victoria Bridger
(104° er ae.), Frierre Ceppetelli (168° er
ae.), Marie Cam (151°), Philippe Camarena
(106°), Michel Camas (29), Anne-Fonne Cathou (79° er ae.), Frierre Ceppetelli (168° er
ae.), Alain Chabriel (51° er ae.), Alme-Marie
Chalandon (31°), Christophe Chambost
(70°), Valdrie Chamlot (165° er ae.), Alfriam
Chapon (63° er ae.), Leiphice Cheron (129°),
joris Choudiler (86° er ae.), Alexis Chommefonz (187), Guillaume Coatalen (3° er ae.),
Nothale Colle (26° er ae.), Alexis Chommefonz (187), Guillaume Coatalen (3° er ae.),
Nothale Colle (26° er ae.), Alexis Chommefonz (187), Sabelle Cordonnier (141), Laurence Courveur (73°), Brit Dawson (14° er
ae.), Celle Decouals (51° er ae.), Christel
Delscour (36°), Henri Delonne (132°), Didier
(107° er ae.), Laill Duo (17°), Jacqueline
Donneau (33°), Christel Dubrouillet-Desligues (145°), Séverine Ducat (164° er ae.),
Claire Dubranc (132° er ae.), Christel
Delscour (36°), Henri Delonne (132°), Dunne Frost
(36°), Carole Puchs (13° er ae.), Christel
Delscour (36°), Anne Cillard (163°), Prampole
(167° er ae.), Severine Ducat (164° er ae.),
Claire Dubranc (163° er ae.), Christel
Durient (167° er ae.), Dunne Frost
(167° er ae.), Severine Leifver (48°), Odile
Gille (51°), Delse Grand (160°), Brancolis (160°), Sephie Henrou
(167°), Lenne Henrouille (160°), Brancolis (160°), Sephie Henrouille (

Claude Malet (122*), Gérard Maneut (22*), Laurent Marc (94* ex ac.), Carodine Marie (104* ex ac.), Surana Matrejevic (26* ex ac.), Stéphanie Memeteau (158* ex ac.), Nadegé Menassier (28* ex ac.), Florence Miyeres (100*), Peggy Michaidi (42* ex ac.), Baiddin Millet (25*), Delphine Billiot (75* ex ac.), Câle Moutarou (67*), Seven Moore (118* ex ac.), Lucie Mouel (146* ex ac.), jennifer Murray (65* ex ac.), Cloua Ni Riorodain (41*), Sophia Papakunstanthou (87), Vincent Perfectind (90*), Florence Pinard (102*), Daphné Pielndoux (181*), Flore Pouech (148* ex ac.), Chantai Remanty (148* ex ac.), Pienre Remond (67*), Ridher Chantain (189* ex ac.), Jeanne Richon (177* ex ac.), Antonia Rigand (171* ex ac.), Sylvie Rosette (38* ex ac.), Jeanne Richon (175* ex ac.), Antonia Rigand (171* ex ac.), Sylvie Rosette (38* ex ac.), Câle Rondeau (42* ex ac.), Anne Ronhette (13*), John Ryanda (460*), Calendous Salvier (188* ex ac.), Silvie (198*), John Ryanda (160*), Calendous Salvier (188* ex ac.), Silvie (198*), John Ryanda (160*), Calendous Salvier (188* ex ac.), Silvie (198*), John Ryanda (198*), Calendous Salvier (188* ex ac.), Silvie (198*), John Ryanda (198*), Calendous Salvier (188* ex ac.), Silvie (198*), John Ryanda (198*), Calendous Salvier (188* ex ac.), Silvie (198*), John Ryanda (198*), Calendous Salvier (198*), John Ryanda (198*), Calendous Salvier (198* ex ac.), Silvie (198*), John Ryanda (198*), Calendous Salvier (198* ex ac.), Silvier (198*), John Ryanda (198*), Calendous Salvier (198*), John Ryanda (198*), Laurente (198*), Laurente ((17% et ac.), Antonia Kanad. (17% et ac.), Sylvie Rosette (8% et ac.), Cécile Roudeau. (4% et ac.), Antonia Rouhette (18%), John Ryan. (46%), Catherine Sabbag (118% et ac.), Sylvie Sachet (23% et ac.), Ghislaine Saison. (63% et ac.), Christ Sakatui (53% et ac.), Ludovic Sauvage (16% et ac.), Antelia Saganti (78% et ac.), Cécile Sceiag (125%), Jean Szianovicz (45%), Narhalle Thomest (19%), Laurence Talaizach (94% et ac.), Christina Tessier (69%), Yann Tholoniat (18% et ac.), Jean Thomas (16% et ac.), Sylvie Thomas (103%), Taminic Tomente (109% et ac.), Aline Urvoy (86% et ac.), Isabelle Vercaigne (11% et ac.), Jean-Michel Verdum (155% et ac.), Marie-Laurence Verger (16% et ac.), Nionu Vinsonacau (5%), Sebu Vilsser (17% et ac.), Suovoe Vogler (44%), Séverine Wallgunda (189%), James Waller (40%), Michel Weber (23% et ac.), Nathalia Ziropfer (16%).

ADMISSIONS **AUX GRANDES ÉCOLES**

Saint-Cyr

Lettres et sciences humaines

ier, Pictre Ars, Grégoire Michel, Marc Vs. Pierre Gobhet, Catherine Busch, Christ Anna Rernede, Franço tisl, Pierre Gobbset, Catherine Busch, Christina Angelidis, Jérôme Bernede, François Roussel, Laurent Philippota, Marc Besson, Philippo Gennequin, Piene Prod'Homma, Jean-François Calvez, François Bouffard, Luis Horte, Bestrand Roehrig, Imbaut Rossahl, Piezre Despuesses, Sébestien Jacos, Robhalli Duchon, Olivier Minvielle, Ludovic de La Tousche, Olivier Marry, Christophe Sorieno, Vincent, Ayzac, Luis, Mordee, Jérémy West, Christian Cachat, Rabrice Wucher, Gael Rostube, Ludovic Danigo, Claire Clément, Olivier Jones Pieza, Lionel Pechera, Christian Rabricas Memier, Sébastien Rivas, Thomas Pieza, Lionel Pechera, Cville Holle vier Zajec, Micolas Mennier, Schastie, Nivas, Thomas Plean, Lionel Pechera, Cyrille Holz, Fabrice Butrulile, Erwan Rumen, Arnaud Guerry, Zayler Rram, Christophe Archivel, Thu Chardin, Nicolas Lemal, Olivier Carron, Jean Charnel, Lauser Constant

Ludovic Maliez, juiten Chansy, Benoft Ar-mange, Alban-Théodose Morel, Chislain Mo-nam, Vincent Lemounier, Schaelen Ibert, Ni-colas Roudinoff, Bertrand Le Sattz, Guillanne Rouet, Oldric Corbisand, Mannai Martins Cambao, Franck Chosson, Pierre Bourboulon, Vironique Sandahl, Gaétran Schiesen Sabrica Resea Martino, Remand

ice Gil, Hervé Sa

éric du Pelous, Ofivier Silland, Gui Malo, Hooser Benner-Jonan, Casar-Frank Gruel, Ludovic Sanganos, Florent Ganibler, Geoffirol Legat, Nicolas Philippotin, Jérûme Lamoureur, Eric Talleu, Herve Roque d'Ord-castel, Pierre Pillebyort, Mathias Azais de Ver-groon, Nicolas de Rontanges, Annoine de La-bretoigne du Mazel, Yann Barbara de Labelotterie de Bolsseson.

Ecole normale supérieure de Cachan

Section : A1-Mathématiques

Bry Arns (27%), Jacques Barbier (10%), Julien Barre (28%), Fabrice Buratoin (17%), Xavier Blanc (22%), Sean-François Bobier (16%), Offsier Chapelle (26%), Stefan de Fay (21%), Benaft Dumortier (19%), Stefanne Fischler (4%), Stefanne Gesser (12%), Christophe Girand (17%), Offsier Grunneland (19%), Thierry Guille (17%), Offsier Grunneland (19%), Thierry Guille (17%), Offsier Guyon (18%), Peter Bowel (7%, Admis & thre d'étranger), Régis Lavendier (14%), Charles-teanne (20%), Massel (20%), Masse Hanni (27), Magail Lavander (149), Chi Henri (zvaillant (7), David Madose (17), cois Marion (6), Jean Marot (27), Febrics (acto (131), Yan Pantrat (247), Gabrielle A

A2 Physique Chimie Physique

Anné Anthon (P), Quenth Amous (199, Envier Aymanod (289), Nicolas Baraer (49), Ni-colas Brais (269), Sylvestre Bonnet (199), Famick Bonyin (199), Nicolas Bouley (119), Salah Boun-san (199), Lament Bringel (149), Olivier Castany (309), Julien Chave (319), Sylvain Colston (39), Chelle Cottin-Riccame (189), Nicolas Conchund. (14), Jean-Marie Dorbon (22°), Dominique Gennet (16°), Cótde Grange (6°), Sonia Gride Gennet (16°), Cérici: Grange (6°), Sonia Gidei (10°), Lament Hubard (9°), Jean Isaia (2°), De-mien Jurine (1°), Claire Lamotte (2°), Julien Leciaire (9°), Matriden Lengsigne (7°), Lason Le-noble (2°), Tannick Malevergne (2°), Gilles Matthody (27°), Rapiaelle Millot (1°°), Harold Olivier (3°), Simon Patarin (2°), Jean-Pierre Peticiar (20°), Michael Profeta (3°), Aune Vidal (1°°), Rame Vidal (3°), Valles Vidal (2°), Harold (1°°), Rame Vidal (3°), Valles Vidal (3°), Paris Vida

AU CARNET DU . MONDE >

Naissances

Claude LOT, Alphonse TRUONG, et Raphaëlle, sont heureus d'armoneer in naissance de

Jean Baptiste Van Vy.

le 23 juffler 1996.

Anniversaires de naissance

- Pour le bonheur de tes marents Putricia et Patrick MAUREN,

Aurelia.

tu wooffleras, ce samedi 27 julliet, ta première hougie.

Tres houseux anniversaire, peute-fille

Catherine.

ware are dejil disetti.

Mariages

– Papa et maman se reznent le 27 juillet Danzien, Guillanne, Rént.

> François FAUGERE. Marie-Hélène KRAFT.

<u>Décès</u>

- Mr Annack Bomille. ит среви. Sea uniants Es toute la famille.

cont mot du duces de

M. Michel BOUILLE chevalier dans l'ordre national du Ménte. crevalies dans l'ordre

Fretzlement survenu, le mardi 23 juillet 1446, dans sa saixante-cinquienc année.

Un dermer hommage for sera rendu forde la levee du corps, qui aura fieu an tunerarium. 110, rue de Chiltony, à Antony (Hants-de-Seine), le marde 30 millet, a 9 h 45.

L'inhumation aura lieu, dans le cave un de famille au caractiere de Ille-sur-Tet Pyrences-Orientales), le mercredi 31, à

4. boules and de la Bastille, 75012 Paris.

- M= Denisa Boussira. es enfants et petits-culants, Les familles Partouche, Cohen, ont la douleur de faire part du décès de

Simon BOUSSIRA,

urvenu le 25 juillet 1996, en Israël.

28 Wolson. Nobarlu.

- M™ Alexis Déjou. M. et M= Yves Déjou. M. et M= Michel Déjou. M. et M. Jacques Tostain, M. et Mr Jean-Pierre Décou-

Annal que sen petits-enfants. Et amere-petits-enfants. unt la douleur de faire part du décès. survenu le 23 juillet 1996, de

Alexis DÉJOU. officier de la Légien d'iscaneix. Commandeur de l'ordre national du Métite. majen président

ancien délégies geréral & EDF, da conseil d'udministration de l'Ecole polytechnotes, uncien président du Corate de directiva de l'Ecoie supérieure à Constitue ancien président du constitue pour les applications de l'Assulante sciences Cada: .

Les obséques our ou lieu dans l'antirenté amiliale, le Do palist.

Cet ava, tions here de faire-part.

Cher is professeur et Mª Tomaire. Les Cedres, 9 A. Cherrari da Pay-Bland. 42(70 Samt-July Saint-Rambon.

Electricité de France. Le president du conteil Cadministre-

Le directeur cénéral. Et l'ensemble de l'équipe defigeune,

ont la tristesse de faire part du câces co Alexis DÉJOU. officier de la Lègier d'hemicus commandeur de l'ordre

carional de Mente. ancien délégial général d'EDF. ancien mévident de comité de difectivo de l'École supérieure d'électrique. ancien president du conseil pour les applications de l'Académie des seiences (Cathy).

surveyor is 23 parties 1496

Les obseques ent en lieu dans l'intimaté

- Françoise, Jean François, Elisabeth, Joan Pierre et Frédéric, ses enfants,

Julie, Logisiane et Bruso. ses petits-enfants. out l'immense palue de faire part du décès

M. Jean Baptiste HATCHONDO, sorveon le 11 juillet 1996.

Il fut inhumé le 23 juillet et repose désormais parmi ses parents dans sou village natal de Camou-Chique

- Mª Claude Levy, née Magmonier, M. Serge Ganthron et Mª, née Muriel

Julien et Emmanuel Levy. ses perits-enfants.

Mª Jacqueline Levy. ont la trimesse de faire part du décès de

M. Roger LEVY. ingénieur des Travaux publics. chevaher de la Légion d'honneut,

maire de Lurs (Alpes-de-Haute-Provence) de 1967 à 1977. survenu, le 26 puillet 1996, à son domicile d l'age de quatre-vingt-deux ans.

Les obsèques aurona lieu au crén man du crincuère Saint-Pierre à Mar-seille, le jeudi 1º août, à 9 beures.

Cut avis tient lieu de l'aire-part

122, ree du Commandant-Rolland, L. Calenelle, Le Cheverny IIL 13008 Marseille.

- M. et Mª Jacques Weber, M. et Ma Jean-Luc Mazet, M et M* Pierre Godbarge. Mr Dominique Mazer, रू लाजार

es pelit-enfont Les familles Boucher, Rabmel et Rouif. em la Couleur de faire part du técès de

Huguette MAZET. nce COLIN, agrégée de l'Université, survenu le 13 jurilet 1996, dans su quatre-

Les obséques civiles ont en lieu k mardi la juiller, au cimetière de Subligny (Yonne), dans l'intimité. 38, rue Madeleine-Crenon.

92330 Sceaux.

- M= Beroard de Montalivet, son épouse, Christine et Jose-François, Patrick et Catherine, Brono et Marie-NoElle.

Julien. Raphatie, Sarah, Théophile, Julie, Emmanuel, Vincent, Alice, ont la trissesse de faire part du décès de

M. Bernard de MONTALIVET.

antvenu le 25 ivillet 1996. A l'ége de

La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 30 juillet. À 9 heures, en l'église Saint-Jacques du Haut-Pas, 252, rue

L'inhumation aura lieu le même jour dans le caveau de famille, au cimetière de Villedieu-sur-Indre (Pyrénées-Atlan-

Ni Seurs pi courognes. Cet avis tient lieu de faire-part.

f, rue Michelet.

~ Le Syndicar national de l'enseigne ment supérieur (SNESup-FSU) a la douleur de faire part du décès, survenu le 24 juillet 1996, de

M. Yves SIMON, enseignant à l'TUT A de Bordeaux, membre du buteau national en secrétaire académique de Bordeaux,

- Les samilles de Peter Lippert, Carielle Vetsch-Lippert, Christian Lippert. Ingeborg Siegfried-Lippert. out la grande tristesse de fant part du dé-

> Roward VERNON-LIPPERT,

survenu. le 25 juillet 1996, à lesy-les-Moulineaux (Hants-de Seine)

Les obséques maront lieu en Suisse dans l'intiminé familiale.

Hadiānhstr. III.

Nos aboanés et nos actionnaires, bénéficient d'ane réduction sur les insertion du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

- Jean-Paul et Jemme-Missie Vioillard-

Prançois et Claude Chanus, Prançois et Claude Chanus, louis enfants et petit-file, Et route la famille, euse de faire part du décès de cest la trisi

M= Paul VIEILLARD-BARON, mu, le 26 juillet 1996, à Thizy

(Yonge), dans se quatre-vingt-La cérémonie religieuse aura list, en l'église de Guillon (Youne), le lundi 29 juillet. à 14 h 30, saivie de l'inhuma-

tion au cimetière d'Auton (Sadne-ei Loire), dans l'intimité famillale. Ni Geurs ai coutonnes

Pancy, Angely. 89440 i. Isle-sur-Strein Tronçois, 89420 Guillon.

- La famille de Moshe WALDMAN,

décédé le 19 juilles 1996, ent touchée par les témoi nages d'aminé et de sout cié adressés, rettercie tous ceux qui se sont associés à sa peine.

Son épouse, Rywa Waldman, Ses enfants et leurs familles, Aron et Andrée

et leurs enfants, David, Mariel et Daniel et lour fils Léonard. Rachel et Marcel Errel

et leurs enfants, Emmanuelle et David, Indith et Thierry et leurs enfants, Léa et Raphaël Myriam et Albert Klaperma et leurs enfants, Yaël et Benjamin. Ses frères Godalia et Aaron Waldman

CARNET DU MONDE

42-17-29-94 ou 42-17-29-96 Télécopies: 42-17-21-36 Tarif : la ligne H.T.

Toutes rubriques 705 F Abornés et actionnaires ... 95 F Communicat diverses 110 F Les fignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées.

nun 10 ignes.

Condoleances

inonement at coonération M. Abdouramane BA, 'th' historien, chargé de cours à l'université de la Sorbonne.

- L'Association des étudiants du DESS

- Irène Sokologonsky, présidents de l'aniversité Paris-VIII, Marie-Cleire Ropers, directeur des Presses universitaires de Vincences,

Ses amis. Expriment leur profonde douleur devent la

survenue le 17 juillet 1996, à La Verrière. Ils adressent à sa famille, ses amis et ses proches leurs très vives condoléments.

Anniversaires de décès

Jean DEVISSE.

Allx COMTE,

28 miller 1994. - If y a deux cent deux uns, le 28 inilier

Georges COUTHON, Joseph LE BAS, Augustin ROBESPIERRE, Maximilien ROBESPIERRE,

Louis-Antoine SAINT-JUST. « Tous les hommes nés et domiciliés en France sont membres de la société politique qu'on appelle la nation française :

c'est-à-dire citoyens français. »

- 27 juillet 1994 - 27 juillet 1996. Deux ans déia.

Robert SILBER

Communications diverses - Il reste quelques places es première année de classes préparatoires aux grandes écoles (scientifiques) MPSI et PCSL

paire special see ment the function in bes une dizaine d

IDPÉRATTI! materials and an art period de little de dent married

Contract Contract BENEFIT OF THE PARTY OF ment de consultation process of the contract of the mit de Genter MODELLING - 11. material ()

percent to talk a fi médicode e G25 51 4 4 5 5 7 7 7 Is promise to the second to the contract of the contrac Establish Control 繊維なな かった the feet on the same The state of the

de tabelle Titte

医性点 200 人 to the same of the COST . N ME TOUT & Essen busine de mile

Manager at the same Carried Salation Live at The state of the state of the state of MIESCO ACCOM Marie State State Sales BART TO SEE A The second second Park Park The second

Bass THE PERSON NAMED IN the state of the Market Strategy The state of the state of The second second The second secon

Maria No.

Berg to lambille française

18-5

757.

el vinight in

 $||C_{i,j}||_{2}$

1755

Lycée Paul-Elmard 93200 Saint-Denis 🗼 Pour usus reascignements: 08-21-92-60.

PLUSIEURS CENTAINES de salariés du Crédit foncier se sont mis en grève et ont manifesté dans Paris. (Lire aussi notre éditorial page 10.)

Le gouvernement décide de faire disparaître le Crédit foncier de France

L'Etat va racheter l'institution financière par l'intermédiaire de la Caisse des dépôts et consignations puis d'un établissement public spécialement créé. Il gérera ensuite la fin progressive des activités du CFF. Une partie des 3 600 emplois est menacée

cédent. L'Etat va nationaliser une institution financière pour pouvoir éconger ses dettes et la faire disparaître. Voilà comment va se conclure la triste affaire du Crédit foncier de France (CFF), le troisième exemple consécutif, après ceux du Comptoir des entrepreneurs et du Crédit lyonnais, de la quasi-faillite d'un grand établissement de crédit sous contrôle de la puissance publique.

Un désastre dont le contribushle, d'un coté, et les personnels, de l'autre, sont les principales victimes. Quant aux responsables, anciens dirigeants incompétents et organes de contrôle (Commission bancaire) et de tutelle (Trésor) aveugles, ils peuvent se réfugier derrière les traditionnelles solidarités de castes et la dilution des responsabilités. L'ouverture d'une enquête parlementaire a été demandée par

Les pouvoirs publics étalent de toute façon condamnés à éviter la faillite du Crédit foncier compte tenn à la fois de son steint d'innitution financière spécialisée dont le capital est privé mais les dhiseants nommés par le gouvernement - et de l'importance de sa dette obligataire. Le CFF était le premier émetteur privé d'obliga-

L'OPÉRATION n'a pas de pré- tions (270 milliards de francs). dette obligataire et veillera au re- au logement (110 milliards de établissement public, mais pas la depuis le 29 avril pour trouver un partenaire privé acceptable et capable de reprendre l'établissement, l'Etat a dû se résondre à intervenir directement en nationalisant le Crédit foncier pour le faire disparaître progressivement et surtout sans risque financier.

SECLIPITÉ DE LA DETTE

Dans un premier temps, l'établissement va faire l'objet d'une OPA (offre publique d'achat) lancée par la Caisse des dépôts et consignations (Le Monde du 27 juillet). Elle aura lieu « dons les prochaines semaines » et devrait coûter environ 2,6 milliards à la Caisse des dépôts et consignations (CDC), qui sert d'intermédiaire, sur la base d'un priz de 70 francs par titre. A l'issue de l'OPA, le gouvernement proposers au Parlement de créer un établissement public baptisé « Caisse nationale du Crédit foncier», qui reprendra l'ensemble des actions du CFF ac-

quises par la Caisse des dépôts. Placée sous la direction de Jérôme Meyssonnier, actuel gouverneur du CFF, la Caisse nationale du Crédit foncier assurera pour le compte de l'Etat la sécurité de la

Cet ensemble sera amené à s'éteindre progressivement, d'ici une dizame d'années, quand la dette obligataire sera entièrement remboursée et quand le patrimoine immobilier aura été cédé en totalité. La Caisse nationale du Crédit foncier aura aussi pour fonction de prendre à son compte les pertes que le l'oncier ne peut pas assumer seul aujourd'hui.

Le coût de l'OPA, 2,6 milliards de francs, sera supporté par l'Etat sous forme de dotations en capital à l'établissement public nouvellement créé, et n'affectera ni le budget ni le bilan de la Caisse des dépôts, a affirmé Jean Arthuis, le ministre de l'économie et des finances. Il est pourtant à craindre que, dans les prochaines années, le budget de l'Etat soit mis à contribution pour permettre à la Caisse centrale du Crédit foncier de faire face aux pertes inéluctables liées à la gestion des encours à risques qui ont conduit le CFF à la faillite.

Une partie du Crédit foncier devrait survivre, puisque le Crédit immobilier de France (CIF) va reprendre le réseau commercial (environ 150 agences), 1 500 salariés et les encours sur les prêts aidés

Après l'échec des recherches et couvrement des créances et à la francs). Le CIF est un établisse-autres pressions audicales menées vente du patrimoine immobilier. ment spécialisé lui aussi dans les ment spécialisé lui aussi dans les n'a pas démenti la possibilité de prêts à l'accession à la propriété.

Le sort des quelque 2000 sala-

totalité, a reconnu le ministre, qui recountr à des licenciements secs. Il a tontefois cherché à être rassuriés du Crédit foncier de France rant, en rappelant que l'Etat « serq qui ne seront pas repris par le Cré-dit immobilier de France reste à tion du personnel et favorisera toute

Amertume et manifestation des salariés

A l'annouce du plan du gouvernement, plusieurs centaines de salariés du Crédit foncier se sont mis en grève et ont manifesté vendredi dans Paris, lors d'un défilé qui s'est achevé dans le calme après avoir failli dégénérer. Les manifestants (300 à 400 selon la police, près d'un millier selon les syndicats), partis du siège social, rue des Capucines (1º arrondissement), ont débordé les forces de l'ordre place de la Concorde, lors d'un face-à-face tendu, avant de remonter dans le calme les Champs-Elysées, d'occuper brièvement l'Hôtel Royal Monceau et de revenir au siège. Le siège social est le plus touché par les suppressions d'emplois, puisque le Crédit immobiller reprendrait surtout le réseau d'agences (1 000 personnes) et seulement 500 des 2 400 salariés des services centraux parisiens, selon les représentants de l'intersyndicale (CGT, CFDT, PO, CFTC, CGC, SNAautonome). « C'est la pire des solutions qui pouvait arriver, en fait c'est la mort du Foncier », répétaient les salariés.

déterminer, mais « on ne pourra forme de reclassement des salariés pas échapper à l'application du plan social » Elaboré fin mai et qui prévoit 970 suppressions d'emploi, a indiqué M. Arthuis.

Une partie du personnel restera au Crédit foncier de France et travaillera également dans le nouvel

non repris par le Crédit immobi-

La solution présentée par le gouvernement pour sceller l'avenir du Orédit foncier a été accuelllle avec colère par les salariés et très diversement par les action-

naires et les investisseurs. Le marché obligataire a manifesté son soulagement. La rémunération des emprunts obligataires du CFF ne dépassait plus celle des emprunts d'Etat correspondants que de 0,60 % lors des transactions effectuées vendredi. La différence atteignait 1.10 % il y a une quinzaine de jours et s'est progressive-

Le prix de 70 francs par action retenu pour le rachat du Crédit foncier de France par la Caisse des dépôts, jugé « équitable » par les pouvoirs publics, a suscité peu d'enthousiasme. Il faut dire que le cours de l'action Crédit foncier, longtemps présentée comme un placement de « père de famille », atteignaft encore 400 francs fl y a

Une partie des 60 000 petits porteurs du Foncier regroupés au sein de l'Association de défense des actionnaires minoritaires (ADAM) a émis des réserves. Mais l'ADAM n'a pas encore donné de consignes à ses membres pour apporter ou non leurs titres à l'OPA.

La cotation des actions CFF, suspendue jeudi 25 juillet à 30,20 francs, reprendra lundi 29 juillet au prix de 70 francs par

Le Crédit immobilier

de France en bonne santé

Le Credit immobilier de France sean commercial du Crédit fonder, appartient au mouvement HIM. Il est spécialisé dans les prêts au logement pour les ménages de revenus modestes. Alors que de grandes banques essuleut de lourdes pertes résultant de la spéculation immobilière et que les banques spécialisées dans les prêts au logement connaissent toutes de graves difficultés, le CIF affiche une boune santé dans un créneau dont il n'a jamais voulu sortir : les prêts aux ménages gagnant moins de trois fois le SMIC (15 000 francs par mois).

Le résultat net de la banque immobilière, dont le PDG était jusqu'en 1995 Pactuel ministré délégué au logement, Plerre-André Périssol, a progressé de 7,4 % en 1995, à 881 millions de francs (contre \$20 millions de francs est

4.5

A Company of the Comp

DÉSORMAIS, quand un membre de General Motors accepte une invitation à décurrer de l'un des fournisseurs du groupe Il paye sa part: Finis les repas aux frais d'un Alfied Signal ou d'un Motoroja. Depuis le printemps, les salariés du constructeur automobiles ne peuvent plus accepter les cadeaux, les invitations à une partie de golf ou à un match de football. Le nouveau code de déontologie qui régit les relations des salariés du groupe avec les équipe-

mentiers automobiles l'interdit. GM a décidé de s'attaquer à la corruption de manière systématique et ordonnée. L'élément détonateur de cette nouvelle politique fut curieusement de nature interne. General Motors possède le premier équipementier mondial, Delphi, qui offraient aux acheteurs de Géneral Motors d'importants avantages. Le scandale qu'a connu la filiale européenne du constructeur, Opel, l'été dernier lui aura servi de leçon. En juillet 1995, le parquet de Darmstadt ouvrait une enquête pour faits de corruption impliquant quelque 240 personnes et 40 sociétés. La justice soupconne 65 collaborateurs d'Opel, dont deux membres du conseil de surveillance, de

General Motors s'offre une nouvelle conduite

s'être laissés corrompre par des entreprises qui, en échange de marchés d'équivents; auraient réalisé des travaux chez eux ou payé des dessous de table.

Pendant plusieurs mois, General Motors a analysé les codes de déontologie d'une vingtaine d'autres groupes. Il a décidé d'adopter un réglement simple, avec le moins d'exceptions possibles, proche de ceiui de Procter & Gamble, réputé pour être l'un des plus drastiques au monde. Un cadre du lessivier américain raconte : « Nous devorts remover tous les cadeaux que nous recevons. Pour les invitations, la rèale est la suivante. Si je recois une invitation pour Rolland-Garros et que je souhaite y assister pour des raisons professionnelles, je renvole un chèque du montant du prix du billet à l'entreprise qui m'a invité. Si je suis invité dans une loge, par exemple, pour laquelle les billets ne sont pas à vendre, je dois en évaluer le montant et faire le don de cette somme à une organisation caritative, opéra-tion qui doit ensuite être enregistrée par l'audit interne de chez Procter & Gamble. »

Le nouveau règlement de General Mo-tors est le plus sévère qui existe dans le secteur automobile. Les liens de plus en

mentiers, qui représentent aujourd'hui plus de 60 % de la valeur ajoutée d'une volture, exigent une surveillance accrue de leurs relations. Chez Ford ou Chrysler, les règles sont plus souples, même si les ca-deaux restent interdits. Ainsi, les salariés du premier sont autorisés à accepter des invitations à des évènements sportifs s'ils sont amenés à y parler affaires. Ceux du second peuvent accepter deux invitations de ce type par an et se faire offrir un dîner une fois par mois.

A ON EN ENWANT

En Europe, le flou règne. La majorité des constructeurs ont des codes de déontologie qui sont remis à chaque nouveau salarié du groupe et qui résument les grands principes que doit respecter la profession : respect de la confidentialité ou encore protection de l'image du groupe. Les cas de conflit d'intérêt y sont abordés sans qu'un règlement aussi précis que calui des « Big Three » soit arrêté.

Il appartient au salarié « de se déterminer en toute conscience, eu égard au devoir de loyauté qu'il a à l'égard du groupe et en cas de doute de consulter sa hiérarchie », peut-on lire dans celui de Renault. Pour les cadeaux, la piupart des marques européennes stipulent que leurs salarlés ne doivent pas recevoir de cadeaux d'une valeur anormalement élevée. Seule exception, Renault qui envoie chaque année une lettre à ses fournisseurs leur demandant de ne pas faire parvenir de cadeaux à ses représentants. Une missive parfois interprétée comme un rappel à les envoyer... à leur adresse personnelle.

Dans ce contexte, c'est aux acheteurs des groupes européens d'estimer si une invitation à déleuner chez Lucas Carton ou à assister à la finale de Roland-Garros aura ou non une influence sur son processus de décision. Les constructeurs européens estiment que leurs procédures d'appels d'offres, l'efficacité de leur audit interne ainsi que la rotation de leurs acheteurs les mettent à l'abri de la corruption. L'exemple d'Opel montre l'inverse. Chez PSA, on reconnaît avoir déjà licencié des cadres qui tiraient de leurs fonctions des avantages en nature.

Virginie Malingre

La volaille française profite (un peu) de la crise de la « vache folle »

ciaires de l'épizootie de la « vache folle », qui perturbe le marché eu-ropéen de la viande depuis la fin du moit de mars. En réduisant leur consommation de boenf, les Prançais se sont reportés en partie sur les volailles. Illustration symptomatique, les clients de Mc Donald's consommaient jusqu'en mars trois fois pins de hamburgers que de poulets. Cette proportion est aujourd'hm réduite à 2,5 fois.

Mais la consommation semble évoluer an gré des nouvelles: fin avril début mai, la vente de volailles a augmenté de 10 % par rapport à l'année précédente, avant de retomber le mois suivant. Les prix, oul sont plus stables, out augmenté de près de 5,7 %. Cette hausse de la consomma-

tion apporte à la filière volaille française une bouffée d'oxygène salutaire, car ce retournement de conjoncture intervient après une année 1995 très difficile. Sur le marché intérieur, les éleveurs devaient faire face à des surcapacités prix qu'ils refusaient auparuvant», qui avaient entraîné une baisse des prix de Pordre de 6 à 7 %. En Europe, les producteurs français continuzient de souffrir de la surévaluation du franc. «Les marchés espagnols et britanniques étaient d'affaires. « Bourgoin va être sainé des produits plus naturels, les

LA FILIÈRE FRANÇAISE de la devenus très peu rémunérateurs volaille est l'un des rares bénéfi- pour nous. En conséquence, une partie de l'offre s'est reportée sur l'Allemagne et a provoqué là aussi une baisse des prix de vente aux consommateurs », explique Pierre Le Strat, directeur général d'Unico-pa, qui a réalisé dans la volaille 1,5 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1995 et a affiché un résultat déficitaire. Enfin, bors de l'Union européenne, les producteurs de volaille ont du faire face à l'entrée en vigueur des accords du GATT, qui fimite les restitutions à l'export dont bénéficient les producteurs de poulets.

SOUTHE D'AIR FRAIS

L'année 1996 s'annonçait encore plus mal : l'envolée des cours des matières premières (céréales, tourteaux de soja) qui composent l'alimentation des volailles et représentent 70 % de son cout de revient, menaçait les éleveurs. Mais « la crise de la « vache folle » nous a permis de faire accepter aux distributeurs les augmentations de explique Pierre Le Strat.

L'épizootie est une aubaine pour Bourgoin, deuxième producteur français derrière Donz avec 6,5 milliards de trancs de chiffre d'affaire. Soucieux de consommer

par la "vache folle" », note un spécialiste du secteur. « Face à l'envolée de la demande, nous ne fournissons plus les pays du sud de l'Europe, peu rentables, mais le marché britannique devenu très rémunérateur », explique Corinne Bourgoin, PDG de Bourgoin, qui prévoit en 1996 une hausse de plus de 20 % sur le marché britannique de son chiffre d'affaires, à 550 millions de francs.

Endetté de 780 millions et pénalisé par les 82 millions de francs de pertes enregistrées en 1995 par sa filiale France Volalles, rachetée en 1995, Bourgoin doit toutefols se restructurer. Le groupe prévoit de lancer une augmentation de capital de 200 à 300 millions de francs à l'antonne. Annès un mauvais exercice 1995, le leader du secteur, Donx, devrait lui aussi afficher de mellieurs performances.

Les actionnaires de la société LDC, leader français des poulets vendus sous label (Loué, Bresse, Landes), qui offrent des garanties de qualité, se frottent les mains. La société a vu son chiffre d'affaires progresser de 22,5 % au cours des mois de mars, avril et mai. La direction du groupe chiffre l'effet « vache folle » à 8 à 10 % du chiffre Français se rabattent sur les produits labellisés, alors que la consommation de ces produits était stable depuis quelques années. L'action LDC, seule du secteur cotée, a progressé de plus de 30 % depuis qu'a éclaté l'affaire. Elle a presque doublé depuis son introduction en bourse en novembre 1995.

PRUDENCE QUAND MÊME Il n'y aura toutefois pas d'explosion immédiate de la filière volaille, ni de construction de nou-

velles unités de production. « Il faut deux ans pour construire une ferme avicole », explique Corinne Bourgoin, PDG du groupe Bourgoin. « Nous devors former les éleveurs à qui nous confions les poulets à élever, obtenir les permis de construire et les autorisations d'épandage », poursuit Corinne Bourgoin. Pour l'heure, la crise pennet surtout à une filière fragile de se refaire une santé et de mieux utiliser l'outil de production : les fermes avicoles et les abbatoirs. Mais une reprise progressive de la consommation de vente bovine est toulours possible. Il n'est pas sur que l'effet « vache folle » dure jusqu'à l'année prochaine.

Réorganisation dans le secteur de l'assurance en Allemagne

LES GROUPES ALLEMANDS Munich Ré et Allianz ont annoncé, vendredi 26 juillet, un accord d'échange de participations qui leur permet de se partager le secteur de l'assurance en Allemagne et de se mettre en conformité avec les réglements anti-trust. Le premier réassureur mondial Munich Ré rachète à l'assureur Allianz ses 51 % de la société allemande DKV (Deutsche Krankenversicherung AG), numéro un de l'assurance-maladie privée en Allemagne. Munich Ré, qui détenait déjà 49 % de DKV, porte sa participation à 100 %. Allianz, en échange, reprend différentes participations de Munich Ré, dont le contrôle de la Vereinte Krankenversicherung AG, challenger de DKV. Il se renforce dans les secteurs de l'assurance-crédit, du dommage et de la vie. La Commission européenne avait donné jusqu'en 1997 pour qu'Allianz abandonne les positions anti-concurrentielles obtenues après le rachat de la société suisse de Réassurance en 1994.

DÉPÉCHES

■ CFRN : La Fédération FO de l'équipement a contesté, vendredi 26 juillet, la décision de privatisation de la Compagnie française rhénane de navigation (CFRN) en y voyant « une nouvelle étape de l'abandon du rôle de l'Etat en matière de navigation fluviale ». Le gouvernement a décidé de céder au secteur privé, de gré à gré, sa participation majoritaire dans cette entreprise qui assure la navigation sur le Rhin, la Moseile, le Rhône et une partie du Danube.

■ RENAULT: Louis Schweitzer a été confirmé, vendredi 26 juillet, comme prévu, à son poste de PDG du groupe automobile privatisé Renault, jusqu'en mai 1999, lors d'un consell d'administration qui a suivi une assemblée générale des actionnaires.

■ AMSTRAD : le fabricant britaunique d'ordinateurs de poche Psion a annoncé vendredi 26 juillet qu'il renonçait à racheter le groupe informatique Amstrad après un mois de négociations, faute d'entente sur le prix. Amstrad a enregistré une perte avant impôt de 5,4 millions de livres au deuxième semestre de 1995.

La Bundesbank s'accroche à sa doctrine et déçoit les marchés

Affecté jeudi par la décision prise par la banque centrale allemande de ne pas baisser ses taux, le dollar est passé sous les 1,48 deutschemark et sous les 5 francs avant de se reprendre vendredi. Le franc faiblit face à la devise allemande

sion allemende a été le billet vert. Il

est tombé jeudi sous le seuil de

1,48 deutschmark et des 5 francs. II

est même descendu jusqu'à

1.4720 mark et 4.9930 francs avant

de se reprendre en fin de journée

et surtout vendredi. Le billet vert

s'inscrivait vendredi 26 juillet à

La Banque d'Italie à l'offensive

La Bundesbank a créé la surprise jeudi en décidant de laisser l'ensemble de ses taux d'intérêt directeurs inchangés à l'issue de la réunion de son dernier conseil central avant la

2,50 %, le lombard à 4,50 % et le taux de prise en pension (troisième taux directeur officieur) à 3,30 % pour les quatre semaines à venir. La décision de la banque centrale a décu les marchés, principalement des

changes. La Bundesbank a également décidé de maintenir son objectif de croissance 1996 pour la masse monétaire M 3, compris dans tombé jeudi sous le seuil de 1,46 deutsche-

mark et des 5 francs, avant de se reprendre vendredi. Le franc français a com souffrir du renforcement du mark et a franchi le seuil de 3,39 francs pour un deutsche-

D'UN CÔTÉ de l'Atlantique, la

Réserve fédérale a décidé de privilégier avant tout la croissance, de ne pas toucher à ses taux directeurs et de faire mine d'ignorer les craintes de surchauffe de l'économie américaine



sance ininter-

rompue. De TAUX ET DEVISES l'autre, la Burdesbank s'est encore abstenue de baisser ses taux en dépit du risque de récession en Allemagne parce que la croissance de la masse monétaire M3 est jugée trop importante outre-Rhin. Il est difficile d'imaginer politiques monétaires plus contradictoires. Pas étomant dans ce contexte que les tensions soient de retour sur les marchés de change. Le dollar à recommencé à perdre du terrain, même si la fin de la semaine a permis de limiter les

écarts. Le dernier conseil central de la Bundesbank avant la trêve estivale, réuni jeudi 25 juillet, a donc décidé de s'en tenir au statu quo. Le tanx d'escompte, le taux lombard et le taux des prises en pension sont restés inchangés à respectivement 2,50 %, 4,50 % et 3,30 %. Une mauvaise surprise pour les marchés qui



de 0,05 point à 0,20 point du taux des prises en pension, figé à 3,30 % depuis début février. « L'attitude conservatrice et peu courageuse de la Bundesbank n'est pas une bonne nouvelle pour l'Europe et pourrait présager de nouveaux chahuts sur les marchés » et « un décrochage du dollar », estimait Jean-Baptiste Pons, de Smith Barney.

trein à l'inflation. Le tanz d'escompte est revenu à son niveau en vigueur entre le 22 février et le 29 mai 1995. Le plus has niveau atteint nar l'escompte remonte au 12 mai 1994, lorsque la Banque d'Italie l'avait réduit de 7,5 % à 7 %. La baisse du taux d'escompte de la Banque centrale était très attendue des investisseurs et des marchés financiers. Ils l'avaient déjà espérée en juin après la publication des statistiques de l'inflation, qui, pour la première fois, mettaient en évidence une hausse des prix inférieure à 4 % sur un an (3,9 %). 1,4818 mark, 5,0295 francs et baissé les toux malgré une très forte

La Banque d'Italie a décidé mardi de réduire de trois quarts de

oint, de 9 % à 8,25 %, son taux d'escompte. La dernière intervention

de la Banque d'Italie remontait an 29 mai 1995 et avait consisté en

une hausse du tainz d'escompte, passé de 8,25 % à 9 %. Cette mesure

avait alors eu pour but d'enrayer la chute de la lire et de mettre un

108,34 yens. Le franc français a pour sa part commencé à souffiir du renforcement du mark. Après avoir franchi, jeudi, le seuil de 3,39 francs pour un mark, Il a continué à perdre un peu de terrain pour terminer vendredi à 3,3943 francs pour un deutsche-

croissance de la masse monétaire, c'est un geste que nous ne pouvons renouveler à volonté », a-t-il ajouté. L'agrégat M 3, qui détecte, selon la Bundesbank, les signes d'inflation à moyen terme, est le principal indicateur qu'elle utilise pour déterminer sa politique monétaire. La Bundesbank s'est fixé un objectif de croissance de M3 en 1996,

masse monétaire M 3 au-delà du

platond fixé. Otmar issing, le chef

économiste de la hanque centrale.

a indiqué que M 3 « couse moins de

souci qu'au début de l'année », mais

qu'il faut continuer « à la prendre

au sérieux », « En avril, nous avons

10.5 % en mai. Soufffant le chaud après le froid, M. Issing envisage pourtant une baisse «à moyen terme » des taux directeurs alle mands. « Personne ne pense à relever les taux : à moyen terme, les réflexions portent sur le point de savoir si les taux seront baissés une nouvelle fois et, si oui, quand et de combien », a-t-il déclaré. Reste à savoir si la Banque de France va tenter de se démarquer de son homologue allemande. Elle

l'a fait depuis le début du mois de février, puisque, en dépit du maintien du taux de prise en pension al-lemand (REPO), la Banque de France a réduit par petites touches son taux d'appel d'offres (l'équivalent du REPO), de 4,05 % à 3,55 %. Mais le petit accès de faiblesse du franc face au mark devonit l'inciter à modérer ses vellétés d'indépendance. La parité franc-mark reste le critère le plus important dont l'institut d'émission français se sent pour déterminer le niveau de ses tame. Ce ne sont pas les déclarations cette semaine de Jean Arthuis, le ministre français des finances, appelant à la poursuite de la détente monétaire, qui pourraient changer la pratique et la doctrine du conseil de la politique monétaire. Pourtant, l'économie française en aurait toujours bien besoin. En dépit d'un rebond an mois de iron, la consommation. de produits manufacturés par les s français a be au deuxième trimestre par rapport au précédent. Elle est au même ni-

HIRLARDER DU CÔTÉ DE LA PED

vean qu'au début de l'armée 1990.

Dans ce contexte, les marchés obligataires européens ae sont pluthe hien terms an cours de la semaine. Les taux des obligations d'Etat à dix ans en Europe ont baissé de 6,40 % à 6,36 % outre-Rhin et de 6,44 % à 6,39 % en Prance. Mais c'est avant tout parce que la décision de la Bundesbank risque de baider la croissance européenne, notamment à cause de ses effets sur le dollar. Outre-Atantique, le taux d'intérêt moyen sur les bons du Trésor à trente ans, principale référence, est remonté à 7,02 %, contre 6,97 % une semaine

Dans les jours qui viennent, les marchés devraient plutôt regarder du côté de la Réserve fédérale américaine (Fed). Elle pourrait relever ses taux directeurs et ainsi soutenir le dollar, si les chiffres de l'emploi qui doivent être amnoncés vendredi reflètent à nouveau une surchauffe de l'économie américaine. Mais la Fed doit aussi tenir compte de l'extrême nervosité de

PREMIÈRES



HUCKERDE

g Gara-

the comment

in bilde.

Ballin -

理 [27]

22

90

The state of the state of

Esta de

617 (1.75 1)

1

重点点。

West.

F. ...

医医

阿克尔克

150

製造さ

Arte :

Mar for

de training

Mile of

WL:

leretour à la 1

d'un tori

Karistan -

LA FIN DE L'HIVER brésilien approche et la vague de gel, attendue par les spéculateurs et parfois amonoée par les météorologues, n'est pas survenue. La récoite sera bonne. Le dernier rapport du département américain à l'agriculture (USDA) l'estime à 27,5 millions de sacs de 60 kilos, soit 10,7 millions de sacs de plus que lors de la campagne 1995-1996. Alors qu'en juin et juillet 1994 des gelées avaient réduit de moitié la récoite du premier producteur mondial et fait flamber les prix, le beau temps a, cette année, provoqué une baisse des cours, même une chute.

Les spéculateurs ont préféré se défaire de leurs couvertures à terme, et cet afflux de contrats sur un marché déjà saturé a amené, le 25 millet, les prix de référence à 1505 dollars par tonne pour le robusta coté à Londres et à 102,95 cents par livre pour l'ara-DICE & NEW YORK UR TO pour mémoire que le premier s'affichait au-dessus de 1 800 dollars et le second de 120 cents en avril demier.

Curieusement, c'est ce moment qu'a choisi le gouvernement bréaffien pour proceder à la vente d'une partie de son-stock de casé. Ce sont strement des raisons internes qui l'auront poussé à mettre aux enchères près de 200 000 tonnes par mois d'ici à la fin de l'année. Les professionnels s'interrogent pourtant sur les motivations de Brasilia et, comme le note l'un d'entre eux, décidément Deu Optimiste: « Sur le marché du café, la seule chose de notoire, c'est la baisse des prix continuelle depuis un an » Certains se demandent même si les cours ne vont pas atteindre les niveaux de 1992 armée où les producteurs n'avaient pas été rémunérés de leur travail.

De son côté, l'Organisation internationale du café a indiqué que les exportations mondiales ont progressé de 4,8 % en mai par rapport au même mois de 1995, avec 5,62 millions de sacs. Entre juin 1995 et mai 1996, ces exportations out totalise 69,098 millions de sacs, contre 67,694 lors de la 4, campagne précédente.

Eric Leser

LONDRES

1-1%

FT 100

Carole Petit

FRANCFORT

1,98%

DAX 30

Marché international des capitaux : France Télécom, un emprunteur très attendu

FRANCE TÉLÉCOM s'apprête à contracter un emprunt international de l'ordre de 400 à 600 millions de dollars, dont le lancement ne dépend guère que de deux éléments : la situation du marché et l'appréciation des investisseurs sur son changement de statut Juridique, qui au début de 1997 la transformera en une entreprise de droit privé. L'affaire aurait déjà vu le jour si le consensus s'était fait sur le second point. Les avis divergeaient trop la semaine passée pour autoriser son émission, qui est maintenant prévue pour le mois de septembre.

On mesure le coût d'un emprunt par rapport au rendement que procurent les fonds d'Etat du pays dans la monnaie duquel l'opération sera libellée. Or, il y a huit jours, certains estimaient que la société française pourrait se contenter d'offrir 0,16 point de pourcentage de plus que le rendement des bonds du Trésor des Etats-Unis, d'une durée de cinq ans. D'autres disaient qu'il lui faudrait proposer 0,25 point de plus que les s'est un peu resserré depuis, mais il demeurait encore trop grand ces demiers jours, montrant que les investisseurs n'avaient pas tous évalué avec précision la situation nouvelle de l'entreprise.

Contrairement à beaucoup d'autres débiteurs européens qui lèvent des fonds en dollars, France Télécom entend conserver le produit de son opération dans cette monnaie, car elle désire financer une acquisition faite aux Etats-Unis, celle de sa participation de 10% dans le capital de la société Sprint, qui, en tout, lui a coûté 1,8 milliard de doilars. Il ne s'agit donc pas d'une de ces opérations opportunistes dont la réalisation dépend des décalages momentanés qui peuvent exister entre les différents marchés, et dont les emprunteurs tirent parti pour conclure des contrats d'échange qui leur permettent de déboucher dans une autre devise. N'ayant aucune contraînte de ce genre, la société française est donc libre de choisir le moment de son apparition.

Dans les milieux financiers, on attache une grande importance à ce projet, qui marquera le retour d'un emprunteur devenu très rare ces derniers temps, mais qui est appelé à revenir plus souvent. Aucun calendrier précis n'a encore été fixé, mais France Télécom devra bientôt commencer à se procurer des ressources supplémentaires pour faire face aux engagements pris sur le plan

LA SMCF EN YENS ET EN PESETAS

L'Etat a résolu la question des retraites de son personnel, mais, en compensation, l'entreprise devra lui verser une soulte de 37,5 milliards de francs, et, pour cela, il lui sera nécessaire de faire appel au marché.Un autre emprunteur français est actuellement très en vue, la SNCF, qui vient de se présenter sur plusieurs fronts. Elle a commencé lever 20 milliards de yens pour une durée de dix ans en deux opérations complexes destinées à des souscripteurs japonais, et qui étaient dirigées par Nomura (la plus grande maison de titres du Japon).

Le montant de ces emprunts a rapidement été augmenté de 5 milliards chacun. La SNCF s'est ensuite annoncée dans le compartiment de la devise espagnole, où elle a émis pour 100 milliards de pesetas d'obligations à très long terme, par l'intermédiaire de la banque Argentaria et de la BNP. Les titres viendront à échéance dans vingt-cinq ans, et leur taux d'intérêt annuel

est de 8,50 %. Par ailleurs, le marché de l'écu a continué de retenir l'attention des opérateurs. C'est depuis plusieurs semaines une des sources de financement les plus économiques, qui permet aux emprunteurs de conclure des contrats d'échange à d'excellentes conditions. La Banque européenne de reconstruction et de développement a émis, par l'intermédiaire du Crédit Agricole, pour 150 millions d'écus d'obligations d'une durée de cinq ans, en proposant aux souscripteurs une rémunération annuelle de 5,625 % l'an. Elle en a échangé le produit contre des doilars américains. Pour assurer le succès de tels emprunts en écus, il faut assurer les souscripteurs que leur remboursement se fera en euros, la future monnaie européenne, et préciser que le taux de conversion prévu est bien de un pour un. Bien peu d'emprunteurs veulent inclure cette clause aussi iongtemps que l'unanimité n'aura pas été faite à et. C'est une des grandes questions de cet été sur le marché international des capitaux, qui préoccupe tous les spécialistes.

Christophe Vetter

La nervosité de la Bourse américaine a pesé sur l'ensemble des places internationales

UNE FOIS ENCORE, l'influence qu'exerce la première place mondiale sur l'ensemble des Bourses mentie : le thume de Wall Street n'a pas l'air guéri et l'on a encore éternué partout sur la planète. Les reculs vont de 1% à Londres, en passant par 1,50 % à Paris, 1,64 % à Tokyo pour finir à 1,98 % à Francfort. Pourtant, toutes ces performances négatives ne sont pas justifiées par la situation économique des pays européens, différente de celle des États-Unis (pas de risque d'inflation, pas de révision en baisse des résultats par action). soulignent les économistes de la Caisse des dépôts et consignations.

Bien qu'ayant gagné 0,85 % en cinq séances, Wall Street se retrouve pratiquement à son plus bas niveau depuis près de six mois. Et, paradoxalement, ce recui s'effectue en dépit d'une série de résultats d'entreprises américaines plutôt meilleurs qu'attendu. Ainsi la Bourse (bénéfices des sociétés,

Microsoft a annoncé avoir réalisé un chiffre d'affaires en hausse de 46 % pour son exercice achevé au internationales ne s'est pas de- mois de juin. Mais la simple idée qu'une telle performance ne pourrait pas se renouveler a entraîté Wall Street à la baisse. Et cet exemple n'est pas le seul : US Robotics, fabricant de medems, a vu son chiffre d'affaires progresser de 130 % et son cours baisser de 18,2 %... Signe que les investisseurs restent préoccupés par la performance future des valeurs de haute technologie. On ne peut pas évoquer la se-

maine américaine sans parier des propos tenus par Elaine Garzarelli. L'analyste, qui avait prédit le kzach de 1987, a estimé que l'indice Standard and Poor's, qui regroupe les plus grandes entreprises américaines, pourrait chuter de 15 % à 25 %. Ses prévisions sont basées sur un modèle mathématique qui reflète l'évolution de quatorze variables fondamentales influencant ratio de capitalisation des bénéfices...). Il y a juste huit jours, Byron Wien, analyste chez Morgan Stanley, estimait que la remontée de Wall Street n'avait rien de convaincant, jugeant notamment que la conjoncture économique américaine était plus solide qu'elle n'apparaissait, que l'inflation allait s'accélérer et que les taux d'intérêt allaient repartir à la hausse. Seion hii, l'ensemble de ces facteurs allait entraîner une poursuite de la correction de la Bourse new-yorkaise. Il semble que les cinq séances de cette semaine lui

donnent raison. Dans le sillage des secousses de Wall Street, toutes les places ont souffert à des degrés divers. Paris, par exemple, termine la semaine sur un recul de 1,5 %, l'indice CAC 40 affichant 1962.86 points. vendredi en ciôture. Mais, mise-à part l'influence américaine, la faiblesse du dollar - qui pénalise les valeurs liées a l'exportation – a **NEW YORK**

DOW JONES également inquiété les investis-

CAC 40 octobre 1987, en 1989 et en 1990. » Reste que l'analyste de Leven estime qu'une « purge » de la Bourse

PARIS.

1.50%

américaine pourcait être salutaire pour l'ensemble des places et « bénéficier à l'ensemble des marchés européens des que les grands fonds américains procéderant à une réallocation de leurs actifs. C'est ce qui pourrait arriver de meilleur ».

Notons entore nour cette semaine à Paris que la fiquidation intervenue mercredi a été perdante de 6,24 %, soit le plus mauvais terme boursier depuis septembre 1995. Au plus baut de l'année, le 30 avril, les valeurs françaises gagnaient 14,7 % sur l'année. Vendredi, en clôture, leur gain n'était plus que de 4,86 %.

La Bourse de Londres abandonne I % alors qu'elle avait mieux résisté huit jours auparavant. Comme les autres places, la Boerse britannique a accompagné Wall Street à la baisse sans jamais annonciateur d'une fin de cycle: profiter des reprises de la place américaine. Outre-Rhin, la Bourse

de Franciort a continué de souffrie de la faiblesse du dollar cette semaine, répercutant les secousses baissières envoyées par Wall Street, même si elle s'est reprise vendredi dans le sillage du marché américain. L'indice DAX a cédé 1,98 % sur la semaine, La faiblesse persistante du dollar a conduit à des prises de bénéfice parmi les valeurs cycliques ayant bénéficié jusque-la d'une situation favorable, note la Commerzbank dans

son rapport hebdomadaire. Les valeurs japonaises ont chuté à leur plus bas niveau depuis quatre mois cette semaine dans un marché déprimé par une vague de liquidations par les investisseurs étrangers, mais out été quelque peu revigorées en fin de semaine. par une chasse aux bonnes affaires. L'indice Nikkei a finalement perdu 1,64 % à 21 124,90 points, après avoir abandonné 0,83 % huit jours plus tot.

François Bostriavaron

TOKYO 1.64% ENDICE MIKKE seurs. Il devrait en être de même la semaine prochaine alors que d'Importants indicateurs américains sont attendus. Les opérateurs, qui

ne croient ni à une reprise de la Bourse de New York ni à une appréciation du dollar, ne voient pas leur honzon se dégager.

· MARGE » SALUTABLE Pour Jacques-Antoine Bretteil, de la société de Bourse Leven, le marché parisien se situe actuellement entre deux vagues de baisse. L'indice CAC 40 pourrait rebondir iusqu'à 2020 on 2030 points, avant de replonger. «Ce n'est ni plus ni moins qu'une rémission, et, au plus bas, les valeurs françaises pourraient se retrouver aux alentours de 1 880 ou 1 900 points. Et ce qui c'est passé cette semaine est bien plus qu'une alerte», estime-til. Selon iui, l'enchaînement de plusieurs sémaines chabutées est

« On a eu les mêmes secousses en

AUJOURD'HUI

TÉLÉVISION Les groupes affemands Kirch et Bertelsmann, qui

26 juillet, un accord sur le décodeur
mands Kirch et Bertelsmann, qui

26 juillet, un accord sur le décodeur
donnant accès à leurs futures
donnant accès à leurs futures

chaîne britannique BSkyB, deviendra
actionnaire de la chaîne cryptée Prepu – des accords avec la CLT, puis Berpu – des accords ave tentent chacun de dominer le marché allemand de la télévision numérique payante, ont conclu, vendredi

donnant accès à leurs futures chaînes, qui sera commercialisé par mière à égalité avec Kirch, Bertelsies sociétés Primus et Vebacom.

• RUPERT MURDOCH, patron de la tralo-américain vient de s'affier avec

fisée avec la CLT et Canal Plus, ne sera lancée gu'à l'automne. (Lire aussi, page 8, le portrait de Leo Kirch.)

Kirch et Bertelsmann vont développer ensemble un décodeur numérique

Le groupe de communication du géant allemand Leo Kirch a profité du lancement de son bouquet de chaînes thématiques payantes pour annoncer un accord avec son principal concurrent

Le Grand Prix d'Allemagne de formule 1 aura permis au groupe audiovisuel Kirch de réussir une belle opération de promotion. Son bouquet numérique lancé dimanche 28 juillet devait retransmettre la course et le sursaut tant espéré de Michael Schumacher, l'enfant du pays adule par le public. Vendredi 26 juillet, la firme a, en outre, dévoilé les modalités d'un accord avec son principal concurrent, Bertelsmann.

Depuis des mois, les deux rivaux avaient multiplié pourparlers, effets d'annonce, accords et autres « trahisons » (Le Monde du 26 juillet). Le compromis présenté lors d'une conférence de presse commune à Hockenheim, alors que les bolides multipliaient les tours de piste, semble confirmer l'avantage de Kirch sur la grille de départ du numérique allemand, un marché qui sera le plus important d'Europe. Parti seul contre l'alliance Bertelsmann-Canal Plus, les Munichois et leur stock de programmes font figure de partenaires incontournables au moment où le rapprochement amorcé avec l'empire multimédia du nord de l'Allemagne clot, de l'avis général, une période

Les deux groupes souhaitent

construction (1)

N 200, 1 (2) (10 mm - 10)

There is the Albert of the

gamba. San esta esta en

भूगोली करते हैं।

4. 43.00

 $_{\sqrt{2}\pi^{-1}}(x):\exp(x^{\frac{1}{2}})=0$

1884 St. 1884

Andrew Co.

 $\tfrac{1}{2^{n+1}} e^{-\frac{2n+1}{2}}$

- 1

mark of Ex

April 19

्र कहार हो।

A gradul

April 1988

e gage a la como en

Service Control

1273 - 241²21111

commun et règlent ainsi, sous réserve d'un nouveau coup de théâtre, une question qui les a divisés ces derniers mois puisque chacun dispose de son propre appareil: la d-box pour Kirch et la Mediabox/Seca, développée par Canal Plus, pour Bertelsmann. Le décodeur devrait être achevé à la fin de l'année prochaine. En attendant, les deux partenaires pourront continuer de commercialiser ieur système équipé d'un logiciel (Simulcrypt) qui les rend compatibles. Les deux compétiteurs se sont réjouis, vendredi, de « déplacer la concurrence de la technique au niveau des pro-

UM ALLIE DU SKOUPE

Sur ce plan, le groupe Kirch, qui lance ce week-end son bouquet DFI, disposera d'une longueur d'avance même si son offre reste, pour l'instant, modeste et peu accessible car les décodeurs sont à peine disponibles à la vente. La société vise les 200 000 abonnés avant la fin de l'année, tandis que Bertelsmann ne commencera à offrir son bouquet, baptisé Club RTL, qu'en automne. De plus, selon ce qui a été annoncé vendredi, ces programmes pourront être commercialisés par DF1. Ne s'associant pas au capital de

développer un décodeur DFI, Bertelsmann semble « tenir Zmeck, le gérant de DFI, qui ne désormais le rôle de la MMBG, par mois (environ 70 francs) reà ses propres projets », selon Rolf Schmidt-Holz, membre du directoire, qui reconnaît cependant que son groupe « agira avec plus de prudence, sur le long terme, car le marché n'évoluera pas aussi vite qu'on le croit ».

Rupert Murdoch, considéré désormais comme un allié du groupe Kirch, entre dans le tour de table de la seule chaîne payante allemande (à hauteur de 25 %), Premiere, spécialisée dans les films et les matches de football du championnat allemand (1,2 million d'abonnés). Cette information, diffusée ces derniers jours, a été confirmée à Hockenheim. Bertelsmann et Canal Plus, qui détiennent tous deux 37,5 % de Premiere, en cèderont chacun 12,5 % à la chaîne britannique BSkyB, propriété de Rupert Murdoch.

Les quatre associés disposeront désormais d'un quart du programme crypté, après une longue course-poursuite où Kirch avait d'abord fermé la porte au magnat australo-américain quand ce dernier avait tenté de prendre une participation dans la chaîne avec le soutien de Bertelsmann et de Canal Plus, ses « alliés » du mois de mars. En outre, Premiere « sera distribuée numériquement de façon autonome et via la plateforme DFI », a indiqué Gottfried cache pas que ce programme la société créée pour diffuser permettra de dynamiser la diffu- l'actuel décodeur de Bertels-

sion de son bouquet. Autre indice du coup de frein

Dans le même temps, Kirch, porté aux ambitions de Bertels- détenteur d'un catalogue bien mann, la commercialisation des

supérieur à celui de son « frère

De la presse au petit écran

L'éditeur du premier quotidien économique allemand Handelsblatt a pris une participation de 25 % dans la chaîne allemande d'information en continu N-TV. L'éditeur-filiale du groupe de presse allemand Holtzbrink, nouveau propriétaire de Die Zeit, devient ainsi le second actionnaire de N-TV. CNN a désormais 25,52 % du capital et Time Warner 24,27 %. La fusion de Time Warner et Turner/CNN permet au nouveau géaut américain de posséder une participation de près de 50 % dans la chaîne allemande créée en 1992. Le reste du capital est réparti entre la famille allemande Nixdorf (17 %) et divers autres partenaires. Hokzbrinck est l'un des principaux groupes de presse allemands, avec un chiffre d'affaires de 2,7 milliards de deutschemarks (environ 9 milliards de francs). Il édite des quotidiens à Berlin et dans la Sarre et possède les prestigienses maisons d'édition Rowohlt et Fischer et Macmillan en Grande-Bretagne et

décodeurs serà confiée à la so- ennemi », a augmenté son avanciété Primus, détenue en tage en matière de droit de difcommun par le géant de la fusion. Annoncé jeudi, le grande distribution Metro et contrat avec la compagnie amé-Vebacom, filiale de Veba dans les télécommunications, qui gère pour l'instant la d-box de Kirch. Bertelsmann doit s'associer au capital de cette société et une participation sera proposée à Deutsche Telekom. Les observateurs se demandent quel sera

ricaine Warner Bros International Television permet au groupe de compléter son offre.

Le groupe Kirch dispose ainsi d'une partie de la production de six des sept plus gros studios américains. Son bouquet numérique accessible pour 20 marks

groupe pour l'instant 17 proproduits par la DSF, la chaîne allemande spécialisée dans les événements sportifs. Il permet aussi d'avoir accès au Cinedom. un service original où le téléspectateur commande le film de son choix selon le principe du paiement à la séance (environ 20 F par film). Les courses de formule 1, dont celle du dimanche 28 juillet, doivent être transmises sur cinq canaux, le téléspectateur pouvant passer de l'un à l'autre pour varier les angles de vue (plan général de la course, vue des stands, caméra de cockpit du pilote, tableau des résultats, etc.).

Pourtant les innovations du numérique ne séduisent pas vraiment les Allemands. Selon un sondage de l'hebdomadaire Die Woche, qui titre d'ailleurs en première page : « Peut-on encore stopper Kirch ? », à peine 2 % des personnes interrogées envisagent d'acheter « probablement » un décodeur au prix actuel (890 DM pour la d-box). Neuf sur dix ne sont pas prêtes à franchir le pas. Une indifférence relative qui incite sans doute les deux concurrents à « ne pius vouloir se disputer comme par le passé », selon le chef de DFI.

Philippe Ricard

LOISIRS

Le retour à la confiance d'un torero

Cesar Rincon, le Colombien, a renoué avec le succès à Mont-de-Marsan, mardi 23 juillet. après trois mois de blessures

TOUT semblait joué quand le cinquième taureau est entré. Il est de robe blanche, sur l'arrière éclaboussée de taches noires. Il tranche sur le lot de l'après-midi, ces torrestrella d'Alvaro Domeco, qu'il a fallu traiter avec des précautions de garde-malade. Il entre dans l'arène avec un air qui fait rugir le public du Phimacon (la place de Mont-de-Marsan). Lequel rugit à chaque taureau, fougueux ou patraque. Cesar Rincon, opposé à Joselito en mano a mano, joue le tout pour le tout. Pour ses deux antres taureaux de l'après-midi, il a di composer avec la faiblesse et le manque de chance. Il ne va pas laisser passer cehti-cl. Il se met à genoux, ce qui n'est pas son genre, et l'accueille de deux kargas afaroladas, comme les jeunes gens qui veulent se faire repérer.

Le plus dur dans la blessure, ce n'est pas la douleur, c'est le doute : tout ce temps allongé après l'opération, à se demander si ça reviendra, quand ca reviendra, comment on sortira du tunnel. Dans les longs moments où il est bien en face de lui-même et des taureaux, on dit d'un torero qu'il est dans le sitio. Il peut perdre le sitio et parfois le perdre à tout jamais. On ne retrouve pas le sitio par la seule force de sa volonté. Cesar Rincon, l'indien de Colombie, partage égale-ment sa vie entre le courage, les triomphes et les coups durs.

Il sort de trois mois d'empêchement à la suite d'une méchante blessure à l'entraînement. Son début de saison est gâché. Ce mano a mano avec Joselito a plusieurs sens : celui du grand retour ou du signe fatal; celui de l'affrontement ; celui, enfin, de la vérité setète : Joselito et Rincon représentent une conception complète du torero, avec avantage à Joselito. L'autre couple de l'année, qui s'est assuré force mano a mano comme on monte une tournée, c'est Manzanares, qui se retire cette saison, et Enrique Ponce.

Le taureau de neige et de taches notres est là pour ça. Jusque-là on s'ennuie pas mal. On ferme les veux sur la faiblesse du groupe, les sabots perdus du premier de l'après-midi, la touffeur de l'air. Joselito a pris un avantage au deuxième, par un traitement domi-nateur, élégant, avec cette posture inimitable qui fait que l'on peut suivre toute une jaena de sa part en se fixant sur l'autre main, la main vacante et inutile, la main qui ne tient pas la muleta. La main qui ne torée pas chez Joselito est d'une placidité, d'une science, d'une expressivité muette qui renvoie tous les autres à leurs maladresses.

UM SIGNE DU DESTAV

. Au cinquième taureau, Rincon n'a plus droit à l'erreur. C'est le dernier de son après-midi. Le taureau est tacheté. Le taureau noir est un mythe. On dit qu'il a été généralisé pour dramatiser le combat par le premier Joselito, le fondateur de la tauromachie moderne mort en 1920. Un taureau qui n'est pas noir suscite une tension particulière. Rincon décline toute l'anthologie de ses savoirs : avec cette dose de volontarisme que l'on met à forcer

Belle sortie de piques à la cape, changements de main au cordeau, circulaires dans un mouchoir, alanguissements du rythme, le tout pour conclure à l'ancienne, sans bouger, d'une estocade a recibir qui est définitive. Tuer a recibir, immobile, cependant que le taureau charge sous l'épée, c'est plusieurs fois tenter le diable. Cela suppose un concours de tant de miracles simultanés que ce n'est pas la peine d'y aller un jour de retour dans le monde des toreros vivants. Ca passe, ça casse ou ça lasse. Quand ça passe, évidenment, c'est à la fois un monument et un signe du destin. Rincon est de retour.

Francis Marmande

Audiences télévisées en demi-teinte pour les Jeux olympiques

LE RÉFLEXE Jeux olympiques existe. Les études Médiamat sont là pour le prouver : dès première semaine, aux standards de la chaîne. la fin du film ou de l'émission de variété, le téléspectateur moyen cherche la natation, la gymnastique ou le judo. Peu importe la chaîne. France 2, qui bénéficie presque quotidiennement de ce réflexe, n'en est pas encore revenu. Jeudi 25 juillet au soir, la deuxième chaîne a littéralement pulvérisé ses records. Non pas avec la série américaine « Urgences » (28 et 25 % de part de marché pour chacun des deux épisodes (battus en brèche par « Navarro » et ses 42 %),

mais avec les images sportives. A partir de 22 h 30, Prance 2 a fusé jusqu'à des 40 % de parts de marché, sans jamais retomber en dessous, sauf au moment de la météo. Sur TF 1, les épreuves d'après minuit n'ont obtenu que 14 % de parts de marché, alors qu'ils restaient à un niveau élevé sur la 2. Lors de la retransmission de la cérémonie d'ouverture, qui avait lieu en France en différé, le samedi 20 juillet au matin, Prance 3 a largement battu TF1 avec 40,4 % de part de marché contre 38 % pour la Une. Le fait que la Trois ait commencé sa diffusion quelques minutes avant la Une explique sans doute que le public soit demeuré fidèle à cette chaîne.

Reste l'évidence : les J.O. ne bouleversent pas réellement les mesures d'audience Médiamat. Alors que chaque étape du Tour de France accaparait des parts de marché supérieures aux 50 % et pulvérisait « Dallas » l'après-midi sur la

Et n'ont jamais débordé. Même aux heures de forte écoute, les audiences (toutes chaînes confondues) sont restées conformes aux parts de marché babituelles : à 20 h 40, le journal des Jeux de TF 1 oscille entre 37 et 40 % de part de marché; sur France 2, à la même heure, le même récapitulatif divague entre 25 et 30 % de part de marché.

PRANCE TÉLÉVISION EN TÊTE

Première constatation, toutefois: entre les Jeux de Barcelone, il y a quatre ans, et ceux d'Atlanta, l'audience globale de la télévision n'a pas décru. Elle est resté stable, ce qui est méritoire... compte tenu du décalage horaire. Le différé aurait pu gêner le téléspectateur, mais celui-ci semble vouloir l'ignorer. A moins que les médailles françaises ne soient venues compenser la retransmission le plus souvent en différé. Comme toutes les retransmissions télévisées - et la France n'a pas fait exception -, les J.O. sont was d'abord sous un angle strictement

Deuxième constatation, le succès des Jeux est relatif selon les chaînes. France 2 et France 3 semblent apparemment tirer leur épingle du jeu mieux que TF 1, voire même Canal Plus. La retransmission sur la 2 vers 18 h 20 se révèle rentable puisque la deuxième chaîne fait souvent jeu égal avec TF 1, et même la dé-

(entre 2,7 et 4 % d'audience, soit 1,8 à 2 millions de téléspectateurs) mais les parts de marché (supérieures à 20 %) ne sont pas négligeables.

Troisième constatation: les retransmissions nocturnes sont peu suivies. Toutes chaînes confondues, il n'y a guère plus de 500 000 à 700 000 téléspectateurs après minuit.

Enfin, TF 1, qui n'a pas voulu casser sa grille. et Canal Plus, qui l'a emièrement réordonnée. chacun à cause de l'événement, semblent en payer le prix. Les audiences de l'une et de l'autre ne sont pas à la hauteur des intentions. Canal obtient des scores qui sont inférieurs aux standards de la chaîne, mais qui ne nuisent pas forcément à son image. La chaîne des événéments audiovisuels a logiquement joué la carte du rendez-vous sportif d'audience mondiale. TF 1, en revanche, qui a voulu demeurer prudente, paraît en payer le prix en faisant jeu souvent égal avec la concurrence. Et même en abandomant parfois sa suprématie.

Les chaînes à effet J.O. positif sont doublement bénéficiaires. Non seulement les téléspectateurs sont plus nombreux, mais ils sont aussi plus jeunes, plus motivés. Les audiences du Tour de France ont été dues à des gens âgés. Le public des jeux, en revanche, est plus diversifié dans les classes d'âge et plus mélangé entre hommes et femmes.

Yves Mamou

ABONNEMENT VACANCES

... 181 l

. 380 F

336 F

1890 F

(26 M)

(52 m²) .

(78 m).

(312 m²).

2 mols

■ 3 mois

[] 12 mois

et signature obligatoires

Faites suivre on suspendre votre Votre numéro d'abouné: mement pendant vos vacances : Commune de résidence habituelle : L L L (DAPÉRATU) • Retournez ce bulletin au moins ☐ Suspension vacances (votre abounement sera prolongé d'autant)* 12 jours à l'avance sans oublier de nous indiquer votre numéro ☐ Transfert sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement)* d'abonné (en haut à gauche de la « une » de votre journal). Votre adresse de vacances : Si vous êtes abonné par prélèvement automatique, votre compte sera prélevé au prorata des numéros servis dans le mois. Code postal : Vous n'eles pas abonne (e) Votre adresse de vacances : Recevez Le Monde sur le lieu de vos vacances. Retournez-nous au meins 12 jours à l'auzance ce builetin accompagné de voire réglement* Adresse: ... FRANCE Code poszal : _ 126 13 semaines (19 nº).

Votre adresse habituelle :

ε

Votre règlement: Chèque joint Cante bancaire n°

LE MONDE - Servicio abonomientos - 24, ex, du Général-Lederz - 60646 Chamilly Cedes

E RADIO : Europe 1 a décidé de se séparer de quatre journalistes de la station, deux rédacteurs en chef, Olivier de Rincquesen et Jean-François Rabilloud, le chef du service politique, Bruno Seznec, et un membre du service des sports, Pascal Boulanger. Selon le directeur de la rédaction, Gilles Schnelder, ces départs s'inscrivent « dans le cadre de la réorganisation de la rédaction » avant la mise en place du nouveau projet d'Europe 1 à la rentrée. L'annonce de ces départs intervient dix jours après l'arrivée de Jérôme Bellay, nommé directeur général de l'antenne. La Société des rédacteurs dénonce « la brutalité de ces licenciements », qui suscitent une grande émotion au sein de la rédaction au moment où la radio s'apprête à un renouvellement complet de sa grille de programmes pour devenir une radio de débats centrés sur l'actualité (Le Monde du

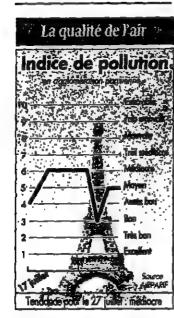
Lire également nos articles consacrés à Europe 1 dans le supplément Télévision-Radio-Multimédia.

Des nuages et quelques orages

deviendront nombreux en Bretagne. Des Pays de la Loire au Centre, jusqu'au Poitou, à l'île-de-France et à la région Nord, les nuages et les éclaircies alterneront. Le ciel sera très nuageux sur le Nord-Est, avec quelques ondées sur le relief. En Aquitaine, des nuages élevés voileront par moment le ciel. Dans les Pyrénées, le Languedoc-Roussillion et le Massif Central, les nuages seront abondants, avec



Prévisions pour le 28 juillet vers 12h00



rées. Des Alpes à la Corse, le temps sera couvert, avec des orages localements forts, accompagnés parfois de grêle et de rafales de vent.

L'après-midi, les nuages gagn ront de la Bretagne aux Pays de la Loire jusqu'à la Normandie et au Nord - Pas-de-Calais. Quelques pluies faibles se produiront sur les côtes bretonnes en fin de journée ou dans la soirée. Le vent de sud-ouest soufflera à 60 km/h en rafales sur les côtes de la Manche en fin d'après-midi. Dans les Pyrénées, le ciel restera encombré de nuages avec encore quelques pluies locales. De l'est du Massif Central aux Alpes jusqu'au Sud-Est et en Corse, le temps restera très muageux ou couvert, avec encore quelques orages ou quelques ondées. En Franche-Comté et dans le Lyonnais, quelques audées isolées sont possibles en début d'après-midi, puis les éclaircies reviendront en fin de journée. Dans le Languedoc-Rousstilon, le soleil fera de belles apparitions, avec une tramontane modérée. Dans le reste du pays, les nuages et les éclaircles alterneront.

Les températures minimales iront de 13 à 16 degrés au nord, et de 17 à 22 degrés au sud. L'après-midi, le thermomètre marquera 22 à 25 degrés près des côtes de la Manche, 26 à 30 degrés au nord, et 28 à 31 degrés sur les régions sud.

Lundi matin, le ciel sera chargé dans les régions situées au nord de la Loire, avec quelques pluies ou ondées. Plus au sud, le soleil sera plus généreux. L'après-midi, en Midi-Pyrénées, sur la côte méditerranéenne et dans les Alpes du Sud, les éclaircles seront encore belles avec un risque d'orage au sud-est. Ailleurs les nuages seront nombreux avec queiques orages à l'est et des averses par le nord-ouest. Les températures maximales iront de 26 à legrés du nord au sud du pays. (Document établi avec le support



CRÉNOBLE 25/13
LIHOGES 29/17
LYON 27/17
MARSEILLE 33/24
NANCT 26/12
NARTES 26/14
NICCE 28/25
PARIS 28/17
PAU 24/17
PAU 24/17
PELPIGNAN 39/23
ROINTE A-HT. 29/25
RENNES 26/14
ST-STEINNES 27/14
S 33/24 35/24 35/25 26/13 36/13 36/13 36/13 27/16 24/11 24/13 14/-3 31/23





Prévisions

pour le 28 juillet vers 12h00



Prévisions pour le 29 juillet, à 0 heure, temps universel

IL Y A 50 ANS DANS fe Monde

L'augmentation des salaires

AU COURS de la conférence de presse qu'il a donnée hier après-midi au ministère du travail, M. Ambroise Croizat a indiqué, qu'il travaillait, avec MM. Robert Schumann, François de Menthon et Tanguy-Prigent, à l'élaboration d'un projet d'arrêté relatif à l'aug-mentation des salaires. Ce projet sera étudié des lundi par la commission nationale des sais

Alors que l'an dernier la remise en ordre des salaires avait fait l'objet d'arrêtés propres à chaque branche industrielle, le ministre du travail prendra cette fois un arrêté unique valable pour toutes les professions, les cas d'espèce. devant être examinés ultérieurement. Ce texte, a-t-il confirmé, .. prendra effet retroactivement à partir du 1ª juillet. Il pourrait être promulgué incessamment, a esti-mé M. Ambroise Croizat, qui est partisan personnellement de faire-

Media .

网维之二

law-

200 Car 1

meter (2.77

March 1

008-00

可能 24 公

27 C 11 3

armon - State

incario. 1

emateur - The

L'Ere

电磁盘

(1888) (2.15)

SER Line

رين والعالق

(Red : : :

E

46

Die.

Asignon, la 1

omine la dan

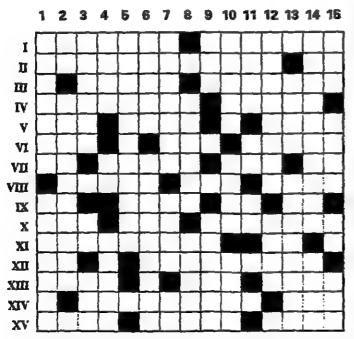
micht a sier a sie

Encore faut-Il qu'auparavant les quatre ministres intéressés se soient mis d'accord sur un tel texte. Tel est l'objet des séunions in-terministérielles qui se déroulent dans la journée au Quai d'Orsay, M. Georges Bidault étant appelé à départager ses ministres, entre lesquels les divergences de vues se sont accusées publiquement. M. Ambroise Croizat, dans sa conférence de presse, n'a pas lais-sé en effet cessé d'exposer une thèse différente en plus d'un point de celle que M. François de Men-thon avait définie mezcredi der nier par la même voie. Le ministre du travail s'est appuyé sur les concusions générales de la conférence économique pour estimer. que l'augmentation proposée par celle-ci devait être adoptée par le gouvernement et soutenir qu'elle ne devait pas entraîner la hausse du coût de la vie.

(28-29 juillet 1946.)

MOTS CROISÉS

PROBLÈME № 6874



n à repvoyer accompagné de votre règiement à : *Le Monde* Service abonnes 24, avenne de G° Leclerc - 60646 Chantilly Cedea - Tél. : 16 (1) 42-17-32-90.

« LE MONDE » (1575 » 400720) is published daily for \$ 972 year » LE MONDE » 21 bis, rue Climate the 77532. Paris Codes (65, France: périodicais postage puid at Champlain 9.7, US, and additional analing of POSTMASTER: Senid address changes on (165 of POT the USA; Champlain 4.7, US74-155). Pour les aboutements soussein aux USA; INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, but, 3330 Paullé danne Sud Virginia Beach V4 2349-260 USA 764; 100.033,000?

Rague

1 890 F

1 038 F

536 F

• par téléphone + jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'abouné.)

Renseignements: Portage à domicile @ Suspension vacances.

....

● Tarif autres pays étrangers ● Paiement par prélèvements automatiques transcribs 93 (1) 42-17-32-90 de 8 h 30 \ 1 T heures du hauf au tendrock.

Par Minitel 3615 code LE MONDE, acoès ABQ.

I an

Nom: Adresse: _

Pays: ...

🚅 6 mois

3 mois

Code postal: ...

Ci-joint mon règlement de : ...

postal; par Carte bancaire.

par écrit 10 locrs avant votre départ.

Signature et date obligatoires

Changement d'adresse :

Salest, Belgique, Autres pays Lunembourg, Pays-Bas de l'Exton europe

2 960 F

1 560 F

50: ¥2 001

PP. Paris DTN

. FF par chèque bancaire ou

2 086 F

1123 F

572 F

echnique spécial de Météo-France.)

sur le pouce. Un métal bon conducteur. -III. Le prix du pain. Un homme à la hauteur. - IV. Des traces dans une forêt. Evoque une classe à la hauteur. V. Chaîne. Peut être blanc quand il est
cultivé. Brute avant d'être élaborée. VI. Possessif. Se noie dans un verre
d'eau. Comme un chien qui apporte un
peu de lumière. - VII. Participe. Son
évêque est honoré comme un prince. Pas
acomicide nar la busance Custome chotte évêque est honoré comme un prince. Pas appréciée par le buveux. Quelque chose de sale. – VIII. Pris dans un ste. Eut un comportement très attachant. Descendant. – IX. Pour faire l'appel. Rayonne quand elle n'est pas naturelle. En France. Points opposés. – X. Donne un bon conseil. En Allemagne. Qui a le caractère de la peste. – XI. Causerions un préjudice. Un métal inoxydable. – XII. Pronom. Un dimanche de printemps. – XIII. Marque l'égalité d'une façon familleme. Utilisé quand on a déjà doublé. « Couvert » pour les Indiens. – XIV. A des « Couvert » pour les Indiens. – XIV. A des temps vraiment secs. Va droit au chœur. – XV. Dieu. Pas nettes. Nous prive d'un

VERTICALEMENT

1. Homme de couleurs. C'est à l'inspiration que l'on doit de la retrouver. 2. Pronom. Moment ou l'on apportait la salade. – 3. L'adversaire des Trente. Bout

HORIZONTALEMENT

Situation le 27 juillet, à 0 heure, temps universel

de bols. Langue ancienne. — 4. Leur herbe, C'est la nummulaire. Note. 'De mer pour une pipe. — 5. Rerioncer à manger comme à faire travailler. — 6. Etre à la remorque. Qui s'expriment sous forme de maximes. — 7. Peut être destinée à l'artiste. Le fondateur du lettrisme. Dieu. — 8. Outil de tailleur. Port du Brési. — 9. Très suffisant. Langue iranienne. — 10. En Savoie. Qui ne fait pas plaisir à voir. Ancien agent de transmission. — 11. Du pied à la tête. D'un auxiliaire. Haut de gamme. — 12. Coule à l'Est. Par-J. Est padois à la dé. Qui ne pensent qu'à la bagatelle. - (L. L'habitude de manger Haut de gamme. - 12. Coule à l'Est. Par-tie d'une addition. - 13. Pas nés d'hier. On en met une pour adoucit. – 14. Pervent être cueilles sur des buis-sons. Comme un billet non daté. –15. On y trouve des mers. Paya cher son repas. Terme de jeu. Une ancienne capitale spi-SOLUTION DU Nº 6873 HORIZONTALEMENT

1. Exhérédés. — II. Lie-de-vin. — III. Eprises. — IV. Chott. Yau. — V. Ton. Abris. — VI. Neural, — VII. Cite. Raies. — VIII. Gravait. — IX. Eau. Edo. — X. Ni. Stases. — XI. Erilisa. Ré. **VERTICALEMENT**

1. Electrogène. – 2. Xipho. Train. – 3. Hé-ronneau. – 4. Edit. St. – 5. Restaurants. – 6. Eve. Brai. Ag. - 7. Distraites. - 8. En. Alle. Der. - 9. Muses. Opé.

PARIS EN VISITE

Mardi 30 julliet:.

L'ILE SAINT-LOUIS (50 F), 10 heures, 2, rue d'Arcole (Peris autre-

ILA MUE SAINT-DENIS, les cours des miracles et les traboules du Sentier (55 F), 10 h 30, sortie du métro Bonne-Nouvelle, devant la poste (Pierre-Yves Jasiet).

** LE CIMETTÈRE DU PÈRE-LA-

CHAISE (70 F), 11 heures et 15 heures, sortie du métro Père-Lachaise, côté escalier roulant (Vincent de Langlade).

LE CIMETIÈRE DU MONTFAR-NASSE (35 F), 14 h 30, devant l'entrée côté boulevard Edgar-Quinet (Ville de Paris).

IN HOTELS DU MARAIS (60 F+ Drix d'entrée), 14 h 30, sortie du mêtro Saint-Paul (Isabelle Hauller). MUSEE CARNAVALET: Paris et

les Parisiens à travers les siècles (25 F+prix d'entrée), 14 h 30, 23, nue de Sévigné (Musées de la Ville de Pa-

■ MUSÉE D'ORSAY (36 F+ prix Guy Brouty d'entrée) : visite par artiste, Renoir, 14 h 30; visite par thème, les impressionnistes, 14 h 30 (Musées natio-

The state of the state of the state of the

13. Charing ! saterior more

■ NOTRE-DAME : symbolique et alchimie (55 F), 14 h 30, devant le portail central de la cathédrale (Claudine -

LES PASSAGES COUVERTS DU SENTIER, 2º parcours (50 F), 14 h 30, 3, rue de Palestro (Paris autrefois). M PLACE DES VOSGES : de Made Sévigné à Victor Hugo (40 F), 14 h 30, 1, place des Vosges (Sauvegarde du : Paris historique). M DU DROUANT AU GRAND VÉ-

FOUR: intérieurs de restaurants célèbres (55 F), 14.h 40, sortie du métro 4-Septembre (Pierre-Yves Jaslet).

M LA CATHÉDRALE ORTHODOXE RUSSE (37 F + priz d'entrée),

15 heures, 12, rue Dara (Monuments historiques).

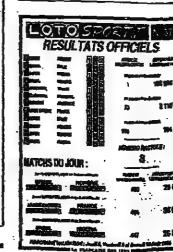
LA CITÉ UNIVERSITAIRE (37 F), 15 heures, à la sortie du RER Cité-Universitaire (Monuments historiques).

■ DE L'ÉGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS au temple de l'oratoire : circuit protestant (37 f + prix d'en-

trée), 15 heures, sur le parvis de : l'église, 3, piace Saint-Germain-des-Prés (Monuments historiques). MARAIS: hôtels, jardins et place des Vosges (50 F), 15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du

LES MYSTÈRES DE LA RUE MOUFFETARD (55 F), 15 heures, devant le portail de Saint-Médard, 141, rue Mouffetard (Paris et son his-

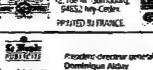
JEUX



ABONNEMENTS 3515 LE MONDE CODE ABO LES SERVICES Mande

שע	ZHUHUE
Le Monde	42-17-20-00
:elématique	3615 code LE MONOS
CompuServe : Adresse Interne	GO LEMONDE L. http://www.lemonde.fr
Documentatio	n 3617 code UMDOC cu 36-29-G4-56
CD-ROM:	11) 44-Q8-79-3£
	films: (1) 42-17-29-33
Index et micro Films à Paris e 36-68-13-78 ou 30	t en province : 615 LE MONDE (2.23 Filmph
Le Monde	es englas la 14 la vota, de che acture ant custare s

carsel de carellane. La recredicción de bout article est intendre sans Castard de Cadministration Imprimere du Stande. 12, rue M. Sunthourg. 94852 hay Certex.



Linectour géneral : a galanta yan ya Tanan kanan ya Gerard Morau 133, avenue des Champs-Elysées

75409 Paris Cedex 08 Tél. : (1) 44-43-76-00 ; fax : (1) 44-43-77-30



Le nameau Climaniseur Compact Line de Calor ne pese que 25 kg et sa petite taille le rend uts mobile. il climation la pièce de votte choix jusqu'à Zim². En plus, avec ses fignes courbes et ses commandes inelgetes, il est aussi discret qu'ellicate.

de Calor. calor

9



CINÉMA Le réalisateur américain Oliver Stone est traîné en justice par la victime d'une agression qui l'a laissée paralysée. Les criminels, auteurs d'un autre assassinat,

avaient cité parmi leurs films pré-férés celui de Stone, *Tueurs nés, ré-*cit ultra-réaliste de la dérive san-les actes d'autrui. Un précédent au du film sur des meuriers a été ci-

glante d'un jeune couple. POUR moment où se poursuit la cam-LA PREMIÈRE FOIS, l'auteur d'une pagne de la droite américaine la tuerie provoquée par Florence

Rey et Audry Maupin en octobre 1994 à Paris, et l'assassinat d'un jeune homme par une mineure et son ami, à Gournay-sur-Marne, en

Oliver Stone poursuivi devant la justice américaine pour son film « Tueurs-nés »

La victime d'une agression attaque le réalisateur et le producteur du film controversé. Premier procès du genre, au moment où se développe aux Etats-Unis la campagne contre la violence au cinéma, il pose le problème de la banalisation de l'image via la télévision et la vidéo

Le réalisateur Oliver Stone ainsi que le studio Warner et le groupe Time Warner ont été assignés en justice au début du mois de juillet par la caissière d'une épicerie, Patsy Byers, paralysée à vie après avoir été agressée, en mars 1995, en Louisiane, par deux jeunes gens quelques jours plus tôt dans le Mississipi. Si l'influence du film Tueurs-nes (Natural Born Killers, -1994) a déjà été évoquée à plusiems reprises à propos de diverses menes la procédure est la première à être intentée contre ses anteurs. La plainte souligne que les accusés « savaient ou auraient d'û savoir que le film risquerait de pousser des gens à commettre des crimes... > Stone et la Warner sont done poursuivis pour avoir mis sur le marché un « produit nocif ».

L'affaire a éclaté au cours de l'hiver 1995, dans un petit tribunal de Louisiane, lors d'une audience préliminaire où la fille d'un magistrat, Sarah, diz-neuf ans, qui avait tiré sur la caissière, a évoqué la fascination qu'elle partageait avec son petit ani, Ben, dix-huit ans, pour : le film d'Oliver Stone, que le comple revisionnait sans cesse, y compris la veille du meurtre, sous l'influence de LSD. L'affaire en serait sans doute restée là si John Grisham, célèbre auteur de bestellers, qui connaissait l'une des victimes, n'avait publié au printemps un réquisitoire sans merci contre Stone dans une revue littétaire. « Oliver Stone a dit que Natural Born Killers était conçu comme une saire contre l'appétit de notre culture et le désir insatiable des médias pour la violence, écrivait l'ancien avocat. Mais une satire est supposée se moquer de ce qu'elle attaque. Or il n'y a aucun humour dans Natural Born Killers, C'est une

1 ------

6-7-75 c 3 ----

\$50 to 200

die .

-

مائد وبعدم

-

Arren at

1

Mar . u

g ₩1-

histoire impitoyablement sangiante faite pour nous choquer et nous insensibiliser encore plus face à l'absurdité des meurtres commis avec une pareille insouciance. Certes le film n'a pas été fait avec l'intention d'encourager des gens moralement dépravés à commettre les mêmes crimes, mais qu'il obtienne ce résultat n'est pas vraiment une sur-

« LOIN DE LA CALIFORNIE »

Et Grisham propose de traîner Oliver Stone devant la justice : « Le deinier espoir d'imposer un certain sens de la responsabilité à Hollywood viendra de cette grande tradition américaine, le procès. Il faudra un verdict écrasant contre Oliver Stone et ses semblables, sa compagnie de production, peut-être son scénariste [Quentin Tarantino] et le studio, et fini la rigolade. Et ce verdict viendra de l'Amérique profonde, loin de la Californie du Sud, dans un petit tribunal sans caméras. Un jury dira finalement: trop, c'est

Qu'un film soit accusé d'être à

l'origine d'un fait-divers sangiant

n'est pas nouveau. La relation de

connivence qu'il établit entre les

personnages et les spectateurs,

notamment en réduisant la dis-

tance qui les sépare et en jouant

sur l'impression de réalité, a fré-

quemment placé le cinéma en

première ligne depuis un siècle.

Ainsi, dans les années 60, Bonnie

and Ovde, le film d'Arthur Penn

(1965), que certains distinguèrent

comme un des détonateurs de

l'explosion de mai 68. Pour la pre-

mière fois cependant, un film est

cité en justice, et ses auteurs sont d'images propres à provoquer

COMMENTAIRE

INFLUENCES

de BMW a obtenu des millions de dollars de dédommagement parce que sa voiture avait été mal peinte. où les fumeurs tentent de faire condamner l'industrie du tabac et les femmes victimes de séquelles les marchands d'implants au silicone, Oliver Stone et son producteur seraient donc passibles du même type de poursuites judiciaires, pour avoir mis sur le marché un produit qui « pousse au crime ». « Chasse aux sorcières, rétorque

Stone, Shakespeare nous rappelle que les artistes n'inventent pas la nature mais la reflètent dans un miroir. » « Votre père a-t-ll été brutalisé ? ajoute le réalisateur de Platoon et de JFK. Assignez CEdipe en justice et appelez Hamlet comme témoin. Vous détestez votre mère? Accusez Médée et Joan Crawford. Et votre avocat de mari est infidèle? Portez donc plainte contre John Grisham, car, après tout, c'est lui qui a écrit

mis en cause. Pas n'importe quel

film, Tueurs-nés ayant été, depuis

sa présentation au Festival de Ve-

nise, en septembre 1994, montré

du doigt à plusieurs reprises, au

point que son interdiction fut de-

mandée dans différents pays, et

Histoire de la dérive sangiante

d'un jeune couple, le film d'Oliver

Stone prétend tirer à boulets

rouges sur la médiatisation à ou-

trance dont la violence fait l'ob-

jet. Le réalisateur π'a pas hésité à

forcer constamment le trait, no-

tamment en interdisant toute

identification du spectateur aux

victimes, désignées comme gro-

tesques et nocives. Il a surtout

procédé à des manipulations

obtenue parfois (en Irlande).

trop. » Dans un pays où un client La Firme. » « De leurs propres aveux. Ben et Sarah étaient des jeunes très perturbés avec un passé de drogues, d'alcoal et de traitements psychiatriques, poursuit Offver Stone. Ben et Sarah avaient déjà fait du mal à leurs familles et à eux-mêmes [Sarah avait coutume de se mutiler]. Qu'ils aient vu Tueurs nés ou Les Bérets verts ou un Tom et Jerry la veille de leur crime, ils auraient agi de la même façon... Le responsable, c'est une éducation négligente ou abusive, combinée avec des problèmes psychiques. »

Stone rejette l'idée de sa responsabilité tout en offrant de la partager: « N'est-il pas possible que les mille cinq cents heures [la moyenne nationale amuelle de présence devant le petit écran] de télévision souvent violente aient eu plus d'impact sur ces jeunes que deux heures de Natural Born Killers? > Et le réalisateur, faisant référence à la stratégie de défense de Dan White, l'assassin, le 27 novembre 1978, du

une relation de type pratiquement hypnotique. Cette relation, que la nature du spectacle cinématographique limite dans l'espace (la salle) et dans le temps (la séance), la télévision la banalise, et l'utilisation du magnétoscope permet de la répéter à l'infini, de l'approfondir, de la cultiver jusqu'à la nausée ou jusqu'au vertige. La vraie question que pose < l'affaire Tueurs-nés » est sans doute là, dans cette banalisation de l'image qu'a créée la télévision et que la vidéo a accentuée, cette familiarité avec une violence dont la représentation a cessé de constituer un enjeu artistique et

Pascal Mérigeau

maire de San Francisco et de son adjoint (me consommation abusive de confiseries - il se gavait de Twinkies - aurait induit un déséquilibre métabolique qui l'aurait poussé au double meurtre!), d'ajouter : « C'était la faute des Twinkies. Et maintenant, c'est la faute d'un film! » Le réalisateur refuse que son cinéma soit utilisé comme circonstance atténuante par les jeunes assassins. Hélas pour lui, le jury de San Francisco, très impressionné par cette histoire de junk food, a pourtant condamné Dan White à une peine

PREMIER AMENDEMENT La causalité est ardue à prouver sur le terrain juridique, même quand il s'agit de produits au sens littéral (silicone, nicotine, pesticides). Mais des jurés peuvent-ils mesurer l'impact des images et des mots sur le psychisme? La situation est milre aux Etats-Unis pour une condamnation de la violence produite par Hollywood, d'autant que Washington s'est embarqué dans cette croisade auprès de l'opinion publique, le candidat à l'in-

vestiture républicaine, Bob Dole,

Et jamais un film n'a été à ce point « revendiqué » par de jeunes criminels qui se sont fortement identifiés à l'appellation et à la notoriété des « tueurs nés » interprétés par Woody Harrelson et Juliette Lewis, au point de les imiter. Avec son cinéma provocateur, Oliver Stone est une proie facile, voire un bouc émissaire tout désigné.

Robert Marshall, l'avocat du réalisateur, appuiera sa défense sur le premier amendement de la Constitution américaine, qui protège la liberté d'expression : « C'est un coup de pub de la part des avocats. Franchement, leur théorie est un peu mince et dans le même ordre

d'idées, le dernier film basé sur un livre de John Grisham, A Time to Kill, pourrait être accusé d'inciter les gens à faire leur propre justice. » A Time to Kill, qui sort actuellement aux Etats-Unis, raconte l'histoire d'un père qui assassine les violeurs de sa fille, et est acquitté.

Si Stanley Kubrick et Warner des salles britanniques après une série de viols et de meurtres copiés sur certaines scènes du film, Oliver Stone est, hii, bien décidé à défendre vigoureusement sa liberté.

Sarah sera peut-être le meilleur témoin à décharge. La référence au film était-elle présente dans son esprit et celui de son compagnon juste avant les meurtres, a demandé un reporter de Vanity Fair à la jeune fille, incarcérée dans une prison de la Louisiane? « J'aimerais bien dire que oul J'aimerais montrer Hollywood du doigt, mais ce ne serait pas honnête. »

L'avocat de Patsy Byers, qui a déjà obtenu 12 millions de dollars (60 millions de francs environ) de dédommagements contre une société pharmaceutique qui avait négligé d'indiquer sur ses boîtes d'Aspirine un risque très rare, est sûr de son dossier: « On va avoir cette femme paralysée dans le tribunal, on va montrer le film. L'addition va être très lourde. » De 20 à 30 millions de dollars, estime-t-il. d'autant que Stone pourrait pâtir d'une loi propre à la Louisiane, qui permet de punir, parmi les « responsables » même accessoires, le phus nanti

Un verdict condamnant Oliver Stone aboutirait à interdire certaines formes artistiques, à justifier certaines censures, et constituerait, selon les mots de son avocat. un « terrible précédent ».

Claudine Mulard

A Avignon, la voix de Salman Rushdie domine la danse de François Raffinot

SCANDAL POINT, de François Raffinot/Centre chorégraphique de Havre/Haute-Normandie. The Rolling Stones (musique). Salman Rushdie (voix). Françoise Michel (lumières). Hermès-Paris (costumes). Marie-Hélène Rebois (Images). Cloftre des Célestins, jusqu'au 30 juillet, 22 heures. Tel. : 90-14-14-14.

> AVIGNON de notre envoyée spéciale

Danser le corps de Salman Rushdie, privé de liberté depuis le 14 févner 1989, depuis la fatwa lancée par l'imam Khomeiny contre l'écrivain des Versets sataniques. Incarner sur scène ce corps réduit à n'être plus qu'une voix, une écriture. Comment réussir à faire exis-ter cet homme à travers les gestes de sept danseurs, sept ans après qu'il a été condamné à mort ? C'est le nouveau pari du chorégraphe Prançois Raffinot. Il a appelé sa création Soundai Point, le nom de la maison de Saladin Chamcha, héros du livre banni. Le Festival d'Avignon montre que la danse, peutêtre plus que le théâtre, est préoccupée par le monde où nous vivons, injuste, odieux aux pauvres, menace par tous les fanatismes.

Danse bizarre, mattendue! Ce n'est évidenment pas le corps de l'écrivain qui est reconstitué ententative de « manipulation ». C'est à l'Inde, pays natal de Salman Rashdie, que le chorégraphe doit se confronter L'Inde, ses couleurs, sa danse omementée... Point de départ de Scandal Point: Pémotion ressentie par François Raffinot quand il a entendu pour la première fois la voiz de l'écrivain. C'est cette voix de conteur qui domine la pièce, structure la bande-son, en

même temps que Sympathy for the Devil des Rolling Stones – dans Les Versets sataniques, cette chanson sert de signe de ralliement ironique. Cette voix des Mille et Une Nuits, cette voix orientale, troublante par son accent si parfaitement british, a transporté, comme sur un tapis volant, le chorégraphe en Inde, pays des émotions.

La danse de Raffinot prend des couleurs de bharata natyam, alors que le chorégraphe n'a jamais mis les pieds en Inde. Et pourtant, c'est ce continent qu'on voit se dessiner dans Scandal Point. Comme si rendre à Rushdie ses racines, le pays qui l'a rejeté, était le seul moyen de lui redonner un corps

L'INDE ET LE BAROQUE

Le sol du Cloître des Célestins est nappé d'une lumière rose sari. Au fond de la scène, les deux arches sont obstruées par des écrans géants sur lesquels les visages des danseurs sont projetés, filmés par des optiques déformantes. Ce rétrécissement de l'espace évoque celui qui vit, par obligation, « cloitré ». Avignon, ville papale. Raffinot n'a jamais craint le paradoxe. Que la pièce commence ! Sympa-

thy for the Devil des Stones résonne. Foule hurlante. Est-ce l'Inde qui fête son indépendance ? Ces hurlements appartiennent aux spectateurs du concert d'Altmont au scène. Ce corps là a résisté à toute cours duquel, en 1969, un homme est poignardé par les Hell's Angels. Quand François Raffinot s'en tient à son projet initial - faire apparaftre le corps de l'écrivain banni sa danse prend le risque d'une expressivité trop grande: duo où les danseurs se masquent mutuellement les yeux ; grimaces du visage à la Francis Bacon. En revanche, la chorégraphie devient stupériante quand l'Inde fait irruption : doigts

lité des genoux, des banches...

Raffinot, expert passionné des codes et ornementations de la danse et de la musique baroques retrouve avec la danse indienne d'autres codes. Il s'en amuse d'autant plus qu'il les invente. Scandal Point, construction intellectuelle à la matière trop riche, prouve néanmoins qu'il est possible de créer dans la culture de l'autre, sans nécessairement la connaître, poussé seulement par la sympathie pour un personnage. C'est troublant. De l'ordre de la transmission de pensée. Le furieux solo de l'Eurasienne Emmanuelle Vo-Dinh éclate comme une menace. Il dit combien le corps parfois se sent fragilisé d'appartenir à plusieurs cultures.

Dominique Frétard

Connexions hip hop débute à Châteauvallon dans une ambiance tendue

CHÂTEAUVALLON

de notre envoyée spéciale Vendredi 26 juillet, la manifestation Connexions hip hop débutait à Châteauvailon à 19 heures. Beaucoup de jeunes, des familles, des enfants, des bébés aussi. Personne n'est pressé de rentrer dans le Théâtre couvert tant il fait chaud, tant le site qui surplombe la mer est étonnant. « Je ne pensais pas qu'il pouvait exister un endroit aussi beau », dit un rappeur descendu tout exprès de Roubaix soutenir le groupe Aktuel Force, la compagnie de Gabin Nussier, basée à Saint-Denis. Les danseurs blonds et danois de Out of Control, trouvent l'endroit « lovely ».

Sur cette soirée d'ouverture pesait, toutefois, une certaine tension née du conflit qui oppose le

directeur de Châteauvallon, Gérard Paquet, au maire Front national de Toulon. Prévu pour cette soirée d'ouverture, le groupe NTM avait été déprogrammé après l'intervention et les menaces du préfet du Var, Jean-Charles Marchiani, de retirer toute subvention à la manifestation si le groupe restait à l'affiche.

GUERRE DES MERFS

Gérard Paquet ne l'a pas remplacé. Mais, inquiet, il explique: « Le 24 juillet, j'ai reçu par téléphone des informations selon lesquelles des hommes seraient recrutés dans le but d'organiser une opération de déstabilisation, de décrédibilisation de Châteauvallon. Le 25 juillet, j'envoyais une lettre au procureur de la République, le mettant au courant, avec

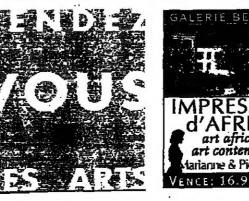
photocopie au directeur de la sûreté de Toulon. J'espère que le nécessaire a été fait. » On parle d'une provocation, d'une vente massive de drogues nécessitant l'intervention de la police. Gérard Paquet a fait appel à un service d'ordre expérimenté. Ces rumeurs ajoutent à la guerre des nerfs.

Connexions hip hop a un bud-

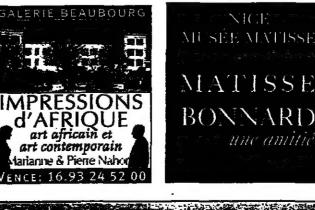
get de 700 000 F. On est étonné d'apprendre que Coolio vient pour 100 000F seulement. Sylvain Besse, qui dirige l'association Aspect, organisatrice de concerts de world music, a également refusé les subventions de la ville de Toulon, aux lendemains de l'arrivée du Front national à la mairie. Il est le responsable de la programmation musicale de ces Connexions hip hop: « Avec Coolio, on négocie, on explique la situation de Châteauvallon. Ça m'a fait mal de déprogrammer NTM. On a dit que Sages Poètes de la rue s'est décommandé par solidarité. C'est faux. Un musicien du groupe est parti à l'armée. Il s'agit d'une première édition. 50 % de la programmation est du rap pur et dur. 50 % est du rap croisé avec l'acid jazz, le trip hop, le funk. En première partie, j'ai choisi trois groupes ayant sorti un premier album remarqué en 1995-1996 : Moloko, Ruby et Positive Black Soul. Deux groupes anglais, un sénégalais. » Keziah Jones, Galliano et Coolio sont les têtes d'affiche.

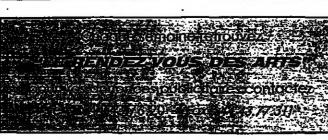
Tous les rappeurs présents à Châteauvallon attendent Storm, le meilleur d'entre eux tous, et son groupe Total Konfusion. Malika Zgaren, niçoise, défendra l'honneur des femmes, souvent malmené par les rappeurs masculins, avec son groupe No Bitch.

D. F.



GALERIE CHAVE 13 et 20 rue Isnard **06140 VENCE** Tél 93 58 03 45 FRED DEUX





Cataclysme vocal à Avignon

Au piano ou a capella, Haim Isaacs fait résonner les voix

CHANTEUR depuis une vingtaine d'années, Haïm Isaacs a franchi le pas: il est aussi devenu compositeur. Dans la fraîcheur - relative - du soir à Avignon, il propose un spectacle de ses chansons, qu'il interprète avec Jean-Marc Colet et Hans Savard. De son apprentissage avec le Roy Hart Theatre, il a retenu une belle souplesse vocale, nageant avec délices du grave à l'aigu. Ses chansons aussi naviguent du comique (il ironise sur les recherches naïves de racines authentiques) au tendre



(les printemps de l'amour). Seul devant son piano ou chantant a capella avec ses deux complices, il danse et fait chanter le public. Les trois interprètes de ce cataclysme vocal seront les invités du Festival vocal du Théâtre du Tourtour, à Paris, du 10 au 21 septembre.

* Haim Isaacs, Le Moulin à paroles, 76, rue Guillaume-Puy, 84000 Avignon. Tél.: 90-82-93-46. Jusqu'au 3 août, sauf lundi, à 22 h 15. 60 f (45 f avec la carte Fes-

UNE SOIRÉE À PARIS

Traversée des musiques juives Peu connues, et très diverses car provenant d'un peu partout tant dans le temps que dans l'espace, les musiques juives vont faire vibrer le parc de La Villette pendant trois jours d'affilée, dans le cadre de Paris, quartier d'été. Les musiciens vont se succéder

- comme dans les fêtes populaires organisées par la Cité de la musique - dans la nuit du samedi 27 juillet, le lendemain dimanche 28 après-midi, concert gratuit dans le parc, et tout cela se terminera - en beauté - le lundi soir à la Grande Halle.

Cité de la musique, le 27, de 22 heures à l'aube. De 80 à 120 F. Parc de La Villette, le 28 de 17 h 30 à 21 h 30, concert gratuit. Grande Halle de La Villette, le 29, de 19 heures à 1 heure du matin. De 80 à 120 F. 211, avenue Jean-Jaures, MP Porte-de-Pantin. Tél.: 44-

Granmoun Lélé Figure de proue du maloya traditionnel, Granmoun Lélé, malicieux et vaillant guerrier, entouré de toute sa famille, fait tourner la

musique de la Réunion sur toutes

Film américain d' Andrew Fleming VO : Gaumont Les Halles, 1* (40-39-

99-40; rés. 40-30-20-10); UGC

Odéon, 6: Publicis Champs-Elysées,

E* (47-20-76-23; rés. 40-30-20-10). VF: Rex, 2* (39-17-10-00); Para-

mount Opéra, 9" (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12"; Gaumont Gobelins Rodin, 13" (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10);

Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); Miramar, 14º (39-

17-10-00; rés. 40-30-20-10); Gau-

mont Convention, 15 (48-28-42-27:

rés. 40-30-20-10) ; Pathé Wepler, 18

(rés. 40-30-20-10) : Le Gambetta, 20

Film américain de Jean-Claude Van

VO: UGC Ciné-Cité Les Halles, 1";

Gaumont Marignan, 8º (rès. 40-30-

20-10); UGC Normandie, 8°; Gau-mont Grand Ecran Italie, 13° (45-80-

77-00 ; rés. 40-30-20-10) . VF : Rex (le Grand Rex), 2 (39-17-10-00) ; Bre-

tagne, 6- (39-17-10-00; rés. 40-30-

20-10); UGC Montparnasse, 6"; Pa-

ramount Opéra, 9º (47-42-56-31:

rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12º

(43-43-04-67; rés. 40-30-20-10);

UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobe-lins, 13°; Gaumont Parnasse, 14°

(rés. 40-30-20-10); Mistral, 14* (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); UGC

Convention, 15"; Pathe Wepler, 18

(46-36-10-96 ; rès. 40-30-20-10).

GUANTANAMERA

(res. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20

Film cubain de Tomas Gutierrez

VO: 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-

14-55); Latina, 4 (42-78-47-86); Es-

pace Saint-Michel, 5- (44-07-20-49);

14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83);

La Pagode, 7º (res. 40-30-20-10); Le

Balzac, 8 (45-61-10-60); 14-Juillet

Bastiile, 11 (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14 (rés. 40-30-20-10); 14-

Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79.

Film français de Dominique Ladoge

UGC Ciné-Cité Les Halles, 1º; Gau-

mont Opéra Impérial, 2ª (47-70-33-

88; rés. 40-30-20-10); Publicis

Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23:

14° (43-27-84-50; res. 40-30-20-10);

Les Montparnos, 14 (39-17-10-00)

rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18

Film britannique de Peter Greena-

LE MONTREUR DE BOXE

(rés. 40-30-20-10).

THE FALLS

46-36-10-96 ; res. 40-30-20-10).

LE GRAND TOURNO

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

DANGEREUSE ALLIANCE (*)

les routes du monde. Les voici dans les jardins parisiens en conclusion d'une large tournée européenne. Chœurs ondoyants et percussions féroces sement de joyeuses turbulences.

Prochains concerts, dans le cadre de Paris quartier d'été. le 28 à 19 heures au square Léon, Me Chateau-Rouge ; le 29 à 19 heures au parc de Belleville, Mº Couronne. Tél.: 44-83-64-40.

Hal Singer Quartet Installé à Nanterre depuis plusieurs années, c'est en proche voisin que le saxophoniste ténor Hal Singer, né à Tulsa (Oklahoma) en 1919, se rend dans les clubs parisions : il y a ses habitudes et un public fidèle. Le jazz de Hai Singer s'inscrit dans la tradition des années 30 à 50, souvent marqué par le blues et le rhythm'n'blues. Avec lui une rythmique qui pousse au jeu, Alain Jean-Marie (piano), Alby Cullaz (contrebasse) et Bob De-

meo (batterie). Au duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris I^{rr}. Mª Châtelet. 22 h 30. le 27. Tel.: 42-33-22-88. De 70 F à 100 F.

20-10) ; George-V, 8º - VF : UGC Opé ra. 9": UGC Lvon Bastilie, 12": Gau-Gobelins Fauvette, 13 (47-07-55-88 : rés. 40-30-20-10) : Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); Miramar, 14* (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15• (48-28-42-27 ; rès. 40-30-

20-10); Pathé Wepler, 18' (rés. 40-VENGEANCE FROIDE

Film américain de Phil Joanou VO: UGC Ciné-Cité Les Halles, 1°; UGC Montparnasse, 6°; UGC Ode 6º: Gaumont Ambassade 8: (43-59-19-08; res. 40-30-20-10); George-V, 8"; Pathe Wepler, 18" (res. 40-30-20-10) . VF : Rex, 2* (39-17-10-00) ; Gaumont Opéra Français, 9" (47-70-33-88; res. 40-30-20-10); Les Nation, 12" (43-43-04-67; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12: Gaumont Gobelins Fauvette, 13* (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14 (res. 40-30-20-10); Mistral, 14. (39-17-10-00; rés. 40-10): Gaumont Convention, 154 (48-

28-42-27; rés. 40-30-20-10).

LES EXCLUSIVITÉS ACE VENTURA EN AFRIQUE (A. v.f.): Rex, 2 (39-17-10-00); George-V. 8: Paramount Opera. 9 (47-42-56-31; res. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 124; UGC Gobe lins, 13"; Gaumont Parnasse, 144 (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50; res. 40-30-20-10); UGC Convention, 15"; Pathé Wepler, 18" (rés. 40-30-20-10) ; Le Gambetta, 20" (46-36-10-96 ; rés. 40-30-20-10). L'ÂGE DES POSSIBLES (Fr.) : Le Quar-

tier Latin, 5" (43-26-84-65). AGENT ZÉRO ZÉRO (A., v.o.): UGC Ciné-Cité Les Halles, 1°; 14-Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Marignan, 8º (rés. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8º ; 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); . VF: Rex, 2- (39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; Paramount 9° (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12-; Gaumont Gobelins Fauvette, 13 (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14" (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50; res. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 151 (48-28-42-27; rés. 40-30-20-10); Pathé Webler, 18º (rés. 40-30-20-10); Le

Gambetta, 20 (46-36-10-96; res. 40-AME CORSAIRE (Bres., v.o.): Latina, 4* (42-78-47-86). LES APPRENTIS (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3" (42-77-14-55). L'ARMÉE DES 12 SINGES (A., v.a.):

Grand Pavois, 15° (45-54-46-85; res. 40-30-20-10). BABE LE COCHON DEVENU BERGER (A., v.f.): Cinoches, 6' (46-33-10-82); Club Gaumont (Publicis Matignon), 8- (42-56-52-78)

BALTO CHIEN-LOUP, HEROS DES NEIGES (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15. (45-32-91-68).

BARB WIRE (*) (A., v.o.): Gaumont Marignan, 8° (rés. 40-30-20-10). VF: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10). BEAUMARCHAIS L'INSOLENT (Fr.) : Grand Pavois, 15° (45-54-46-85 ; rés.

BEAUTE VOLÉE (Fr.-A., v.o.) : Lucer-BEAUTE VOILE (Fr.-A., V.O.): Lucer-naire, & (45-44-57-34). LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ (Fr.): UGC Trìomphe, &; Grand Pavois, 15-(45-54-46-85; rés. 40-30-20-10). CAFÉ SOCIETY (A., v.o.): 14-Juillet Hautefeuille, 6 (46-33-79-38).
LES CAPRICES D'UN FLEUVE (Fr.): 14-Juillet Pamasse, 6 (43-26-58-00). CASINO (*) (A., v.o.): Gaumont Les Hailes, 1= (40-39-99-40; rés. 40-30-

20-10); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14; rés. 40-30-20-10). CERTAINS L'AIMENT COURT (Fr.-Bel.): Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43; rés. 40-30-20-10); Le mbetta, 20° (46-36-10-96 ; res. 40-

30-20-10) CHACUN CHERCHE SON CHAT (Fr.): UGC Forum Orient Express, 1°; 14-Juillet Hautefeuille, 6° (46-33-79-38) ; UGC Rotonde, 6° ; Le Balzac, 8° (45-67-10-60) ; 14-Juillet Bastille, 11°

(43-57-90-81). LA COMÈDIE DE DIEU (Por., v.o.) : Lucemaire, 6º (45-44-57-34). COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ (Fr.) : Gaumont Les Hailes, 1= (40-39-99-40 ; rés. 40-30-20-10) ; Racine Odéon, 6º (43-26-19-68; rés. 40-30-20-10): Gaumont Champs-Elysées, 8° (43-59-04-67; rés. 40-30-20-10); Majestic Bastille, 11° (47-00-02-48; rés. 40-30-20-10); Blenvenüe Montparnasse, 15 (39-17-10-00; rés. 40-

CONTE D'ÉTÉ (Fr.) : UGC Ciné-Cité CONTE D'ETE (Fr.): UGC Ciná-Cité Les Halles, 1"; UGC Danton, 6"; Le Balzac, 8" (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Le Répu-blique, 11" (48-05-51-33); Escurlal, 13" (47-07-28-04; rés. 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14" (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17". COURS-Y VITE (Fr.): L'Entrepôt, 14° (45-43-41-53).

(43-43-41-63). CRASH (**) (Can., v.o.): UGC Ciné-Cité Les Halles, 1*; UGC Danton, 6*; Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); UGC Normandie, 8°: Max Linder Panorama, 9° (48-24-88-88; rés. 40-30-20-10); La Bastille, 11* (43-07-48-60); Les Nation, 12 (43-43-04-67; res. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Rodin, 13- (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Pernasse, 14* (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15°; Majestic Passy, 16° (44-24-46-24; rés. 40-30-20-10); Pa-VF: UGC Montparnasse, 6": Gaumont Opéra Français, 9 (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12"; UGC Gobelins, 13"; Le Gambetta, 20º (45-35-10-96; rés. 40-

DEAD MAN (A., v.o.): Le Quartier Latin, 5 (43-26-84-65). DELPHINE: 1, YVAN: 0 (Fr.): UGC Cl-né-Cité Les Halles, 1"; UGC Ro-tonde, 6"; Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08; res. 40-30-20-10). DENISE AU TÉLÉPHONE (A., v.o.):

Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77 : rés. 40-30-20-10). LA DERNIÈRE MARCHE (A., v.o.) : CI-

noches, 6º (46-33-10-82). DES NOUVELLES DU BON DIEU (Fr.) : 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55); 14-Juillet Hautefeuille, 6 (46-33-79-38) ; Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20 ; rés. 40-30-20-10). DIABOLIQUE (*) (A., v.o.) : UGC

DINGO ET MAX (A., v.f.) : Rex, 2" (39-17-10-00); UGC Triomphe, 8°; Les Nation, 12° (43-43-04-67; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14° (rés. 40-30-20-10); Mistral, 14 (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18" (rés. 40-30-20-10). DOUBLE DRAGON (A., v.f.): Mira-

mar, 14º (39-17-10-00; rés. 40-30-20-EMPIRE RECORDS (A., v.o.) : UGC Gné-Cité Les Halles, 1" ; George-V, 8". LE FACTEUR (ft., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1" (40-39-99-40 ; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Impérial, 2* (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); 14-Junilet Odéon, 6" (43-25-59-83); La Pagode, 7" (rés. 40-30-20-10); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08: 40-30-20-10); La Bastille, 17 (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, 13 (45-80-77-00; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); UGC Maillot, 17°.VF: Gaumont Pamasse, 14°

FRESA Y CHOCOLATE (Cub., v.o.): Lucemaire, 6' (45-44-57-34). GABBEH (Ira., v.o.) : 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55); 14-Juillet Odeon, 6* (43-25-59-83); 14-Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00). GIRL 6 (*) (A., v.o.): Lucernaire, 6"

(4>44-57-34). LA HAINE (Fr.) : 14-Juillet Beaubourg, 3º (42-77-14-55). HEAVENLY CREATURES (néo-zél-, v.o.): UGC Ciné-Cité Les Halles, 199 Le Saint-Germain-des-Prés, salle G. de-Beauregard, 6 (42-22-87-23; rés. 40-30-20-10); La Bastille, 11 (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, 13" (45-80-77-00; rés. 40-30-20-10); Bienvenüe-Montparnasse, 15º (39-17-10-00; rés. 40-30-

20-10). LE HUTTEME JOUR (Fr.-Bel.): UGC Cine-Cité Les Halles, 1"; Saint-André-des-Arts II, 6' (43-26-80-25); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19 08 ; rès. 40-30-20-10) ; Les Nation, 12- (43-43-04-67 : rés. 40-30-20-10) : UGC Gobelins, 13"; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14t (39-17-10-00) rés. 40-30-20-10) ; Pathé Wepler, 18 (rés. 40-30-20-10)

LA HUITTEME MUIT (Fr.): Saint-André-des-Arts I, 64 (43-26-48-78). INÉDITS DE PETER GREENAWAY, PREMIER PROGRAMME (Brit., v.o.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

INÉDITS DE PETER GREENAWAY, DEUXIÈME PROGRAMME (Brit., v.o.) : Epés de Bois, 5° (43-37-57-47). JANE EYRE (Fr.-It.-Brit., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1" (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); Espace Saint-Michei, 5º (44-07-20-49); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16* (44-24-46-24; rés. 40-30-20-10). VF: Gaumont Opéra Impérial, 2-(47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnesse, 14º (rés. 40-30-20-10). LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR (Fr.):

Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). LA JURÉE (A., v.o.): UGC Forum Orient Express, 1º; Gaumont Mari-gnan, 8º (rés. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17°. VF: Gaumont Opéra Français, 9° (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14º (res. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 41-50-20-10); gaumont Convention, 15° (48-28-42-27; rés. 40-30-20-10). LAME DE FOND (A., v.o.): UGC Ciné-Ché Les Halles, 1°; UGC Odéon, 6°; UGC Champs-Elysées, 8°; 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79).VF: Rex. 2° (39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; UGC Opéra, 5°; UGC Go-belins, 13°; Mistral, 14° (39-17-10-00 ; rés. 40-30-20-10) ; UGC Conven-

tion, 15°. LEAVING LAS VEGAS (*) (A., v.o.): Lucemaire, 6' (45-44-57-34). LÉON (*) (Fr., v.o.): Gaumont Kino-panorama, 15' (rés. 40-30-20-10). LOCH NESS (A., v.f.): Cinoches, 6° (46-33-10-82); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85 ; rés. 40-30-20-10). MACHAHO (Fr.-Aig., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20 : rés.

MAN TROUBLE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); Gaumont Marignan, 8" (rés. 40-30-20-10). MAUDITE APHRODITE (A., v.o.) : CI-

noches, 6º (46-33-10-82). MEURTRE EN SUSPENS (A., v.o.): UGC Odéon, 6°; UGC Triomphe, 8°; Sept Parnessiers, 14° (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10). VF: Paris Ciné I, 10" (47-70-21-71).

MONDO (Fr.): Lucernaire, 64 (45-44-NELLY ET M. ARNAUD (Fr.) : CInoches, 6º (46-33-10-82); Grand Pa-vois, 15º (45-54-46-85; rés. 40-30-20-

NICO ICON (All., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3º (42-77-14-55). LES NOUVELLES AVENTURES DE WALLACE ET GROMIT (Brit., v.o.): 14-Juillet Parnage, 6: (43-26-58-00) VF: 14-Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-

PAPA, J'AI UNE MAMAN POUR TOI 36-14; rés: 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20; rés, 40-30-20-10).

PEDALE DOUCE (Fr.): UGC Forum Orient Express, 1"; George-V, 8"; UGC Opera, 9"; Gaumont Parnessa, 14" (rés. 40-30-20-70) ; Grand Pavois, 15" (45-54-46-85 ; rés. 40-30-20-10). PERSONNEL ET CONFIDENTIEL (A., v.o.): UGC Forum Orient Express. 1"; UGC Normandie, &. VF: UGC Opéra, 9°; Les Montparnos, 14° (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10). PETITS MEURITRES ENTRE AMIS (*)

(Brit., v.o.): Le Quartier Latin, 5-PEUR PRIMALE (A., v.o.): George-V,

PLANÈTE HURLANTE (A., v.o.): UGC Ciné-Cité Les Halles, 1"; Elysées Lin-coin, 8" (43-59-36-14; rés. 40-30-20-10). VF; UGC Montparnesse, 6 ; Paramount Opéra. 9 (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13°; Mistral, 14° (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18° (rés.

PRISCILLA, FOLLE DU DÉSERT (Austr., v.o.): Sept Parnassiens, 14' (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10). PULP FICTION (A., v.o.) : Cinoches, 6º

(46-33-10-8Z). RAISON ET SENTIMENTS (A., v.c.): Epée de Bois, 5' (43-37-57-47); CInoches, 6º (46-33-10-82); George-V, 8º; Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10). RICHARD III (A., v.o.): UGC Forum

Orient Express, 1"; 14-Juillet Haute-feuille, 6" (46-33-79-38); Majestic Bastille, 11" (47-00-02-48; rés. 40-30-20-10); Escurial, 13" (47-07-28-04; res. 40-30-20-10); Majestic Passy, 164 (44-24-45-24; res. 40-30-20-10). REDICULE (Fr.): UGC Forum Orient Express, 1º; UGC Danton, 6º; Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08: rés. 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, 8° (43-87-35-43; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9° (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (47-97-55-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14" (rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27; rés. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16° (44-24-46-24; rés. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17°.

LA SECONDE FOIS (It., v.o.): Reflet édicis II, 5º (43-54-42-34). SEVEN (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10). SH'CHUR (Isr., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 64 (43-26-58-00). THE ADDICTION (A., v.o.): Action

Ecoles, 5* (43-25-72-07).
THE SUBSTITUTE (*) (A., v.o.): George-V. 8. VF: Rex. 2 (39-17-10-00); UGC Montpernasse, 61; Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13°; Pathé Wepler, 18° (rés. 40-30-20-10). LE TOMBEAU DES LUCIOLES (Jap., v.o.): 14-Juillet Besubourg, 3 (42-77-14-55); 14-Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00). TOY STORY (A., v.f.): Cinaches, 6"

(46-33-10-82); Club Gaumont (Publicis Matignon), B (42-56-52-78). TRAINSPOTTING (**) (Brit., v.o.) UGC Ciné-Cité Les Halles, 14: UGC Danton, 6°; UGC Rotonde, 6°; UGC Triompha, 8*; Gaumont Opéra Fran-çais, 9* (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); 14-juillet Bastille, TI* (43-57-90-81); Mistral, 14 (39-17-10-00; rés.

40-30-20-10); 14-juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Pathé We-pler, 18" (rés. 40-30-20-10). LES TROIS FRÈRES (Fr.): George-V. 8"; Grand Pavois, 15" (45-54-46-85;

rés. 40-30-20-10). TROIS VIES ET UNE SEULE MORT (Fr.-Esp.): Latina, 4 (42-78-47-86); Épée de Bois, 5° (43-37-57-47). UN ANIMAL, DES ANIMAUX (Fr.): 14-Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00). UN HÉROS TRÈS DISCRET (Pr.): UGC LIN HEROS TRES DISCRET (Pr.): UGC Forum Orient Express, 1"; Les Trois Luxembourg, 6" (46-33-97-77; rés. 40-30-20-10); George-V, 8"; Les Montparnos, 14" (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugre-nelle, 15" (45-75-79-79).

nelle, 13" (43-75-79-79).
UNDERGROUND (Eur., v.o.): Sept
Parnassiens, 14" (43-20-32-20; rès.
40-30-20-10].
UNE NUIT EN ENFER (**) (A., v.o.): UGC Ciné-Cité Les Halles, 14; George-V, 8". VF: Bretagne, 6" (39-George-y, 8-, vr: sreagine, 6- (35-17-10-00; rés. 40-30-20-10). USUAL SUSPECTS (A., v.o.): Ci-noches, 6- (46-33-10-82); Grand Pa-vois, 15- (45-54-46-85; rés. 40-30-20-

WHEN NIGHT IS FALLING (Can., v.o.) : Lucernaire, 6* (45-44-57-34). WITTGENSTEIN (Brit., v.o.) : Lucernaire, 6* (45-44-57-34).

LES REPRISES LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).
LES 101 DALMATIENS (A., v.f.): Den-

fert, 14* (43-21-41-01); Grand Pavois, 15* (45-54-46-85; res. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15" (45-32-91-68). LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT

(A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30). DRAGON, L'HISTOIRE DE BRUCE LEE (A., v.f.): Paris Ciné II, 10* (47-70-21-

FORBIDDEN (A., v.o.): Le Quartier (atin, 5° (43-26-84-65). LA GRANDE COURSE AUTOUR DU MONDE (A., v.o.): Reflet Médicis, salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34), INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAU-DIT (A., v.f.) : Paris Ciné I, 10* (47-70-

JANE EYRE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5° (43-25-72-07). LA JETÉE (Fr.) : 14-Juillet Beaubourg,

3° (42-77-14-55). KES (Brit., v.o.) : Espace Saint-Mi-chel, 5° (44-07-20-49). NANOUK L'ESQUIMAU (A.): Espace Saint-Michel, 5 (44-07-20-49).
ORANGE MECANIQUE (**) (8rit., v.o.) : Studio Galande: 5º (43-26-94-08; rés. 40-30-20-10); Cinoches, 5*

(46-33-10-82); Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68). LA PANTHÈRE ROSE (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30); Mac-Mahon, 17* (43-29-79-89).

QUAND L'INSPECTEUR S'EMMÈLE (Brit., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30); Mac-Mahon, 174 (43-29-79-89). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Denfert,

14* (43-21-41-01); Grand Pavois, 15* (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10). SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE or., v.o.) : Lucemaire, 6* (45-44-57-

TIMECOP (A., v.f.) : Paris Ciné II, 10 47-70-21-71) LES VOYAGES DE GULLIVER (A... v.f.): Studio Galande, 5* (43-26-94-08; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

WEST SIDE STORY (A., v.o.): 14-Juil-let Odéon, & (43-25-59-83).

PESTIVALS

ALFRED HITCHCOCK (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5 (43-54-51-60). Le Grand Alibi, sam, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Main au collet, dim. 13 h 05, 14 h 50, 16 h 35; 18 h 25, 20 h 15, 22 h 05; Mr and Mrs Smith, lun. 13 h 30, 15 h 15, 17 h, 18 h 45, 20 h 30, 22 h 15; Mais qui a tué Harry ?, mar. 13 h 10, 15 h, 16 h 50, 18 h 40, 20 h 30, 22 h 20. ARNAUD DESPLECHIN CINÉASTE DE NOTRE TEMPS, Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09). La Vie des morts,

dim. 19 h 30, mar. 12 h 15 ; La Sentinelle, dim. 20 h 45. BUNUEL ARCHITECTE DU RÉVE. Reflet Médicis II. 5º (43-54-42-34). Le Charme discret de la bourgeoisie, mar. 12 h ; Tristana, lun. 12 h

BUSTER KEATON, CHOREGRAPHE 26-84-65). Le Mécano de la General. sam. 16 h 15; Les Flancées en folie, dim. 16 h 15; La Croisière du Naviator, lun. 16 h 15 ; Le Figurant, mar.

CINÉ-CLUB CLAUDE-JEAN PHILIPPE (v.o.). L'Arlequin, 6º (45-44-28-80). Scarface, dim. 11 h. LE CINÈMA CHINOIS, DE LA TRADI-

TION À LA MODERNITÉ (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5 (43-54-51-50). Le Maître de Tai-chi, sam. 16 h 20, 20 h 15; L'Eunuque impérial, sam. 18 h 15, 22 h 15 ; Opération dragon, dim. 11 h 30, 13 h 15. 16 h 55, 18 h 40, 22 h 20 ; Pot dans le vent, dim. 15 h, 20 h 25 ; Vive l'amour, lun. 12 h 15, 16 h 15, 20 h 15 : Garçon d'honneur, lun. 14 h 25, 18 h 25, 20 h 20 : L'Auberge du printemps, mar. 12 h, 16 h 05, 20 h 70 ; Salé sucré; mar. 13 h 55, 18 h, 22 h Q5.

LA FEKS, LA FABRIQUE DE L'ACTEUR EXCENTRIQUE (v.o.), L'Entrepôt, 14-(45-43-41-63). La Nouvelle Babyione, mar. 16 h 45 ; Les Faubourgs de Wyborg, lun. 21 h 45, mar. 21 h 45; Don Quichotte, dim. 16 h 30, mar. 18 h 15; Hamlet, lun. 17 h, mar. 14 h; Le Roi Lear, dim. 14 h, lun.

FESTIVAL MORETTI (v.o.), Reflet Médicis I), 5º (43-54-42-34), Bianca, lun. 12 h 05,

GÉNÉRATION 90, Les Trois Luxem bourg, 64 (46-33-97-77). Les Gens normaux n'ont rien d'exceptionnel. sam, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Petits Ar-14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Nord

The second secon

lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Bar des rails, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,

22 h.
1AMES BOND (v.o.), Elysées Lincoln, 8" (43-59-36-14). Opération Ton-nerre, sam. 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15; On ne vit que deux fos, dim. 13 h 45, 16 h 15, 18 h 45, 275 15; Les diamants sont éternels, lun. 13 h 45, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15 3 Casino Royale, mar. 13 h 45, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15.

LIAISONS DANGEREUSES (v.o.), Parc de la Villette. Prairle du triangle, 19-(40-03-75-03). Blade Rumer, sam. 22 h; Texi Driver, dim. 22 h; Sunset Boulevard, mar. 22 h. Boulevard, mar. 22 h.
LES MARX BROTHERS (1985) Le
Champo-Espace Jacques-Tab. 5 (4354-51-60). Chercheurs d'on-dim.
11 h 35; Un jour au cirque, lun.
11 h 50; Les Marx au grand magain,
mar. 11 h 35.

DE PALM SEACH

4,575

de train

22

1

MP.

Dicarites

lasoirees

yle câble et

mar. 11 h 35. MIZOGUCHI RETROUVÉ (v.o.), ÚAC lequin, 6" (45-44-28-80). L'Intendant Sansho, sam. 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Sansho, sam. 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Les Musiciens de Gios, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Cigogne en papier, lun. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; L'Amour de l'actrice Sumako, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

MODÈLES DU 7º ART, LA COMEDIE (v.o.), Reflet Médicis I, 5 (43-54-42-34). To be or not to be, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Tueurs de dames, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Noblesse oblige, lun: 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Ma femme est une sor-cièrs, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,

PANORAMA DU CINÉMA IRANIEN D'HIER ET D'AUJOURD'HU! (v.o.), Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). La Contrainte, iun. 17 h. REGARDS SUR LE CINÈMA JAPO-NAIS (v.o.), Le Quartier Latin, 5 (43-

26-84-65). Le Roman de Genji, dim. 14 h, mar. 14 h; L'Ange ivre, lun. 14 h. RETROSPECTIVE DAVID CRONEN-Grand Action, 5" (43-29-44-40). La Nuit des masques, som. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Scanners, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Mouche, ign. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Christine, mar, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. RETROSPECTIVE KEN LOACH (v.o.),

Europa Panthéon (ex-Reflet Pan-théon), 5 (43-54-15-04). Riff Reff, sem. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Regards et Sourires, dim. 13 h 45, 15 h 45, 16 h, 20 h, 21 h 55; Lady-whird, lun. 14 h, 16 h, 16 h, 20 h, 22 h; Kes, mar. 13 h 45, 15 h 45, 18 h, 20 h, WERNER FASSBINDER (v.o.), Acca-

tone, 5° (46-33-86-86). L'amour est plus froid que la mort, mar. 15 h 10. WIM WENDERS (v.o.), Accatone, 5 (46-33-86-86). Les Ailes du désir, sam. 19 h : Alice dans les villes, lun. 19 h 10 ; Jusqu'au bout du monde, sam. 21 h 10 : L'État des choses, mar. 16 h 40 ; Paris, Texas, mar. 19 h. WOODY ALLEN (v.o.), Grand Action, 5" (43-29-44-48). Tombe les filles et tals-toi, lun. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h,20 ; Jout ce que vous avez toujours voulu savoir, dim. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; Bananas, 14 h. 15 h 40, 17 h 20, 19 h. 20 h 40, 22 h 20 ; Guerre et Amour, mar. 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20:

LA CINÉMATREQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

DIMANCHE ... Révisors nos classiques : Senso (1954, v.o. s. t. f.), de Luchino Vis-conti, 16 h 30; Naissance d'une na-

SALLE RÉPUBLIQUE (47-04-24-24) DIMANCHE Exotismes: La Croisière noire

(1925), de Léon Poirter, 17 h; African Queen (1951, v.o. s. t. f.), de John Huston, 19 h 30; Chasseur blanc, cœur noir (1989, v.o. s. t. f.), de Clint Eastwood, 21 h 30. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Seint-Eus-tache, Forum des Halles (40-26-34-

DIMANCHE Le Film fleuve de Fassbinder : Berlin Alexander Platz (1980, v.o. s. t. f.). de Rainer Werner Fassbinder.

MARDI Portraits de Barlin : Le Voyageur noir (1992, v.o. s. t. f.), de Pape Dan-quart ; Berlin, Harlem (1974, v.o. s. t. f.), de Lothar Lambert, 14 h 30; 7.), de Lornar Lambers, 16 h 30; Per-sonnailté réduite de toutes parts

(1977, v.o. s. t. f.), d'Helke Sander, GALERIE NATIONALE DU JEU DE PAUME (47-03-12-50)

DIMANCHE inigma de Jean Rouch, 17 h.

MAROI Yenendi, les hommes qui font la olvie de Jean Rouch, 18 h. (*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Films interdits aux moins de 16 ans.

Vive=

les Jeux olympiques

en direct d'Atlanta

3615 LEMONDE

VO : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). TOUCHE PAS À MON PÉRISCOPE Film américair, de David S. Ward VO: UGC Ciné-Cité Les Hailes, 1"; Gaument Marignan, 8 (rés. 40-30÷...

22.7

المانين. المانين

_...

11 -

16 . .

....

-3---55 m = 810

require

.

11.....

"是"大"。

14.

TF1

MAYRIG . (150 min). 702 L'histoire d'Azad Zacharian

(Henri Vernevil) et de sa famille qui débarquent à Marseille après avoir Echoppé

LES DESSOUS DE PALM BEACH m. Duel de feromes, de Brian lard-Smith, avec Mitzi Kaptu des (55 min). 80048 Grand Prix d'Allemagne: analyse des essals. 0.50 La Nuit olympique. En direct: Athlédisme :

finales triple saut M et D; emi-finale 800 m D ; finale 100 m D et M : Handball : France-Cuba ; Football : juarts de finale. En différé : Athlétisme : 400 m D et M (250 min).

France 2

FORT BOYARD Divertissement présenté par Patrice Laffont et Cendrine Dominguez. L'équipe des cavallers. Avec Jean-Lou Bigot, Roger-Ives Bost, Hobert Bosrdy, Rodrigo Pessoa, Flona Célln. Au profit de l'association Handi-cheval

22.35 LO. D'ATLANTA entas par Gérard Holtz et Plene sket-ball; Canoë-kayak; phille; Handball; Hockey s Softball; Tennis; Volle; Vol ker-polo; Athikisme; ton; Basket-ball;

0.35 Journal, Météo. 0.45 J.O. d'Atlanta. En direct. Basket-ball ; Boxe ; Foot

Athlétisme ; Heptathion ; Badminon ; Base-balf ; Handball ; Hockey sur gazon ; Plongeon ; Softbell ; Tennis de table ; Volley-ball ;

France 3 20.50

L'AVOCATE Série. Droit de visite, de Michel Wyn, avec Corinne Dacia, Philippe Léotard Laura Moretti accepte de défendre le dossier d'un homm accusé par son ex-femme du meurtre de son fils.

> 22.10 LES BROUCHES

'ainé des fils d'un agriculteur farouchement attaché à son exploitation de haute montage épouse une jeune fille de la banlieue parisienne de pass pour un stage d'élevage. 0.00 La Bavadère.

Ballet en trois acres. Mu Ludwig Minkus, chorégrap Mise en scène de Rudolf Nourcey avec isabelle Guirlo Laurent Hilaire, Elisa (135 min).

SAMED! 27 JUILLET Arte

20.45 LA FEMME DE TA VIE

> un monteur a auto-ecote sombe amoureux de nouvelle élève. Mais la jeune fille attire le mafhe sur les hommes qui succombent à ses charmes. 21.35 Metropolis, Magazine. Les Fils de l'amertume ; l'acteur et la marionnette ; etc. (60 min).

22.35

MUSIC PLANET Du label Worp à Sheffield à l'Atom Heart de Françfort, portraît de jeunes gens qui s'achame à déconstruire les sons et qui constituent la nouvelle génération techno.

23.35 La Clé. Téléfilm de Pavel Tchoukhraï, avec Anatoli Kousnelsov (58 min).

Anatoli Kousnelsov (Si min).

En février 1917, un riche banquier est retrouvé mort dans l'apportement où il organisait des orgies.

4.30 l. lle aux treute cercnells. Feuilleun (4/12), 1.00 jean de la Lune III III. Film français de Jean Chous avec Madeleine Ressaud, Michel Simon (1991, N., 78 min). 8895206 2.20 Colection Hollywood 1990. Le témoin. Court métrage de Robert Adrich wec Churles Brosson, Did. Powel (2M min, rediff.). 2.45 La Sainte Famille. Court métrage allemand d'Ulrich Wels (1994, v. o., 10 min, rediff.).

M 6

20.45 LA PLANÈTE DES SINGES

4/51 A la recherche de la libersé [55] L'adieu, de Don McDougali et

m, avec Ron Harper

Galen tente de persuader son ancienne fiancée, médecin à l'hôpital de Central City, d'opérer l'un des astronautes, blessé par un policier. Elle refuse, arguant de ne rien consolive à l'anatomie des humains. Le seul moyen de la convaincre est de s'introduire dans la bibliothèque du haut responsable de la ville afin d'y dérober un auvrage médical, vieux de deux mille ans...

0.05 Murder One, l'affaire Jessica. Série, avec Daniel Ber Chapitre 13 (55 min).

1,00 Best of Dance.

Canal +

Les J.O. en direct. par équipe sur pisse M, sprint M. 20.30 Handball. Tir : finale du 50 m carabine libre tros positions M ; Vole : I D et M, 470 D et M

Basiet-ball D ; Equitatio open dressage par équipes ; Voite ; Beach-voitey : par équipes D ; Cannè-kayak : finale slalom canoë skmple M C1

Water-polo. 23.00 Basket-ball ; Athlétisme ; Hockey sur gazon ; Football ; Softball ; Volley-ball. 1.00 Handball ; Tennis de

Badmington; Base-ball; Boxe. 2.45 Handball

19.35 Fiction. Phèdre, de Jean Racine

Radio

France-Culture

22.35 Musique :

La musique country.

1, La country. 0.05 Sélection pris. 1.00 Les Nuns de France-Cultime. (Rediff.). Claude Duneson avec Renaud (2); 1.55. Le journal de Kaffa (2); 2.08, Athalee, de jean Racine; 5.37, Pierre Mac Orlan; charcocar decumentaries. 5.57. Pierre

France-Musique 17.55 France-Musique l'été. Festival de Bayreuth. Opéra donné en direct de Bayreuth par le Chœur et l'Ordnestre d festival de Bayreuth, dir. Jan Levine : L'Or du Rhin, de Montant lobo. Tordinson (45 min). 39673 22.00 Haltérophilie. Finales du groupe A des 91 kg; Volky-ball M; Handball;

de Radio-France et Montpel Languedoc-Roussillon. Concert donné le 16 juillet à Fonéra Berlioz-le-Corum, par table ; Water-polo ; Concert detrete le 16 juines. 2 FOpéra Berlioz-le-Corum, par Afred Brendel, plano : Cleuvres de Besthoven : Sonaté no 30 op. 109 ; Sonate nº 31 op. 110 ; Sonaté nº 32 op. 111.

9.05 Musique pluriei, 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Les soirées sur le câble et le satellite

TV5 1930 journal (RTBF). 2010 (a Château on Oliviers. 21 36 Reportages. 21 55 Meteo des cinq continents. 22.00 journal (France 2). 72.20 et 0.55

Les J.O. d'Atlanta. 21.35 Paines la fête. 0.30 Soit 3(France 3). Planète 20.35 Lettre des Rhodopes. 21.30 Les Plus Beaux Jardins du monde. [11/12] Les

22.45 L'homme qui marche debout. 23.45 Ferias du Nouveau Monde. Equateur (55 min).

Paris Première 20.30 Master Karting Indoor 1995. 22.30 Concert : Miguel Bosé Live (60 min). 23.30 Paris dernière.

0.25 Concert : Richard Galliano & Birell Lagrene Enregistré en juilet 1994 (60 min): France Supervision 19.20 et 4.25 J.O.: Volley-ball.

21.25 et 23.30 23.00 Une famille formidable E Fim de Mario Mo (1992, 100 min) 22.00 et 6.00

Ciné Cinéfil 20.50 Le Chub.

I.O.: Basket-ball (90 min)

22.05 Gangsters à l'écran. De John McNaughton. [2 23.00 Clive of India. (1935, M., v.o., 90 min) 113282 0.30 Madison Avenue
Film de H. B. Humberstone (1962, N., V.D., 95 min) 40194423

Ciné Cinémas 20.45 L'Appel du devoir

Canal Jimmy 20.00 Earth Two. 20.50 Friends. 21.15 Le Guide du parfait petit emmerdeur. 21.25 Batman.

23.20 L'Adieu aux as.

Série Club

20.45 Miami Vice.

Les souvenirs. 22.15 Mission impossible.

23.45 Hong Kong Connection.

0.30 D'Artagnan amoureux.

23.00 Les Têtes brûlées.

22.10 Chronique californienne.

DIMANCHE 28 JUILLET

La Cinquième

Autour de la photo. 15.30 Les Lumières du music-hall. Bourvil.

Le Nêgre blanc (1910); je vals chercher le pain (1906); Patachon et sa belle-mètre (1915); Gribouille paie ses dette (1909) (30 min). 2003

Le printemps espéré. 14.30 Autour des festivals.

19.00 Premiers Comiques.

19.30 Maestro. Magazine. Larry Adler, de joachim Kreck (60 min). 20.30 8 1/2 Journal.

Eurosport 16.00 J.O.: Aviron. En direct. ales (135 min). 6191805

18.15 J.O.: Cyclisme. En direct. Finales: sur pists poursuite et viteme D et M (135 min). 20.30 J.O.: Boxe. En direct. Préliminaires : 2º série. 21.00 et 1.00 Olympic Extra. 21.30 J.O.: Athlétisme. 22.15 J.O.: Handball. En direct.

Biminatoires M : Allemag Egypte (75 min). 57 22.30 J.O. : Haltérophilie. 0.15 J.O.: Athleftisme.
D: Heptatrion (poids et 200 m); demi-finate et fina du 100 m. Finale du javelor, demi-finate du javelor, demi-finate du 100 m; stri du 10 000 m. M : Demi-finate et finate du 100 m; 600 m et finaie du 100 m ; (2º wus, 90 min).

1.30 J.O.: Athlétisme

Les films sur les chaînes européennes

12.05 jour de fête. Film en version colorisée de Jacques Tati (1949) Awe: Jacques Tati. Comédie. OU 22.05 Le Tombeur de ces dames. Film de Jerry Lewis (1961) Awec Jerry Lewis, Comédie. OU 22.05 La vie est un long fieuve tranquille. Film d'Ettenne Chatiliez (1967, 95 mln). Avec André Wilms. Comédie.

Radio-Classique 20.40 Woody Allen

viviodry Allen
et la musique.
Rhapsodle in Bue, de
Gershwin, par l'Ovchest
Columbia, dir. Léonard
Bernstein; Frotato Head i
le Amstrong; Symphoni
v 41, de Mozare, par
Vichestre Columbia, dir.
ther; Concerto v 2, de
redesson, par l'Orchest.
Philadelphia, dir. Ormania. on, piano ; Le Songe d'ui aile sur la glace, de

22.45 Da Capo. Ciuvres de Sir Geon Solei, Kodaly, Mozart, Schubert, 0.0 Les Nuits de Radio-Classique.

France-Culture

22.00 De bouche à oreille. Goûter le monde allieurs et loi saveurs nomades. 2. Le goût dans les mains (les tamous).

22.35 Le concert.
Avignon %. Charter les
langues françaises : Québec.
Louise Forestier les
jean-français

Kisilento.

Outo Clair de muit. Rencontre avec Dominique Sampiero. 1,00 Les Nutits de France-Culture. (Rediff.). Claude Duneron avec Renaud (3) ; 1,30, Robert Sabatier (Le Cygne notr) ; 2,00, Le journal de Kaffas (3); 2,57, Marcol Granet, Phorimme qui nous fait airner la Chine (1884-1940) (1); 3,56, Julien Graco; 6,71, Loup y es-tr?; 6,46, Les couleurs de la nuit.

France-Musique

15.55 France-Musique l'été. Festival de Bayreuth, Opéra

Alain Gaussin.

0.05 Akousma. Koan, de Ross Harris; Sonic Waters, de Michel Redolfi;

Sonic Waters, de Michel Redoffi; Œuvres de Parmegiani: La Roue Perris; Eclecic boléro (créstion). 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

5 France-Musique l'été.
Festival de Bayreuth Opéra
donné en direct de Bayreuth,
par le Chouur et l'Orchesne du
festival de Bayreuth, dir.
James Levine: La Wallyrie, de
Wagner, Poul Siming
(Siegmund), Hans Sotin
(Hunding), John Tomilinson
(Motan), Tran Riberg
(Sieglinet), Deborah Polasid
(Brunnhilde).

19.00 Le Bon Plaisir de. (Rediff.), Per-Jakez Hei

Radio

F1

· •

. 1 3

71.50 Les Sept Vies

Hournal, Météo, Trafic info. En direct. Grand Prix Allemagne, Hockenheim, 14.00, dépark la course ; 15.25, podium 5014799 5 min E 2 was devol. emaine procha e heure. Série. ılın Beach. ur en jugement. Série. y Parade. villions mains. à Malibu.

vière chance. Série.

/ERSÉE

iné dimanche.

ISONNIÈRES

de Charlotte Silvera avec e-Christine Barrasit

vie dans une prison de nmes en province, sous la ule d'une surveillante-chef

15 La Nuit olympique. En direct. Afrilétisme : finale

hauteur M, longueur M, demi-finales 400 m D et M;

Cymnastique : finales appareil individuel D et M.

rivière M : Planche à voile :

En différé : Cyclisme ; Canoë-kayak : finales en

finales Det M:

i ne connaît que le

15 Se Autom-Lara (1956, 290119

ne nouvelle de Marcel e chronique réaliste

), Tiercé, Météo.

France 2

12.59 Journal, Loto. 13.20 Marrakech Connection Télétilon de William Cole 15.05 Tiercé. En direct d'Enghien. 15.20 L'Amour Foot · Prêce de et avec

mise en scène! de Francis jolio (110 min). 1 17.10 Le Feu de la Terre. Pina, sur les traces d'Empédocle. 18.15 J.O. d'Atlanta.

(35 min). 18.50 Stade 2. 19.25 J.O. d'Atlanta. (34 min). 19.59 journal, Journal des Jeux, A cheval, Météo.

20.40 UN MOMENT D'ÉGAREMENT Film de Claude Berri (1977, 85 min):

(1977, a) min; 20080 Deux quadragénaires, Pierre et Jacques, amis d'enfance, sont en vacances avec leurs filles respectives. La fille de Jacques s'éprend de Pierre...

LA COUR DES COMÉDIENS D'AVIGNON . Des troupes de théâtre convergent vers un lieu mystérieux. Les haites sont l'occasion de rejouer des fragments de l'histoire theâtrale.

0.30 Journal, Météo. 0.40 J.O. d'Atlanta. Athlétisme ; Badmi Base-ball ; Basket-ball ; Beach volley ; Boxe.; Football; Gymnastiqu

France 3

22.20 Martin Scorsese. De joel Sucher et Stev Fistiles.

12.40 journal, Météo des plages. 13.05 Keno. Dromadaires.

Les requins.

14.05 Matiock, Serie.

14.55 J.O. d'Atlanta.

14.55 J.O. d'Atlanta.

15.50 Venise en hiver

16.60 Venise en hiver par équipes M: Athlétiane; 4:15 Badmirron : doubles D et M; Base-ball; Basket-ball; Chill - Lituanie et Australie -Grèce : Cyclisme sur piste ; Hockey sur gazon ; Aviron : finales ; Tennis ; Beach-volley... (205 min).

21284648 18.20 Y a pire affeurs. 18.55 Lt 19-20 de l'information, 19.08, Journal régional. 19.55 J.O. d'Atlanta.

20.50 UN CAS **POUR DEUX**

(50 min).
21.50 Mourir d'arnotur Télétim de Richard Gupta, swet tydia Andref (35 min).

J.O. D'ATLANTA

J.O. D'ATLANTA
En direct. Présentés par Gérard
Hotz. Water-polo : or par équipe M ;
Athlétisme : finale lancer de marteau
M, sust en hauteur M ; Base-ball :
Cuba - Easts-Urds. Canoli-layak :
finale statom M ; Equitation : finale
open dressage par équipe ; Poothall :
demi-finales par équipe ; poothall :
Etats-Urds - Hongrie et AllemagneNorvège ; Yolkey-ball ; Halhérophille :
finale 99 lig (130 mln). 880022
0.55 Josumal, Météso.
1.05 Madame Bovary ## 1.05 Madame Boyary ## avec Jennifer Jones, Louis Jourdan (1949, N., v. o., 115 mln). 6616726

SOIRÉE THÉMATIQUE: LES PLUMES DU CRIME 20.46 Les Héritiers de Miss Marrie. Documentaire. Le nouveau polar anglais, d'Axel Bornkessel (60 min). 10398549

20.45

Arte

21.45 La Clé de verre 🗷 🗷 Film de Stuart Heisler (1942, N., v. o., 85 min). Un agent électoral ambitieux soutient la candidature d'un sénateur, pour séduire la fille de celui-ci. Il est compromis dans une affoire criminelle par ses adversaires.

23.05 Les Héritiers de Philip Marlowe. Documentaire de Raif Quinke 0.05 Débat.
0.10 ➤ Récusion de cellule.
Documentaire de Patrick Raynai et Christian Meunier (50 min). Rencontre avec des écrivains (Paco Ignacio Taibo II, Césare Battisti, Jean-Patrick Manchette, Rolo Diez Raynal, etc.) qui ont

choisi le roman noir comme moyen de régler leurs comptes ovec l'ordre établi. 1.00 Metropolis. Magazine présenté par Plerre-André Bou-tang et Peur Wien. Les Fils de l'amerume : l'acteur et la marconette ; hommage à Heiner Mißler ; L'OEI ; l'abécé-daire de Gilles Deleuge : N comme neurologie [2]. 2.00 Le Canopé ronge. Dialogues burlesques sur canapé, Série.

M 6 12.00 L'Esprit du sport. 13.00 Jimbô. 13.30 Teva. 12.55 L'Enquête impossible.
Téléfilm de jerry London, Davis (179 min). 553 Le nouveau shérif d'une petite ville des Etats-Unit enquête sur deux meurtres d'adolescents

commis à quelques semaines d'intervalle. 16.20 Prémienstar, Manazine 17.20 L'Etalon noir, la course contre la montre. Téléfilm de Marianne Fitali

(84 min). 18.35 Models Inc. Sèrie. à la voile. Port-Camarque. 19.54 Six minutes d'information.

20.00 E = M 6. Magazine. Nos cousins les singes. 20.35 et 1.05 Sport 6. 20.45

ZONE INTERDITE Reportages : Le milliardaire rouge ; 86bs: mannequins : des stars au beroeux ; Sous le soleil exactement ; jumeaux : les faux-semblants ; Miami : Les Forceresses du bonheur (135 min). 23.00 Culture pub. Spécial Norvège.

23.30

DÉSIRS SECRETS Telefim de Joe d'Amaro, avec Irira Kramer, Nick Nicho (86 min). Un homme d'affaires britantique et son épause séjournent à Canton chez le fils d'un ami récemment décédé.

La jeune femme délaissée par un mari souvent absent cède à la cour assidue que lui fait leur 1.15 Best of 100% nouveautés. 2.40 Ses, Sex and Sun, Documentaire, 3.35 Les Tribus du Lobi. Documen-taire, 4.35 La Croisère rouge. Docu-mentaire, 5.60 Fréquestier, Maga-zine, 5.55 Boulevard des clips. Canal +

▶ Les j.O. en direct. 13.15 Athlétisme. Finale du 14.00 Les J.O. d'Atlanta. Water-polo : finale messieurs (30 min). 5751 14.30 Equitation ; Aviron ;

Badminton ; Hockey sur gazon; Tir à l'arr; Water-polo. 16.00 Athlétisme; Aviron; Badminton; Base-ball; Basket-ball; Canoë-kayak; Handball; Teonis;

Tennis de table ; Volley-ball : Hockey sur gazon ; Cyclisme. Athlétisme ; Beach-volley ; Water-polo ; Basket-ball

► En ciair jusqu'à 20.30 18.30 Georgia. Magazine. 19.25 Flash d'information. 20.00 Tir à l'arc. individuel M (30 min). 409 20.30 Canoë-kayak, Slalom, finale kayak simple M K1; Handball D; Voile: finale

Mistral M, 470 D et M (30 min). 21.00 Base-ball, Equitation: finale open dressage par équipes ; Football : Allemagne-Novège D ; Voile : open Soling, open Tornado ; Water-polo M

(30 min). 21.30 Volley-ball. 21.45 Athletisme. Finale markeau M, saut en 22.00 Haltérophilie.

23.30 Hockey sur gazon. 0.00 Athlétisme. Finale saut en hauteur M ; heptathlon : D 1.00 Basket-ball:

groupe A javelot, 110 mètres haies M. Athlétisme ; Volley-ball ; Arhlétisme ; Badminton ; Base-ball ;

20.00 Soirée l'yrique, Eugène Onéguine, de Tchaikovski, par les Choeurs et le Staatskappelle de Dresde, dir. Levine, Allen (Eugène Onéguine), Freni (Tatiana), von Otter (Olga), Shicoff (Lenski). (Lenski).

23.00 Sohrée lyrique (Sulke). Œuvres de Tchaikovski. Casse-Noisettes 2 Valses, par l'Orchestre synitharmonique de New York, dic. Masur; Eugène Onéguine, extraits, par les Chœurs et l'Orchestre du Bolchof, dir. Khaikine, Belov (Eugène Onéguine), Vichniewskais (Tatiana), Lemechev (Lensky); La Dame de pique, extrait, pur les Chœurs du Fest de Tanglewood et l'Orchestre symphomoue de Boston, dir. Ozano, Adiantov (Nermann), Freni (Lisa). Doil Les Nults de Radio-Classique.

es soirées ur le câble et le satellite

50 52 sur la Une. 10 TéléScope. 15 Météo des cino continents. O Journal (France 2). D et 0.55 Les J.O. d'Atlanta. 5 Le Grand Pardon ■ Film d'Alexandre Arcady (1981, 130 min) 15783732 (1981, 130 mmy 5 Soir 3 (France 3) nète du Nouveau Monde. Millenhum (4/10) De la nature cu de l'esprit

Tes fous du cirque.

21.55 l. Inde fantôme.
[47] Réfledors
sur un voyage.
22.50 Mémoires
d'un lynchage.
- 23.40 La Rosière de Pessac. Paris Première

20:30 Premières loges.
21:00 Delicatessen III III
Plan de Marc Caro et
jean-Pierre Jeunet
(1990, 57 mird) 1889/5/51. 732 22-35 Concert:
Sounds of Blackness.
Erregistre 3 Amsterdam en
1991 (55 mln). 80870998
23.30 Concert: Jazz 3 Vienne
60 mln). 2828918
France

-

20.20 J.O. : Volley-ball. 21.45 J.O. : Athlétisme (360 min). Ciné Cinéfil 20.30 Madison Avenue .

Film de H. Bruce Humberstone (1962, N., v.o., 90 min) 5512945 22.00 La Goualeuse 🖩 . Film de Fernand Rivers (1938, N., 95 min) 4056312 23.35 THI the End of Time & & Film of Edward Droyleyk (1946, N., v.o., 105 min)

Ciné Cinémas Z3.30 Concert: Jazz à Vienne
(Combr). 2928918

France
Supervision

19.20 J.O.:
Hockey sur gazon. (1967, vo. 90 min) 2945408

23.50 La Liste noire W

Série Club 19.50 Agence Acapulco. Un com de paradis. 20.35 Le Club. 20.45 Cimarron Strip. 22.00 Mission impossible. 22.50 Les Têtes brûlées. 23.40 Hong Kong Connection. . Canal Jimmy

20.00 Seinfeld. Les defs. 20.30 Dream On.
La chance sourit à startin. 20.55 Country Box. 21.25 Father Ted 21.50 et 0.35 La Semaine sur Jimmy. 22.00 New York Police Blues. 22.50 Destination séries.

Eurosport 13.30 Formule 1. En direct d'Hock Grand Prix d'Alb

Grand Prix d'Allemagne: la course (150 min). 2855118 16.00 J.O.: Aviron. En direct. Finales (135 min). 6188577 18.15 J.O.: Cyclisme. En direct. Sur piste. Finales M et D: course aux points, vitesse, pouesuite pousuite (75 min). 712 19:30 J.O.: Canoë-kayak. En direct. Finale M: staiom canoë double (C2) 20.30 J.O.: Beach-volley.

En direct. Finale M (30 min). 838790 21.00 et 1,15 Olympic Extra-22.00 J.O. : Football. En direct de Birmingham. Quarts de finale messieurs (120 min). 0.00 Tennis. 1.35 J.O. : Basket-ball. Stats-Unis-Croatie.

Les films sur les chaînes européennes

RTL9

R. 1 L. 9
20.30 Quelque part duns le temps. Film de Jeannot Szwart
(1980, 105 min). Avec Christopher Reeve. Rentestique.
22.15 La Contre-allée. Film d'Isabel Sebastian (1990,
85 min). Avec Jennière Confinali. Conécie dramataque.
23.55 Les Amants du Tage. Film d'Heart Verneull (1954, N.,
110 min). Avec Daviel Gelin. Orane.

20.35 Perfect. Pilm de James Bridges (1985, 115 min). Avec John Travoka. Comédie dramatique.

ATLANTA 96 Le détail et la programmation des épreuves olympiques sont en p. 13

and the second s

Les programmes complets de radio, de télévision et une sélection du câble notre supplémen dimanche-lundi. Signification des symboles : Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia ». ■ On peut voir. Ne he pas manquer. ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les

La victoire en mourant

par Alain Rollat

ET TOI, cher Abdelkader, comment vas-tu depuis ta mort? La question te paraît incongrue? Mets-toi à notre place. Il y a deux ans, nous pleurons ton assassinat dans une rue d'Oran. L'an passé, nous célébrons ta mémoire en honorant l'une de tes œuvres, Les Généreux, présentée dans la Cité des papes. C'était bien le moins que pût faire la République des tréteaux parisiens, qui t'avait jusque-là ignoré et dont tu méprisais les ieux courtisans. Or. cette année, profitant de nos scènes d'Avignon, qui font certes pour la pérennité du théâtre beaucoup plus que les ordinateurs d'Atlanta n'en feront jamais pour la religion du sport, voilà que toi, Abdelkader Alloula, le plus populaire des dramaturges algériens, tu ressuscites I

Ne chipote pas! Nous avons aperçu ton joyeux fantôme, en pleine forme, sous les platanes du cloître des Célestins, où tes amis interprétaient Les Fils de l'amertume, la pièce pleine de tendresse mise en scène par Slimane Benaissa et Jean-Louis Hourdin. Nous avons croisé ton ombre radieuse parmi les cigales qui hantent les frondaisons du Musée Calvet où les micros de France-Culture ont enregistré, pour la diffuser, le lundi 16 septembre à 21 h 30, la traduction inédite du Voile, le troisième volet de ton triptyque sur cette Algérie des villes et des champs, celle des djinns auz masques d'arlequin, que tu aimes tant. Nous avons senti ta présence protectrice au Temple Saint-Martial, derrière Parida, Fatiha, Karima, Reda, Mohamed, tous ces jeunes comédiens de la troupe Exil Zéro, en quête de droit d'asile, si désopilants avec le récit de leurs propres aventures à la poursuite d'insaisissables cartes de séjour...

De tous les nouveaux personnages de la comédie humaine que nous avons découverts grâce à toi, celui que nous préférons est Berhoum Le Timide, ce bricoleur de génie obligé de fuir la surface des choses pour trouver la paix dans les profondeurs d'un cimetière après avoir été emporté dans la réparation aussi héroïque que clandestine d'une chaudière devenue politiquement explosive... Tu nous devines si bien, sous nos misérables facettes, qu'il ne nous étonnerait pas que ce Berhoum-là se révèle un jour, dans ta mise en scène, lointain cousin de notre méchant Khaled Kelkal ou frère cadet du gentil Djamel Bouras, notre nouveau judoka national, dout les profils banlieusards se reflètent comme pile et face dans notre miroir...

Que les incrédules, ceux qui doupent de la vie les matins d'attentat, aillent donc voir pleurer le public d'Avignon à la sortie du Big Bang Théâtre où Denise, Linda, Kader et Madjid font un tabac en mélant tes textes à ceux des autres rêveurs d'éternité que les fadas croient anéantir en les assassinant. Ils comprendront pourquoi, cher Abdelkader, les plus belles victoires contre la barbarle se remportent anjourd'hui en mourant, comme toi, sur un trottoir, ou, comme d'autres innocents, sur le gazon d'Atlanta.

(Cette chronique reprendra le

La majorité municipale de Cannes prépare la succession de Michel Mouillot en quasi-direct

Maurice Delauney a été confirmé comme maire intérimaire

de notre envoyée spéciale Il n'y aura pas eu de coup de théâtre lors de la réunion du conseil municipal de Cannes, vendredi 26 juillet. Pas d'annonce de démission du maire, Michel Mouillot (UDF-PR), soupçonné d'avoir exigé d'un casino cannois un pot-de-vin de 3 millions de francs et mis en examen le 19 juillet pour « corrup-tion passive », actuellement en détention provisoire à la maison d'arrêt de Draguignan. Ni de démission d'une partie du conseil municipal, qui aurait entraîné des élections municipales. Sans surprise, le premier adjoint au maire, Maurice Delauney (RPR), a été confirmé dans ses fonctions de maire intérimaire Jusqu'à nouvel ordre, la majorité « mouillotiste » serre les rangs et affiche une belle unité.

CHUCHOTEMENTS

Devant une salle exceptionnellement comble, réclamant tour à tour le maintien de l'équipe en place et sa démission, M. Delauney, sojzante-diz-sept ans, s'est employé à affirmer sa toute nouvelle autorité. Rallié dès novembre 1988 au blason Moullot, le premier adjoint a eu « une pensée » pour le maire incurcéré. « Je le suis depuis sept an-nées et j'apprécie les qualités qu'il déploie pour administrer notre ville. pour la sécuriser et la rendre plus attrayante. Je n'ai aucun état d'âme à lui dire publiquement mon amitié ».

Egrenant son curriculum vitae comme pour mieux affirmer son « expérience » et son « autorité », l'ancien ambassadeur s'est dit « soutenu par les membres de la majorité municipale qui ont bien voulu resserrer les rungs derrière moi ». Se faisant le porte-parole des élus de la liste Mouillot, il a coupé court à toute spéculation : il n'y aura pas de avant le terme de son mandat, en inin 2001.

pas entendu de cette oreille. Les consellers RPR et Front national ont réclamé des élections municipales anticipées. Une demande de principe, la composition du couseil municipal - trente-neuf sièges pour la liste Mouillot, six pour la liste RPR de Pierre Lellouche et quatre an Front national - ne leur laissant aucune marge de manoeuvre. La situation étant gelée, le conseil muni-cipal est rapidement passé au règle-

ment des affaires courantes. Le bel ensemble des élus de la majorité cannoise cache pourtant mal leurs interrogations quant à l'avenir. Une remise en liberté de M. Mouillot est toujours possible, qui viendrait à nouveau perturber la

men, à sa « succession », lui-même se réservant la direction des affaires touristiques. Cette perspective faisait grincer des dents bon nombre d'élus de la majorité camoise. Depuis plusieurs semaines, et malgré la pression exercée par le maire, des chuchotements se faisaient en-

 MOUVEMENTS DE TROUPES » « M. Mouillot avait un poids terrible, affirme aujourd'hui Gilles Comu-Gentille (RPR), fils de l'ancien maire de Cannes et aujourd'hui adjoint. Maigré cela, les élus s'attendaient à une déchéance potentielle. Cela hil pendait au nez. Et si per-

Le retour de M. Lellouche

Pierre Lellouche, député (RPR) du Val-d'Oise et candidat malheureux à la mairie de Cannes en juin 1995, a organisé, vendredi 26 juillet, une conférence de presse. Agitant l'épouvantail d'une remontée des voix du Front national, M. Lellouche a appelé le conseil municipal à donner sa démission « pour que le sort de la ville revienne entre les mains des Cannois ».

Refusant toute légitimité à l'équipe en place, il a annoncé son intention de lancer une pétition auprès des Cannois. Conseiller municipal de Cannes, M. Lellouche n'a participé qu'à une réunion deputs juin 1995. Il explique qu'il n'a pas voulu se prêter à « une mascarade de démocratie ».

donne locale. Dans l'incertitude, on préfère donc rester discret et faire corps dernière le premier adjoint.

Pour beaucoup, cependant, le re-tour de M. Mouillot à la mairie de Cannes ne pourrait être qu'un sursis. Dans les mois prochains, la Cour de cassation doit rendre sa décision sur sa condamnation à cinq ans d'inéligibilité dans l'affaire Botton. Si cette condamnation était confirmée, le maire de Carmes serait immédiatement déclaré démissionnaire par le préfet.

Cette éventualité a déjà créé des Tentant de parer à sa possible déchéance le maire ne cachait pas son L'opposition ne l'a évidenment intention de placer son fils. Gil

sonne ne parlait de son inéligibilité, tout le monde v pensait, »

De discrets « mouvements de troupes > ont donc en lieu bien avant la dernière mise en examen du maire. Ils devraient s'amplifier à l'avenir. Des noms circulent pour la reprise de la mairie, dont celui du ministre des transports, Bernard Pons (RPR), mais des ambitions locales pourraient également voir le jour. Vendredi, M. Delauney affirmait, dans un sourire, « qu'il est encore trop tot pour dire » s'il se portera candidat à la mairle. commencé.

L'attentat d'Atlanta sur CNN

L'EXPLOSION du parc olympique s'est produite à quelques centaines de mètres du siège central de la chaîne de télévision américaine CNN, comme ne cessaient de le rappeler les présentateurs de la chaîne d'information continue, dont l'événement avait secoué le professionalisme froid qui les caractérise. Immédiatement, le réseau de Ted Turner s'est mis en position de direct ininterrompu, relayant les images de la télévison locale d'Atlanta, KILA, qui couvrait la fête. Foule errante ne sachant où aller, ambulances, brancard sortis en toute hâte, une nuit striée de gyrophares et de sirènes stridentes, puis défilé sinistre de la garde nationale en file indienne.

Grâce à la télévision allemande ARD, qui a également prêté ses images a CNN, on a pu vivre le moment exact de l'explosion, alors qu'un reporter interrogeait une jeune femme sur ses impressions de la fête. Explosion. Elle rentre la tête dans les épaules et s'enfuit à toutes jambes, prise de panique.

INTERROGATOIRE

Pendant plus d'une demiheure, le présentateur de CNN a soumis un technicien du son participant au concert à un in-#: terrogatoire serré à propos d'un sac en papier d'alhire suspecte qu'il aurait remarqué au pied des amplificateurs.

La religion de CNN semble faite, il s'agit d'un attentat, et CNN va se mettre en mesure de le prouver. Bonnie Anderson. reporter envoyée sur place, fait le bilan du désastre en égrenant simplement une litanie de chiffres: « C'était la plus grande mobilisation de sécurité qu'ait connue les Etats-unis en temps de paix. 25 000 gardes nationaux, autant de pomplers, quarante chiens dressés à la détection d'expiosifs, et voilà le résultat. »

Une épidémie de schigellose s'est déclarée en région parisienne

UNE ÉPIDÉMIE de shigellose vient d'être identifiée dans le région parlsienne où quelques dizaines de cas viennent d'être confirmés après examen bactériologique, indiquait-t-on de source médicale, vendredi 26 juillet. Cette maladie est due à l'infection de l'organisme par des bactéries du genre Schigella et se caractérise, notamment, par des épisodes diamhéques. Elle doit être traitée par des antibiotiques adaptés. Le germe pathogène se transmet très aisément de personne à personne au sein de communautés qui ne respectent pas les règles habituelles de l'hygiène. Les crèches et les écoles sont particulièrement concernées. Ce serme peut ésalement être introduit dans une collectivité par voie alimentaire. L'épidémie parisienne se caractérise par un genne pouvant être résistant aux antibiotiques habituellement efficaces. Les spécialistes médicaux craignent, d'autre part, que certains des enfants ou des adultes concernés, aujourd'hui partis en vacances, ne solent à l'origine de nouvelles bouffées épidémiques. Le réseau national de santé publique mène une enquête visant à identifier la cause de l'épidémie et en prévenir l'extension.

EXPLOSION: le bilan définitif de l'explosion qui a ravagé un immeuble de sept étages, samedi 20 juillet à Marseille, a été arrêté, vendredi 26 iuillet, à quatre morts et vingt-six blessés. Les enquêteurs privilégient l'hypothèse selon laquelle une fuite de gaz serait à l'origine de l'explosion. Des témoins affirment qu'une bombe dataut de la dernière guerre serait restée fichée dans le mur, ce qui aurait aggravé les dégâts. Cette information n'a, cependant, pas été vérifiée. L'enquête a été confiée à la Sécurité urbaine de

MEURIRE : deux personnes sont décédées à la préfecture de Versailles (Yvelines), vendredi 26 juillet en début de soirée. Une employée aurait tiré à plusieurs reprises sur son chef de service, le blessant mortellement, avant de retourner l'arme contre elle. L'enquête a été confiée à la direction régionale de la police judiciaire de Versailles.

Tirage du Monde daté samedi 27 juillet 1996 : 509 376 exemplaires



50° Festival d'Avignon sur les écrans du Monde

en Avienon au Cloître Saint-Louis, 20, rue du Portail-Boquier

Le Monde vous invite à vivre le Festival sur ses écrans interactifs









INTERNET http://www.lemonde.fr MINITEL 3615 LEMONDE SEASE HOLD

Série noire pour le lanceur russe Soyouz

LES EUROPÉENS sont perpiexes. La fusée russe Soyouz, dont ils ont récemment acheté les droits, vient de connaître une surprenante série noire. Ce lanceur éprouvé - plus de quinze cents exmplaires ont été lancés - vient en trois mois d'essuyer deux échecs au lancement et deux reports de tir dus à une défaillance de matériel.

Le 14 mai, une fusée Soyouz de type U, lancée depuis le centre spatial de Baïkonour (Kazakhstan) a échoué dans sa tentative de mettre en orbite pour le compte des militaires un satellite Cosmos. Charge utile et débris de l'engin sont, d'ailleurs, retombés en Sibérie. Cinq semaines plus tard, le 20 juin, un lanceur du même type tiré depuis la base de Plessetsk (nord de la Russie) a également échoué à satelliser un autre Cosmos. Pour les responsables du programme spatiai russe, ces deux échecs seraient la conséquence d'un défaut de fabrication des coiffes abritant les satellites et plus particulièrement dus à l'utilisation de verrous défectueux servant à assembler les différentes parties de cette coiffe.

Demier épisode de cette triste série, le tir d'un nouveau Soyouz a dû être reporté deux fois, les lundi 22 et jeudi 25 juillet, en raison du dysfonctionnement d'une valve de sécurité impliquée dans l'alimentation en carburant du premier étage du lanceur. Ce Soyouz devait ravitailler en vivres, eau et carburant l'équipage de la station orbitale Mir à bord de laquelle l'astronaute américaine Shannon Lucid se trouve depuis le 22 mars.

CONTRÔLE DE QUALITÉ

Selon le porte-parole des vois spatiaux russes, Valeri Liguine, interrogé par l'Agence France-Presse, une nouvelle tentative de mise à feu était prévue pour la nuit du samedi 27 au dimanche 28 juillet. Mais, vendredi, les Russes ont décidé de remplacer purement et simplement le lanceur destiné à cette mission. Ce report en entraînera-t-il un autre, celui de la mission à laquelle doit participer, courant août, la cosmonaute française Claudie André-Deshays? Les Russes, dit-on, se poseraient la question.

tiale et d'Arianespace, qui ont créé, le 17 juillet, avec les Russes du Centre de Samara et l'Agence spatiale russe la société Starsem pour promouvoir le lanceur Soyouz (Le Monde du 19 juillet), sont en droit d'examiner la qualité de construction de l'engin qu'ils ont retenu et dont ils se proposent d'améliorer la qualité et la fiabilité. Certaines journaux et revues russes n'ont pas manqué de s'interroger dans leurs colonnes sur les conséquences au auraient des budgets spatiaux considérablement diminués sur le contrôle de qualité de certaines pièces de fusée produites par des sous-

Quoi qu'il en soit, les industriels d'Aerospa-

Interrogé, le responsable en Russie d'Aerospatiale, Patrick Bourreau, a reconnu « être un peu dans l'expectative » après cette série d'échecs, mais a ajouté que l'incident de jeudi observé sur le Soyouz semblait « bénin » et qu'il avait « toute confiance » dans le savoir-

Jean-François Augereau

Le tabou de la neutralité s'effrite dans la gauche autrichienne

de notre correspondante La rapidité avec laquelle les réflexions progressent sur la politique de sécurité commune de l'Union européenne et sur l'élargissement de l'OTAN à l'Est oblige le parti social-démocrate autrichien à s'interroger à son tour sur le bien-fondé d'une politique de neutralité érigée en dogme depuis la fin de la guerre. Après avoir mené à bien l'intégration du pays dans l'Union, sur la base du traité de Maastricht, qui fixe comme objectif la définition d'une politique de défense européenne, le chancelier Vranitzky s'était efforcé de maintenir le flou sur sa position à Pégard de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) et de l'OTAN. Mais cette attitude devient de plus en plus difficile à tenir. Le sujet est d'une haute sensibilité à trois mois des premières élections européennes en Autriche, le 13 octobre prochain.

Si les conservateurs font pression,

depuis longtemps, pour un abandon de la neutralité, la question était, jusqu'à présent, tabou à ganche. Le chancelier, qui vient de recevoir à Vienne la visite du secrétaire général de l'OTAN, Javier Solana, comptait pour justifier son attentisme que l'Union aurait encore besoin de huit à dix ans pour définir une politique de sécurité. Il a été pris de court par la décision de l'alliance de dévelop-

per son « pilier européen » en liai-

son avec l'UEO.

Las des atermolements de ses amis, Josef Cap, député du Parti social démocrate (SPÖ) et adjoint du président de la commission des affaires étrangères du Parlement, vient de lancer un pavé dans la mare. L'Autriche « devrait réfléchir sans faire de tabou sur son adhésion à l'UEO et à l'OTAN », a-t-il estimé dans une interview à l'hebdomadaire Profil. Cette reconversion surprenante de la part de l'ancien leader des Jeunes socialistes,

longtemps considéré comme un

«enfant terrible», de la gauche, a valu à son auteur une voiée de critiques. Le chanceller a pris immédia-tement ses distances en précisant que les déclarations de M. Cap « ne sont pas conformes à la ligne du par-

Les dirigeants du SPÖ défendent que la neutralité n'empêche pas l'Autriche de coopérer à la politique étrangère et de sécurité commune (PESC) de l'UE, ni de faire preuve de solidarité internationale en participant aux opérations menées sons l'égide de l'ONU. Ils sont accusés par leurs adversaires de vouloir, pour l'Autriche, une « participation à la carte » à la défense européenne.

Obligé de louvoyer entre des pressions contradictoires, le gouvernement a procédé jusqu'à présent par petits pas. S'appuyant sur les résolutions de l'ONU, Vienne a autorisé, pendant la guerre du Golfe, le transit de matériel militaire de l'OTAN et a envoyé des troupes dans le cadre de l'opération de paix en Bosnie.

1995, l'Autriche occupe un siège d'observateur auprès de l'UEO et elle a adhéré en février 1995 au partenariat pour la paix de l'OTAN,

Le tollé provoqué par les propos de M. Cap à peine retombé, un sondage est venu attester que le soutien des Autrichiens à la neutralité s'effrite: de 80 % en février 1995, Il est retombé à 63 % en juillet 1996.

Le parti conservateur (OVP) s'efforce, pour sa part, d'accélérer le mouvement. Le ministre de la défense, Werner Fasslabend, a établi un impressionnant catalogue pour moderniser l'armée. Le calendrier de l'élargissement de l'OTAN à l'Est, qui donne de bonnes chances à trois pays voisins de l'Autriche, la Higgrie, la République tchèque et la Slovénie, d'être parmi les premiers nouveaux adhérents à l'Alliance atlantique, milite en faveur des partisans du changement.

